



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DCTD



# FEMMES, APPROVISIONNEMENT EN EAU ET ASSAINISSEMENT

trousse pédagogique modulaire multimédia

***MODULE III***

***ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION  
SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION  
POUR LES PROJETS  
D'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET D'ASSAINISSEMENT***



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DCTD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE III - RÔLE DES FEMMES DANS L'ÉDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITÉS DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

AVANT-PROPOS

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

1/86

Les présents modules de formation, qui composent la trousse de formation sur le "Rôle des femmes dans l'approvisionnement en eau et l'assainissement", sont le résultat d'une mise à jour des modules préparés en 1986 par l'Institut international de recherche et de formation pour la promotion de la femme (INSTRAW) et le Centre international de formation de l'OIT à Turin, Italie.

Cette version est le fruit d'une collaboration étroite entre l'INSTRAW, le Centre international de formation de l'OIT à Turin et le Département de la coopération technique pour le développement des Nations Unies (DCTD/ONU), par l'intermédiaire de son Groupe d'étude sur le Développement des femmes. La production de la trousse de formation a été financée par le DCTD/ONU.

Le groupe d'étude du DCTD/ONU a été créé en 1982 et est le plus ancien organisme de ce genre existant au sein du système des Nations Unies. Il fait fond sur l'expérience et les compétences des principaux secteurs du Département: ressources naturelles et énergie; planification du développement; statistiques; administration publique; démographie; développement social. Il a pour principal objectif de promouvoir l'intégration des femmes dans tous les aspects du développement. La publication de ces modules tend à contribuer à la réalisation de cet objectif.

La trousse de formation a été mise à jour par le Centre international d'approvisionnement en eau et d'assainissement du Centre international de références, qui a son siège aux Pays-Bas, à la Haye. Elle a été révisée au sein du DCTD/ONU par Mme Dunja PASTIZZI-FERENCIC, directeur de la Division des ressources naturelles et de l'énergie, M. Kenneth EDWARDS, Mme Margaret HOWARD et Mme Marcia BREWSTER, respectivement chef du service et responsables des programmes du Service des ressources en eau. Elle a été complétée et la touche finale a été apportée par Mme Borjana BULAJICH, responsable des affaires sociales à l'INSTRAW.

Le matériel audiovisuel d'appui a été réalisé au Centre international de formation de l'OIT à Turin, Italie, par Mme Adelina GUASTAVI, chef de programme, avec la collaboration du Secteur de production de moyens audiovisuels. Les travaux étaient dirigés par M. Giulio PIVA, chef des Opérations de formation.

L'équipe témoigne sa gratitude à Mme Lilian MORO qui a mis l'ensemble du texte sur ordinateur et à Mme Denise ZOCCOLA, pour la qualité de la présentation finale de la publication.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			<i>STRUCTURE DES MODULES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				<b>2/86</b>




Les modules contiennent toutes les informations, les exemples, les exercices, le matériel audiovisuel et les contrôles nécessaires pour que:

- le **formateur** puisse donner une leçon ou diriger des activités de formation;
- l'**élève** puisse analyser, renforcer et appliquer les concepts théoriques appris pendant les sessions de formation;
- le **professionnel** puisse l'utiliser comme matériel de référence afin d'améliorer ses connaissances et ses qualifications en matière d'intégration efficace des femmes dans les programmes et projets durables d'approvisionnement en eau et d'assainissement.

Afin d'accélérer l'apprentissage et d'en améliorer l'efficacité, ce qui contribue à fortement motiver l'utilisateur, les modules ne contiennent que les informations et les activités considérées comme essentielles pour atteindre les objectifs de la formation. Des textes de lecture complémentaire ont été insérés pour les utilisateurs qui souhaitent approfondir certains aspects présentés dans le module.

Du point de vue pédagogique, le module est composé de cinq éléments, indiqués à la page suivante, qui peuvent être facilement adaptés aux besoins du formateur et de l'élève.



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>					
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<i>STRUCTURE DU MODULE</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992
					3/86

## 1. DOCUMENTS D'ENTREE

- 1.1 Groupes cibles
- 1.2 Objectifs

## 2. CORPS DU MODULE

- 2.1 Table des matières
- 2.2 Texte
- 2.3 Lecture complémentaire
- 2.4 Bibliographie

## 3. DOCUMENTS DE SORTIE

- 3.1 Listes des questions pour le travail en groupe
- 3.2 Questionnaire d'évaluation

## 4. GUIDE DU FORMATEUR

- 4.1 Liste du matériel didactique
- 4.2 Plan de leçon
- 4.3 Formulaire d'évaluation du module du formateur

## 5. MATERIEL AUDIO ET VISUEL

- 5.1 Liste du matériel audiovisuel d'appui
- 5.2 Transparents

**L**e formateur utilisera les cinq parties indiquées ci-dessus, tandis que l'élève ne disposera que du matériel inclus dans les trois premières parties.



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT




### MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

#### 1.1 GROUPES CIBLES

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

4/86

- Les hauts fonctionnaires des ministères de l'Education, de la Santé, de la Planification, des Questions sociales, ou des Affaires intérieures;
- les planificateurs du développement et les autorités provinciales et locales responsables des projets et des programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement;
- les ingénieurs chargés de la conception et de l'exécution de ces projets;
- les représentants des organisations non gouvernementales, en particulier les organisations féminines, qui jouent un rôle actif dans ces programmes et projets;
- les enseignants et les cadres d'instituts nationaux de formation chargés de préparer le personnel participant à ces projets et programmes dans des domaines tels que les techniques d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement, l'éducation sanitaire, le développement des communautés, les programmes destinés aux femmes.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>			Ed. 01/1992 Octobre 1992	5/86	
1.2 OBJECTIFS DU MODULE					




### OBJECTIF GENERAL

Faire comprendre l'importance d'inclure l'éducation sanitaire dans les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement et de former les femmes à tous les niveaux d'activités des projets et programmes portant sur ce domaine.

### OBJECTIFS SPECIFIQUES

Mettre les personnes qui utilisent ces modules en mesure de:

1. comprendre les liens existant entre les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement et l'éducation sanitaire;
2. déterminer quelles sont les méthodes les plus efficaces d'éducation sanitaire et le rôle que jouent les femmes en matière d'hygiène;
3. préciser les étapes principales de la préparation, de l'exécution et de l'évaluation d'un programme de formation;
4. déterminer dans quelles parties d'un programme de formation les femmes doivent être intégrées.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>					
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	2.1 TABLE DES MATIERES	Ed. 01/1992 Octobre 1992	6/86

<b>1.</b>	<b>LIER L'EDUCATION SANITAIRE AUX PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	<b>7</b>
1.1	<i>Rôle des femmes dans la lutte contre les maladies imputables à l'eau</i>	7
1.2	<i>Importance de l'enseignement de l'hygiène</i>	9
<b>2.</b>	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE</b>	<b>10</b>
2.1	<i>Les femmes en tant que planificatrices, utilisatrices et formatrices</i>	11
2.2	<i>Organisation de programmes d'éducation sanitaire</i>	19
2.3	<i>Rôle des organisations féminines</i>	21
<b>3.</b>	<b>ACTIVITES DE FORMATION DANS LES PROJETS ET LES PROGRAMMES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	<b>23</b>
3.1	<i>Exemples de directives concernant la préparation, l'exécution et l'évaluation de la formation destinées à des institutions nationales</i>	25
3.2	<i>Préparation d'un programme de formation</i>	26
<b>4.</b>	<b>DIRECTIVES GENERALES ET ACTIVITES DESTINEES A LA FORMATION DES FEMMES DANS LES PROJETS</b>	<b>31</b>
4.1	<i>Formation des femmes en vue de la gestion et de l'entretien des installations locales</i>	33
4.2	<i>Les femmes en tant que gardiennes et mécaniciennes</i>	33
4.3	<i>Formation des femmes dans la construction et l'entretien des latrines</i>	36
4.4	<i>Formation dans des tâches de gestion</i>	37
4.5	<i>Former ou apprendre à faire? L'apprentissage par l'action</i>	39
4.6	<i>Faciliter la participation des femmes aux programmes de formation</i>	41
<b>5.</b>	<b>FORMATION DU PERSONNEL DES PROJETS DANS LE DOMAINE DE LA PARTICIPATION DES FEMMES AUX PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	<b>44</b>
5.1	<i>Programmes d'orientation à l'intention des chefs de projets et des décideurs</i>	44
5.2	<i>Formation du personnel de terrain, hommes et femmes</i>	47
5.3	<i>Formation de formateurs</i>	51
5.4	<i>Adaptation de la formation institutionnelle</i>	55

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	7/86

## 1. *LIER L'EDUCATION SANITAIRE AUX PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT*

L'un des principaux problèmes auquel sont confrontés la plupart des pays en développement est celui des maladies imputables à l'eau souillée et à un assainissement insuffisant. Selon les estimations de l'Organisation mondiale de la santé, elles représentent **80 pour cent de toutes les maladies endémiques** dans le tiers monde et sont aussi l'une des principales causes de mortalité infantile. On estime en effet que cinq millions **d'enfants meurent chaque année de maladies diarrhéiques**, un tiers d'entre elles imputables à l'eau. Ces maladies sont responsables de **15 pour cent des décès survenant dans les hôpitaux** et entraînent annuellement la perte de millions de journées de travail, une hausse des frais médicaux et une baisse de la productivité, contribuant de la sorte à perpétuer le cercle vicieux de la pauvreté.

### 1.1 *Le rôle des femmes dans la lutte contre les maladies imputables à l'eau*

**La rareté de l'eau** est l'un des principaux facteurs de transmission des maladies diarrhéiques et des maladies des yeux et de la peau (OMS, 1983. Maximiser les avantages pour la santé, Genève. Organisation mondiale de la santé). Là où les femmes doivent effectuer de longs trajets pour aller chercher de l'eau, il est évident qu'elles ne rapportent que le strict minimum, et qu'elles sont ainsi contraintes d'utiliser peu d'eau pour leur hygiène personnelle et pour le ménage.

*Des études effectuées par Cairncross, de l'Institut d'hygiène tropicale de Londres, précisent que les femmes qui doivent marcher plus d'une heure pour aller chercher de l'eau en rapportent en moyenne 6 litres par jour par personne. Plus ce temps est court, plus elles en rapportent, cette quantité se stabilisant aux environs de 15 litres lorsque le trajet ne dure que de 10 à 30 minutes. Lorsque des points d'eau sont disponibles à moins de 5 minutes de marche, cette quantité augmente rapidement et atteint 20 à 50 litres (Cairncross S., 1987. Les avantages de l'approvisionnement en eau, J. Pickford, ed. Developing World Water, II. London, Grosvenor Press, p. 30-34).*

**La contamination bactériologique de l'eau de boisson** est une autre cause importante de transmission des maladies diarrhéiques. Elle est due en partie à une protection insuffisante des sources d'eau et à une faible utilisation des installations d'évacuation des excréta ou à l'absence d'installations convenables, et en partie à un manque d'hygiène au point d'eau ou pendant le transport, le stockage et l'utilisation de l'eau dans les foyers.



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

8/86

*Plus d'une douzaine d'études sur la qualité de l'eau montrent que la contamination de l'eau propre dans les maisons est très courante, bien que les femmes gardent presque toujours très soigneusement l'eau dans des récipients séparés et la plupart du temps couverts. Il semble que la contamination se produit lorsqu'elles touchent inconsciemment l'eau avec des mains sales lors de la collecte ou en puisant l'eau avec un ustensile utilisé en commun.*

**La dracunculose**, due au ver de Guinée, est une des maladies les plus répandues. Elle se transmet lorsqu'une personne entre dans l'eau, que ce soit pour boire, se baigner ou laver ses vêtements. Les larves de ces vers sortent du corps de la personne en traversant la peau et se faufilent à l'intérieur des cyclopes, petits coquillages vivant dans l'eau et à peine visibles à l'oeil nu. Lorsqu'une personne boit de cette eau, elle avale les cyclopes contenant les larves, qui se transforment alors en vers, et le cycle recommence.

**La dracunculose touche annuellement 10 millions de personnes.** Elle est si répandue qu'elle peut entraîner une incapacité de travail du tiers des habitants d'un village pendant un à trois mois. Dans le sud-est du Nigéria, elle cause une perte de production de riz estimée à 20 millions de dollars par an. L'absentéisme scolaire peut atteindre 50 pour cent des enfants pendant la "saison du ver de Guinée". Or, la dracunculose est l'une des maladies que les femmes pourraient contribuer à éradiquer totalement.

*Un moyen est d'utiliser uniquement des points d'eau salubres. Un projet peut y contribuer en aidant une communauté à construire une margelle autour de l'orifice du puits, ou à installer un point d'eau fermé comme une borne-fontaine ou une pompe manuelle. Un deuxième moyen est d'empêcher les personnes porteuses de vers d'entrer dans les points d'eau utilisés pour la boisson et de filtrer toute l'eau de boisson pour éliminer les cyclopes. C'est par ces deux moyens simples que le Burkina Faso a réussi, en deux saisons seulement, à éradiquer les infections dues au ver de Guinée (Hopkins, D.R. Target 1995: Eradication du ver de Guinée. Waterlines, 8, 2, 6-7.)*

**La schistosomiase (bilharziose) et l'onchocercose** sont également des maladies véhiculées par l'eau, qui atteignent principalement les femmes et les jeunes filles du fait de leurs contacts fréquents avec l'eau.

*Une étude effectuée dans des villages de Tanzanie montre que l'incidence de la schistosomiase urinaire était beaucoup plus élevée parmi les femmes et les jeunes filles de 11 à 40 ans que dans tout autre groupe, et qu'elle était due probablement au fait qu'elles restent longtemps les pieds dans l'eau lorsqu'elles lavent leur linge (Kirimbai, Mary et Wijk, Christine van, 1983. Impact de l'approvisionnement en eau sur l'amélioration de l'hygiène dans les zones rurales de Tanzanie: étude menée dans 8 villages. Dodoma, PMO et La Haye, CIR).*



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

9/86

**A** Sainte-Lucie également, c'est au moment de la lessive que le contact avec de l'eau contaminée de bilharziose est le plus long, faisant des femmes et des filles le premier groupe à risque (FAO, Gestion de l'environnement pour la lutte contre les vecteurs des maladies dans les rizières. Rapport préparé pour la réunion d'experts sur la gestion de l'environnement, p.122).

**U**ne étude sur l'onchocercose menée en Afrique de l'Ouest a montré le lien existant entre la cécité qui touche les femmes et les enfants et l'endroit où elles puisent l'eau, se baignent et font leur lessive (Bissiliat, Jeanne, 1978. Rôle des femmes dans les régions touchées par l'onchocercose. Rome, FAO).

**U**ne amélioration des pratiques en matière d'évacuation des excréments et des déchets liquides et solides est indispensable si l'on veut améliorer la santé des populations. Des installations sanitaires inadéquates, du fait qu'elles favorisent la transmission des agents pathogènes des personnes infectées aux personnes saines, réduisent les avantages apportés par un approvisionnement en eau salubre. **Plus de 50 types de maladies** peuvent être transmises de cette façon, directement ou indirectement, par les excréments d'une personne infectée. Or, on ne porte généralement pas la même attention à l'assainissement qu'à l'approvisionnement en eau. Dans l'ensemble, l'assainissement est négligé dans les zones rurales car les populations locales lui accordent peu d'importance et aussi parce qu'il existe de graves lacunes à cet égard en matière d'éducation sanitaire, d'éducation du public et dans les structures institutionnelles. Il en va souvent de même pour l'évacuation des eaux usées. Un entretien insuffisant de l'écoulement aux points d'eau peut créer des lieux d'humidité favorables à la reproduction des moustiques et d'autres agents pathogènes. Ainsi, en Egypte et en Inde, le nombre de personnes touchées par la filariose a été multiplié par six à la suite de l'accroissement de l'approvisionnement en eau, non accompagné d'un écoulement suffisant aux points d'eau.

### 1.2 L'importance de l'éducation sanitaire

**P**our qu'un meilleur approvisionnement en eau et un meilleur assainissement permettent d'améliorer l'état de santé d'une population, il ne suffit pas de construire des installations. Encore faut-il qu'elles soient bien entretenues et utilisées par au moins 80 pour cent d'une communauté, et que tous les principaux risques de transmission des maladies par l'eau et l'assainissement soient écartés. Or, ce n'est pas le cas lorsque moins de la moitié de la population ne peut ou ne veut pas utiliser les installations améliorées, quand les conditions d'hygiène autour des points d'eau se détériorent ou quand l'eau collectée à la fontaine est contaminée pendant le transport, le stockage et l'utilisation dans le ménage.

**L**es latrines ne sont utiles que si tous, enfants y compris, s'en servent, et s'en servent proprement. Elles ne doivent pas se transformer par manque d'entretien en source de danger pour la santé ni contaminer les nappes aquifères en étant construites près des puits ou des pompes. C'est aux mères qu'il revient principalement de veiller à ce qu'elles soient bien utilisées, en particulier par les enfants, qu'elles soient toujours



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

10/86

propres, qu'il y ait toujours du savon pour se laver les mains et que tous respectent les règles d'hygiène. Différents dispositifs simples permettent de lutter contre la transmission des germes par les mouches: fermeture de l'orifice des latrines par un couvercle, utilisation de cendres chaudes pour combattre les mauvaises odeurs, installation de fosses d'aisance améliorées avec aération et ventilées ou de cuvettes à siphon hydraulique.

Il apparaît donc clairement que l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'éducation sanitaire sont complémentaires. Seule la présence conjointe de ces trois éléments, et leur impact durable et efficace sur toutes les familles, peut assurer une réelle amélioration de la santé.

## 2. *ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE*

Il est évident que l'élimination des risques locaux de transmission des maladies dans les communautés bénéficiant d'un projet ne peut se faire sans la participation active des femmes. Ce sont elles qui sont le mieux au courant des risques à combattre et comment s'y prendre. Elles sont des personnes clés en matière d'hygiène et d'environnement tant au sein de la famille que de la communauté.




### Au sein de la famille

- **ce sont les femmes qui s'occupent** de la santé de leur famille;
- elles décident **quels aliments** produire ou acheter, ce qui influe sur la qualité de l'alimentation de la famille;
- elles sont la plupart du temps **responsables** de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement ainsi que de **la propreté générale** de leur foyer;
- **en tant que mères**, elles transmettent à leurs enfants leurs valeurs et leurs connaissances en matière d'hygiène et de santé;
- elles sont **les premières à faire face aux problèmes de santé** qui surviennent dans leur famille;
- elles décident quand et comment chercher une aide médicale et choisissent entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne.

### Au sein de la communauté

- les femmes **aident souvent lors des accouchements** et fournissent divers services de santé indigènes;
- elles **transmettent des informations nouvelles ou anciennes en matière de santé** à leurs amies et connaissances et peuvent les inciter à adopter des pratiques ou des installations nouvelles;



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>					
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	11/86

- dans bien des endroits, ce sont elles qui, d'une manière informelle, surveillent les points d'eau et gèrent l'utilisation de l'eau dans la communauté.

**La participation des femmes aux programmes d'éducation sanitaire, en tant qu'élèves, mais aussi en tant que planificatrices et que formatrices, constitue donc un élément essentiel des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Malheureusement, nombre de planificateurs de projets pensent encore que l'enseignement de l'hygiène peut dispenser d'intégrer directement les femmes dans ces projets et que le seul fait de leur fournir des informations en matière de santé suffit à leur faire modifier leurs habitudes dans ce domaine. Or, on sait, grâce à la recherche et aux résultats obtenus dans les programmes, qu'il n'en est rien et que si les installations améliorées ne répondent pas aux besoins des femmes ou ne sont pas de leur gré pour quelque raison que ce soit, leur donner un enseignement pour les convaincre de les utiliser ne changera que peu ou pas du tout leur attitude.**




**De même, un exposé abstrait sur la transmission par l'eau de germes pathogènes et sur les maladies dues à un manque d'hygiène ainsi que des directives extérieures ne contribueront pas à eux seuls à améliorer le comportement en matière d'hygiène (Burgers, Lizette et al., 1989. Enseignement de l'hygiène dans les programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Technical paper 27, La Haye, CIR). Nous reviendrons sur ce point lors des discussions et des activités en groupe portant sur la différence existant entre les méthodes didactiques, magistrales ou ouvertes, et les conditions de leur application (Srinivasan, Lyra, 1990. Outils pour la participation de la communauté. Manuel pour former des formateurs aux techniques participatives. New York, PNUD/PROWESS. Activités "Résistance to change" et "Cup exercise").**

**Lors de la planification de programmes efficaces d'éducation sanitaire, il est donc primordial de considérer davantage les femmes en tant qu'agents de la planification et de la mise en oeuvre de meilleures conditions et pratiques d'hygiène dans la communauté et les foyers, et de ne pas restreindre leur rôle à celui d'auditeur de conférences sur la santé et l'hygiène.**

### **2.1 Les femmes en tant que planificatrices, utilisatrices et formatrices**

**Les informations générales sur l'approvisionnement en eau et l'assainissement contribueront certes à accroître les connaissances théoriques des communautés, mais celles-ci les appliqueront rarement pour améliorer les conditions locales ou changer certaines habitudes. A cette fin, une méthode plus efficace est l'approche promotionnelle ou participative à l'éducation sanitaire (Burgers Lizette, 1989. Op. cit., ch.4).**

**Selon cette approche, les responsables des programmes font appel, au stade de la planification, à la participation d'hommes et de femmes de la communauté afin d'évaluer en premier lieu quels sont leurs besoins et leurs priorités en matière de santé et de savoir comment ils réagiraient et contribueraient à l'introduction de changements.**

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>ONU INSTRAW</b>		
<b>ONU DTCD</b>			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>2.2 TEXTE</b>		<b>Ed. 01/1992 Octobre 1992</b>
					<b>12/86</b>

Ensuite, vient le choix de ces changements et des moyens de procéder; certains exigeront des outils particuliers, **comme des récipients fermés pour le stockage de l'eau ou des louches à long manche**, qui soit existent déjà sur place ou pourront être fabriqués par les femmes. Puis, il faudra rédiger les messages destinés à promouvoir ces changements, et préparer le matériel nécessaire à sa diffusion. Enfin, **message, matériel et outils seront testés** afin d'évaluer leur impact sur des groupes cibles et juger dans quelle mesure ceux-ci les comprennent et sont prêts à les utiliser. Ce n'est qu'alors que le programme sera terminé et exécuté.

Une variante de cette approche est le "**marketing social**", c'est-à-dire l'application dans un but social des lois du marketing. Il est **utile** lorsque l'on veut introduire **un seul changement** ou un seul produit, comme dans le cas de la réhydratation par voie orale des enfants souffrant de diarrhée (Corrales, G. et al., 1983. Lutte contre les maladies diarrhéiques: expérience d'un programme exécuté au Honduras. Tegucigalpa, Honduras, ministère de la Santé publique, Green, Edward, 1986. Maladies diarrhéiques et marketing social de sels de réhydratation par voie orale au Bangladesh. Social science and medicine, 23, 4, 357-366). Lorsque les études montrent que le changement ou le produit ne sont pas acceptés par les femmes, diverses mesures sont prises pour les rendre plus populaires, par exemple: les prix sont réduits, la gamme de possibilités étendue, les avantages sur le plan social et de la santé mieux expliqués, le produit plus facile à se procurer. Une évaluation continue permet de déterminer comment les femmes réagissent à ces mesures et de rechercher la façon d'améliorer encore le marketing.

**Dans l'approche participative**, les représentants des communautés **collaborent avec les agents** de la divulgation, qui ont la formation nécessaire pour travailler avec eux. Ensemble, ils cernent les problèmes d'eau et d'assainissement et prennent et appliquent des mesures d'amélioration. Ils déterminent quels sont les risques pour la santé, leurs causes, les priorités et établissent un plan pour les surmonter avec la pleine participation de la communauté. Cette approche **convient mieux pour les grands changements que pour l'introduction d'un seul produit** ou d'une pratique déterminée. Elle est également utile en ce sens qu'elle renforce la capacité des communautés de résoudre elles-mêmes leurs problèmes; il est donc plus probable que celles-ci, par la suite, chercheront à résoudre seules leurs difficultés et seront moins dépendantes pour ce faire d'une aide extérieure.

#### a) Les femmes en tant que planificatrices

**Les femmes** peuvent jouer un rôle primordial lors de la planification de programmes promotionnels et participatifs d'hygiène. Une première raison est qu'**elles connaissent bien les conditions et les pratiques locales** et peuvent expliquer les raisons qui sous-tendent certaines coutumes ou façons de faire. En deuxième lieu, elles peuvent aider à **cerner leurs principaux problèmes de santé et d'hygiène**, et à déterminer l'urgence de ces problèmes et ce qu'elles-mêmes pourraient faire pour en réduire la portée ou les résoudre. Grâce à leur contribution, il est possible de **définir les priorités** et les objectifs et de sélectionner des indicateurs de mesure des progrès et des résultats faciles

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	13/86

à appliquer. En troisième lieu, **leur participation à la planification des améliorations en matière d'hygiène** permet de mieux utiliser les connaissances locales. Dans toutes les cultures, les femmes ont en effet acquis, par leur observation et leur expérience quotidienne, une connaissance pratique et fondamentale de l'hygiène et de l'environnement, sur laquelle les programmes peuvent faire fond.

*En Afrique de l'Est et de l'Ouest, des discussions avec les femmes ont montré qu'elles savent que l'action de filtration du sable dans les puits construits sur les rives des rivières et qu'un lent remplissage des puits contribuent à la bonne qualité de l'eau. Des études menées au Sri Lanka, au Swaziland, au Botswana, en Inde et au Libéria, révèlent qu'elles sont conscientes que certaines pratiques peuvent contaminer les points d'eau et que ceux-ci sont plus sûrs quand ils sont fermés. Dans certains pays, les fosses des latrines sont entourées de paniers d'osier, semblables à ceux qui sont utilisés pour stocker le maïs, remplis d'un mélange d'argile, d'eau et de terre de fourmière, ce qui empêche le sol de s'affaisser autour de la fosse et protège celle-ci contre les termites (DANIDA, 1987. Programme du DANIDA d'approvisionnement en eau des zones rurales dans les régions d'Iringa, Mbeya et Ruvuma, en Tanzanie. Rapport préparé par une mission conjointe d'évaluation. Copenhague, Office danois pour l'aide au développement international, DANIDA).*

Les connaissances que possèdent les femmes d'une part, et les incompréhensions qui existent d'autre part, sont mieux décelées lors de discussions avec elles pendant la planification des projets que lors des enquêtes classiques portant sur les connaissances, les attitudes et les pratiques. Ces enquêtes ne sont utiles que si les croyances, les attitudes et les comportements ne sont pas automatiquement étiquetés comme "bons" ou "mauvais", et si elles aboutissent à des programmes d'éducation qui reconnaissent et respectent les communautés locales et leur structure de pensée (White A.T. et al., 1985. Besoins de recherche dans le domaine de la participation des communautés et éducation sanitaire. Exposé présenté lors d'une réunion régionale sur la nécessité de recherches sur l'éducation et la participation des communautés à l'approvisionnement en eau et à l'assainissement, OMS, Bureau régional pour la Méditerranée orientale, Amman, Jordanie, 31 novembre – 4 décembre).

Une quatrième raison de faire participer les femmes à la planification des programmes d'éducation sanitaire est **qu'elles connaissent bien les réseaux locaux de communication en matière de santé et les personnes capables d'influencer l'opinion publique**. Dans chaque communauté existent des systèmes traditionnels de communication et d'information par lesquels circulent toutes les nouvelles. Dans le domaine de l'eau, de l'assainissement et de la santé, ce sont souvent les femmes qui sont à l'origine de ces nouvelles. Aussi, savoir quel canal utiliser et qui choisir pour la formation et la promotion locales peut grandement influencer l'efficacité des programmes d'éducation sanitaire (Roark, Paule, 1980. Les femmes et le développement: projets réussis d'approvisionnement en eau de zones rurales et préoccupations des femmes. Washington DC, USAID).

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	14/86

*Au Sri Lanka, à Mahaveli, les décisions concernant la santé, l'assainissement et l'alimentation sont prises presque exclusivement par les femmes. Au Bangladesh, dans le district de Dacca, les femmes des villages estiment que les principales sources d'information en matière de santé sont constituées par les membres de la famille et les autres villageois. Les femmes et les sages-femmes forment des canaux d'information importants en Egypte, Indonésie, Guatemala, Tanzanie et Philippines. En Afrique du Sud et au Taïwan, les groupements qui rassemblent les femmes d'un même voisinage contribuent de façon substantielle à la divulgation et à l'adoption de nouvelles pratiques en matière de santé.*




**Enfin**, une cinquième raison de faire participer les femmes à la planification est leur connaissance des obstacles auxquelles elles font face pendant leurs activités d'éducation sanitaire et du meilleur moyen de les surmonter dans leur milieu culturel. Parmi les obstacles les plus courants, on peut citer le **manque de temps** ou **d'occasions de suivre les activités d'éducation sanitaire**, des **empêchements d'ordre culturel** et **l'inadéquation des programmes**.

### Le temps d'apprendre

**P**our que les programmes d'éducation sanitaire produisent un impact, il faut tout d'abord qu'ils touchent réellement ceux ou celles à qui ils sont destinés. Les femmes se plaignent souvent du manque de temps ou de possibilité de suivre les réunions de formation, surtout lorsque celles-ci se déroulent dans des endroits ou à des moments qui leur conviennent mal.

*A la Jamaïque, le personnel du département national de la santé ne travaillait que pendant la journée, au moment où les femmes étaient elles-mêmes prises par leurs tâches. Le soir, alors qu'elles étaient plus libres, le personnel rentrait chez lui. La distance et le manque de temps ont été les inconvénients majeurs signalés par les femmes dans des programmes d'éducation sanitaire exécutés dans les pays suivants: Bénin, Burkina Faso, Corée, Guinée Bissau, Inde, Malaisie, Nigéria, Sénégal, Sri Lanka et Zaïre. L'évaluation d'un programme qui s'est déroulé dans la région des hauts plateaux du Ghana a mis en évidence que 16,7% seulement des participants étaient des femmes, en dépit du fait que l'une des recommandations originales du projet était de les encourager non seulement à suivre les conférences mais aussi à participer à son exécution (Harkness, Rose Mary, 1983. Les villageoises, l'eau et le développement: une étude d'évaluation du projet d'approvisionnement en eau dans le district de Balagatonga, Ghana. Ottawa, Canada, Carleton University).*

**L**es cours d'hygiène ou les cours destinés aux mères de famille obtiennent de meilleurs résultats lorsque les femmes ont davantage de temps pour se réunir ou quand les programmes se déroulent dans des lieux et à des moments leur convenant bien. Au Sri Lanka, l'inspecteur de la santé publique et les agents sanitaires d'une communauté

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	15/86




rurale n'ont réussi à intéresser les villageois à effectuer une auto-évaluation de leur situation sanitaire que lorsqu'ils ont abordé la question des besoins des femmes (qui souhaitaient en particulier un jardin d'enfants). Au Viet Nam, c'est la création de crèches qui a permis aux femmes de prendre part en dehors de chez elles non seulement à des tâches productives mais aussi aux discussions en petits groupes sur la planification familiale et l'hygiène et d'apporter leur appui aux centres sanitaires ruraux. Leur participation a été décisive dans l'ensemble du mouvement sanitaire; là où elles n'avaient pas été mobilisées, les résultats ont été médiocres.

### Restrictions d'ordre culturel

Dans les cultures où les femmes sont écartées de la vie sociale ou vivent en recluses, l'éducation sanitaire est encore plus difficile à exécuter. Les réunions ne peuvent pas être tenues dans des centres sanitaires car, en plus des problèmes de temps et parfois de transport, cela les oblige à paraître en public. Les mêmes restrictions culturelles s'appliquent dans les pays où les agents sanitaires sont des hommes, comme cela a été le cas en Afghanistan. Les programmes ont plus de chance de succès s'ils sont donnés là où les femmes ont l'habitude de se réunir. **Le choix de l'emplacement dépend des circonstances socio-culturelles.** Ainsi, au Nigéria, où ce sont principalement les femmes qui s'occupent du commerce, un programme d'éducation sanitaire a été donné en partie dans le centre d'hygiène et en partie dans le marché hebdomadaire.

*Dans une communauté du Guatemala, c'est autour du lavoir que les femmes se retrouvaient pendant de nombreuses heures. Les responsables du programme, après avoir établi la liste des problèmes qu'affrontaient les femmes, préparèrent une série d'enregistrements sonores en utilisant différentes techniques de transfert des connaissances et de modification du comportement. Les magnétophones étaient maniés par une jeune fille de l'endroit. Les enregistrements proposaient de courtes scènes familiales, des exposés présentés par des agents sanitaires respectés par les habitants, des répétitions de messages antérieurs, des entrevues, des divertissements, de la musique et des histoires courtes. Le contenu et les heures d'écoute étaient adaptés en fonction des moments où les femmes faisaient leur lessive. Une évaluation a montré que les femmes appréciaient surtout les informations concernant la santé et que celles qui les avaient écoutées tous les jours pouvaient répondre à 92% des questions posées ensuite, contre 35% pour celles qui n'avaient pas suivi attentivement les enregistrements et 27% pour celles qui ne les avaient pas entendus (Colle, Royal et Fernandez de Colle, Susana, 1978. Le facteur communication dans les programmes de santé et d'alimentation: une étude de cas au Guatemala. Cojanus, 11, 3, 151-196).*

Les lieux de collecte de l'eau sont également des endroits appropriés pour des discussions en petits groupes sur l'eau et sur l'assainissement. **En Tanzanie, les discussions en groupe** prévues dans le cadre d'un projet se sont déroulées **aux points d'eau** et lors de réunions informelles, avec l'aide d'affiches exécutées par un artiste local et présentant les questions à examiner. En outre, des membres des comités de l'eau du

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>ONU INSTRAW</b>		
<b>ONU DTCD</b>			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>2.2 TEXTE</b>			<b>Ed. 01/1992 Octobre 1992</b>	<b>16/86</b>	

village se sont rendus dans les foyers afin de discuter des moyens d'améliorer l'assainissement. Dans les communautés musulmanes, les discussions se tiennent lors de réunions de famille ou de réunions informelles avec les femmes dans leurs maisons.




**La radio**, et dans certains cas la télévision, atteignent les femmes chez elles, pendant leur travail, et constituent de ce fait un bon moyen de divulgation de l'éducation sanitaire, conseillé en particulier pour celles qui vivent dans des régions très reculées ou sont confinées chez elles.

*Une expérience menée dans six communautés rurales de l'Equateur a révélé que les femmes sont plus intéressées par les émissions radiophoniques que les hommes, qui préfèrent les projections de films et de diapositives et les démonstrations. Au Bangladesh, dans trois villages du district de Dacca, 47% des femmes désignent la radio comme deuxième source d'informations en matière de santé, après les rapports personnels avec les membres de la famille et des amis (65%) mais bien avant les informations provenant du personnel médical (9%) (Laubjerg Kristian, 1984. Programme d'approvisionnement en eau et d'assainissement dans les zones rurales du Bangladesh. Etudes socio-économiques, Rapport no. 2. Dacca, UNICEF et DANIDA).*

**P**our que les émissions radiophoniques soient utiles, il faut que les femmes disposent de postes de radio en ordre de marche, et que les heures d'émission, le vocabulaire et le contenu du programme soient adaptés à leurs habitudes, leur style de vie, leurs connaissances et leurs croyances. C'est ce qui fut fait lors des campagnes en vue de la réhydratation par voie orale au Honduras et en Gambie. Par contre, on se rendit compte en Inde que les femmes n'écoutaient pas les émissions pour la bonne raison que leur mari emportaient le poste de radio avec eux pendant la journée. Au Yemen, les femmes ne suivaient pas les émissions d'éducation sanitaire qui leur étaient destinées car les heures ne leur convenaient pas, le vocabulaire ne leur était pas familier et les informations étaient inapplicables (Holstein, Lies et Huraibi, Fatima, 1979. Les femmes et les soins aux enfants, projet de développement intégré de Rada, Note technique no.4, Sanaa, ministère de l'Agriculture).

### Inadéquation des programmes

**Le manque de réalisme de nombre de programmes d'éducation sanitaire** n'incite pas les femmes à y participer. Les femmes pauvres, auxquelles s'adressaient de tels projets en Inde, Bangladesh, Népal et Philippines, estimaient qu'elles devaient consacrer le temps passé en dehors de leur foyer à des tâches rémunératrices. Par ailleurs, tant les femmes que les hommes indiquèrent, lors d'une enquête dans trois villages du Bangladesh, que leur principal souci était le manque de vivres. Certains programmes préconisent des changements irréalistes, comme par exemple prendre l'habitude de se laver les mains avec du savon alors qu'il n'y a pas de savon ou qu'il coûte trop cher. Certains programmes ont été adaptés aux circonstances et aux besoins des femmes. Ainsi, le

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992      17/86

ministère de la Santé de l'Inde, après diverses réunions avec les femmes du Kerala, a modifié son approche et a commencé par des activités de production jusqu'à ce que les femmes elles-même s'intéressent à l'éducation sanitaire. Différents projets d'éducation sanitaire en Indonésie, Inde, Pakistan, Cuba et Guatemala ont adopté cette approche, qui consiste à résoudre les problèmes pratiques des femmes avant le début du programme ou pendant l'exécution de celui-ci (Wijk-Sijbesma, Christine van, 1985. op.cit., p.19.).

**Les organisations féminines et les femmes en général devraient être consultées et invitées à participer à la planification et à l'exécution d'activités d'éducation sanitaire, que celles-ci soient réalisées avec l'aide des médias, des groupements féminins ou par des campagnes ponctuelles. Il existe des habitudes sociales et des traditions qui, bien que clairement nocives pour la santé des femmes, sont profondément enracinées dans leur culture, leur donnant un sentiment d'identité et de sécurité. Un changement d'habitudes ne peut être imposé par des spécialistes extérieurs à cette culture mais peut uniquement être encouragé par des femmes y appartenant. Il est indispensable que les femmes renforcent leur confiance en elles-mêmes, qu'elles participent davantage aux décisions d'ordre social et économique de leur société et qu'elles se rendent compte qu'elles peuvent et doivent agir pour améliorer leur propre situation et leurs conditions de vie.**

**b) Les femmes en tant qu'utilisatrices**

**Les femmes constituent évidemment les principaux groupes cibles des programmes d'éducation sanitaire. Toutefois il peut être tout aussi dangereux de considérer les femmes comme formant un public homogène que de ne pas tenir compte des différences existant entre les hommes et les femmes. Il est important de savoir, par exemple, qui exécute réellement les tâches ménagères. Dans les familles pauvres, c'est en effet bien souvent les filles aînées qui en sont chargées, leurs mères travaillant comme servantes, si elles habitent les villes - c'est le cas en Amérique latine - ou dans les champs si elles vivent dans une région rurale. Il convient également de savoir si la mère s'occupe toute la journée de ses enfants, et donc les soigne et leur enseigne la propreté, ou si c'est à nouveau la fille aînée, ou la grand-mère, qui en est responsable. De même, il ne faut pas négliger le rôle et l'influence de certaines belles-mères, d'autres mères et d'autres personnes importantes de la communauté, tant hommes que femmes, par exemple les chefs traditionnels de village ou les sages-femmes.**

**Un autre défaut des programmes d'éducation sanitaire est qu'ils tendent à considérer les femmes comme formant le seul plutôt que le principal groupe-cible. Or, dans nombre de cas, la répartition traditionnelle des tâches et des responsabilités est telle que les femmes ne peuvent pas prendre de décisions ou apporter des améliorations dans tous les aspects de l'hygiène. Ainsi, les décisions financières concernant la création d'installations destinées à améliorer les conditions d'hygiène sont fréquemment prises par les hommes et non par les femmes, et si ceux-ci n'ont pas une éducation suffisante, ils peuvent considérer ces installations comme un luxe qui ne sert qu'à gagner du temps**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

18/86

et à épargner l'effort, et non comme un moyen d'améliorer les conditions de santé de toute la famille. D'autre part, l'aide des hommes est parfois requise pour la construction et l'entretien de certaines installations.

*En Afrique de l'Ouest et de l'Est, la construction des latrines et l'amélioration des cuisines est souvent du ressort des femmes. Mais, comme elles le reconnaissent elles-mêmes, certaines tâches essentielles de construction, telles que le creusement des fosses et la pose de toits pour empêcher que les briques d'argile ne se désagrègent pendant la saison des pluies, sont effectuées par les hommes (Wijk-Sijbesma, Christine van, 1985. op. cit., p. 19).*




L'exclusion des maris et des pères des programmes d'éducation sanitaire ne peut qu'offenser leur sentiment de responsabilité et leur fierté envers leur famille et leurs enfants, et ne les incite certainement pas à apporter leur soutien (Burgers, Lizette et al, 1988. op. cit., p.19).

#### c) Les femmes en tant que formatrices

Dans les programmes principalement destinés aux femmes, celles-ci se montrent en général d'actives promotrices de l'hygiène et de bonnes formatrices. Elles comprennent de façon intuitive les problèmes qu'affrontent les autres femmes et peuvent en discuter ouvertement avec elles. Beaucoup de villages ont, par exemple, des agents sanitaires femmes. L'expérience prouve que les femmes d'âge mûr réussissent généralement à établir une communication stable et efficace et à motiver avec succès les membres de leur communauté à améliorer leurs conditions d'hygiène. Les projets techniques ne peuvent que bénéficier d'une coopération étroite avec elles.

Lorsque le village ne dispose pas d'agent sanitaire, les femmes reçoivent fréquemment une formation adéquate leur permettant d'effectuer des tâches d'éducation sanitaire et de promotion de l'hygiène, comme cela a été fait dans des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement au Nigéria, au Pakistan, en Guinée Bissau et au Ghana. Les communautés et les femmes elles-mêmes souhaitent souvent que certaines tâches techniques et médicales soient ajoutées à l'éducation sanitaire, tant pour mieux servir la communauté que pour tirer un revenu. C'est pour cette raison que, en Thaïlande, les agents sanitaires, hommes et femmes, ont été formés dans la construction de latrines et de réservoirs d'eau. Afin de toucher davantage de familles, divers pays asiatiques, dont le Viet Nam, la Thaïlande et le Japon, choisissent, dans des petits groupes de familles, des personnes – souvent des femmes – auxquelles ils donnent une formation sur l'hygiène et l'environnement et dont la tâche est ensuite d'aider les agents sanitaires à promouvoir une meilleure hygiène.



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
CENTRE DE TURIN      ONU INSTRAW      ONU DTCO			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				19/86

Il semble que la sélection de candidats est plus efficace si elle est faite par les femmes que si elle est effectuée par d'autres ou que si les candidats sont nommés d'office.

*Dans le village tanzanien de Ulengule, les femmes ont été invitées à choisir parmi elles celles qu'elles considéraient comme pouvant convenir le mieux en tant qu'éducatrices dans le domaine de la santé et de l'environnement. Elles choisirent des femmes dont l'opinion en ces domaines était déjà très écoutée. Leurs critères étaient si subtiles que les responsables du projet n'auraient pas pu arriver au même choix. Ces femmes obtinrent effectivement d'excellents résultats dans les domaines qui sont du ressort des femmes (Tanzanie, 1983. Plans d'approvisionnement en eau pour les régions d'Iringa, Ruvuma et Mbeya. Etudes socio-économiques: participation des villages à l'approvisionnement en eau et à l'hygiène. Vol. 13. Dar es Salaam, ministère de l'Eau et de l'énergie). Il est intéressant de comparer ces expériences avec celles de projets d'approvisionnement en eau exécutés dans deux communautés du Guatemala. Les éducateurs (hommes et femmes) furent choisis par le comité de l'eau formé uniquement d'hommes. Leur impact sur la communauté fut pour ainsi dire nul. Cet échec s'explique probablement par le fait que les jeunes femmes avaient été retenues pour leur connaissance de la langue espagnole et non pour le rôle en matière d'hygiène qu'elles jouaient déjà au sein de la communauté (Buckles, Patricia, 1980. L'introduction de l'eau potable et des latrines, une étude de cas de deux communautés rurales du Guatemala. Elmendorf, Mary, ed. Sept études de cas sur les zones rurales et péri-urbaines en Amérique latine. Washington, Banque Mondiale)*

Outre ce rôle de formatrices, les femmes participent toujours davantage à l'organisation de l'éducation sanitaire. En tant que membres de comités de santé ou de l'eau des villages, elles contribuent par exemple à la planification et à la mise en oeuvre de programmes visant à améliorer les conditions d'hygiène dans leurs communautés. Elles peuvent ainsi être amenées à effectuer des enquêtes simples afin de déterminer quels sont les dangers les plus courants, comme cela a été le cas dans des projets exécutés au Malawi, au Togo, en Birmanie, en Thaïlande, au Sri Lanka et en Indonésie.

## 2.2 Organisation de programmes d'éducation sanitaire

Il existe plusieurs façons de renforcer le rapport existant entre l'éducation sanitaire et les projets techniques d'approvisionnement en eau et d'assainissement (Boot, Marieke. Questions de fond dans la planification et la gestion de l'éducation sanitaire. La Haye, DGIS/CIR). La solution la plus simple est que le projet fasse appel à du personnel spécialisé. Dans ce cas, un coordinateur de l'éducation sera placé sous les ordres du chef de projet, et le personnel responsable de l'exécution des activités sur le terrain dépendra soit du coordinateur soit de l'ingénieur du projet. L'avantage est que la ligne hiérarchique est claire et que la planification, la communication et la coordination entre le personnel technique et enseignant peuvent être organisées plus facile-

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>2.2 TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	20/86

ment, tous les membres du personnel faisant partie du même projet et dépendant du même chef de projet.

Cette solution présente toutefois l'inconvénient que le personnel, pour des questions budgétaires, sera obligatoirement limité à une ou quelques personnes seulement, et qu'il sera donc parfois difficile d'établir de bons rapports avec la communauté et d'assurer la continuité des activités d'éducation sanitaire.

Une deuxième solution est que le ministère de la Santé prête au projet le personnel chargé de l'éducation sanitaire. Les avantages sont les mêmes que ci-dessus, avec en plus la probabilité qu'un lien s'établira entre les activités du projet et celles que mène normalement le Service national de santé, et que le ministère contrôlera et aidera son personnel. Les inconvénients sont analogues à ceux de la première solution, c'est-à-dire la difficulté d'obtenir la participation de la communauté et d'assurer la continuité des activités d'éducation sanitaire une fois le projet terminé. En outre, le projet ne peut pas contrôler la procédure de sélection de la personne ou des personnes qui lui seront détachées et dépend donc de la décision du ministère, lequel risque de ne pas tenir suffisamment compte des qualifications dont le projet a besoin. De même, le projet aura peu de contrôle sur le remplacement éventuel de cette ou de ces personnes.

Une troisième solution consiste à confier l'enseignement de l'hygiène aux agents sanitaires du service national de santé de la région. Ceci exige une bonne coordination entre les départements de l'eau et de la santé, qui peut être éventuellement assurée par un organisme particulier. Le net avantage de cette solution est que le projet peut s'appuyer, pour l'enseignement de l'hygiène, sur l'infrastructure sanitaire existante et faire appel au personnel sanitaire qualifié travaillant dans toute la région, la condition étant toutefois que ces services sanitaires soient suffisamment étendus pour toucher de larges groupes de population.

L'intégration de l'enseignement de l'hygiène dans les services sanitaires existants est une solution économique car elle permet de réduire les frais en personnel. Elle offre en outre la possibilité d'établir des rapports plus étroits et plus suivis avec les groupes locaux, ce qui renforce l'efficacité de cet enseignement. Par ailleurs, elle évite une certaine confusion du fait que les activités d'éducation sanitaire du projet sont exécutées par les mêmes personnes que celles qui visitent normalement les communautés dans le cadre de leur service sanitaire habituel. Toutefois, il peut être difficile de coordonner les activités techniques et éducatives et d'établir une bonne communication entre le personnel technique et le personnel sanitaire sans risquer de causer de frustrations. Il peut encore exister une certaine rivalité entre le département de l'eau et celui de la santé, qui va au détriment du bon déroulement des activités. Elle s'explique par le fait que le département de l'eau a normalement plus d'influence et plus d'argent et obtient des résultats plus visibles que le département de la santé, qui se sent donc plus faible et par conséquent désavantagé. Mais il arrive que le département de la santé accueille avec faveur la possibilité de contribuer à des améliorations dans l'approvisionnement de l'eau et l'assainissement car elle lui fournit l'occasion d'obtenir, dans le cadre de ses

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	2.2 TEXTE		Ed. 01/1992 Octobre 1992
					21/86

tâches habituelles, des résultats plus tangibles et de bénéficier de ressources supplémentaires dans le domaine du transport et du matériel.

Afin de surmonter le problème de la rivalité entre les deux départements et d'obtenir leur coopération au niveau de l'exécution, une quatrième option consiste à combiner les solutions deux et trois et à affecter du personnel sanitaire aux projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement, et du personnel technique aux projets sanitaires. Cette dernière solution est particulièrement utile lorsque les activités d'approvisionnement en eau et d'assainissement portent sur l'amélioration des réseaux traditionnels existants afin d'obtenir une couverture plus large avec le même budget (voir Module 1).

D'autres départements que celui de la santé peuvent contribuer à la coopération et à la coordination en matière d'éducation sanitaire. Certains pays disposent de départements pour le développement rural intégré, pour le développement social ou pour les femmes. L'organisation et la coordination des activités avec ces départements peuvent être réalisées sur le modèle de la collaboration établie avec le département de la santé.

Enfin, une cinquième possibilité consiste à inviter des organisations non gouvernementales (ONG) à intégrer dans leur programme une composante d'éducation sanitaire. Celles qui disposent déjà d'un personnel suffisant sur le terrain sont bien placées pour organiser efficacement des activités d'éducation sanitaire dans le cadre de projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement car leur personnel a généralement l'habitude de travailler avec les secteurs les plus pauvres des communautés, a l'expérience de l'approche participative, et a déjà établi avec les communautés des relations durables.

La procédure suivie consiste le plus souvent à sous-traiter la composante de l'éducation sanitaire aux ONG. L'avantage pour le projet est qu'il lui suffit de transférer la responsabilité de l'éducation sanitaire à l'ONG. Par contre, il court le risque que celle-ci n'exerce pas une autorité suffisante sur son personnel technique en ce qui concerne les activités de planification, exécution et entretien des installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement et que, par manque de financement propre, elle ait à abandonner ses activités d'éducation sanitaire une fois le projet terminé.

### 2.3 Rôle des organisations féminines

Les organisations féminines peuvent jouer un rôle primordial en aidant les communautés rurales et urbaines pauvres à améliorer leurs conditions et leurs pratiques en matière d'hygiène. Elles peuvent le faire (voir Modules I et II) dans le cadre de projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement ou de projets séparés d'auto-amélioration de la communauté.

Il faut distinguer deux approches principales lorsque l'on travaille avec des organisations ou des groupements féminins, suivant qu'il s'agit du développement des

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTC	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
2.2 TEXTE			Ed. 01/1992 Octobre 1992	22/86	

connaissances et des compétences individuelles ou du développement des capacités analytiques et du travail en groupe. Dans la première approche, les femmes acquièrent les qualifications et les compétences nécessaires pour améliorer leur vie et celle de leur famille. La formation porte en général sur les soins à donner aux enfants, l'hygiène du ménage et l'alimentation ainsi que sur des techniques choisies en fonction des ressources et des besoins locaux, par exemple la construction de filtres à eau et de latrines.

**Dans la deuxième approche, les femmes examinent les problèmes locaux, proposent des solutions, et établissent un plan d'action à partir des ressources locales. Elles travaillent en groupe** plutôt qu'individuellement. Il arrive souvent que ces activités en groupe fassent apparaître des problèmes plus graves que ceux d'hygiène et d'assainissement.

*Le programme de formation que le Bureau des femmes du Sri Lanka exécute à Navamaga offre un exemple de cette approche. Dans un premier temps, 90 formateurs de formateurs, hommes et femmes, ont été sélectionnés et ont suivi un cours sur la façon d'intégrer les femmes dans le développement et d'aider les groupements féminins à analyser les conditions locales et à entamer des projets locaux d'amélioration. Chacun des formateurs a été chargé de former les femmes les plus influentes de trois villages de leur région et de les aider à élaborer des projets et à les mettre en oeuvre (Svendesen Sestlar et Wijetilleke, Sujatta, 1983. Navamaga, Activités de formation pour la constitution de groupes, l'hygiène et les tâches rémunératrices. Sri Lanka Women's Bureau and Overseas Education Fund).*

**La participation des organisations féminines à ce type de formation offre plusieurs avantages car :**

- elles s'occupent traditionnellement de **questions sanitaires**;
- elles offrent un **moyen de communication** entre les femmes;
- elles constituent un **forum** où promouvoir et faire adopter des changements de comportement en matière d'eau et d'assainissement.

**Au niveau national, elles peuvent:**

- **établir des rapports avec les programmes nationaux d'éducation des femmes** en incluant des questions concernant l'eau et l'assainissement dans leurs campagnes d'alphabétisation et d'éducation sanitaire destinées aux femmes;
- **rechercher quelles sont les femmes jouissant d'une forte influence** et capables de promouvoir l'utilisation d'une eau propre et de moyens d'assainissement hygiéniques;
- **organiser ou appuyer la recherche** sur les questions concernant les femmes en matière d'eau et d'assainissement, par exemple: la mortalité due aux maladies imputables à l'eau et au manque d'assainissement est-elle plus grande chez les hommes que chez les femmes? certaines maladies touchent-elles plus certaines catégories

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992

d'individus que d'autres? les femmes participent-elles à la planification, l'exécution et la gestion des programmes locaux d'hygiène?

- **effectuer des enquêtes** sur les lieux de travail des femmes afin de juger des conditions sanitaires: y a-t-il de l'eau potable? y a-t-il de l'eau pour se laver? y a-t-il des toilettes?
- **rassembler des groupes de femmes** pour des séances d'enseignement de l'hygiène avec des agents sanitaires qui expliquent et montrent:
  - comment utiliser les installations communautaires et individuelles;
  - comment conserver l'eau de manière hygiénique pendant le transport et le stockage;
  - pourquoi se laver les mains, protéger les aliments, laver les vêtements et les outils;
  - comment reconnaître et traiter les maladies diarrhéiques des enfants;
  - comment allaiter un enfant et le soigner.

Comme il a déjà été dit, il faut veiller à ce que ces activités d'éducation et de formation n'excluent pas les femmes les plus pauvres et que les méthodes ne soient pas didactiques ni éloignées de la réalité quotidienne des participantes.

### 3. **ACTIVITES DE FORMATION DANS LES PROJETS ET LES PROGRAMMES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT**

L'une des principales leçons que l'on peut retirer des activités menées dans le secteur de l'eau est que toutes les questions le concernant doivent être traitées suivant une approche multisectorielle et pluridisciplinaire. Les besoins en formation et en éducation de ce secteur ne doivent pas être étudiés isolément, car la principale ressource naturelle et la principale richesse de toute nation est son peuple.

**Dans la Déclaration de New Delhi**, l'un des quatre principes directeurs porte sur la réorientation des stratégies institutionnelles afin d'assurer une approche intégrée, incluant les aspects éducatifs, une modification des attitudes, du comportement et des procédures, et la participation des femmes à tous les niveaux des institutions du secteur de l'eau.

La formation doit faire l'objet d'une planification soignée pour que les formateurs et les formatrices soient réellement à même d'appliquer leurs nouvelles qualifications dans le secteur de l'eau. L'objectif des programmes de formation doit être d'assurer aux élèves un emploi productif et un poste de travail, et pas simplement l'obtention d'un diplôme. A cet effet, l'efficacité du contrôle et du suivi des participants devrait être

OIT			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>				
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				24/86

améliorée. Les activités de développement des ressources humaines exigent souvent de lourds investissements, aussi une planification rigoureuse est-elle indispensable pour assurer une bonne rentabilité en termes d'amélioration de la productivité, de l'efficacité et de la sécurité.

**La participation des femmes dans le domaine de l'eau pourrait être fortement accrue par le moyen de l'éducation, de la formation et de la participation dans les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement.** Aucune information n'est disponible actuellement sur le nombre de femmes qui bénéficient déjà de ce genre d'action dans les pays en développement, les études s'y rapportant ne faisant pas la distinction entre les sexes. Toutefois, les femmes sont généralement en retard par rapport aux hommes dans la formation scientifique et technique.

Non seulement peu de femmes sont présentes dans les domaines concernant l'approvisionnement en eau et l'assainissement mais encore la plupart des programmes de formation et d'orientation sur ce sujet ne les touchent qu'occasionnellement. Les programmes internationaux d'assistance et les projets expérimentaux les tiennent généralement à l'écart, bien que la preuve soit faite que leur succès ou leur échec dépendent largement de la formation des femmes. **Peu de projets incluent une liste de questions comme celle qui est donnée ci-dessous et qui est pourtant une condition indispensable à leur succès dans les zones rurales:**

- montre-t-on aux femmes comment utiliser et entretenir l'équipement?
- leur indique-t-on quelles sont les pièces de rechange nécessaires et le nom des fournisseurs?
- reçoivent-elles des instructions sur les procédures et les règlements régissant l'accès aux points d'eau et l'utilisation de l'équipement?
- les forme-t-on dans les techniques de construction, de fonctionnement et d'entretien à long terme des systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement?
- un appui est-il prévu pour former et aider les femmes de la communauté dans les activités du secteur ou dans les activités liées au projet?

**Des informations précises sur la situation de la formation et de l'emploi des femmes dans les domaines liés à l'eau permettraient aux planificateurs et aux décideurs non seulement de formuler des stratégies mieux adaptées en matière d'approvisionnement en eau et d'assainissement mais également d'identifier les secteurs où se posent des problèmes impliquant les femmes et d'intervenir immédiatement en tenant compte des priorités et des facteurs socio-économiques du pays.**

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	25/86

### ***3.1 Exemples de directives concernant la préparation, l'exécution et l'évaluation de la formation et destinées à des institutions nationales***

**I**l est reconnu aujourd'hui que le développement des ressources humaines est indispensable à la bonne exécution des projets, dans quelque secteur que ce soit. Les directives données ici visent à aider les institutions collaborant avec des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement au niveau national et régional à développer des activités de formation et à fournir un cadre d'action aux planificateurs du développement, au personnel des projets et aux fonctionnaires de pays en développement.

**L'**analyse des ressources humaines et des besoins de formation dans le secteur de l'eau est une entreprise complexe car elle implique non seulement la recherche de personnel qualifié pour un domaine donné, mais également l'analyse d'un plan général d'approvisionnement en eau et d'assainissement et de développement rural ainsi qu'une étude des possibilités de formation tant nationales qu'internationales.

**Au** cours des phases d'identification et de préparation d'un projet d'approvisionnement en eau et d'assainissement, une étude attentive permettra de mettre en évidence la nécessité d'insérer éventuellement une composante formation. Une identification précoce des qualifications requises et l'analyse de projets précédents fourniront une base solide.

#### **Identification des ressources humaines et des besoins de formation**

**Si** l'analyse de divers facteurs techniques, administratifs et économiques concernant le secteur de l'eau d'un pays indique que l'insuffisance des ressources humaines disponibles risque d'entraver l'exécution d'un projet, l'équipe de direction doit effectuer une évaluation du personnel nécessaire et des besoins en formation. Il est indispensable de s'assurer la participation des femmes à différents niveaux de gestion et dans différents secteurs pour obtenir le plus tôt possible un consensus sur les objectifs de ce projet.

**La** décision d'entamer ou non une action de formation dépendra des besoins dans ce domaine. Sans une définition claire de ceux-ci, la formation risque de ne pas être adaptée à la réalité, et le programme de formation n'atteindra pas le but fixé.

**Les** enquêtes suivantes fournissent une base solide sur laquelle fonder une proposition de composante formation pour un projet dans le secteur de l'eau et de l'assainissement. Ce travail peut être considérablement réduit dans les cas où l'expérience montre qu'une approche moins détaillée est suffisante.

- a) **Etude de la structure du personnel du projet.** Le programme de formation de l'organisation doit être revu afin de tenir compte, dans les besoins et les objectifs de la formation, de la participation des femmes. Toute procédure nouvelle ou toute réorganisation en cours ou proposée doit être prise en considération lors de la préparation de la composante formation.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	26/86

- b) **Projection des besoins en ressources humaines.** Ces projections doivent tenir compte des besoins du projet en ressources humaines, en particulier les femmes.

### Identification de la capacité nationale de formation

Un inventaire des possibilités de formation existant au niveau local et national doit permettre d'élaborer une composante formation présentant le meilleur rapport coût-efficacité.

**Sources internes de formation.** Ces sources doivent être examinées ainsi que le rôle du personnel enseignant. L'analyse doit être centrée sur les responsabilités et les fonctions du personnel du projet, le budget, le programme de formation, les rapports avec le chef de projet, et les installations et équipements: ateliers, rétro-projecteurs, projecteurs de diapositives, etc.

**Sources extérieures de formation.** Chaque pays possède habituellement des institutions nationales, disposant d'un personnel professionnel qualifié, auxquelles il peut être fait appel pour le programme de formation. Il faut toutefois veiller à ce que le niveau de qualité de ces institutions soit satisfaisant et si nécessaire le renforcer.

**Elaboration d'une composante formation.** Compte tenu de ce qui précède, on peut établir un programme détaillé de formation en fonction des besoins de formation et des secteurs où un perfectionnement du personnel tant féminin que masculin est requis.

### **3.2 Préparation d'un programme de formation**

Un programme de formation est composé de divers éléments dont l'action conjuguée produit un résultat pré-déterminé. Diverses approches peuvent être appliquées dans la **préparation d'un programme de formation**, mais dans tous les cas celui-ci comprend principalement: **une entrée** (la personne à former); **un processus** (l'acquisition par cette personne de connaissances, qualifications et techniques); **une sortie** (la personne formée) et une rétroaction qui sert à suivre, contrôler et améliorer le programme de formation.

Le programme de formation peut être préparé dès que les besoins de formation sont identifiés. Les décisions concernant l'adoption d'un programme de formation et le type de schéma à suivre doivent être étayées par l'étude des rapports coût-bénéfice et coût-efficacité.



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	27/86

**La proposition de formation doit donner une description détaillée de chaque élément (Fig. WIII-1):**

- objectifs et priorités du programme
- type de formation requise et sa durée
- lieu où doit se dérouler la formation
- besoins en assistance technique
- nombre d'élèves par catégorie
- estimation des coûts
- évaluation et contrôle du programme.

**Les étapes principales d'un processus systématique de formation sont présentées dans la Fig. WIII-2 (voir également la première partie des lectures complémentaires).**

**La proposition doit indiquer les buts du programme, la période couverte et le résultat attendu. Elle doit également déterminer les priorités de la composante formation, compte tenu de facteurs tels que:**




- prérequis
- coût
- milieu socio-économique et culturel
- urgence de la formation
- instructeurs qualifiés disponibles
- équipement disponible.

**Type de formation nécessaire.** La formation requise peut varier selon qu'il s'agit:

- d'un cours d'orientation pour le **personnel nouvellement recruté** (en particulier les femmes);
- d'une formation en cours d'emploi pour améliorer l'efficacité du personnel et la qualité de ses prestations;
- de la formation de personnel destiné **aux projets de développement;**
- de la formation des formateurs chargés d'exécuter la composante formation (ce point est important pour la bonne réussite de cette formation).

**Lieu où se déroule la formation.** Elle peut se tenir tant au poste de travail qu'en dehors de celui-ci:

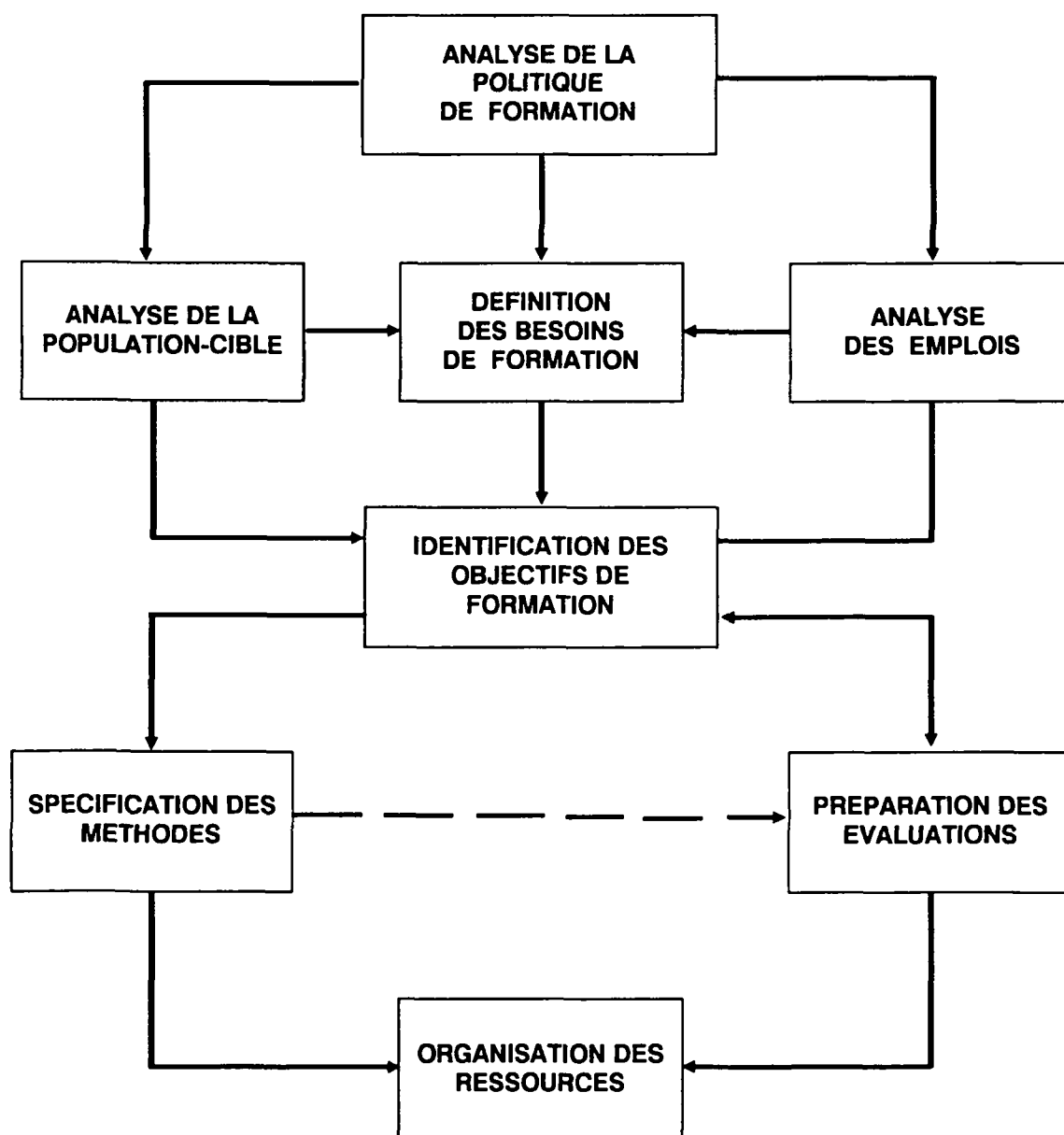
- la formation sur le tas est donnée sur le lieu de travail. Dans le secteur de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, la formation ne se limite pas à l'observation passive de différentes situations professionnelles mais consiste à appliquer un programme détaillé, suivi d'une évaluation;

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>ONU INSTRAW</b>		
<b>ONU DTCD</b>			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>2.2 TEXTE</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992
					<b>28/86</b>

**Fig. WIII-2**  
**FORMATION SYSTEMATIQUE EN DIX ETAPES**

- 1. IDENTIFIER LES BESOINS ET LES PRIORITES DE FORMATION**
- 2. IDENTIFIER L'EMPLOI CONSIDERE PRIORITAIRE**
- 3. ANALYSER L'EMPLOI**
- 4. SELECTIONNER ET EVALUER LES PERSONNES A FORMER**
- 5. DEFINIR LES OBJECTIFS DE FORMATION**
- 6. ETABLIR UN PLAN D'ETUDE**
- 8. EXECUTER LE PROGRAMME DE FORMATION**
- 9. CONTROLER LA FORMATION**
- 10. EFFECTUER LE SUIVI DE LA FORMATION**

**Fig. VIII-1  
APPROCHE SYSTEMIQUE D'UN PROCESSUS DE FORMATION**



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				30/86

- la formation en dehors du lieu professionnel se déroule à l'extérieur du poste de travail;
- la formation au sein de l'organisation. Elle peut être donnée dans le centre de formation de l'organisation ou dans des salles spéciales. Les instructeurs doivent établir des rapports étroits avec le personnel des secteurs opérationnels et tenir compte de sa rotation.

**Coût de la composante formation.** Le calcul des coûts doit inclure tous les postes de dépenses, qui peuvent être:

- séminaires de formation (personnel, frais d'enseignement, allocations journalières, frais de transport, électricité, papier, etc);
- équipement et matériel (matériel pédagogique, moyens audio-visuels, équipement de reprographie, etc).

Il est de plus en plus fréquent que le financement de la composante formation d'un projet soit pris en charge conjointement par diverses organisations internationales et des organismes d'aide bilatérale. Les possibilités de collaboration doivent être étudiées et précisées dans la proposition de formation.

### Evaluation de la formation

Chacun intervient dans l'évaluation des programmes de formation. Il est donc important de bien comprendre comment l'évaluation est planifiée, exécutée et utilisée. Diverses méthodes sont appliquées pour les différentes formes d'évaluation. Toutes comportent deux phases distinctes:

- l'évaluation du processus didactique (**efficacité interne de la formation**);
- l'évaluation des résultats ou impact de la formation sur le niveau d'acceptation (**efficacité externe**).

L'évaluation doit tenir compte des éléments suivants:

- les participants
- ce qui sera évalué
- comment, où et quelles données seront recueillies
- comment elles seront vérifiées
- comment les résultats seront analysés et notifiés.

Des plans en vue d'actions futures de formation peuvent être établis sur la base des conclusions retirées de cette évaluation. Dans le passé, il n'était pas habituel de rassembler les données à évaluer. L'étude des résultats (les "leçons tirées" de la mise en

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 <i>TEXTE</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992

oeuvre du projet) permet d'établir des critères d'évaluation plus précis et les recherches en ce sens devraient être encouragées.

### Conclusions

Ces indications générales ont pour objet d'aider le personnel des projets et les planificateurs du développement à concevoir, exécuter, contrôler et évaluer les composantes formation des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement. La formation des ressources humaines dans ce secteur ne doit pas être considérée comme une fonction isolée. Aussi, faut-il tenir compte, dans ces composantes formation, des aspects socio-économiques, culturels, techniques et financiers des plans et des politiques des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement existant au niveau national et des communautés. La composante formation doit s'adresser tant aux femmes qu'aux hommes, mais les projets et la formation destinés aux communautés devraient être centrés davantage sur les femmes, car elles sont les principales utilisatrices des techniques liées à l'eau.

## **4. DIRECTIVES GENERALES ET ACTIVITES DESTINEES A LA FORMATION DES FEMMES DANS LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT**

### Introduction

Accroître le savoir-faire des femmes des pays en développement était l'une des principales priorités de la **Décennie des Nations Unies pour la femme**. Or, l'un des grands handicaps qui pèse sur le statut de la femme est l'inadéquation de la formation qu'elle reçoit ou son absence totale d'instruction.

**Le savoir-faire peut s'acquérir par trois canaux différents:**

- a) l'éducation nationale
- b) la formation sur le tas
- c) l'enseignement informel (cours du soir pour adultes).

Dans les pays en développement, les femmes ont été négligées dans ces trois canaux de formation. Conscients de cette erreur, beaucoup de ces pays réorganisent actuellement leur système d'éducation et de formation afin de réduire le nombre d'analphabètes parmi les femmes et d'attirer davantage celles-ci vers les disciplines techniques et scientifiques.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			<i>2.2 TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				<b>32/86</b>

**I**l faut insister sur l'importance de promouvoir la formation des femmes dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. Des efforts particuliers doivent être déployés en vue d'identifier les besoins et les potentialités des femmes et de leur donner une formation adéquate, en particulier dans les domaines de la gestion et des techniques d'exécution, de fonctionnement et d'entretien des installations améliorées.

**I**l convient également de les encourager à faire des études supérieures en vue de devenir ingénieurs, chercheuses dans les matières scientifiques, planificatrices dans le domaine de l'eau, programmatrices, chefs de la distribution, etc., de se spécialiser et de poursuivre des études post-universitaires.

**L**a planification de la formation doit inclure l'évaluation des besoins, en particulier ceux des femmes, lesquelles devraient être encouragées à participer à l'évaluation des qualifications et à la planification des programmes de formation portant sur l'approvisionnement en eau et l'assainissement. Quant aux méthodes de formation, elles doivent être choisies en fonction de la situation existant dans les pays en développement. Les méthodes et les approches suivantes devraient être adaptées aux problèmes spécifiques du secteur de l'eau:

- la formation in situ (formation des femmes dans les nouvelles techniques et dans l'entretien et le fonctionnement des nouveaux réseaux);
- la formation de formateurs (formation de femmes pour leur apprendre à former);
- l'approche modulaire (il faudrait prévoir un niveau d'entrée pour les femmes);
- la formation centrée sur l'élève (pour obtenir la totale participation des femmes concernées).

**P**ar ailleurs il convient également de:

- utiliser autant que possible les médias et les équipements modernes;
- évaluer et renforcer le rôle didactique traditionnel de la femme au sein de sa famille et de la communauté locale;
- inclure dans la formation des agents de la vulgarisation les matières spécifiques au secteur de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement afin qu'ils puissent contribuer au processus d'intégration des femmes dans les questions d'utilisation et d'entretien des installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement.

**A**u niveau national, les activités de formation devraient:

- encourager la formation des femmes afin d'accroître leur participation au niveau national et local;
- répondre à la demande des femmes désireuses de se former dans les questions de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement et organiser de courtes réunions de consultation dans diverses communautés;
- réviser le matériel didactique;
- octroyer des bourses d'étude et organiser la visite de projets qui marchent bien.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	33/86

#### 4.1 *Formation des femmes en vue de la gestion et de l'entretien des installations locales*

L'insuffisance ou le manque de formation des membres des communautés, surtout des femmes, dans les domaines de la gestion et de l'entretien des installations améliorées constituent une des faiblesses de la plupart des programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Elle est due probablement d'une part, à l'abandon progressif des systèmes centralisés dépendant des organismes d'assistance au profit de systèmes plus décentralisés et participatifs et, d'autre part, au nombre limité d'évaluations sur le fonctionnement et l'utilisation des équipements locaux. De même, lors du recrutement et de la formation du personnel de niveau supérieur, les organismes techniques impliqués dans les projets accordent plus d'importance aux qualifications techniques qu'à la gestion et à l'organisation sociale. L'adaptation des cours de formation destinés aux chefs de programme et aux ingénieurs et l'introduction de cours de formation pour les travailleurs des collectivités offrent l'occasion de présenter les avantages que tant les projets que les communautés peuvent tirer de la participation des femmes.

#### 4.2 *Les femmes en tant que gardiennes et mécaniciennes*

La formation des femmes dans les techniques d'entretien concerne jusqu'à présent principalement les pompes manuelles et les latrines. Leur formation dans l'entretien des pompes manuelles a commencé dans de grands programmes exécutés, entre autres, en Guinée Bissau, au Malawi, en Sierra Leone, au Kenya, au Togo et en Tanzanie (Wijk-Sijbesma, Christine van, 1985. op.cit. p. 69-70).

*Au Lesotho, beaucoup de femmes sont chargées de la garde des installations, par suite de l'exode des hommes qui émigrent en quête de travail. Au Soudan, les hommes, qui s'absentaient souvent de leurs terres, ont été remplacés par les femmes. Dans le district soudanais de Kadugli, dans le sud Kordofan, on enseigne aux femmes à utiliser et entretenir les pompes India Mark II (INSTRAW, 1988. Séminaire national sur le rôle des femmes dans l'approvisionnement en eau et l'assainissement. Kadugli, Soudan, 16-21 janvier).*

Au Maroc, l'UNICEF déploie de grands efforts pour impliquer les femmes dans l'entretien. L'eau et l'assainissement sont inclus dans les programmes de développement destinés aux femmes du Bangladesh et de Guyane et dans ceux du Sri Lanka et de l'Indonésie (UNICEF, rapport annuel 1988: L'eau et l'assainissement. UNICEF, NEW YORK, section WET). En Inde, au Karnataka, sur les huit mille personnes formées dans l'entretien des pompes manuelles, plus de cinq mille sont des femmes (DANIDA, 1988. Rapport de l'atelier pour conseillers du DANIDA sur l'entretien des pompes manuelles dans les projets financés par l'organisation en Inde. Bhopal, 6-12 août). Au Kenya, dans la province occidentale, la formation de mécaniciens de pompes manuelles, prévue dans

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	34/86

un projet financé par FINNIDA, a dû être interrompue et donnée aux femmes, car les hommes, une fois la formation finie, émigraient vers les villes, et le fonctionnement des pompes laissait à désirer (Kefinco, 1987, projet rural Kenya-Finlande de développement de l'approvisionnement en eau dans la province occidentale du Kenya. Ministère de l'Eau du Kenya et ministère des Affaires étrangères de Finlande). Un premier groupe de cent femmes a été formé en Ethiopie, à Dodoto, dans l'entretien et le fonctionnement de systèmes d'alimentation en eau par gravité et ont acquis de l'expérience dans ce domaine en prenant part à la construction de ces systèmes dans quarante-huit villages (Wolde Emanuel, Y., 1984. La situation de l'approvisionnement en eau potable en Afrique et le rôle des femmes. Exposé présenté lors du séminaire international sur les femmes et la Décennie internationale de l'eau potable et de l'assainissement, Le Caire, Egypte, 12-16 mars).

**D**ans certains programmes, la formation des femmes dans l'entretien des pompes manuelles ou du réseau de distribution se limite à la détection des pannes, à la procédure à suivre pour avertir les responsables des réparations à effectuer, à veiller au bon fonctionnement et à l'utilisation correcte des installations et à leur propreté. L'efficacité de cette méthode dépend de leur propre capacité mais aussi de l'aide qu'elles reçoivent des niveaux supérieurs: comités de l'eau locaux, personnel de l'entretien des organismes nationaux dans les systèmes centralisés, mécaniciens locaux et organismes de gestion de l'eau dans les systèmes gérés par la communauté.

**D**ans d'autres programmes, la formation porte en outre sur l'entretien préventif et les réparations simples: graisser les pièces en mouvement, resserrer des écrous et des boulons, réparer des dalles et des pièces cassées, etc. C'est le cas au Malawi, au Kenya, en Tanzanie, au Togo et au sud de la Guinée Bissau.

**P**our l'organisme d'exécution, une telle formation réduit fortement les coûts, ceux du transport en particulier. Au Malawi et en Tanzanie, les femmes reçoivent des clés spéciales pour serrer les écrous et les boulons, mais l'expérience montre que la fourniture d'outils n'est utile que si elle est accompagnée d'une démonstration de son utilisation, d'une formation et d'un contrôle, par exemple, par le comité de l'eau. Sans cela, comme on a pu l'observer en Inde, au Madya Pradesh, le nombre de boulons serrés ou lâches est le même, que les femmes disposent ou non de clés (DANIDA, 1988. Rapport sur le séminaire pour les conseillers du DANIDA sur les systèmes d'entretien des pompes à main. Bhopal, Inde, 6-12 août).

**I**l existe des exemples où des femmes sont formées dans l'installation et la réparation des pompes manuelles. Au Sri Lanka, les femmes fabriquent, avec l'aide du CRDI, des pompes dans le cadre d'un projet d'emplois rémunérateurs. Dans d'autres cas, les villageoises apprennent comment entretenir et installer des pompes dans leurs villages (Wanigasundara, Mallika, 1985. Les femmes et la pompe. Rapports CRDI, octobre, p. 24-25). En Inde, dans l'Uttar Pradesh, une femme, ingénieur principal au sein de la compagnie nationale des eaux, a lancé un programme pilote de formation en mécanique pour les femmes Tharu, après avoir suivi elle-même un séminaire régional de formation sur le rôle des femmes dans l'approvisionnement en eau et l'assainissement



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCO	2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	35/86

organisé par l'INSTRAW et la Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique (INSTRAW, 1989, séminaire régional de formation sur la contribution des femmes à la Décennie internationale de l'eau potable et de l'assainissement. Bangkok, Thaïlande, 23-27 janvier, INSTRAW et CESAP).

*Les femmes sont formées pendant un mois dans les techniques d'installation et d'entretien des pompes manuelles du modèle indien Mark II. Elles perçoivent une rémunération fixe de la compagnie des eaux pour chaque réparation effectuée. En outre, elles peuvent travailler comme mécaniciennes dans leur propre communauté. L'organisme d'assistance espère pouvoir réduire les coûts de transport tout en sachant que l'entretien sera aussi bien voire mieux assuré qu'auparavant (Sharma, Hima, 1989. Maintenant les femmes Tharu fournissent l'eau potable grâce aux pompes manuelles Mark II. Lucknow, Inde, Jal Nigam, Uttar Pradesh).*

Les pompes manuelles à cylindre ouvert, actuellement en cours d'essai, pourraient contribuer à accroître encore les possibilités d'entretien et de réparation par les femmes dans leurs propres villages.

Au Soudan, dans le district urbain de Kadugli, ce sont des ouvrières qui entretiennent déjà quatre-vingts pompes manuelles. Ce sont des femmes qui sont formées car elles peuvent mieux montrer à leurs compagnes comment utiliser correctement les pompes et l'eau, elles sont plus sensibles aux encouragements des villageoises à faire un bon travail, et peuvent plus facilement résoudre les problèmes d'utilisation des pompes. Alors que les maris n'aiment guère que l'on forme leurs épouses, ils ne s'opposent normalement pas à ce que leur femme, si elle avait suivi une formation avant le mariage, poursuive ses activités une fois mariée. Le salaire des femmes ainsi que les pièces de rechange et les outils sont payés par le moyen d'une taxe supplémentaire prélevée sur le sucre (INSTRAW et UNICEF, 1988. op.cit.).

Au Sri Lanka, dans des zones urbaines pauvres, le Service d'éducation communautaire Lasallian donne à des enfants, filles et garçons de 10 à 15 ans ayant abandonné leurs études, les notions de base en plomberie et maçonnerie puis les insère dans des équipes chargées de réparer dans leur quartier les bornes-fontaines et les lavoirs publics endommagés ou qui coulent. Pour ce Service, éducation signifie enseigner des notions qui seront utiles dans la vie: comment se mettre en rapport avec les fonctionnaires de l'administration; comment réparer une borne-fontaine qui fuit; comment préparer un repas nutritif; l'arithmétique de base; la couture; lire et écrire; les techniques simples de menuiserie. Mais la notion qui est peut-être la plus importante mais aussi la plus difficile à faire comprendre est que les individus et les groupes peuvent introduire des changements réels dans la communauté mais qu'ils peuvent aussi en être responsables (Flanagan, Donna. 1988. Développement des ressources humaines dans les programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Etudes de cas du Togo, du Sri Lanka, des Philippines, du Zaïre et de Thaïlande. Série didactique no. 3, La Haye, CIR).

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	36/86

### 4.3 Formation des femmes dans la construction et l'entretien des latrines

Dans les projets d'assainissement, l'attention doit être centrée sur la formation des femmes en tant qu'utilisatrices et responsables de l'équipement, de son entretien et de son hygiène. Les latrines qui ne sont pas dans un parfait état de propreté peuvent ne plus être un moyen d'hygiène mais devenir un danger pour la santé en propageant les maladies dues à un assainissement insuffisant. En ce qui concerne les services d'assainissement, l'INSTRAW recommande (modules didactiques sur le rôle des femmes dans l'approvisionnement en eau et l'assainissement, 1986) que les femmes soient formées dans les secteurs suivants:

- utilisation correcte et propre des latrines par les membres de la famille, en particulier les enfants;
- évacuation correcte des excréments, nécessité de se laver les mains après être allés à la toilette et avant de préparer ou de toucher des aliments;
- le cas échéant, recyclage et réutilisation des eaux usées et des excréments;
- bon entretien des systèmes d'égout par les services de surveillance et par des interventions et des réparations en temps opportun;
- inspection des systèmes locaux, régionaux et municipaux, en contactant les autorités locales chargées des services publics et en formant les autres membres de la communauté et la famille elle-même;
- développement d'activités rémunératrices à insérer dans les programmes d'amélioration de l'assainissement;
- réalisation d'activités d'auto-assistance en vue d'améliorer l'assainissement.

Dans certaines régions, la culture locale favorise la formation des femmes non seulement dans le domaine de l'hygiène des latrines, qui est une tâche universelle des femmes, mais aussi dans leur construction.

C'est ce qui se passe lorsque les femmes sont déjà intégrées dans des activités traditionnelles de construction, comme dans plusieurs régions d'Afrique, ou lorsqu'elles font partie de la main-d'oeuvre locale, comme en Asie centrale. La formation des femmes dans les techniques de construction de latrines est également importante lorsqu'elles vivent en recluses et ne peuvent recevoir chez elles que la visite d'autres femmes. Si les femmes n'installent pas elles-mêmes de latrines, il est souvent utile de leur donner quelques renseignements sur les techniques correctes de construction, par exemple comment préparer du mortier ou du béton, ce qui leur permet, du fait qu'elles restent chez elles pendant la journée, de surveiller la bonne exécution des travaux et de les faire corriger le cas échéant. C'est ce qui a été fait dans des projets de Colombie, Sri Lanka, et Pakistan (Wijk-Sijbesma, Christine van, 1985 op.cit. p.33). De plus en plus de femmes sont formées dans les techniques de construction de latrines, par exemple au Lesotho, où le Programme national d'assainissement dans le secteur rural forme des artisans locaux, dont 25 pour cent sont des femmes, à construire des latrines améliorées et ventilées

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	37/86

(Banque Mondiale, 1990. Assainissement rural au Lesotho. D'un projet pilote à un programme national. Banque Mondiale et PNUD/PROWESS). En Inde, dans la province de Kerala, et au Pakistan, des femmes maçons ont appris à construire des latrines dans leur maison. Il existe divers programmes en Thaïlande, au Mozambique, au Botswana et au Tonga, de formation des femmes dans la construction de latrines (Idem, *ibid.* p.64).

#### 4.4. Formation aux tâches de gestion

Les femmes participent fréquemment d'une manière informelle à la gestion locale des points d'eau traditionnels (Idem, *ibid.* p.25-28). Toutefois, lorsqu'un projet de système amélioré d'approvisionnement en eau et d'assainissement est mis en oeuvre dans la communauté et que la gestion devient plus officielle, **les femmes y prennent rarement part**. On a déjà vu dans le Module II comment éviter une telle situation, en prévoyant des mesures particulières en vue d'obtenir le soutien des responsables locaux à la participation des femmes aux activités de planification locale.

La formation des femmes constitue une part importante de toutes les mesures visant à tirer profit de leurs connaissances des pratiques traditionnelles d'approvisionnement en eau et d'assainissement en vue de les appliquer à la gestion des systèmes améliorés des villages. Elle doit s'adresser aux femmes en tant qu'utilisatrices et en tant que membres des organisations locales s'occupant des questions d'eau, d'assainissement et d'hygiène.

##### a) Les femmes en tant qu'utilisatrices

Tout projet d'amélioration de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement constitue une excellente occasion d'amener les femmes à discuter ensemble, peut-être pour la première fois, d'un thème d'intérêt commun.

Ces réunions peuvent donner lieu à **des activités informelles de formation**, au cours desquelles les techniques modernes de participation et d'éducation des adultes peuvent être appliquées pour aider les femmes à décider de **la meilleure façon de prendre part à la gestion locale des améliorations de l'approvisionnement de l'eau et de l'assainissement**, à sélectionner celles d'entre elles qui sont les plus aptes à cette tâche, à déterminer quelles qualifications devraient être perfectionnées, et à définir leurs responsabilités et leurs droits pour ce qui a trait au fonctionnement, à l'utilisation, à l'entretien et au financement des installations.

D'autres éléments importants de cette formation sont l'impact **sur la santé** de meilleures installations sanitaires, la préservation des ressources en eau et la lutte contre la pollution.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCO	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	38/86

**b) Les femmes en tant que membres des comités de l'eau et de l'assainissement**

Actuellement, les femmes font de plus en plus **partie d'organismes tels que les comités de l'eau**, les comités de santé, les conseils de village, les autorités de l'eau, et autres organismes locaux responsables de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène. Elles y sont généralement **responsables de tâches spécifiquement féminines**, comme la santé et la communication, et bien souvent le recouvrement des redevances et le financement.

Toutefois leur formation en tant qu'utilisatrices et membres des comités de l'eau est encore peu développée, probablement parce que ce n'est que depuis peu que les communautés participent à la gestion des réseaux et à toutes les phases des projets. Un inventaire du matériel et des programmes de formation d'Amérique latine, qui a la plus longue tradition en matière de réseaux gérés par les communautés (25 ans dans certains pays), montre le peu de place occupé par la formation à la gestion. **On observe des lacunes principalement dans la gestion des services**, la gestion et le contrôle financiers, l'emploi et la surveillance du personnel local chargé du fonctionnement et de l'entretien, les rapports avec les activités d'éducation sanitaire, le paiement des services rendus aux utilisateurs et des redevances (Espejo, Norah, 1989. Comités de l'eau en Amérique latine, tâches et formation. La Haye, CIR).

Comme on l'a déjà vu dans le Module II, les femmes sont souvent choisies pour s'occuper de certains aspects des finances locales, car elles sont, par tradition, facilement accueillies dans les foyers et jouissent d'une grande confiance. Les cours de financement et de gestion financière devraient tenir compte de ce fait et être adaptés aux participantes ayant un faible niveau d'éducation.

Un certain nombre de programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement prévoient déjà des activités de formation dans le domaine de la gestion des communautés. Dans le nord-est de la Thaïlande, les chefs des villages reçoivent une formation dans les techniques d'évaluation des conditions sanitaires de leur communauté et de création et de gestion de fonds de roulement destinés à financer des améliorations dans les domaines de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement (Menaruchi, A. et al., 1985. Méthodologie pour les programmes de développement sanitaire fondés sur la communauté, y compris la gestion financière. Bangkok, Thaïlande, ministère de la Santé). Au sud de la Tanzanie, les membres des comités de l'eau reçoivent une formation de base dans leur village ou au centre local de formation pour adultes (DANIDA, 1987, op. cit.). Dans le nord de ce pays, ils bénéficient d'un cours spécial sur la planification et la gestion financière (Programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement rural à Shinyanga et Morogoro, 1989. Perception des redevances pour la fourniture d'eau, un guide de formation pour les assistants au développement communautaire). Des cours analogues ont été donnés dans le Tonga, qui se sont traduits par un bien meilleur rendement financier des systèmes locaux d'approvisionnement en eau (Finau, S. et Finau, S.A., 1983. Une meilleure comptabilité améliore la fourniture de l'eau. World Health Forum, 4, 169-171).

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
2.2 TEXTE			Ed. 01/1992 Octobre 1992	39/86	

Le programme national d'approvisionnement en eau et d'assainissement dans le secteur rural du Honduras, SANAA, donne également une formation financière aux comités de l'eau (CIRR, 1988. Rapport sur l'assistance technique au projet CRS, Honduras. Londres, Institut catholique de relations internationales). Une organisation non gouvernementale du Guatemala, l'Agua del Pueblo, organise pour les membres des comités de l'eau des cours sur la tenue des livres comptables, la comptabilité élémentaire, la planification, la communication et la direction (Agua del Pueblo, 1986. Rapport sur les progrès en matière d'eau potable et d'assainissement de base en milieu rural. Guatemala, Agua del Pueblo). Des actions semblables sont prises au Chili (Serani, M. pers. com.) et en Afrique occidentale, au Burkina Faso (CIEH 1983. Le point d'eau au village. Ouagadougou, Comité interafricain d'études hydrauliques).

#### 4.5. *Former ou apprendre à faire?. L'apprentissage par l'action*

La question de l'amélioration des capacités des femmes à gérer l'approvisionnement en eau, l'assainissement et les questions de santé et d'environnement ne doit pas être sous-estimée. La communauté doit acquérir à cette fin des qualifications et des connaissances nouvelles et adopter une attitude positive envers la résolution des problèmes et de l'autonomie. De leur côté, les organismes d'assistance, plutôt que de tout faire eux-mêmes comme auparavant, doivent proposer des moyens nouveaux pour guider et aider les communautés à utiliser, entretenir et gérer les installations.

La plupart des organismes d'approvisionnement en eau et d'assainissement sont habituellement des organismes techniques, qui ne se sont guère souciés jusqu'à présent, dans leur travail avec les communautés, de déceler les capacités potentielles de développement local existantes ni d'en susciter de nouvelles. D'autre part, on ne peut s'attendre à ce que quelques jours de formation sur le fonctionnement, l'entretien et la réparation d'une pompe manuelle ou d'un filtre à sable, ou encore sur les responsabilités d'un comité de l'eau, suffisent à mettre une communauté en mesure de gérer seule les questions d'eau, d'assainissement et d'hygiène.

Il faut au contraire qu'il y ait tout au long du cycle du projet un processus continu de développement des capacités, soutenu par la collaboration étroite des personnes intéressées et du personnel du projet qui, ensemble, analysent les problèmes, recherchent des solutions appropriées, tirent des enseignements des erreurs passées, et se fondent sur l'expérience et les résultats obtenus pour améliorer l'ensemble de l'exécution du projet (Korten, David. Le développement centré sur les populations. Connecticut, Kumarian Press).

Ce processus, dénommé processus d'apprentissage, utilise des méthodes didactiques différentes de celles du processus d'enseignement traditionnel utilisé pour donner aux membres de la communauté de nouvelles qualifications en matière d'entretien et de gestion. Suivant l'approche traditionnelle, le conférencier ou le formateur explique ou montre aux participants ce qu'ils devraient connaître et faire, puis il observe s'ils ont acquis et retenu les connaissances fondamentales et sont capables d'exécuter les tâches

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	40/86

requis. Dans l'apprentissage par l'action, la méthode vise à développer la capacité de gestion, et est donc beaucoup plus étendue et complète que la méthode traditionnelle, car elle intervient au cours de l'analyse des conditions, de la planification et de résolution des problèmes. La méthode touche un plus grand nombre de personnes que la méthode classique, qui est limitée aux élèves que les communautés peuvent envoyer suivre des cours. Elle comprend deux éléments principaux:

- **l'action:** elle incite les personnes à examiner leurs propres actions afin de les améliorer;
- **l'apprentissage:** elle met l'accent non pas sur la formation mais sur un processus d'apprentissage que les membres de la communauté doivent être capables de poursuivre seuls.

**L'apprentissage par l'action** est nécessaire car la gestion par la communauté de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement ne consiste pas à simplement confier des tâches simples ou simplifiées aux comités de l'eau ou des puits. Dans l'approche participative, la gestion locale intervient à tous les stades du projet, conception, construction, fonctionnement et entretien; elle fait appel à la prise de décision, à la négociation, à la résolution des problèmes et des différends, et implique des tâches d'exécution lors de la conception, la construction et l'organisation de l'entretien (Espejo, Norah, 1990. op.cit.). L'apprentissage par l'action dans les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement peut comprendre les activités indiquées ci-dessous.

#### Pendant la préparation et la planification du projet

- **Analyse des problèmes et fixation des objectifs**, avec la participation de la communauté;
- **réunions de planification des stratégies**, pour obtenir une vision et des objectifs communs et définir les étapes de l'exécution;
- **réunions conjointes**, pour échanger des informations, discuter des options et établir des choix bien pensés et appropriés aux conditions locales;
- **consultations sur place**, pour choisir le type d'équipement et les emplacements.

#### Pendant l'exécution et l'entretien

- **réunions en vue de résoudre les problèmes:** comprendre pourquoi ils se posent et comment ils peuvent être résolus et évités;
- **recherche et utilisation des ressources locales**, qui peuvent inclure: des organisations volontaires comme les groupements religieux et féminins, les animateurs des communautés, les réseaux traditionnels et modernes de communication, les sources de matériel éducatif, les sources de financement, le savoir-faire moderne et traditionnel local et les techniques de gestion et d'organisation comme celles qui sont appliquées dans l'auto-assistance des communautés;

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				41/86

- **consultation sur place et formation pratique dans les domaines des qualifications techniques et de gestion;** certaines qualifications, par exemple en entretien et financement, s'apprennent par la pratique dans un environnement local;
- **développement des systèmes de suivi fondés sur les communautés:** celles-ci participent au choix d'indicateurs locaux pour suivre et enregistrer les progrès;
- **contacts avec les autres communautés,** pour échanger leur expérience et apprendre les unes des autres.

#### Pendant l'évaluation

- **évaluations conjointes,** pour évaluer les résultats, décider quelles actions correctives doit prendre la communauté ou l'organisme d'assistance, donner des informations pour améliorer la planification et l'exécution de projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement.

Dans ce cas, comme dans celui des approches traditionnelles de formation, des mesures particulières sont nécessaires pour assurer que les femmes puissent pleinement participer à ces activités.




#### **4.6 Faciliter la participation des femmes aux programmes de formation**

Afin de garantir que les femmes puissent participer aux programmes de formation des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement, l'INSTRAW a recommandé qu'une plus grande attention soit accordée aux points suivants: **sélection des participantes, choix des lieux de formation et adaptation du matériel didactique, coordination avec d'autres programmes de formation et appui aux participantes après la formation.**

##### a) Critères de sélection des participants

En outre des **critères généraux de sélection**, des mesures doivent être prises pour qu'un certain pourcentage de femmes soient recrutées. Lorsque les tâches sont rétribuées par le gouvernement, ce sont généralement des participants hommes qui sont choisis mais il faudrait donner également aux femmes la possibilité de participer.

**Les femmes choisies pour effectuer des tâches de gestion devraient représenter les intérêts de divers secteurs socio-économiques** des communautés et disposer de suffisamment de temps et de liberté pour mener à bien leur travail. Leur position doit être respectée tant par les hommes que par les femmes. Dans la pratique, ce sont fréquemment des femmes célibataires qui sont choisies, car elles ont une plus grande liberté de mouvements. Etant donné que les conditions socio-culturelles peuvent varier considérablement, ce sont normalement les femmes qui peuvent le mieux choisir leurs représentantes. Celles-ci sont mieux acceptées si le partage des responsabilités respecte les traditions, par exemple, si elles sont chargées des questions sanitaires, de la collecte des

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				42/86

redevances, et des rapports avec les autres femmes. Deux femmes au sein d'un comité peuvent s'épauler mutuellement. La présence lors des premières réunions d'un agent de la vulgarisation, qui devra éventuellement être une femme, est souvent utile.

b) Choix des lieux de formation

**La formation de courte durée est celle qui normalement convient le mieux aux femmes. Elle devrait être donnée dans les villages pour permettre aux participantes de la suivre plus facilement et aux autres femmes de se rendre compte de ce qu'elle représente. Il faut parfois prévoir des crèches pour qu'elles puissent y laisser leurs plus jeunes enfants ou demander à d'autres femmes du village de les surveiller.**

**Dans les sociétés où existe une certaine ségrégation entre les sexes, la formation au niveau local offre aux femmes l'occasion de participer, surtout si elle se déroule dans des endroits convenant à leur culture et reçoit l'appui des maris et des chefs locaux.**

**Ces solutions conviennent moins dans les régions où les femmes sont totalement recluses et où les rapports sociaux restent confinés à l'intérieur du cercle familial. Dans ce cas, les organismes d'assistance, les intermédiaires ou les agents de la divulgation organisent des séances de formation dans la maison des femmes les plus influentes et forment celles qui jouissent de plus de liberté – souvent les chefs de famille – en tant que promotrices et ouvrières locales.**

c) Adaptation du matériel didactique

**Il convient de veiller à ce que le matériel didactique soit adapté aux femmes. Elles ont souvent un faible niveau d'alphabétisation et il faut donc choisir un vocabulaire et un style qui soit à leur portée et utiliser plus d'illustrations. Celles-ci ne devraient pas seulement représenter des hommes mais aussi des femmes se paraissant à elles pour qu'elles puissent s'identifier aux personnages représentés et ne pas avoir l'impression que la formation est une prérogative du sexe fort. Le matériel éducatif portant sur l'hygiène doit être validé avant sa reproduction et sa distribution afin de découvrir et de corriger à temps les erreurs éventuelles de conception et de présentation et éviter ainsi un investissement inutile (voir Lecture complémentaire, Partie III).**

*Une étude récente de cinquante-quatre matériels didactiques sur l'approvisionnement en eau et l'assainissement révéla que dix-neuf seulement avaient fait l'objet d'une validation. Grâce à celle-ci, il avait été possible de savoir dans quelle mesure les femmes en appréciaient le contenu et la présentation et comprenaient le message, comment ils étaient acceptés dans un cadre culturel déterminé et quelles étaient les conditions d'une utilisation effective (Karin, Barry et Iseby, Ray, 1984. Préparation et utilisation de matériel audio-visuel dans les programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Rapport technique no. 30. Arlington, Projet sur le rôle de l'eau et de l'assainissement en matière de santé. WASH).*



 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	43/86

Le bon matériel didactique est une denrée rare dans bien des pays en développement. Or, ce matériel existe déjà ailleurs et sous bien des formes: ouvrages professionnels, supports techniques, moyens visuels, manuels imprimés, et pourrait être adapté par ces pays pour leur propre usage. Mais **des efforts considérables sont nécessaires pour préparer un matériel qui convienne du point de vue linguistique et culturel**, qui puisse être produit, distribué et utilisé à un coût abordable, et dont le **contenu porte sur les techniques et les tâches que les femmes devraient exécuter**. Il convient d'encourager l'adaptation du matériel existant aux conditions locales. Bien que les besoins en matériel didactique existent à tous les niveaux de formation, ils sont particulièrement urgents à celui des femmes techniciennes et artisans. Il conviendrait d'évaluer dans quelle mesure ce matériel pourrait être testé et amélioré dans le cadre de programmes de formation. La construction, le fonctionnement et l'entretien des installations devraient être l'occasion non seulement d'une formation mais aussi de l'adaptation et de l'amélioration du matériel didactique.

d) Coordination avec d'autres programmes de formation

Dans les communautés où sont présents des agents sanitaires qualifiés, il conviendrait de **promouvoir dans les programmes** de soins de santé primaires des activités participatives portant sur l'eau et l'assainissement. Etant donné que nombre de services souhaitent aider les femmes des communautés et dépendent de leur participation active et efficace, il s'ensuit que la responsabilité institutionnelle de la formation doit être partagée. Mais ce partage de la responsabilité de l'exécution de la formation doit être réalisé en veillant à maintenir l'intégrité conceptuelle de la formation. Rien n'est plus déconcertant pour les bénéficiaires de ces services que d'avoir affaire à des personnes ayant des points de vue et des méthodes différentes voire opposées concernant le travail sur le terrain.

e) Appui aux travailleurs volontaires

Il est fréquent que les hommes et les femmes – plus les femmes que les hommes – formés au niveau de la communauté deviennent des animateurs **volontaires**. La communauté sera éventuellement invitée à les aider par **une compensation en espèces ou en nature** ou en les exemptant d'un travail obligatoire. S'ils ne sont pas rétribués en espèces ou en nature, leur travail peut être reconnu de quelque autre façon, par exemple par une amélioration de leur statut social. Au Togo, les travailleurs chargés de l'entretien des pompes, parce qu'ils avaient été inclus dans le comité du village en reconnaissance de leurs services, s'étaient sentis récompensés de leurs efforts et se montraient d'autant plus consciencieux.



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

44/86

*Dans un projet destiné aux bidonvilles de Hyderabad, en Inde, les femmes formaient à l'origine plus de 45 pour cent du personnel rémunéré de ce projet. En 1981, leur nombre avait chuté à 23 pour cent, la plupart d'entre elles ayant été remplacées par des hommes salariés. Mais leur participation restait essentielle car les trois quarts des ménages étaient musulmans. Le résultat a été un accroissement du nombre d'animateurs volontaires, dont 93 pour cent étaient des femmes. Dans divers autres projets urbains, les départements concernés font de plus en plus appel aux femmes en tant qu'intermédiaires dans les domaines de l'assainissement, de la lutte contre les maladies, de l'éducation sanitaire de base et de l'alimentation. En 1984, au Pérou, à Lima, 96 pour cent des moniteurs et des agents de la promotion dans les communautés étaient des femmes, dont beaucoup occupaient des positions de responsabilité. En Equateur, tous les programmes utilisaient des travailleuses choisies par leur communauté et formées et employées par les départements intéressés. Ils étaient conseillés par les comités d'utilisateurs.*




## 5. FORMATION DU PERSONNEL DES PROJETS SUR LA PARTICIPATION DES FEMMES DANS LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

Outre les femmes des communautés, le personnel des projets et des programmes devra recevoir lui aussi une certaine formation ou orientation concernant la participation des femmes. Les principaux groupes cibles sont les chefs de projet, les décideurs, le personnel du projet sur le terrain et les formateurs de formateurs.

### 5.1 Programmes d'orientation à l'intention des chefs de projets et des décideurs

Pour que la participation des femmes dans les programmes de formation et d'exécution soit acceptée, il est indispensable d'obtenir le soutien des chefs de projets et des décideurs. A cet effet, des activités d'orientation doivent parfois être organisées à l'intention de ceux-ci, afin de leur faire prendre conscience des avantages que présente une plus grande participation des femmes dans leurs projets et programmes et des conséquences qu'elle entraîne sur le plan des procédures du projet, de la sélection, des descriptions de tâches, de la formation et de la gestion du personnel de l'organisme d'assistance, et de la coopération avec les organisations et les services qui peuvent éventuellement fournir une expérience supplémentaire.

La présente trousse didactique fait partie des moyens mis au point pour présenter aux chefs de programmes et aux responsables de la formation les progrès réalisés au niveau de la participation des femmes aux projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement et de leur rôle en matière d'éducation sanitaire. Du matériel d'information destiné à une orientation rapide et claire de la direction, des décideurs et des hauts fonctionnaires est également disponible et constamment augmenté. On peut citer parmi ces moyens le document photographique sur la participation des femmes et des com-

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
CENTRE DE TURIN      ONU INSTRAW      ONU DTCD			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	45/86

munautés préparé par GTZ en 1989; le document publié par l'OMS à l'occasion de la réunion de New Delhi sur l'utilisation efficace et la durée des installations grâce à la participation de la communauté et à l'éducation sanitaire en matière d'approvisionnement en eau et d'assainissement (Elmendorf, Mary, 1990; le rôle des femmes dans la Décennie internationale de l'eau potable et de l'assainissement. Le Comité directeur pour l'action coopérative, l'OMS et le PNUD); un certain nombre de films cinématographiques et de bandes vidéo tel que "Prescriptions for health" produit et distribué par le Centre de recherches pour le développement international, et divers documents publiés par les organismes donateurs. De nombreux pays organisent leurs propres ateliers avec des présentations et des études de cas sur la participation des femmes dans les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement.

### Raisons et avantages

Une vaste documentation existe actuellement expliquant **les raisons de faire participer les femmes** aux programmes et aux projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Les exemples des avantages retirés de leur collaboration sont étayés par une documentation toujours plus étoffée, de même que les cas où les projets furent un échec à cause, entre autres choses, d'une participation ou d'une préparation insuffisante des femmes aux diverses étapes du projet.

### Implications au niveau du programme

La participation des femmes a des répercussions principalement **au niveau de la formulation du projet, du développement des ressources humaines, du développement institutionnel et des rapports entre institutions.**

Dans la plupart des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement, les objectifs, tout comme les indicateurs permettant de mesurer les résultats, sont exprimés en termes physiques, numériques et financiers, par exemple: installer autant de systèmes, de pompes manuelles et de latrines pour autant de personnes et à un tel prix, ou encore, fournir quotidiennement autant de litres d'eau par habitant pour une population d'autant de personnes.

Ces projets devraient également fixer **des objectifs en termes de fonction et de comportement** et choisir des indicateurs appropriés. Ces objectifs pourraient être par exemple: améliorer en deux ans les conditions d'approvisionnement en eau et d'assainissement dans une telle région de façon qu'au moins un pourcentage déterminé de la population ait accès à de meilleures installations et qu'elle les utilise régulièrement, en appliquant les règles d'hygiène. Ou encore, assurer qu'au moins un certain pourcentage des installations fonctionnent de façon correcte et fiable et soient utilisées convenablement et proprement pendant toute l'année; dans ce dernier exemple, les concepts "correct et fiable" doivent être définis avec précision et la méthode et les unités de mesure choisies en conséquence.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				46/86

Une caractéristique des programmes participatifs est que les projets **qui préconisent une implication active de la population locale intègrent** dès le début tant les aspects techniques que ceux de la **consultation de la communauté**, de la formation, de l'entretien, de la gestion et du suivi. Le document des projets prévoit une approche **pluridisciplinaire** selon laquelle la participation **des femmes** n'est pas simplement un paragraphe en plus, mais est **envisagée dans tous les chapitres**: planification et conception, mise en oeuvre, ressources humaines, formation, suivi et évaluation. Il faut pour cela des équipes **de projet pluridisciplinaires**, dont tous les membres soient conscients de l'importance de la participation des femmes et l'appuient, et dont un des membres au moins ait déjà une bonne expérience en cette matière.

Les chefs de programme et les décideurs ont différentes méthodes pour préparer le personnel chargé de la participation des communautés et des femmes (CIR, 1988. Participation des communautés et des femmes dans les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement. La Haye, CIR/DGIS/OCDE, p. 27).

Une première solution consiste à sélectionner le personnel technique du terrain en fonction de ses capacités dans les secteurs technique, social et de la communication et à l'entraîner à travailler en collaboration avec les hommes et les femmes de la communauté.

C'est la solution appliquée dans les programmes d'approvisionnement en eau des zones rurales du Malawi et du Guatemala. Le personnel étant composé principalement d'hommes, il requiert généralement une formation supplémentaire sur la participation des femmes. Ce sujet sera traité dans la section suivante. Les avantages sont que **le personnel acquiert des connaissances et une expérience pluridisciplinaire**, qu'il n'y a pas de coûts de personnel supplémentaires ni besoin de coordination et de coopération avec d'autres départements ou organismes en vue d'activités participatives.

Une deuxième solution est de créer au sein des organismes de l'eau ou d'assainissement **des équipes spéciales d'hommes et de femmes chargées de la promotion**. Dans divers pays d'Amérique latine et d'Afrique, dans les projets financés par les donateurs, ces équipes s'occupent de toutes les activités sociales: organiser la participation des femmes et des hommes dans la planification locale et la prise de décision, organiser l'entretien et la gestion locale et aider ceux qui en sont chargés à renforcer leurs connaissances et leurs qualifications en matière de gestion de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène, et contrôler le fonctionnement de la communauté en introduisant le cas échéant des activités d'appui. Bien que cette approche soit plus onéreuse, et que sa durabilité doive être examinée, elle offre l'avantage de renforcer l'expérience du personnel du département technique et de faciliter quelque peu la coopération et la coordination lorsque d'autres départements ou organisations sont impliqués.

Une troisième solution consiste à **coopérer avec d'autres départements ou services** du gouvernement ou d'ONG, en s'appuyant sur l'expérience de leur personnel dans le travail au niveau des communautés. Cette solution revient moins cher que d'avoir son propre personnel social mais exige une plus grande coordination et une bonne coopéra-

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992      47/86

tion entre départements et services. Ceux-ci ont souvent d'autres responsabilités et activités, et leur coopération avec les programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement peut à long terme s'en ressentir.

Quoi qu'il en soit, dans aucune des solutions exposées ci-dessus, la présence de personnel social ne dispense les organismes techniques d'adapter leurs propres procédures et méthodes de travail aux communautés sous le prétexte que c'est à ce personnel de s'occuper de la participation de la communauté et des femmes. Une participation active des membres de la communauté, hommes et femmes, présuppose de la part de tout le personnel du projet, indépendamment de son origine et de ses qualifications, une attitude et une façon différente de communiquer, ce qui requiert l'adaptation de la formation, des descriptions de tâches et de la gestion de l'ensemble du personnel.

## 5.2 *Formation du personnel de terrain, hommes et femmes*

Deux questions se posent dans le cadre de la formation dans les programmes participatifs d'approvisionnement en eau et d'assainissement. La première concerne la **méthodologie d'apprentissage par l'action**: comment travailler avec les hommes et les femmes de la communauté d'une manière participative et orientée vers l'action, afin de développer leur sens des responsabilités et du devoir et assurer qu'ils continueront à résoudre les problèmes lorsque l'aide extérieure diminuera? La deuxième est relative aux **connaissances** dont le personnel du terrain a besoin pour établir une communication claire avec la communauté et lui donner les qualifications nécessaires à l'amélioration de l'entretien, de la gestion et de l'hygiène.

### a) Formation dans les méthodes et les techniques participatives

Dans le domaine de l'éducation des adultes et de la vulgarisation, **des méthodes et des techniques créatives** ont été mises au point en vue de favoriser la **collaboration** dans le travail et de développer, par l'apprentissage par l'action, les capacités, les qualifications, les dispositions au commandement, la confiance et l'estime de soi des individus. Tant les méthodes que les qualifications sont de plus en plus adaptées à l'utilisation qui en est faite dans les programmes participatifs d'approvisionnement en eau et d'assainissement, et des cours et des manuels ont été préparés concernant leur application sur le terrain (Keehn, Martha, 1982. Réduire l'écart, un guide de formation pour le personnel sanitaire sur l'approche participative dans les programmes d'éducation en matière de santé et d'alimentation: Sauvez les enfants, Vella, Jane, 1989. Apprendre à enseigner, un guide sur l'organisation et la mise en oeuvre d'ateliers de formation du personnel du terrain dans l'approche participative au développement des communautés). On peut citer le cours de formation DELTA destiné à la formation de coordinateurs de groupes et de projets de développement, dont des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement au Kenya (Hope, Anne et Timmel, Sally, 1976. Manuel DELTA: Development, Education and Leadership Teams in Action), et la méthode SARAR (Self-esteem, Associative strength, Resourcefulness, Action planning and Responsibility for follow-up)

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				48/86

mise au point par le projet du PNUD sur la promotion du rôle des femmes dans l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'environnement (Srinivasan, Lyra, 1990. Outils en vue de la participation de la communauté: manuel de formation de formateurs dans les techniques participatives PROWESS/PNUD).

*Dans la méthode SARAR concernant les projets participatifs d'approvisionnement en eau et d'assainissement, le personnel de terrain du projet est formé dans l'utilisation de méthodes et d'outils participatifs visant à renforcer l'estime de soi, la force associative, l'utilisation des ressources, la planification de l'action et la responsabilité du suivi. Les participants apprennent, entre autres choses, à déterminer à quel point une communauté est consciente de la nécessité d'entreprendre une action afin de résoudre les problèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement, et est prête à le faire. Ils apprennent aussi à déterminer quelles sont les caractéristiques d'un bon travail en groupe, à reconnaître divers styles de formation et d'apprentissage et à utiliser différents types d'activités et d'outils en fonction des objectifs de la formation.*

Les participants d'un tel cours, pour savoir à quel point un groupe d'habitants ou un village ressentent le besoin d'un projet d'assainissement ou le considèrent prioritaire, examinent les réponses que leur donnent ceux-ci à leurs questions sur l'installation de latrines, réponses qui peuvent être: "Pourquoi aurions-nous besoin de latrines quand nous avons toujours été faire nos besoins dans les champs?" ou au contraire: "La santé de ma famille s'améliorerait si nous avons des latrines. Je suis disposé à en construire une et à montrer aux autres comment construire les leurs". Dans le premier cas, les villages requièrent encore une formation portant sur l'identification du problème, tandis que dans le deuxième cas, villages et ménages ont davantage besoin d'une aide et d'une formation pratiques.

La formation dans les méthodes, les techniques et les activités participatives offre un large éventail d'outils et d'exercices que le personnel de terrain peut utiliser pour aider les communautés à évaluer leurs besoins, identifier et analyser les problèmes, planifier et contrôler les changements, comprendre les informations et renforcer leurs capacités et celles des groupes. Elle a été utilisée pour la formation du personnel sanitaire et d'agents de la divulgation du Lesotho (Sampson, W., 1987. Manuel sur l'approche participative sur le terrain. Programme national d'assainissement rural, Lesotho, ministère de la Santé et ministère de l'Intérieur, pour les experts en questions sociales des sociétés d'ingénierie, les formateurs et les cadres des programmes d'ingénierie, de santé et de développement des communautés. Formation dans la participation des communautés: rapport d'un atelier régional tenu en Afrique pour le personnel du programme, PROWESS, 1989).

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTC	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	49/86

b) Formation centrée sur le contenu

**Le personnel de terrain** des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement doit généralement **posséder des connaissances spécifiques** afin de pouvoir répondre aux questions des communautés, les aider à prendre de bonnes décisions, à former les membres de la communauté dans des techniques déterminées, etc. Il a donc besoin, en outre d'une formation dans les méthodes participatives, d'une formation centrée sur des sujets précis qui peuvent être:

- **la propagation des maladies imputables à l'eau insalubre et au manque d'assainissement** dans une communauté, et ce que les habitants peuvent faire pour la prévenir;
- **les techniques de base de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement**, emplacement des installations, niveau du service, besoins d'entretien et leurs coûts, protection des points d'eau et pratiques d'hygiène;
- **les cycles de l'eau et les déchets**, et leur implication dans les domaines de la gestion des ressources hydriques et de la protection de l'environnement;
- **les raisons d'encourager la participation des femmes**, dans quelles décisions et activités les impliquer, quels sont les problèmes communs à surmonter et comment s'y prendre;
- **possibilités locales d'entretien**, gestion et dispositions financières, leurs avantages et leurs inconvénients dans les différents types de communautés;
- **systèmes simplifiés de préparation de budgets**, de tenue des livres, de comptabilité et de contrôle financier.

**Etant donné** que le personnel de terrain doit à son tour utiliser ses connaissances dans le processus d'apprentissage par l'action des communautés, **les méthodes** utilisées pour enseigner ces connaissances ne devraient pas être théoriques ou didactiques, mais **participatives et adaptées aux cultures locales**. Les jeux, les jeux de rôle, les histoires, les activités en groupe, les activités participatives sur le terrain peuvent également jouer un rôle dans la formation centrée sur le contenu.

**On** peut donner les exemples suivants de formation centrée sur le contenu et destinée au personnel s'occupant sur le terrain de questions d'eau et d'assainissement:

- le cours et le matériel, en langue française, de formation des formateurs villageois du Comité interafricain d'études hydrauliques au Burkina Faso (CIEH, 1983. Manuel de formation des formateurs villageois. Ouagadougou, Centre Inter-Etats des Etudes hydrauliques, couvrant les aspects techniques, de santé et de gestion du site);
- le matériel d'orientation de l'OMS pour la formation de formateurs villageois dans diverses tâches tout au long du cycle du projet (White, Alastair et Gordon, Gill, 1987. Formation de formateurs villageois dans les questions d'approvisionnement en eau et d'assainissement. OMS et CIR);
- un guide de formation et un plan du cours pour former les agents chargés du développement des communautés sur les systèmes qu'utilisent les villages pour financer

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCO	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	50/86

l'entretien de leurs systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement (Programmes d'approvisionnement en eau dans le secteur rural, à Morogoro et Shinyange. 1989. op.cit.);




- un guide de formation pour les organisateurs et les conseillers de petites et de moyennes organisations villageoises, rédigé par un groupe d'auteurs africains d'expression française et basé sur l'ACER – Analyse, Conceptualisation, Evaluation et Rétroaction –; il couvre entre autres la gestion des ressources humaines et les questions financières (Gestion Nord-Sud, 1989. La gestion des petites et moyennes organisations africaines. Manuel du formateur et du conseiller en gestion. Montréal);
- matériel de formation sur le terrain - manuels, bloc-notes géants, affiches – pour aider le personnel de terrain des services de l'eau et de la santé et des services sociaux à mener des discussions au niveau des groupes ou des communautés sur les questions de l'eau, de la santé et des techniques (Flannagan, Donna. 1987. Approvisionnement en eau des communautés, un manuel pour l'éducation des utilisateurs. Genève, BIT/PNUD, Programme spécial de travaux publics);
- modules de formation pour l'amélioration participative de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement, et de l'évacuation des déchets liquides et solides dans les secteurs urbains et péri-urbains pauvres (Habitat, 1988. Participation des communautés: manuel pour les formateurs. Nairobi, Centre des Nations Unies pour les établissements humains).

Il convient de faire remarquer que si certains cours étudient les raisons de faire participer les femmes et les méthodes à appliquer à cet effet, il n'existe aucun cours spécifique sur la participation des femmes pour le personnel travaillant sur le terrain

c) Qui former: les hommes, les femmes, ou les deux?

Bien que les divulgatrices aient évidemment l'avantage sur leurs confrères quand il s'agit de faire participer les femmes, tout le personnel, **les hommes aussi bien que les femmes**, devrait apprendre de façon participative et novatrice l'importance de la collaboration active des femmes dans les programmes d'amélioration de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène, et devrait recevoir une assistance lorsqu'il s'agit d'identifier les obstacles qui limitent le concours qu'elles peuvent apporter dans un contexte déterminé et de rechercher le moyen de les surmonter. Une raison est que le personnel masculin doit être à même d'effectuer sa part du travail, par exemple informer les responsables locaux et participer aux réunions ou aux activités de formation. Une autre raison est que, contrairement à ce que l'on pourrait penser, le personnel masculin, s'il possède les connaissances voulues et adopte une attitude correcte, est tout à fait capable d'impliquer les femmes dans les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement: il lui faut pour cela utiliser des moyens acceptés dans la culture locale ou coopérer avec les enseignants locaux, les travailleurs sanitaires et des femmes exerçant une profession dans la communauté.



 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>2.2 TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	51/86

Il est donc **nécessaire de former le personnel de terrain, tant femmes que hommes**, dans les techniques et les qualifications requises pour faire participer les femmes, dans le cadre de toute formation sur les approches participatives. En deuxième lieu, **il est tout aussi important que la formation centrée sur le contenu** (technique, gestion, éducation sanitaire) tienne davantage compte du sexe des participants, afin que le personnel du terrain **puisse faire face aux exigences spécifiques** tant des femmes que des hommes de la communautés en matière de développement des capacités.

### 5.3 *Formation de formateurs*

Pour mieux atteindre les femmes, il est souvent nécessaire de leur donner une formation qui leur permette de former à leur tour d'autres villageoises. Dans nombre de cultures, les femmes qui sont à la fois formatrices et formateurs de formateurs ont plus de succès et sont parfois indispensables s'il s'agit de former des femmes. La solution est la formation centrée sur la tâche, qui inclut les informations nécessaires pour que les femmes puissent effectuer cette tâche, l'enseigner aux autres et surveiller leur travail.

#### a) Adaptation des programmes de formation aux réalités du terrain

**La pénurie de formatrices** est un problème aigu dans la plupart des pays. Les plans prévoyant leur formation doivent inclure: a) une estimation des besoins des formatrices; b) le développement de stratégies générales de formation et c) la formulation de plans permettant de lier l'enseignement de techniques de formation à l'expérience acquise sur le terrain dans des activités éducatives menées dans les domaines de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène.

**Les femmes qui travaillent en tant que formatrices présentent une grande diversité en matière d'instruction – de la femme analphabète à l'universitaire – d'âge, de profession, de milieu social, etc.** Le nombre et le profil des femmes à former seront déterminés par le genre de tâches à effectuer, qui sont très variées:

- planification, programmation, préparation de budgets, et évaluation;
- conception et construction des installations;
- fonctionnement et entretien de ces installations.

Dans beaucoup de pays, ces tâches requièrent une attention immédiate si l'on veut que les systèmes existants et les systèmes prévus soient construits et utilisés correctement. Ce qui signifie que la priorité sera donnée à la formation, à un niveau inférieur et moyen, des femmes.

La formation des femmes en tant que formatrices doit être exécutée avec précaution, et être centrée essentiellement sur les secteurs mal desservis et le secteur rural. Il conviendrait que cette formation se déroule sur les sites où les installations sont construites et seront utilisées et entretenues.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	52/86

### Formation des femmes en tant que promotrices et éducatrices

On a pu remarquer que les femmes sont d'excellentes promotrices et éducatrices dans les programmes dont elles sont les principales bénéficiaires. Les travailleuses comprennent généralement de façon plus intuitive les problèmes qu'affrontent les autres femmes et peuvent communiquer plus ouvertement avec elles.

**Les stratégies proposées en vue de faire participer les femmes aux projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement sont les suivantes:**

- intégrer les femmes dans les procédures générales de participation de la communauté;
- adapter les activités participatives actuelles des femmes aux activités d'approvisionnement en eau et d'assainissement;
- établir des organisations séparées pour la participation des femmes, mais liées à celles des hommes;
- renforcer les formes existantes de participation des femmes;
- combiner les stratégies proposées ci-dessus.

Dans tous les cas, les programmes ne peuvent que bénéficier de l'approche "apprendre en faisant" selon laquelle le personnel du terrain est invité à se réunir périodiquement pour discuter des expériences de chacun et des évaluations intermédiaires sont effectuées pour adapter les programmes en cours. Il convient d'inclure les conclusions de ces réunions et de ces évaluations dans les manuels utilisés sur le terrain et d'en tenir compte dans la formation visant à la participation et à l'éducation de la communauté afin que ces nouvelles connaissances soient utilisées par les organismes plutôt que par chaque divulgateur individuellement. Le rapport des réunions ainsi que l'évaluation et l'échange de manuels favorise la diffusion des connaissances entre les organismes et les pays. Par ailleurs, il est nécessaire de mettre à jour les manuels existants concernant le travail sur le terrain ainsi que la formation dans les domaines de la participation des communautés et des nouvelles techniques de l'eau. Jusqu'à présent, peu d'entre eux prêtent une attention particulière à la participation des femmes aux différentes phases des projets locaux.

De même, lors du recrutement et de la formation du personnel de haut niveau, les organismes techniques impliqués dans les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement se soucient davantage des qualifications techniques que des aspects de gestion et d'organisation sociale. L'adaptation des cours pour chefs de programmes et ingénieurs ainsi que l'introduction de cours de formation pour divulgateurs constituent une occasion de présenter les avantages qu'offre la participation des femmes aux projets et aux communautés.

Comme dans la formation des femmes au niveau du village, des mesures spéciales doivent être prises pour permettre aux formatrices et aux divulgatrices de participer à la formation et de mettre leurs connaissances en pratique sur le terrain. Une formation



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

53/86

efficace des formatrices se caractérise par sa souplesse d'adaptation à leurs conditions. Ainsi, le problème de la distance a été résolu de diverses manières: en organisant des déplacements en groupe au Bangladesh, en formant des équipes mobiles de deux femmes et un homme au Pakistan, en décentralisant les cours de formation pour les donner dans les localités en Tanzanie, et en prévoyant des crèches dans les centres de formation au Nigéria et en Guinée Bissau. Dans ce dernier pays, les femmes sont employées en règle générale dans leur zone d'origine. Le non respect de cette règle simple a entraîné une grande rotation parmi les divulgatrices travaillant dans les projets, comme cela a été le cas au Népal, au Sénégal et au Burkina Faso. Les femmes peuvent aussi avoir besoin d'une formation complémentaire pour se sentir plus sûres d'elles-mêmes lorsqu'elles travaillent avec des collègues masculins et pour se faire accepter par eux.

*Un problème particulier a été celui de la formation conjointe d'animateurs femmes et hommes en Guinée Bissau. Les hommes sont habitués à diriger et à prendre les décisions, et il n'est pas commun qu'une femme assume des responsabilités. Aussi la plupart des comités de village, lorsqu'ils avaient affaire à l'équipe de promotion, s'adressaient exclusivement aux animateurs et ignoraient les animatrices. Il s'ensuit que les promoteurs assimilaient facilement leurs tâches tandis que les animatrices faisaient peu de progrès. Ce n'est qu'après bien des discussions, lorsque les femmes commencèrent à se sentir plus sûres d'elles mêmes dans leur tâche, qu'elles devinrent aussi efficaces que leurs collègues masculins (Visscher, Jan Teun et Hofkes, Ebbo. 1982. Le projet hydrique de Buba Tombali en Guinée Bissau. La Haye, IRC et DGIS).*

#### b) Méthodes efficaces de formation

**Les programmes de formation de formatrices, que ce soit au niveau universitaire ou local, doivent être bien gérés si l'on veut qu'ils soient efficaces. Les aspects socio-culturels doivent être pris en considération lors de la conception de ces programmes et les plans des activités de formation sur le tas doivent être adaptés en fonction du temps libre des femmes.** Il convient également de veiller à ce que la différence d'éducation qui existe habituellement entre les formatrices et leurs élèves, souvent moins instruites, ne constitue une entrave dans leurs relations.

**C'est donc généralement une erreur de demander à des experts extérieurs de faire des exposés sur un thème particulier, par exemple l'analyse sociologique ou l'éducation sanitaire. Il est préférable que les formateurs possèdent une expérience pratique dans des tâches analogues à celles que devront effectuer leurs élèves et utilisent des méthodes de formation centrées sur ces tâches. Dans les programmes existants, les formateurs ont pu acquérir cette expérience par leur travail dans le programme.** Lorsqu'ils participent à un nouveau programme, il leur faut d'abord acquérir eux-mêmes de l'expérience dans les tâches qu'ils devront enseigner ou l'avoir acquise auparavant dans d'autres programmes. Les formateurs peuvent connaître tous les aspects de la formation ou être spécialisés dans un domaine, par exemple la mobilisation sociale ou les questions techniques, et travailler dans une équipe. Les spécialistes devraient de préférence provenir

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				54/86

du programme et avoir les mêmes connaissances des autres secteurs de la formation que celles que l'on attend de leurs élèves. On obtiendrait ainsi une équipe d'élèves ayant différentes spécialisations. La formation pratique et l'apprentissage se fait sur le terrain, sous la supervision des formateurs principaux. Après deux ou trois ans d'expérience, certains élèves auront acquis les compétences nécessaires pour devenir eux-mêmes formateurs. Plus tard, avec plus d'expérience, les plus doués peuvent parfaitement devenir les meilleurs formateurs, capables d'assumer la pleine responsabilité des cours de formation.

**Le grand problème** est d'éviter que les formateurs n'adoptent une attitude de supériorité à l'égard des élèves, et ceux-ci à l'égard des villageois lorsqu'ils vont travailler dans la zone de leur projet. Ceci conduit à une approche de type autoritaire souvent mal acceptée. Même si les villageois construisent des conduites d'eau ou des latrines, ils seront peu enclins à modifier leur comportement et à améliorer leur auto-suffisance en tant que groupe. **Les formateurs** doivent donner l'exemple, offrir un modèle de formation et d'apprentissage que les élèves suivront lorsqu'ils auront affaire aux communautés. S'ils sont encouragés à défendre leurs propres idées et à poser des questions jusqu'à ce qu'ils aient compris, ils seront disposés à inciter les villageois à faire de même (White and Gordon, 1987. Op. cit., p.77.). (Voir lectures complémentaires, Partie III).

c) Accroître le nombre de formateurs

**La formation de formateurs** a pour objet d'aider des personnes à acquérir les connaissances, les qualifications, le comportement et l'expérience nécessaires pour effectuer des tâches de motivation, éducation et formation au sein des communautés. Cette formation exige des travaux pratiques et non un cours donné dans une salle de classe. Dans les petits programmes, les membres du personnel du projet acquièrent cette expérience en exécutant eux-mêmes des projets puis en formant d'autres personnes aux mêmes tâches. Si un projet vise une expansion plus rapide, il peut rassembler des personnes ayant acquis leur expérience dans différents autres programmes pour former une équipe de formateurs auxquels il fera suivre un cours sur le développement et la mise en oeuvre de programmes de formation participative.

Une autre solution est de former des personnes clés au niveau supérieur de gestion et les mettre en mesure de former d'autres personnes de leur niveau ainsi que des personnes clés du niveau en-dessous. Ce processus se poursuit jusqu'à ce que tous les niveaux aient reçu une formation adéquate. Il faut souligner le fait que la formation de collègues de même niveau crée un esprit d'équipe, que favorise la résolution en commun des problèmes opérationnels, et donne l'occasion aux formateurs et aux élèves d'apprendre les uns des autres. C'est une méthode peu coûteuse qui permet de préparer un grand nombre de formateurs en peu de temps (INSTRAW, 1986. Modules de formation "Le rôle des femmes dans l'approvisionnement en eau et l'assainissement").

Des modules spéciaux sur l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'hygiène, incluant les aspects techniques, peuvent également être insérés dans les cours de



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

55/86

formation du personnel féminin travaillant dans les programmes destinés aux femmes et dans ceux du personnel des services sanitaires et de développement des communautés.

Cette solution permet d'obtenir une formation relativement peu coûteuse des formatrices et des programmes mieux intégrés. Les programmes peuvent être davantage centrés sur les secteurs prioritaires définis par les communautés et les femmes elles-mêmes, priorités qui exigent souvent une approche pluridisciplinaire portant simultanément sur l'hygiène, l'éducation, l'alimentation, l'approvisionnement en eau et la création de revenus (INSTRAW, 1986. Modules de formation "Le rôle des femmes dans l'approvisionnement en eau et l'assainissement").

*Divers exemples de formation de personnel féminin et de femmes leaders en tant que formatrices dans les techniques d'approvisionnement en eau et d'assainissement peuvent être trouvés, entre autres, au Niger, en Côte d'Ivoire, au Bénin, au Zaïre et au Pakistan. Au Niger, vingt-deux centres de développement destinés aux femmes ont été créés en 1975, qui desservent près de quatre cents villages. Le Centre féminin de Bohicon, au Bénin, donne un cours de quatre années, dont une année sur le terrain, pour des formatrices. Elles apprennent les techniques de puisage et de stockage de l'eau, d'amélioration des logements et de lutte contre les agents de propagation des maladies. Au Zaïre, les femmes sélectionnent elles-mêmes les candidates à la formation. Celles-ci, après une préparation dans les domaines de l'hygiène et des techniques simples d'approvisionnement en eau, sont employées par le service de développement communautaire dans leur région d'origine (Wijk-Sijbesma, Christine van, 1985. Op.cit. p.214). Au Pakistan, au Azad Jammu, des groupes de formatrices reçoivent un enseignement dans la construction de latrines individuelles, de filtres à eau et de réservoirs de stockage de l'eau de pluie; ensuite, elles forment à leur tour des villageoises en tant qu'élèves et animatrices (Clarke, Lorna, 1983. Formation de divulgateurs en assainissement rural. Islamabad, UNICEF).*

#### 5.4 Adaptation de la formation institutionnelle

Une grande expérience a déjà été acquise sur le terrain en ce qui concerne la participation des femmes et leur formation dans le domaine de l'amélioration de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène. Toutefois, dans la plupart des pays, il n'en est pas encore tenu compte dans les programmes des établissements d'enseignement.

Les programmes de cours des instituts, en particulier des instituts nationaux, qui forment le personnel technique et le personnel chargé de l'hygiène publique et du développement des collectivités, sont pour la plupart inchangés. Les instituts et les programmes internationaux de formation accordent davantage d'attention à l'approche intégrée des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement, mais même dans ce cas, la participation des femmes n'est pas systématiquement incluse dans les programmes de cours.




			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>					
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	56/86

**I**l est évident qu'un rapport plus étroit doit être établi entre les activités menées sur le terrain et les cours des institutions destinés aux futurs cadres et au personnel des projets d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène.

Les membres du personnel des projets en cours d'exécution peuvent par exemple être invités en tant que formateurs dans les cours des institutions et, d'autre part, les responsables de l'élaboration des programmes d'étude et les enseignants devraient se tenir au courant des derniers développements ayant lieu sur le terrain en particulier dans les domaines de l'entretien, de la gestion des installations, du financement ainsi que de l'amélioration de l'hygiène par les communautés, et de la participation des femmes dans ces domaines.

Pour les étudiants de ces instituts, il est souvent encourageant d'étudier des situations réelles tirées de projets exécutés dans leur propre pays ou région, et d'acquérir de l'expérience par des visites sur le terrain et des exercices pratiques. Il faut pour cela que ces visites ne soient pas isolées ou considérées comme un simple événement social, mais qu'elles soient intégrées dans une formation totalement orientée vers le travail futur sur le terrain.

Il convient de rappeler que les projets en cours d'exécution ont leurs propres objectifs à atteindre et que la formation en tant que telle n'est pas de leur ressort, même si, à long terme, ils bénéficieront eux-même d'une formation améliorée. Par conséquent, l'adaptation des programmes de cours en fonction du rôle des femmes dans les domaines de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène, le développement de la capacité d'enseigner et la supervision des étudiants dans les activités se déroulant sur le terrain sont des tâches dont la responsabilité incombe à la direction et au personnel de ces instituts. Ceux-ci peuvent faire appel à des experts et tirer de nombreux exemples pratiques des projets exécutés dans leur pays ou dans leur région. Ils peuvent également sélectionner les documents qui leur conviennent parmi le matériel de référence et de formation existant actuellement, et qui ne fait qu'augmenter, sur la participation des communautés et sur la manière de travailler avec les femmes ou les groupements féminins.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992

- PARTIE I:** Formation systématique en dix étapes
- PARTIE II:** Education sanitaire. Procédures minimums d'évaluation pour les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement (ETS/83.1 CDD/OPR/83.1, février 1983)
- PARTIE III:** Notes pour la personne qui dirige les discussions (BIT/PNUD projet INT/81/044. Manuel pour l'utilisateur. Approvisionnement en eau des communautés. – Version provisoire devant être validée – Genève, janvier 1984)

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	58/86

## PARTIE I

### FORMATION SYSTEMATIQUE EN DIX ETAPES

#### 1. DETERMINER LES BESOINS EN FORMATION ET LES PRIORITES

- i) Pour quels emplois faut-il prévoir une formation? Pour quelles raisons: a) combler des lacunes; b) préparer un développement futur.
- ii) Combien de personnes ont besoin d'une formation dans ces emplois?
- iii) Décider des priorités: a) quels sont les domaines critiques? b) dans quel domaine la formation donnera-t-elle le meilleur résultat ou le plus rapide? c) quelles ressources ou problèmes pèseront sur ces décisions?

#### 2. EXAMINER L'EMPLOI CONSIDERE COMME PRIORITAIRE

Cet emploi est-il nécessaire ou peut-on réorganiser l'ensemble du système pour qu'il ne le soit pas?

#### 3. ANALYSER L'EMPLOI. Préparer:

- i) Une description des tâches.
- ii) Une définition des tâches.
- iii) Si nécessaire, une analyse des qualifications, des connaissances et si possible du comportement afin de déterminer quelles sont les difficultés qui influenceront sur le choix de ce qui doit être étudié et des techniques appropriées de formation.

#### 4. SELECTIONNER ET EVALUER LES PERSONNES A FORMER

(c'est-à-dire déterminer la population cible à laquelle s'adresse la formation)

- i) Quelles aptitudes ou traits de caractère sont nécessaires (indiqués dans les spécifications du personnel)?
- ii) Devrons-nous recruter ou redonner une formation aux employés actuels?
- iii) Quelles qualifications, connaissances (et si possible, attitudes) la population cible possède-t-elle déjà? (la comparaison avec la définition des tâches permettra de faire apparaître l'écart de formation ou les caractéristiques de la formation).

#### 5. FIXER LES OBJECTIFS DE LA FORMATION

Que doivent être capable de faire les élèves après la formation, et quel doit être leur niveau? C'est le critère de comportement.



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	59/86

## 6. ETABLIR UN PLAN D'ETUDE

C'est le contenu requis pour combler l'écart de formation afin d'atteindre les objectifs.

## 7. PLANIFIER LE PROGRAMME DE FORMATION

Il s'agit de préciser la stratégie de la formation à appliquer pour atteindre les objectifs:

- i) Quelle séquence suivra l'apprentissage?
- ii) Comment susciter l'apprentissage.
- iii) Qui suscitera l'apprentissage?
- iv) Où l'apprentissage se déroulera-t-il?
- v) Combien de temps faudra-t-il pour l'apprentissage?
- vi) Quelles ressources seront nécessaires? les possédons-nous ou pouvons-nous les obtenir? y a-t-il d'autres obstacles?

Les réponses au point vi) peuvent amener à reconsidérer les étapes 1, 4 et 5.

## 8. EXECUTION DU PROGRAMME DE FORMATION

(c'est-à-dire faire en sorte que l'apprentissage ait lieu)

## 9. CONTROLER LA FORMATION

- i) La formation a-t-elle atteint ses objectifs?
- ii) Ces objectifs étaient-ils corrects?
- iii) Les résultats valaient-ils la peine? justifiaient-ils les coûts?
- iv) à l'avenir, pourrait-on obtenir les mêmes résultats avec des moyens plus économiques et plus efficaces?

## 10. SUIVI DE LA FORMATION

- i) Veiller à ce que le personnel formé mette en pratique ce qu'il a appris.
- ii) S'il ne le fait pas, ou si on ne le laisse pas le faire, déterminer alors les besoins supplémentaires et repartir de l'étape 1.




			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	60/86

## PARTIE II

### 2.3 EDUCATION SANITAIRE

Chaque pays devra déterminer dans quelle proportion utiliser les techniques suivantes: mass media, moyens populaires et réunions. Les avantages et les inconvénients de chacune sont donnés ci-dessous.

Méthode	Avantages	Inconvénients
Mass média (exemple: campagne radiophonique)	Information. Organisation et exécution peuvent être centralisées.	Risque de ne pas atteindre les minorités linguistiques, les pauvres et ceux qui ont peu de loisirs. Message peut être mal compris. Communication univoque est inefficace pour encourager et renforcer de nouvelles pratiques d'hygiène. Coûteux.
Moyens populaires (exemple: théâtre)	Agréable et facile à comprendre. Efficace pour donner de nouvelles notions sur la santé par des analogies et des métaphores. Peu coûteux.	Exige une bonne organisation et la supervision par des personnes connaissant bien la culture locale.
Réunions (exemple: agent sanitaire de la communauté parlant de la diarrhée et des moyens de prévention)	Communication réciproque apporte un soutien social à ceux qui adoptent de meilleures pratiques d'hygiène. Les gens peuvent apprendre grâce aux activités du village. Les traitements curatifs et préventifs sont liés.	Exige une structure efficace des soins de santé primaires dans les villages du projet. Une bonne formation et supervision des agents chargés des soins curatifs et préventifs, un soutien constant et un approvisionnement suffisant sont essentiels. La coordination avec le personnel du projet est indispensable.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCDC	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.3 <i>LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	61/86

Il est préférable que l'éducation sanitaire destinée à étayer les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement soit donnée dans la langue vernaculaire, par des personnes de l'endroit qui jouissent de la confiance des bénéficiaires du projet, qui soient de leur ethnie, appartiennent à une classe sociale et aient un style de vie analogues. Elle devrait se dérouler autant que possible dans le cadre d'un système de services de soins de santé primaires. Etant donné que ce sont les femmes adultes qui vont chercher l'eau, font des réserves d'eau, touchent les aliments, langent leurs bébés, etc, elles devraient constituer la population cible. Un programme séparé vertical d'éducation sanitaire n'est pas recommandable. Les quatre indicateurs du bon déroulement de la composante éducation sanitaire sont les suivants:

- E1 : comprendre la langue des messages
- E2 : comprendre le contenu des messages
- E3 : accès au message
- E4 : rapport direct avec le personnel du projet et les autres formateurs

### **2.3.1 Indicateur E1: comprendre la langue du message**

But: Les messages doivent être rédigés dans une langue bien comprise par la plupart des femmes de la région couverte par le projet.

Données nécessaires: Une enquête doit être menée auprès d'un groupe représentatif des femmes de la région pour savoir quelles sont les langues qu'elles parlent couramment et celles qu'elles sont capables de lire.

Evaluation: Si les messages sont transmis oralement, déterminer la proportion de femmes de la région du projet qui comprennent bien la langue du message. Si les messages sont transmis par écrit, déterminer la proportion de femmes sachant lire la langue dans laquelle ils sont rédigés. Ces proportions devraient être très élevées. Si le taux d'alphabétisation est faible parmi les femmes, seule une minorité avantagée sera informée, minorité qui mène déjà probablement un style de vie plus hygiénique.

Action possible: Si un nombre insuffisant de femmes reçoivent les messages, soit parce qu'elles ne comprennent pas la langue ou ne savent pas lire, il faut changer de langue ou changer le moyen utilisé pour les transmettre, ou les deux.

### **2.3.2 Indicateur E2: comprendre le contenu des messages**

But: Le contenu des messages doit être facilement compris par le public-cible.

Données nécessaires: Il faut demander à un groupe représentatif du public cible d'expliquer la signification de certains des messages d'éducation sanitaire. Leurs réponses peuvent être notées comme suit: comprend très bien, comprend relativement bien, ne comprend pas.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	62/86

Evaluation: Si plus que, disons, 10%, du groupe "ne comprend pas" un certain message, cela signifie que ce message ou la façon dont il est transmis sont défectueux. Des réunions ou des ateliers locaux peuvent aider à en découvrir la raison et à rechercher le moyen d'améliorer la composante formation.

Action possible: Si le défaut réside dans le message lui-même, il devrait être repensé. Il est important qu'il soit adapté au contexte culturel local. Il doit tenir compte des concepts indigènes de pureté, pollution, propreté, etc. Par exemple, dans les régions musulmanes, les enseignements du Coran offrent une base efficace pour expliquer les concepts d'hygiène personnelle et de propreté de l'environnement.

Si le défaut provient du mode de transmission, demander aux habitants comment faire passer un message parlant de la propreté et revoir la présentation en conséquence. Etudier la possibilité d'utiliser des moyens populaires comme le théâtre ou des personnages locaux comme les conteurs ou les clowns. Revoir les procédures de recrutement des formateurs pour s'assurer qu'ils ne soient pas trop éloignés d'un point de vue culturel et social des personnes qu'ils doivent former. Les animatrices et les formatrices réussiront probablement très bien à enseigner l'hygiène aux autres femmes et à les convaincre d'adopter de nouvelles habitudes plus hygiéniques, en particulier dans les programmes d'assainissement où parler d'excreta peut être embarrassant et mal vu.

### **2.3.3 Indicateur E3: accès aux messages**

But: Dans la plupart des programmes d'éducation sanitaire, les mass média sont utilisés dans une certaine mesure: cinéma, radio, télévision, journaux, affiches et brochures. Mais il faut que le public cible ait largement accès aux mass média utilisés.

Données nécessaires: Déterminer, dans un groupe représentatif, la proportion de personnes qui ont accès aux mass média utilisés. Il convient de leur demander combien de fois elles ont vu ou entendu au cours du mois un des messages du projet transmis par un des mass média, et de se rappeler le contenu du message.

Evaluation: Il faut juger si le nombre de personnes qui reçoivent le message par l'intermédiaire des mass media est suffisant pour justifier le coût de la campagne. Le nombre de personnes qui devraient au moins avoir accès aux messages variera suivant la situation locale et les ressources allouées à la campagne. Des critères particuliers devraient être établis par l'équipe d'évaluation.

Action possible: Si le nombre de personnes qui reçoivent le message par l'intermédiaire d'un moyen de communication de masse est insuffisant, celui-ci devrait être abandonné et remplacé par un autre.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>			<b>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</b>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	63/86

### **2.3.4 Indicateur E4: rapport direct avec le personnel du projet et les autres formateurs**

**But:** Le personnel, dans ses rapports directs avec les bénéficiaires du projet, peut renforcer les messages transmis par les mass média, les expliquer ou les développer en les adaptant à la situation locale, et peut encourager ceux qui modifient leurs habitudes d'hygiène. Le but est d'établir un rapport direct aussi étroit que possible entre les bénéficiaires et: i) les techniciens du projet qui auront reçu des notions d'éducation sanitaire; ii) les responsables des soins de santé primaires, auxquels on aura expliqué les objectifs du projet; et iii) les formateurs chargés de l'alphabétisation des adultes, les membres des partis politiques, les instituteurs, les agents de la divulgation dans le secteur de l'agriculture, les assistants sociaux et toute autre personne concernée par la santé publique dans la zone du projet. Il convient de leur expliquer en quoi consiste le projet et d'intégrer leurs activités dans les objectifs de la Décennie par le moyen de: i) un comité national inter-ministériel de coordination, et ii) des ateliers locaux.

**Données nécessaires:** Faire une enquête auprès d'un groupe représentatif de personnes pour savoir si, au cours du mois, elles ont parlé de questions concernant la santé et l'environnement avec le personnel technique, les responsables des soins de santé primaires ou d'autres personnes. Pour évaluer tant la quantité que la qualité de ces échanges, demandez-leur de se rappeler tous les entretiens qu'elles ont eus pendant le mois, avec qui elles ont parlé et quel était le sujet de leur conversation.

**Evaluation:** Mettez les réponses sous forme de tableau et étudiez-le pour voir quel type de personnel est le plus actif, et quelles sont les connaissances qui sont transmises et les activités encouragées.

**Action possible:** Si les techniciens du projet ne sont pas à même d'expliquer aux bénéficiaires quels sont les buts, en matière de santé, de leurs activités, il peut être utile d'organiser à leur intention un atelier ou un cours de brève durée. Si les responsables de soins de santé primaires sont inefficaces, il peut être nécessaire de revoir leur formation, leur suivi et leurs tâches. Si les autres catégories de personnes travaillant dans les domaines social et de la santé ne participent pas aux activités du projet, le comité national de coordination doit en être informé et des ateliers doivent être organisés dans la zone du projet.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	64/86

### PARTIE III

#### NOTES POUR LA PERSONNE QUI DIRIGE LES DISCUSSIONS

##### 1. Pourquoi votre travail est-il important?

Un réseau amélioré d'approvisionnement en eau contient une promesse de meilleure santé. Malheureusement, cette promesse n'est pas toujours tenue. L'abondance d'eau propre peut contribuer à améliorer la santé des usagers... ou non! Il est tout aussi important d'expliquer COMMENT protéger l'eau et l'utiliser que de la fournir.

Les gens doivent comprendre qu'il faut, pour améliorer leur santé, non seulement de l'eau mais aussi une bonne hygiène personnelle et un assainissement approprié au sein de la communauté.

**RAPPELEZ-VOUS:**

- L'appui de la communauté est indispensable pour assurer le bon fonctionnement du réseau et améliorer la santé des habitants.
- L'éducation de la communauté est essentielle pour obtenir son soutien.
- Vous pouvez jouer un rôle important dans l'éducation de la communauté.

Vous, qui dirigez les discussions, avez l'occasion d'enseigner aux membres de la communauté COMMENT utiliser correctement le nouveau réseau. Vous pouvez être la clé de leur bonne santé.

Vous allez partager avec les habitants de la communauté les informations contenues dans ce Manuel pour l'éducation de l'utilisateur. Vous les aiderez à comprendre comment fonctionne le réseau d'approvisionnement en eau. Vous les aiderez à appréhender le rapport étroit existant entre l'eau, l'assainissement et la santé. Vous les encouragerez, et c'est peut-être le point le plus important, à appliquer leurs nouvelles connaissances et expérience pour acquérir de nouvelles habitudes en matière d'utilisation et de protection de l'eau.

##### 2. Qui sont les destinataires de ce message eau-assainissement-santé?

Votre but, lorsque vous dirigez les discussions, est de transmettre un message de santé à la communauté. Etant donné que cela prendrait beaucoup trop de temps de parler individuellement à chaque adulte de la région, vous organisez des réunions. Vos groupes devraient comprendre de 7 à 15 personnes.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992

Afin que votre message puisse atteindre un plus grand nombre de personnes, vous déciderez peut-être de tenir plusieurs réunions. Rappelez-vous toutefois que chaque groupe devra se réunir sept fois pour pouvoir traiter tous les sujets prévus dans ce Manuel.

Les membres des groupes de discussion devraient être intéressés par le nouveau système d'approvisionnement en eau. Invitez des personnes influentes de la communauté pour que, à la fin de la réunion, elles transmettent le message à d'autres villageois. Essayez de faire participer des membres du comité de l'eau, des agents sanitaires, des formateurs et des représentants des diverses organisations. N'oubliez pas d'inclure des femmes. Elles doivent être concernées par l'eau et savoir comment la protéger et l'utiliser.

La sélection des membres des groupes de discussion dépendra de facteurs politiques, culturels et sociaux. Demandez l'avis des chefs de la communauté avant d'inviter des personnes à se joindre au groupe. Rappelez-vous que vous voulez établir un bon rapport de travail avec toute la communauté.

### 3. Quand le groupe de discussion devrait-il se réunir?

Ce manuel comporte huit séances de discussions. Dans la plupart des communautés, vous n'en utiliserez que sept (par exemple, vous sauterez la séance no.7 qui traite des sources si la communauté n'a que des puits). Voyez avec les membres du groupe s'ils sont disposés à se réunir une fois par semaine pendant 7 semaines, ou s'ils préfèrent se réunir plus souvent. Les soirées conviennent normalement mieux aux agriculteurs et à ceux qui travaillent pendant la journée. Pour certains, des séances d'une heure sont suffisantes; d'autres voudront ou nécessiteront des séances plus longues.

Si possible, commencez les réunions dès le début des travaux de construction (et même de planification) du réseau. C'est un moment où l'intérêt et l'enthousiasme des habitants sont au plus haut.

### 4. Que contient le Manuel de l'utilisateur?

Chaque séance comprend deux sections:

- 1) lecture
- 2) discussion

Dans la première section, les membres du groupe apprennent certains concepts concernant le réseau d'approvisionnement en eau, son utilisation, son entretien. La seconde section laisse la place à un échange de questions et à l'application à la situation de la communauté des concepts expliqués dans la première section.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>			Ed. 01/1992 Octobre 1992	66/86	

Outre le matériel écrit destiné aux membres du groupe, chaque séance comprend un guide pour l'animateur. Vous y trouverez des conseils pour vous aider à diriger chaque séance, ainsi que les objectifs de la séance, des techniques spéciales d'enseignement, et des réponses types aux questions suggérées pour la discussion.

## 5. Comment faut-il utiliser ce Manuel?

Si vous n'avez pas l'habitude de diriger des discussions, vous serez tenté de penser que "enseigner signifie dire aux gens des choses qu'ils devraient se rappeler". Cela s'appelle: faire un exposé. Ce n'est pas ainsi que vous devriez utiliser ce manuel!

Quand les gens ne font qu'écouter, ils oublient facilement.

Quand les gens font quelque chose eux-mêmes, ils se la rappellent.

Ce "faire quelque chose soi-même" correspond à la deuxième section de chaque séance, la discussion: parler des concepts expliqués et décider comment les appliquer au village. Il est extrêmement important que vous ne fassiez pas qu'un exposé à ces adultes mais que vous les encouragiez à discuter les faits que vous leur présentez dans la première section de chaque séance.

**RAPPELEZ-VOUS:**

- Votre but n'est pas simplement de donner des informations nouvelles.
- Votre but est de donner des informations qui vont changer l'attitude des gens puis leur comportement dans les domaines de l'eau, l'assainissement et la santé.

Avant le début de chaque réunion, lisez et étudiez le matériel prévu pour chaque séance ainsi que le guide pour l'animateur. Soyez certain d'avoir bien compris les objectifs de la séance (ils sont indiqués au début du guide pour l'animateur). Les objectifs précisent ce que les membres du groupe devraient être capables de faire à la fin de la séance. Vous saurez que votre réunion a été bonne s'ils peuvent mettre en pratique les activités indiquées dans les objectifs.

## 6. Préparation de chaque séance

Un bon enseignement exige une bonne préparation. La personne qui dirige les discussions doit connaître: 1) le sujet enseigné (les concepts présentés dans chaque séance); 2) les facteurs sociaux, culturels, religieux et politiques de la communauté.

Pour bien connaître le sujet de chaque séance, vous devez l'étudier soigneusement avant la réunion. Si vous voulez en savoir davantage, discutez avec votre chef responsable, un assistant médical ou toute autre personne compétente.



 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992

Après avoir lu le guide, jugez si le sujet convient aux membres de votre groupe. Par exemple, si tous les habitants du village utilisent déjà des fosses d'aisance, il sera inutile de vous étendre sur ce sujet. Par contre, si la communauté est infestée par les vers de Guinée, vous pouvez donner davantage d'informations et y consacrer plus de temps.

Il est indispensable d'organiser chaque séance avant que la réunion n'ait lieu afin que vous ayez le temps de préparer ou d'obtenir des dessins, des affiches ou du matériel de lecture supplémentaires ou d'inviter un conférencier. Pour certains groupes, ces "extras" ne seront pas nécessaires. Pour d'autres, en revanche, des illustrations peuvent être nécessaires pour éclairer une explication. Planifiez vos séances suffisamment longtemps d'avance pour que vous ayez le temps de réunir ces "extras" qui vous aideront à devenir un bon animateur de discussions.

Pour bien préparer votre séance, vous devez étudier la communauté à laquelle vous vous adressez. Vous devez connaître les lieux et les gens. Vous devez savoir comment fonctionne le réseau d'approvisionnement en eau: sa conception, sa construction, d'où vient l'eau. Plus important encore, vous devez connaître les habitants de la communauté: leurs croyances, attitudes, habitudes, organisations, etc. Toutes ces données peuvent influencer sur le sujet de la séance et vous devez bien les comprendre pour pouvoir diriger efficacement les discussions.

## 7. Conseils pour l'enseignement (lecture et discussion)

### Section 1: lecture

Si les membres du groupe savent bien lire, demandez-leur de parcourir les textes avant la réunion. Ils auront ainsi une idée générale de ce qui sera discuté, mais n'auront probablement pas appris. C'est à vous de leur apprendre.

Commencez chaque séance (que les membres du groupe sachent lire ou non) en parcourant les textes. Expliquez les informations nouvelles et revoyez les anciennes. Vous pouvez décider de lire à haute voix, de traduire certains mots, d'utiliser un tableau noir ou un bloc notes géant (de grandes feuilles de papier que vous placerez de manière que tous puissent les voir) pour faire des croquis ou écrire les mots compliqués.

Ne passez pas aux discussions tant que les membres du groupe n'auront pas compris les informations données dans cette première section. Suivant les groupes et les sujets, vous pourrez traiter cette section rapidement et consacrer la plus grande partie du temps de la réunion aux discussions, ou inversement, vous devrez vous étendre davantage sur le sujet enseigné et limiter les discussions.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.3 <i>LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992

## Section 2: discussions

Une des tâches importantes de l'animateur est de faire en sorte que chacun se sente à l'aise. Les membres du groupe ne prendront pas la parole dans les discussions s'ils sont intimidés. Ils peuvent même ne plus venir du tout aux réunions si vous les ridiculisez ou les traitez comme des enfants. Vous devez vous montrer amical et vous intéresser à leurs idées. Vous n'êtes pas un juge. Votre tâche consiste à présenter de nouvelles informations et à aider le groupe à les comprendre et à les appliquer.

Les questions proposées dans la section 2 ne constituent pas un test. Bien souvent il n'y a pas de bonnes ni de mauvaises réponses. Elles ne servent qu'à inciter les membres du groupe à réfléchir au rapport existant entre l'eau, l'assainissement et la santé dans leur village. Elles leur donnent l'occasion d'exprimer leur opinion.

Pendant les discussions, c'est aux membres de parler. Pas à vous. Votre tâche consiste à:

- a) entretenir les discussions en posant des questions ouvertes
  - b) guider les discussions
  - c) écouter attentivement
  - d) renforcer les points importants
  - e) résumer à certains moments.
- a) Poser des questions ouvertes

Les questions ouvertes invitent la personne à exprimer ses pensées ou à donner des informations.

Les questions fermées ne permettent à la personne que de donner une réponse brève. Voyons quelques exemples.

### EXEMPLES DE QUESTION OUVERTE:

1. Expliquez-moi le rapport existant entre l'eau et les moustiques.
2. Que se passe-t-il à votre avis lorsqu'une fosse d'aisance est creusée trop près d'un point d'eau?

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992

## EXEMPLES DE QUESTION FERMEE

1. Les moustiques sont-ils dangereux?
2. Faut-il construire des fosses d'aisance près des points d'eau?

### RAPPELEZ-VOUS:

- Les questions fermées arrêtent les discussions.
- Les questions ouvertes encouragent les discussions.
- Posez votre question de manière à inviter les gens à donner leur opinion ou des informations.
- Posez des questions ouvertes!

### b) Guider les discussions

Il arrive qu'au cours d'une discussion tout le monde veuille parler en même temps. Personne n'écoute personne. Dans ce cas, vous devez intervenir pour qu'une seule personne à la fois prenne la parole et que les autres l'écoutent. Si elle parle trop longtemps, interrompez-la et rappelez-lui que les autres veulent aussi prendre la parole.

Vous devez diriger les discussions pour qu'elles ne s'écartent pas du sujet. Si les membres du groupe commencent à parler d'autre chose, rappelez-leur quel est le thème des discussions et ramenez les discussions sur le sujet central.

### c) Ecouter attentivement

Centrez votre attention sur chaque orateur. Ecoutez-le attentivement. Faites-lui comprendre que ses idées et ses opinions sont importantes.

Il est parfois utile de prendre note des suggestions et des opinions des gens pendant qu'ils parlent. Vous pouvez aussi les écrire sur le tableau noir ou le bloc notes géant. Ces notes serviront plus tard pour résumer les discussions.

### d) Renforcer les points importants

Lorsqu'un des membres du groupe émet une idée ou donne une information importante, vous devez le souligner. Vous pouvez répéter son commentaire ou le redire avec d'autres mots. Vous pouvez l'écrire sur le tableau noir. Vous pouvez aussi montrer que le commentaire est important à l'expression de votre visage. Par un signe de la tête ou un sourire encourageant, vous laissez voir aux membres du groupe que vous appréciez leurs idées.

### e) Résumer à certains moments

Une discussion n'est pas une simple conversation. Une discussion porte sur un sujet et poursuit un but. Pour aider le groupe à se les rappeler, vous pouvez résumer de temps en temps le contenu des discussions. Si celles-ci sont longues,

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992

n'attendez pas qu'elles se terminent pour faire votre résumé. Arrêtez-vous à plusieurs reprises pendant la discussion pour rappeler les idées importantes qui ont été émises et résumer les points discutés.

## 8. Conseils pour l'enseignement (Jeu de rôle et suivi)

### Jeu de rôle

Dans les séances 3 et 5, la section Discussion propose en outre un jeu de rôle.

Le jeu de rôle est une technique d'enseignement dans laquelle chacun agit comme s'il était quelqu'un d'autre. Il n'y a pas de scénario écrit. Les participants utilisent leurs propres mots et jouent une pièce très courte. L'animateur de la discussion explique d'abord les personnages et la situation. Il peut dire par exemple:

"Jean, faites semblant d'être un père préoccupé par l'état de santé de son enfant qui souffre de diarrhée. Vous en parlez à votre voisin qui vous explique que la maladie est probablement imputable à de l'eau souillée. Vous ne le croyez pas."

"Jacques, vous faites semblant d'être le voisin de Jean. Essayez de lui expliquer comment les maladies se transmettent."

Le jeu de rôle est une technique d'enseignement utile car elle permet aux personnes d'"essayer" de nouvelles opinions et connaissances tout en prétendant être quelqu'un d'autre. En général, les personnes qui ont émis une opinion en public sont davantage prêtes à la défendre. Par conséquent, si vous réussissez à créer une situation dans laquelle les membres du groupe peuvent mettre en pratique leurs nouvelles connaissances et exprimer de nouvelles opinions, vous les aiderez à accepter des idées novatrices.

Certaines personnes sont intimidées par le jeu de rôle. Ne les forcez pas à y prendre part si elles ne le veulent pas. Elles regarderont les autres et commenteront après l'action des personnages. Il suffit que 2 ou 3 membres du groupe acceptent de jouer pour que tous puissent ensuite parler des personnages et apprendre.

Il faut encore se rappeler les deux points suivants:

- Montrer ce qu'est le jeu de rôle avant d'inviter les membres du groupe à y prendre part.
- La plupart des jeux de rôle doivent durer moins de 5 minutes.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>ONU INSTRAW</b>		
<b>ONU DTCD</b>			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>			<b>Ed. 01/1992 Octobre 1992</b>	<b>71/86</b>	

### Suivi

Votre tâche d'enseignant ne se termine pas avec la clôture de chaque séance. Si vous voulez que les membres du groupe acquièrent des connaissances nouvelles et modifient leur attitude et leur comportement, vous devez prévoir un suivi des séances.




Suivi signifie que vous continuez à enseigner, à bavarder et à aider les gens à changer leur comportement aussi souvent que possible. Vous pouvez le faire, par exemple, en rappelant aux membres du groupe, lorsqu'ils se réunissent pour la quatrième fois, ce qui a été dit pendant les trois premières séances. Lorsque vous les rencontrez en dehors des réunions, demandez-leur s'ils mettent en pratique leurs nouvelles règles d'hygiène. Observez leurs habitudes. Montrez vous-même l'exemple. Rappelez-les à l'ordre quand vous voyez qu'ils ne respectent pas une règle d'hygiène.

Encouragez les membres du groupe à transmettre leurs nouvelles connaissances à leurs voisins et amis. Aidez-les à communiquer le message eau-assainissement-santé. Donnez-leur des illustrations, des affiches, des livres. Consacrez-leur votre temps pour assurer que le message n'est pas seulement transmis mais aussi bien reçu.




Par le suivi, vous pourrez faire en sorte que le temps que vous avez passé à préparer les discussions et à les diriger ne sera pas du temps perdu.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCO	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			<i>2.4 BIBLIOGRAPHIE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992

1. **Agua del Pueblo (1986): Informe de Progreso de Agua Potable y Saneamiento Básico Rural.** Guatemala.
2. **Bissiliat, Jeanne (1978): The Role of Women in the Onchocerciasis Programme Area,** Rome, FAO.
3. **Buckles, Patricia (1980): The Introduction of Potable Water and Latrines, a case study of two rural communities in Guatemala.** In Elmendorf Mary. Seven case studies of rural and urban growing areas in Latin America. Banque Mondiale, Washington.
4. **Burgers, Lizette et al (1989): Hygiene Education in Water Supply and Sanitation Programmes (Technical Paper 27),** La Haye, CIR.
5. **Cairncross, S. (1987): The Benefits of Water Supply,** in J. Pickford, ed., *Developing World Water II.* London, Grosvenor Press, p.30–34.
6. **CIEH (1983): Manual de formation des formateurs villageois.** Ouagadougou.
7. **CIRR (1988): Report of Technical Assistance to the CRS project,** Honduras, London, Catholic Institute for International Relations.
8. **Clarke, Lorna (1983): Training Field Workers in Rural Sanitation.** Islamabad, UNICEF.
9. **Colle, Royal and Fernandez de Calle, Susana (1978): The Communication Factor in Health and Nutrition Programmes: A case study from Guatemala,** Cojamus, 11,3,151–196.
10. **Corrales, G. et d. (1983): Control de Enfermedades Diarréticas: Experiencias de un Programa a Nivel Nacional en Honduras.** Tecucigalpa, Honduras, Ministerio Salud Pública.
11. **DANIDA (1988): Report of the workshops for Danida Advisors on Handpump Maintenance Systems.** Bhopal, Inde.
12. **DANIDA (1988): Report of the Workshop for DANIDA Advisers on Handpump Maintenance Systems in DANIDA-supported Projects in India,** Bhopal, 6–12 août.
13. **DANIDA (1987): The Danida-financed Rural Water Supply Programme in Iringa, Mbeya and Ruvuma Regions of Tanzania.** Report prepared by a joint evaluation mission. Copenhagen.
14. **Elmendorf, Mary (1990): The IDWSSD and Women's Involvement.** Steering Committee for Cooperative Action, OMS, PNUD.
15. **Espejo, Norah (1989): Water Committee in Latin America, Tasks and Training.** La Haye, CIR.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>ONU INSTRAW</b>		
<b>ONU DTCD</b>			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>2.4 BIBLIOGRAPHIE</b>			<b>Ed. 01/1992</b>	<b>73/86</b>	
			<b>Octobre 1992</b>		

16. Finau, S. and Finau, S.A. (1983). **Better Accounting Improves Water Supply**. World Health Forum, 4, 169-171.
17. Flannagan, Donna (1987): **Community Water Supply**, a Manual for User Education. Genève, BIT/PNUD. Special Public Works Programme.
18. Flanagan, Donna (1988): **Human Resources Development in Water and Sanitation Programmes**. Case studies from Togo, Sri Lanka, Philippines, Zaire and Thailand. Training Series No. 3, La Haye, CIR.
19. Gestion Norsud (1989): **La Gestion des Petites et Moyennes Organisations Africaines**. Montreal.
20. Green, Edward (1986): **Diarrhoea and the Social Marketing of Oral Rehydration Salts in Bangladesh**. Social Science and Medicine. 23,4,357-366.
21. GTZ (1989): **Sustainability and Effective Use: The Case for Community Participation and Hygiene Education in Water Supply and Sanitation**.
22. Harkness, Rose Mary (1983): **Village Women, Water and Development: An Evaluation Study of the Upper Region Water Supply Project in Balagatonga District, Ghana**, Ottawa, Canada, Carleton University.
23. Holstein, Lies and Hurcibi, Fatima (1979): **Women and Child Care, Rada Integrated Development Project (Technical No. 4)**. Sanoa, Ministère de l'Agriculture.
24. Hope, Anne and Timel, Sally (1976): **Handbook for Development, Education and Leadership Teams in Action (DELTA)**.
25. Hopkins, D.R. Target 1955: **Guinea Worm Education**, Waterlines, 8,2,6-7.
26. IRC (1988): **Community Participation and Women's Involvement in Water Supply and Sanitation Project**, La Haye, CIR/DGIS/OCDE.
27. Kefino (1987): **Kenya-Finland Rural Water Supply Development Projects in Western Province of Kenya**. Ministry of Water Development, Kenya and Ministry for Foreign Affairs. Finlande.
28. Keehn, Martha (1982): **Bridging the Gap**. A training guide for Health Staff on Using a Participatory Approach on Health and Nutrition Education Programmes (Save the Children).
29. Kirimbai, Mary and Wijk, Christine van (1983): **Impact of Water Supply on Hygiene Improvements in Rural Tanzania; a study in 8 villages**. Dodoma, PMO and the Hague, IRC.




			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>ONU INSTRAW</b>		
<b>ONU DTCD</b>			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>2.4 BIBLIOGRAPHIE</b>			<b>Ed. 01/1992</b>	<b>74/86</b>	
			<b>Octobre 1992</b>		

30. Laubjerg, Kristian (1984): **Bangladesh Rural Water Supply and Environmental Sanitation Programme. Socio-economic studies (Report. No.2).** Dhaka, UNICEF et Danida.
31. Menaruchi, A et al (1985): **Methodology for Community-based Sanitation Development Programme, including financial Management,** Bangkok, Thaïlande, Ministère de la Santé.
32. Morogoro and Shinyanga Rural Water Supply and Sanitation Programmes (1989): **Cost-recovery of village Water Supplies, a Training Guide for Community-Development Assistants.**
33. Roark, Paule (1980): **Women in Development: Successful Rural Water Supply and the Concerns of Women.** Washington, D.C., USAID.
34. Sharma, Hirma (1989): **Now Women of Tharu Scheduled Tribe Ensure Drinking Water through India Mark-II Handpumps.** Lucknow, India, Jalnigam, Utter Pradesh.
35. Srinivasan, Lyra (1990): **Tools for Community Participation : A Manual for Training Trainers in Participating Techniques, PROWESS/PNUD.**
36. Svendsen, Seslan and Wijetilleke, Sujatta (1983): **Navamaga, Training Activities for Group Building, Health and Income Generation.** Sri-Lanka, Women's Bureau and Overseas Education Fund.
37. Tanzania, Republic of (1983): **Water Masters Plans for Iringa, Ruvuma and Mbeya Regions. Socio-economic studies: Village Participation in Water and Health.** Vol. 13. Dar-Es-Salaam, Ministère de l'Eau et de l'Energie.

#### NATIONS-UNIES

38. FAO, (n.d.): **Environmental Management for Vector Control in Rice Fields.** Report prepared for the Panel of Experts on Environmental Management, p.112.
39. UN/HABITAT (1988): **Community Participation. A Trainer's Manual.** Nairobi, UN Centre for Human Settlements.
40. UN/INSTRAW-ILO/TURIN Centre (1986): **Training Packages on "Women, Water Supply and Sanitation".**
41. UN/INSTRAW (1988): **Women, Water Supply and Sanitation, Report from National Training Seminar, Kadugli, Sudan, Santo Domingo, République dominicaine.**
42. UN/INSTRAW (1989): **Regional Training Seminar on Women's Contribution to the IDWSSD, Bangkok, Thailand, January 23-27, Santo Domingo, République dominicaine.**



 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.4 <i>BIBLIOGRAPHIE</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992

43. UNICEF: **A manual Report 1988: Water and Sanitation.** UNICEF, New York, WET Section.
44. WHO (1983): **Maximizing Benefits to Health** , Genève.
45. World Bank (1990): **Rural Sanitation in Lesotho, from Pilot Project To National Programme.** Banque Mondiale et PNUD/PROWESS.
46. Vella, Jane (1989): **Learning to Teach**, a guide to Organizing and Implementing Workshops to train field staff in Participatory Approaches to Community Development.
47. Visscher, Jan Teun and Hofkes, Ebbo (1982): **The Buba-Tombali Water Project Guinea Bissau.** La Haye, CIR and DGIS.
48. Wijk-Sijbesma, Christine van (1985): **Participation of Women in Water Supply and Sanitation: Roles and Realities.** La Haye, CIR et PROWESS/PNUD.
49. White, A.T. et al (1985): **Research Needs in Community Participation and Health Problems.** Paper presented at a regional consultation on research needs in community education and participation in drinking water supply and sanitation, WHO Regional Office for the Eastern Mediterranean, Amman, Jordan.
50. White, Alastair and Gordon, Gill (1987): **Training Community Motivators in Water Supply and Sanitation.** OMS et CIR.
51. Wolde, Emanuel, Y. (1984): **The Drinking Water Supply Sanitation in Africa and the Role of Women.** Le Caire, Egypte.

<p>CENTRE DE TURIN</p>	<p>ONU INSTRAW</p>	<p>ONU DTCD</p>	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>			<i>3.1 QUESTIONS POUR LES GROUPE DE TRAVAIL</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	76/86

1. Pourquoi est-il si important d'inclure l'éducation sanitaire dans les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement?
2. Quel est le rôle des femmes dans l'éducation sanitaire?
3. Quelles sont les principales étapes de la gestion des activités de formation d'un projet d'approvisionnement en eau et d'assainissement?
4. Quels obstacles s'opposent à la participation des femmes aux programmes de formation des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement?

**NOM DU PARTICIPANT**

.....

**INSTITUTION**

.....

**PROFESSION**

.....

**PAYS**

.....

**DATE**

.....

Répondre à chaque question en cochant la case correspondante.

1. Le thème traité dans ce module présentait pour vous, d'un point de vue professionnel, un intérêt:

élevé                                                        faible

2. Les objectifs du module étaient:

clairs                                                        obscurs

3. Le contenu de ce module répondait-il à tous, quelques uns ou aucun de vos objectifs?

3.a. A quels objectifs n'a-t-il pas répondu?

3.b. Expliquez brièvement pourquoi:

4. Le contenu de ce module était:

bien structuré                              mal structuré

4.a. S'il était mal structuré, expliquez pourquoi:

5. La terminologie du module était:

facile à comprendre                              difficile à comprendre

6. Le matériel visuel (diapositives, dessins, diagrammes, etc) utilisé dans ce module était:

clair                              confus

utile                              inutile

7. Les questions pour les groupes de travail couvraient le sujet:

complètement                              pas du tout



CENTRE DE TURIN



ONU INSTRAW



ONU DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT**

3.2 QUESTIONNAIRE D'EVALUATION

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

79/86

8. Ces questions étaient:

- |              |                          |                          |                          |                          |                |
|--------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|----------------|
| utiles       | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | inutiles       |
| trop simples | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | trop complexes |
| suffisantes  | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | insuffisantes  |

9. L'étude de ce module vous a permis d'apprendre:

- |          |                          |                          |                          |                          |      |
|----------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|------|
| beaucoup | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | rien |
|----------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|------|

10. Les connaissances acquises par l'étude de ce module vous seront, dans votre vie professionnelle actuelle:

- |        |                          |                          |                          |                          |          |
|--------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|----------|
| utiles | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | inutiles |
|--------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|----------|

11. Les connaissances acquises par l'étude de ce module vous seront, dans un avenir proche (ne répondre à cette question que si la réponse à la question 10 est négative):

- |        |                          |                          |                          |                          |          |
|--------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|----------|
| utiles | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | inutiles |
|--------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|----------|

12. Indiquez les thèmes qui, selon vous, auraient dû être traités plus en détail:

- 1) .....
- 2) .....
- 3) .....

13. Indiquez les thèmes qui, à votre avis, devraient être moins approfondis:

- 1) .....
- 2) .....
- 3) .....

14. Indiquez les sujets qui ne figurent pas dans ce module et qui, à votre avis, sont particulièrement intéressants pour votre profession:

- 1) .....
- 2) .....
- 3) .....

15. Indiquez vos suggestions pour l'amélioration de ce module:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Veuillez envoyer ce questionnaire dûment rempli à l'adresse suivante:

<b>UN/INSTRAW, P.O. BOX 21747 SANTO DOMINGO République dominicaine</b>
--



***GUIDE DU FORMATEUR***

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>4.1 LISTE DU MATERIEL DIDACTIQUE</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992

### EQUIPEMENT

1. Rétroprojecteur
2. Ecran
3. Projecteur de diapositives 24 x 36, avec synchronisateur
4. Tableau noir
5. Bloc-notes géant (facultatif)
6. Magnétophone

### DOCUMENTS A UTILISER PAR LE FORMATEUR

Voir Structure du module, page 3

### DOCUMENTS A DISTRIBUER AUX ELEVES

- WIII-1.1: Groupes cibles
- WIII-1.2: Objectifs
- WIII-2.1: Table des matières
- WIII-2.2: Texte
- WIII-2.3: Lectures supplémentaires
- WIII-2.4: Bibliographie
- WIII-3.1: Questions pour les groupes
- WIII-3.2: Questionnaire d'évaluation





CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCDC

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

4.2 PLAN DE LEÇON

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

82/86

POINTS PRINCIPAUX	METHODES ET ACTIVITES DIDACTIQUES	DOCUMENTS A DISTRIBUER	MATERIEL AUDIOVISUEL
<b>INTRODUCTION</b>			
1. Objectifs	Présentation		
2. Lier l'hygiène avec les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement	Présentation		WIII-1 WIII-2
<b>PRESENTATION</b>			
3. Les femmes et les maladies imputables à l'eau	Présentation		WIII-3
4. Rôle des femmes dans les activités d'éducation sanitaire	Présentation - discussion		WIII-4
5. Activités de formation dans les projets et les programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement	Présentation		WIII-3
6. Directives pour un programme de formation	Présentation - discussion		WIII-5 WIII-6 WIII-7 WIII-8
7. Directives pour la formation des femmes dans les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement	Présentation - discussion		WIII-9
8. Formation des femmes dans les techniques d'entretien et de gestion locales	Présentation		
9. Participation des femmes aux programmes de formation	Présentation - discussion		WIII-10 WIII-11
10. Projet de formation du personnel sur la participation des femmes aux projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement	Présentation		WIII-12
11. Orientation des décideurs, du personnel de terrain, des formateurs	Présentation - discussion		WIII-12
12. Adaptation de la formation institutionnelle	Présentation		WIII-13
<b>RESUME</b>			
13. Liste de questions	Discussion en groupe	Liste WIII-3.1	
14. Présentation des résultats des discussions	Séance plénière		
<b>CONTROLE</b>			
15. Questionnaire d'évaluation du module	Activités individuelles	Questionnaire WIII-3.2	

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>4.3 FORMULAIRE D'EVALUATION DU MODULE DU FORMATEUR</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	83/86

**NOM DU FORMATEUR** .....

**PAYS** ..... **DATE** .....

**NIVEAU MOYEN D'INSTRUCTION DES PARTICIPANTS** .....

.....

.....

..... **NOMBRE DE PARTICIPANTS** .....

Cocher la case correspondant à votre opinion:

1. Dans quelle mesure le module a-t-il atteint les objectifs fixés?:

- plus de 80%
- 70 - 80%
- 60 - 70%
- 50 - 60%
- moins de 50%

2. Les objectifs correspondaient-ils aux besoins du groupe?:

totalem<sup>ent</sup>                        pas du tout

3. Compte tenu des objectifs, le contenu était:

adéquat                        inadéquat

4. Le développement du sujet était:  
(expliquez votre réponse)

trop rapide                        trop lent

5. Indiquez les thèmes qui, selon vous, devraient être traités plus en détail:
- a) .....
- b) .....
- c) .....
6. Indiquez les thèmes qui, à votre avis, devraient être moins approfondis:
- a) .....
- b) .....
- c) .....
7. Indiquez les thèmes que vous auriez aimé voir figurer dans ce module:
- a) .....
- b) .....
- c) .....
8. La qualité technique du matériel audiovisuel était:
- excellente                        mauvaise
9. Le matériel audiovisuel était adapté au sujet:
- tout à fait                        pas du tout
10. La quantité de matériel audiovisuel présenté était:
- abondante                        insuffisante
11. La durée du programme audiovisuel était:
- trop longue                        trop courte



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE  
ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS  
D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT**

*4.3 FORMULAIRE D'EVALUATION DU  
MODULE DU FORMATEUR*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

85/86

12. Compte tenu des objectifs et des ressources didactiques du module, comment évaluez-vous celui-ci dans son ensemble?:  
(expliquez votre réponse)

excellent





médiocre

Veillez envoyer ce formulaire dûment rempli à l'adresse suivante:

**UN/INSTRAW,  
P.O. BOX 21747  
SANTO DOMINGO  
République dominicaine**

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>5.1 LISTE DES TRANSPARENTS</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992

- WIII-1 Complémentarité de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'éducation sanitaire
- WIII-2 Buts des activités d'éducation sanitaire
- WIII-3 Méthodes efficaces d'éducation sanitaire
- WIII-4 Rôle des femmes dans les activités d'éducation sanitaire
- WIII-5 Directives pour la préparation, la mise en oeuvre et l'évaluation de la composante formation
- WIII-6 Approche systémique d'un processus de formation
- WIII-7 Formation systématique en dix étapes
- WIII-8 Programme de formation
- WIII-9 Formation des femmes en vue de tâches leur convenant d'un point de vue culturel
- WIII-10 Faciliter la participation des femmes à la formation
- WIII-11 Modernisation des méthodes de formation
- WIII-12 Activités de formation à différents niveaux
- WIII-13 Adaptation de la formation institutionnelle

*TRANSPARENTS*

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>5.2 TRANSPARENTS</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992

**COMPLEMENTARITE DE L'APPROVISIONNE-  
MENT EN EAU, DE L'ASSAINISSEMENT ET DE  
L'EDUCATION SANITAIRE**

**COMPLEMENTARITE INDISPENSABLE POUR QUE  
LES PROJETS TECHNIQUES APPORTENT DES  
AVANTAGES EN MATIERE DE SANTE GRACE A:**

- **DISPONIBILITE DE PLUS GRANDES QUANTITES  
D'EAU**
- **UTILISATION CONSTANTE ET PROPRE D'EAU  
SALUBRE**
- **UTILISATION CONSTANTE ET PROPRE  
D'INSTALLATIONS D'ASSAINISSEMENT**
- **EVACUATION OU RECYCLAGE DES EAUX USEES**
- **EVACUATION CORRECTE DES DECHETS  
SOLIDES**

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			5.2 <i>TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	WIII-2




## BUTS DES ACTIVITES D'EDUCATION SANITAIRE

**L'EDUCATION SANITAIRE NE VISE PAS SEULEMENT  
A EDUQUER LES GENS**

**MAIS AUSSI**

**A LES AIDER A AMELIORER LES CONDITIONS ET  
LES HABITUDES LOCALES EN MATIERE D'HYGIENE**



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			<i>5.2 TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				<b>WIII-3</b>

## METHODES EFFICACES D'EDUCATION SANITAIRE

### MOINS EFFICACES

#### APPROCHE DIDACTIQUE

- **● INFORMATION**
- **● INSTRUCTION**

### PLUS EFFICACES

#### APPROCHE PROMOTIONNELLE

- **● EVALUATION DES BESOINS DES  
PERSONNES**
- **● PROMOTION DES AMELIORATIONS  
POUR REpondre A CES BESOINS**

#### APPROCHE PARTICIPATIVE

- **● ANALYSE CONJOINTE DE LA SITUATION**
- **● SOLUTION CONJOINTE DES PROBLEMES**

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			5.2 <i>TRANSPARENTS</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992

**ROLE DES FEMMES DANS LES ACTIVITES  
D'EDUCATION SANITAIRE**

**EN TANT QU'UTILISATRICES:  
PRINCIPAL GROUPE-CIBLE**

**EN TANT QUE MENAGERES:  
CAPACITES DE PLANIFICATION**

**EN TANT QU'EDUCATRICES EN MATIERE  
D'HYGIENE:  
CAPACITE DE FORMER D'AUTRES FEMMES**

**MAIS:**

**TENIR COMPTE DES DIFFERENTES SITUATIONS,  
TACHES ET NIVEAUX DE REVENU DES FEMMES**

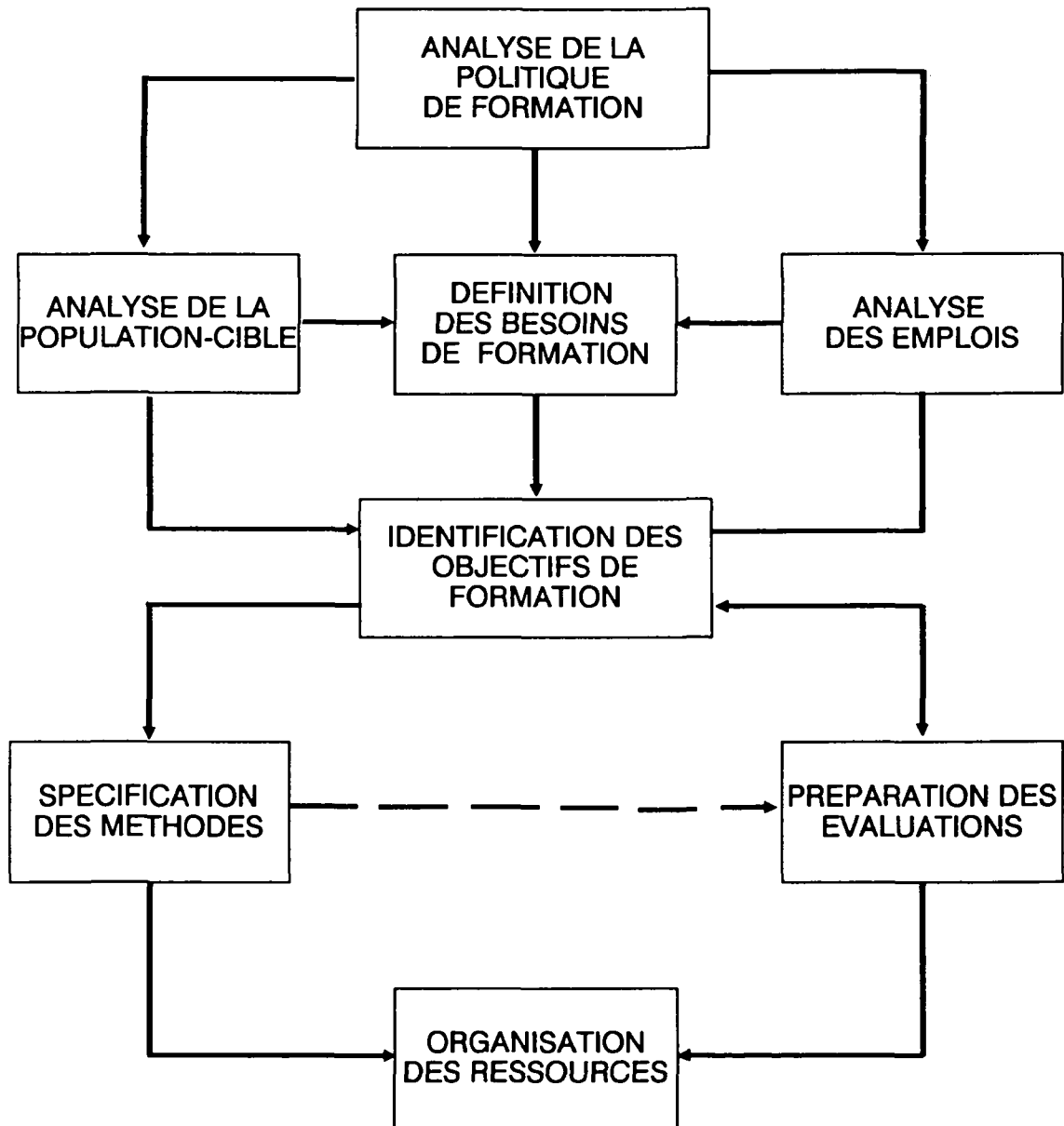
**NE PAS EXCLURE LES HOMMES**




 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTC	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			<i>5.2 TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992

**DIRECTIVES POUR LA PREPARATION,  
LA MISE EN OEUVRE ET L'EVALUATION  
DE LA COMPOSANTE FORMATION**

- 1. IDENTIFICATION DES RESSOURCES  
HUMAINES ET DES BESOINS DE FORMATION**
- 2. IDENTIFICATION DES POSSIBILITES DE  
FORMATION EXISTANTES**
- 3. PREPARATION DU PROGRAMME DE  
FORMATION**
- 4. EVALUATION DE LA FORMATION**

## APPROCHE SYSTEMIQUE D'UN PROCESSUS DE FORMATION



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			<i>5.2 TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				<b>WIII-7</b>

## FORMATION SYSTEMATIQUE EN DIX ETAPES

- 1. IDENTIFIER LES BESOINS ET LES PRIORITES DE FORMATION**
- 2. IDENTIFIER L'EMPLOI CONSIDERE PRIORITAIRE**
- 3. ANALYSER L'EMPLOI**
- 4. SELECTIONNER ET EVALUER LES PERSONNES A FORMER**
- 5. DEFINIR LES OBJECTIFS DE FORMATION**
- 6. ETABLIR UN PLAN D'ETUDE**
- 8. EXECUTER LE PROGRAMME DE FORMATION**
- 9. CONTROLER LA FORMATION**
- 10. EFFECTUER LE SUIVI DE LA FORMATION**

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			5.2 <i>TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	WIII-8

## PROGRAMME DE FORMATION

**LES BESOINS DES FEMMES EN FORMATION SONT-ILS IDENTIFIES?**

**LES FEMMES ONT-ELLES LES MEMES POSSIBILITES QUE LES HOMMES DE SUIVRE UNE FORMATION?**

**QUELLE EST LA PROPORTION DE FEMMES PARTICIPANT A DES COURS ET DES PROGRAMMES DE FORMATION?**

**QUELS EFFORTS PARTICULIERS SONT DEPLOYES AFIN DE FAIRE PARTICIPER DAVANTAGE LES FEMMES A LA FORMATION?**

**QUELLE PART DES BOURSES VA AUX FEMMES?**

**CES BOURSES LES ENCOURAGENT-ELLES A SUIVRE UNE FORMATION?**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE  
ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS  
D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT**

*5.2 TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

**WIII-9**

**FORMATION DES FEMMES EN VUE  
DE TACHES LEUR CONVENANT D'UN  
POINT DE VUE CULTUREL**

- **• RESPONSABILITE DES INSTALLATIONS**
- **• ENTRETIEN REGULIER ET REPARATION DES POINTS D'EAU**
- **• PROMOTION ET CONSTRUCTION DE LATRINES**
- **• ENTRETIEN DES LATRINES**
- **• AMELIORATION DE L'HYGIENE AU NIVEAU:**
  - DU MENAGE**
  - DE LA COMMUNAUTE**
- **• GESTION DU RESEAU LOCAL D'APPROVISIONNEMENT EN EAU**
  - ASPECTS SANITAIRES**
  - ASPECTS FINANCIERS**
  - COMMUNICATION AVEC LES FEMMES**
- **• FORMATION DE FORMATEURS**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE  
ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS  
D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT**

*5.2 TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WIII-10

## **FACILITER LA PARTICIPATION DES FEMMES A LA FORMATION**

**RECRUTEMENT D'UNE CERTAINE PROPORTION  
DE FEMMES POUR LA FORMATION**

**PARTICIPATION DES FEMMES A LA SELECTION  
DES CANDIDATS**




**ADAPTATION DE LA DUREE, DU LIEU ET DES  
EQUIPEMENTS DE FORMATION AUX CONDITIONS  
DES FEMMES**

**ADAPTATION DU MATERIEL DIDACTIQUE AU  
STYLE DE VIE ET AUX CAPACITES DES FEMMES**

**COORDINATION DE LA FORMATION AVEC  
D'AUTRES ORGANISMES EN VUE D'UNE PLUS  
GRANDE EFFICACITE ET AFIN D'EVITER DES  
SURCHARGES DE TRAVAIL**

**PREVISION D'UNE AIDE APRES LA FORMATION**



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			<i>5.2 TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				<b>WIII-11</b>

## MODERNISATION DES METHODES DE FORMATION

**LES ACTIVITES DE FORMATION POUR LES FEMMES DES COMMUNAUTES ET LE PERSONNEL DES PROJETS SUR LE TERRAIN DEVRAIENT ALLER AU-DELA DU TRANSFERT DE CONNAISSANCES THEORIQUES ET D'UNE FORMATION DIDACTIQUE ET VISER A DEVELOPPER:**

- **DES ATTITUDES POSITIVES A L'EGARD DES CAPACITES DES PERSONNES**
- **LES CONNAISSANCES PRATIQUES**
- **DES METHODES CREATRICES D'APPRENTISSAGE**
- **LA CAPACITE DE RESOUDRE LES PROBLEMES (APPRENDRE A FAIRE FACE A DIFFERENTES SITUATIONS)**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE  
ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS  
D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT**

*5.2 TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WIII-12

**ACTIVITE DE FORMATION A DIFFERENTS  
NIVEAUX**

**A. AU NIVEAU DE LA GESTION**

- **ORIENTATION DES DECIDEURS EN FAVEUR DE LA PARTICIPATION DES FEMMES**

**B. AU NIVEAU DU PROJET**

- **FORMATION DU PERSONNEL MASCULIN ET FEMININ DANS:**
  - **TECHNIQUES DE PARTICIPATION**
  - **MATIERES SPECIALISEES**
    - **EDUCATION SANITAIRE**
    - **TECHNIQUES DE BASE D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET ASSAINISSEMENT**
    - **GESTION DU CYCLE DE L'EAU ET DES RESSOURCES HYDRIQUES**
    - **PARTICIPATION DES FEMMES A TOUTES LES PHASES DU PROJET**
    - **SYSTEME LOCAL D'ENTRETIEN**
    - **POSSIBILITES DE GESTION ET DE FINANCEMENT LOCALES**
    - **METHODES SIMPLES DE TENUE DES LIVRES, DE COMPTABILITE ET DE CONTROLE**

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE III – ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			5.2 <i>TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	WIII-12

**ACTIVITES DE FORMATION A DIFFERENTS  
NIVEAUX (SUITE)**

**C. AU NIVEAU DU PROGRAMME (FORMATION  
DE FORMATEURS)**

- **• ESTIMATION DU NOMBRE REQUIS DE  
FORMATRICES**
- **• ADAPTATION DES COURS ET DE L'EMPLOI  
AUX CONDITIONS DES FEMMES**
- **• UTILISATION DE METHODES PARTICIPA-  
TIVES ET CREATRICES (PAS UNIQUEMENT  
DES EXPOSES)**
- **• PREPARATION RAPIDE ET PEU COUTEUSE  
DE FORMATEURS EN:**
  - **CONFIANT AU PERSONNEL CHEVRONNE  
DES PROJETS LE SOIN DE FORMER LE  
PERSONNEL D'AUTRES PROJETS**
  - **PREPARANT DES PERSONNES-CLES  
A FORMER LEURS COLLEGUES**
  - **PREPARANT DES FEMMES A UN HAUT  
NIVEAU A FORMER A UN NIVEAU  
MOINDRE**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE III - ROLE DES FEMMES DANS L'EDUCATION SANITAIRE  
ET ACTIVITES DE FORMATION POUR LES PROJETS  
D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT**

*5.2 TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WIII-13

**ADAPTATION DE LA FORMATION  
INSTITUTIONNELLE**

**ANALYSER LES RESULTATS SUR LE TERRAIN**

**ADAPTER LE PROGRAMME DE FORMATION**

**INTEGRER SYSTEMATIQUEMENT LE ROLE DES  
FEMMES DANS TOUT LE COURS ET DANS LE  
MATERIEL DIDACTIQUE**

**ETABLIR UN LIEN ENTRE LA FORMATION DANS  
LES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET LES  
PROJETS SUR LE TERRAIN**

- **INVITER LE PERSONNEL DE TERRAIN EN TANT  
QUE CONFERENCIERS**
- **ETUDIER DES CAS REELS**
- **METTRE LA THEORIE EN PRATIQUE SUR LE  
TERRAIN**
- **FAMILIARISER LES FORMATEURS ET LES  
SUPERVISEURS AVEC LES QUESTIONS  
PRATIQUES DU TERRAIN**

***MODULE IV***

***PARTICIPATION DES FEMMES A LA  
GESTION DES RESSOURCES ET DE  
L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE  
L'EVACUATION DES DECHETS***



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES  
RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET DE L'EVACUATION DES DECHETS**

*AVANT-PROPOS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

1/92

Les présents modules de formation, qui composent la trousse de formation sur le "Rôle des femmes dans l'approvisionnement en eau et l'assainissement", sont le résultat d'une mise à jour des modules préparés en 1986 par l'Institut international de recherche et de formation pour la promotion de la femme (INSTRAW) et le Centre international de formation de l'OIT à Turin, Italie.

Cette version est le fruit d'une collaboration étroite entre l'INSTRAW, le Centre international de formation de l'OIT à Turin et le Département de la coopération technique pour le développement des Nations Unies (DCTD/ONU), par l'intermédiaire de son Groupe d'étude sur le Développement des femmes. La production de la trousse de formation a été financée par le DCTD/ONU.

Le groupe d'étude du DCTD/ONU a été créé en 1982 et est le plus ancien organisme de ce genre existant au sein du système des Nations Unies. Il fait fond sur l'expérience et les compétences des principaux secteurs du Département: ressources naturelles et énergie; planification du développement; statistiques; administration publique; démographie; développement social. Il a pour principal objectif de promouvoir l'intégration des femmes dans tous les aspects du développement. La publication de ces modules tend à contribuer à la réalisation de cet objectif.

La trousse de formation a été mise à jour par le Centre international d'approvisionnement en eau et d'assainissement du Centre international de références, qui a son siège aux Pays-Bas, à la Haye. Elle a été révisée au sein du DCTD/ONU par Mme Dunja PASTIZZI-FERENCIC, directeur de la Division des ressources naturelles et de l'énergie, M. Kenneth EDWARDS, Mme Margaret HOWARD et Mme Marcia BREWSTER, respectivement chef du service et responsables des programmes du Service des ressources en eau. Elle a été complétée et la touche finale a été apportée par Mme Borjana BULAJICH, responsable des affaires sociales à l'INSTRAW.

Le matériel audiovisuel d'appui a été réalisé au Centre international de formation de l'OIT à Turin, Italie, par Mme Adelina GUASTAVI, chef de programme, avec la collaboration du Secteur de production de moyens audiovisuels. Les travaux étaient dirigés par M. Giulio PIVA, chef des Opérations de formation.

L'équipe témoigne sa gratitude à Mme Lilian MORO qui a mis l'ensemble du texte sur ordinateur et à Mme Denise ZOCCOLA, pour la qualité de la présentation finale de la publication.

OIT	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>	
			<i>STRUCTURE DES MODULES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				2/92

Les modules contiennent toutes les informations, les exemples, les exercices, le matériel audiovisuel et les contrôles nécessaires pour que:

- le **formateur** puisse donner une leçon ou diriger des activités de formation;
- l'**élève** puisse analyser, renforcer et appliquer les concepts théoriques appris pendant les sessions de formation;
- le **professionnel** puisse l'utiliser comme matériel de référence afin d'améliorer ses connaissances et ses qualifications en matière d'intégration efficace des femmes dans les programmes et projets durables d'approvisionnement en eau et d'assainissement.

Afin d'accélérer l'apprentissage et d'en améliorer l'efficacité, ce qui contribue à fortement motiver l'utilisateur, les modules ne contiennent que les informations et les activités considérées comme essentielles pour atteindre les objectifs de la formation. Des textes de lecture complémentaire ont été insérés pour les utilisateurs qui souhaitent approfondir certains aspects présentés dans le module.

Du point de vue pédagogique, le module est composé de cinq éléments, indiqués à la page suivante, qui peuvent être facilement adaptés aux besoins du formateur et de l'élève.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
<i>STRUCTURE DU MODULE</i>			Ed. 01/1992 Octobre 1992	3/92	

## 1. DOCUMENTS D'ENTREE

- 1.1 Groupes cibles
- 1.2 Objectifs

## 2. CORPS DU MODULE

- 2.1 Table des matières
- 2.2 Texte
- 2.3 Lecture complémentaire
- 2.4 Bibliographie

## 3. DOCUMENTS DE SORTIE

- 3.1 Listes des questions pour le travail en groupe
- 3.2 Questionnaire d'évaluation

## 4. GUIDE DU FORMATEUR

- 4.1 Liste du matériel didactique
- 4.2 Plan de leçon
- 4.3 Formulaire d'évaluation du module du formateur

## 5. MATERIEL AUDIO ET VISUEL

- 5.1 Liste du matériel audiovisuel d'appui
- 5.2 Transparents

**L**e formateur utilisera les cinq parties indiquées ci-dessus, tandis que l'élève ne disposera que du matériel inclus dans les trois premières parties.





CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCDC

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS

#### 1.1 GROUPES CIBLES

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

4/92

- Les hauts fonctionnaires des ministères de l'Education, de la Santé, de la Planification, des Questions sociales, ou des Affaires intérieures;
- les planificateurs du développement et les autorités provinciales et locales responsables des projets et des programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement;
- les ingénieurs chargés de la conception et de l'exécution de ces projets;
- les représentants des organisations non gouvernementales, en particulier les organisations féminines, qui jouent un rôle actif dans ces programmes et projets;
- les enseignants et les cadres d'instituts nationaux de formation chargés de préparer le personnel participant à ces projets et programmes dans des domaines tels que les techniques d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement, l'éducation sanitaire, le développement des communautés, les programmes destinés aux femmes.



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES  
RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET DE L'EVACUATION DES DECHETS**

*1.2 OBJECTIFS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

5/92

OBJECTIF GENERAL

Mettre les personnes qui utilisent ces modules en mesure de planifier le développement intégré des ressources hydriques compte tenu de la gestion de la demande en eau, de l'évacuation des déchets, de la protection de l'environnement, du rôle des femmes et des outils économiques.

OBJECTIFS SPECIFIQUES

Mettre ceux qui utilisent ces modules en mesure de:

1. appréhender les nouveaux problèmes et les nouvelles tendances en matière de planification du développement des ressources hydriques, de gestion de la demande et de protection de l'environnement;
2. évaluer les implications de ces questions et problèmes sur les économies nationales et le rôle crucial des femmes dans les zones rurales, péri-urbaines et urbaines;
3. déterminer des secteurs d'intervention pour les projets concernant la participation des femmes à la gestion du développement des ressources hydriques ainsi qu'à la gestion et au contrôle financier.



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCB

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES  
RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET DE L'EVACUATION DES DECHETS**




2.1 TABLE DES MATIERES

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

6/92

*Page*

<b>1. DEVELOPPEMENT DURABLE DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE L'ASSAINISSEMENT .....</b>	
1.1 Buts et objectifs du développement des ressources hydriques .....	
1.2 Caractère interdisciplinaire de la planification des ressources hydriques .....	
1.3 Questions particulières à la planification des ressources hydriques .....	
1.4 Dangers qui menacent actuellement le système de développement des ressources hydriques .....	
1.5 Dangers futurs .....	
1.6 Préservation des ressources hydriques .....	
1.7 Services d'approvisionnement en eau et d'assainissement domestique .....	
<b>2. NATURE ET BUTS DE LA GESTION DE LA DEMANDE EN EAU</b>	
2.1 Gestion de la demande .....	
2.2 Importance de la gestion de la demande .....	
2.3 Objectifs de la gestion de la demande .....	
2.4 Approches à la gestion de la demande en eau .....	
2.5 Limiter la consommation et économiser l'eau .....	
2.6 Services durables dans les zones urbaines pauvres .....	
2.7 Participation des communautés rurales .....	
<b>3. GESTION DE LA QUALITE DE L'EAU .....</b>	
<b>4. ROLE DES FEMMES DANS LA GESTION DE L'APPROVI- SIONNEMENT EN EAU ET DE L'ASSAINISSEMENT .....</b>	
4.1 Possibilités de participation des femmes .....	
4.2 Expérience acquise en matière de participation des femmes - renforcement de la gestion .....	
4.3 Les femmes, les ressources en eau et la protection de l'environnement .....	
<b>5. OUTILS ECONOMIQUES POUR LA GESTION DE LA DEMANDE .....</b>	
<b>6. DURABILITE ET FINANCEMENT LOCAL .....</b>	
6.1 Manque de financement pour le fonctionnement et l'entretien .....	
6.2 Financement des communautés et gestion financière .....	
6.3 Rôle des femmes dans la gestion et le contrôle financier .....	
<b>7. CONCLUSIONS: TENDANCES, DEVELOPPEMENTS ET PROBLEMES .....</b>	

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTC	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	7/92

## 1. *DEVELOPPEMENT DURABLE DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE L'ASSAINISSEMENT\**

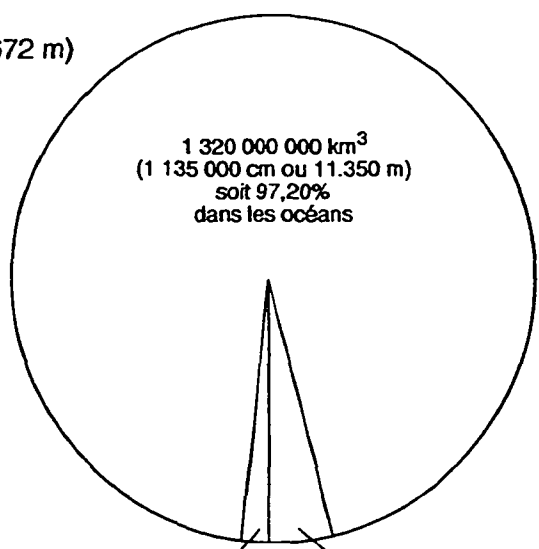
Lorsque l'on examine la situation dans le monde, on remarque que tous les pays prennent conscience du fait que, alors qu'une grande partie de la population lutte encore pour satisfaire ses besoins fondamentaux, la façon de vivre actuelle n'est plus soutenable. Dans les pays industrialisés comme dans les pays en développement, les ressources en eau et en terre se dégradent. L'eau de surface et l'eau souterraine sont polluées et la productivité de la terre est réduite par la salinisation, la saturation en eau, l'érosion et la désertification (voir tableau 1).

- **Au rythme actuel de dégradation des terres, près d'un cinquième des terres arables du globe auront disparu au tournant de ce siècle** (Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources, 1980. Stratégie de conservation mondiale).
- **Chaque année six millions d'hectares se désertifient**, ce qui représente, au bout de trente ans, une superficie égale à celle de l'Arabie Saoudite (Commission mondiale de l'environnement et du développement, 1987. Notre avenir à tous. Londres, Oxford University Press).
- Dans le monde en développement, **la pollution de l'eau par les eaux usées ou les déchets industriels entraîne des conséquences sérieuses sur la santé des populations**; en Inde, 70 pour cent de toute l'eau de surface est polluée (Institut des ressources mondiales et Institut international pour l'environnement et le développement, 1986. Ressources mondiales, 1986. New York, Basic Books).
- **Plus de 11 millions d'hectares de forêts tropicales sont détruites chaque année**, soit, en trente ans, une superficie équivalente à celle de l'Inde (Commission mondiale de l'environnement et du développement, 1987. Notre avenir à tous. Londres, Oxford University Press).
- **Chaque jour, un animal ou une espèce végétale s'éteint**; la plupart disparaîtront sans avoir jamais été découverts.

Cette situation préoccupante a conduit la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, sous l'impulsion du Premier ministre norvégien, Mme Brundtland, à lancer un vibrant appel en faveur d'un développement durable. On entend par développement durable, pris dans son sens le plus large, la **"capacité de répondre aux besoins des générations actuelles sans compromettre la capacité des générations futures à faire face à leurs besoins"**. Or, un des besoins fondamentaux de ces générations sera de disposer d'eau de bonne qualité et en quantité suffisante.

\* Les sections 1.1 à 1.5 sont tirées de: DCTD/ONU "Planification intégrée des ressources hydriques". Stratégie pour la mise en oeuvre du Plan d'action de Mar del Plata pour les années 90, ONU, New York, 1991, rapport préparé par le professeur Alvin Goodman de l'Université polytechnique de New York.

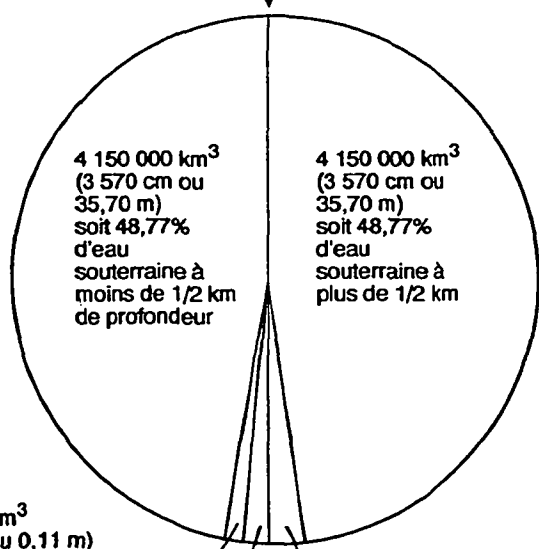
1 357 506 000 km<sup>3</sup>  
 (1 167 200 cm ou 11 672 m)  
 Volume total d'eau



8 506 000 km<sup>3</sup>  
 (7 316 cm ou 73,16 m)  
 ou 0,65%  
 eau douce sur terre et dans l'atmosphère

29 000 000 km<sup>3</sup>  
 (24 900 cm ou 249 m)  
 ou 2,15%  
 sous forme de glace

8 506 000 km<sup>3</sup>  
 (7 316 cm ou 73,16 m)  
 Volume total d'eau douce sur la terre et dans l'atmosphère



13 000 km<sup>3</sup>  
 (11 cm ou 0,11 m)  
 ou 0,16%  
 de vapeur d'eau dans l'atmosphère

126 250 km<sup>3</sup>  
 108 cm ou 1,08 m)  
 soit 1,5% dans les lacs, fleuves et rivières

67 000 km<sup>3</sup>  
 (57 cm ou 0,57 m)  
 soit 0,8% d'humidité et d'infiltration dans le sol

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>	
			<i>2.2 TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				9/92

### *1.1 Buts et objectifs du développement des ressources hydriques*

**La planification des ressources hydriques a pour objet de répondre à une demande** (approvisionnement en eau des agglomérations, de l'industrie et de l'agriculture), **résoudre un problème** causé par l'eau (inondations, amélioration de la qualité de l'eau) **ou tirer profit d'un avantage** (site pour la construction d'un barrage hydro-électrique). Voici les principaux **objectifs et fonctions** des projets concernant les ressources hydriques:

- fourniture d'eau aux agglomérations et à l'industrie
- fourniture d'eau aux zones rurales
- fourniture d'eau pour le refroidissement des centrales thermiques
- irrigation, y compris la fourniture d'eau
- prévention des inondations et des dégâts causés par l'eau
- production d'énergie hydro-électrique
- navigation
- contrôle de la qualité de l'eau, y compris l'évacuation et le traitement des eaux usées, et l'augmentation du débit
- loisirs
- pêche commerciale et pisciculture
- drainage, lutte contre la sédimentation, consolidation du sol, lutte contre l'érosion et toute autre mesure de gestion des sols en zones urbaines et rurales et des lignes de faite.

**Les plans peuvent avoir un ou plusieurs objectifs** et comporter **une ou plusieurs unités**. Un certain nombre de projets organisés dans le cadre d'un plan forment un **programme de développement**. Les projets et les programmes peuvent concerner un **seul secteur de l'économie**, comme l'énergie électrique, ou être multisectoriels. Pratiquement tous les projets et programmes concernant les ressources hydriques portent non seulement sur ce secteur mais aussi sur les chaussées, les services de marketing, les services destinés aux habitations et aux communautés et d'autres éléments de **l'infrastructure** et de l'organisation économique et sociale.

**La planification, le développement et la gestion des ressources hydriques peuvent contribuer à renforcer le bien-être général, en favorisant par exemple:**

- l'expansion économique régionale
- la répartition des revenus, spécialement pour les femmes
- la santé et la sécurité
- les possibilités culturelles et d'éducation
- la réponse aux cas d'urgence
- tout ce qui permet d'améliorer la qualité de vie.



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

10/92

La mobilisation croissante de l'opinion en faveur de la défense de l'environnement a également incité les gouvernements à planifier et à gérer les ressources hydriques dans le but de préserver et de mettre en valeur:

- les étendues naturelles d'eau et les terres adjacentes, entre autres pour des raisons esthétiques;
- les sites archéologiques, historiques, biologiques et géologiques;
- les écosystèmes;
- la pureté de l'eau et de l'air et la qualité des sols.

En ce qui concerne l'impact sur l'économie, les projets portant sur les ressources hydriques, du fait qu'ils permettent de satisfaire la demande, de résoudre les problèmes et de renforcer les infrastructures, sont nécessaires pour étayer la croissance économique. En l'absence de tels projets, celle-ci se ralentit ou même stagne. Les bénéfices économiques, directs et indirects, retirés des investissements effectués dans le cadre de ces projets accroissent les revenus nationaux et régionaux, en particulier dans les pays en développement.

#### *1.2 Caractère interdisciplinaire de la planification des ressources hydriques*

La planification des ressources hydriques fait appel à **diverses disciplines**. Ainsi, la préparation d'un plan complexe de prévention des inondations peut faire intervenir les spécialistes suivants:

- ingénieurs: civil, des ponts et chaussées, hydraulicien, hydrographe, géotechnicien, des travaux publics, commercial, mécanicien, électricien, géographe, arpenteur géomètre
- spécialistes de la planification urbaine et rurale
- architectes
- spécialistes en sciences économiques et financières
- spécialistes de l'environnement: biologistes, ingénieurs des eaux et forêts, archéologues, historiens, géologues, spécialistes de la qualité de l'air, de l'eau et du sol
- sociologues et experts de la participation des femmes au développement
- spécialistes du cadastre.

Si le projet comporte plusieurs possibilités de développement, d'autres spécialistes encore peuvent être appelés à collaborer. **Dans un pays en développement**, pratiquement toute la planification des **ressources hydriques** est effectuée par les **autorités publiques** ou placée sous leur responsabilité. La planification peut se dérouler au niveau du pays, d'un secteur ou d'un projet et peut impliquer les organismes nationaux, régionaux ou locaux et le public.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>	
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				11/92

Un plan intégré des ressources hydriques peut être établi au niveau du pays, d'un secteur ou d'un projet, avoir un ou plusieurs buts et fonctions, et être exécuté en une ou plusieurs étapes. Le terme **intégré** signifie que la **planification** requiert la participation de **plusieurs disciplines et secteurs** et porte sur divers domaines d'intérêt pour la société.

### 1.3 Questions particulières à la planification des ressources hydriques

Certains aspects de la planification des ressources hydriques ont des répercussions sur des domaines d'intérêt public:

- les ressources hydriques considérées comme un système
- le tissu social et l'environnement
- les aspects institutionnels et juridiques
- les dangers qui menacent les ressources hydriques
- la durabilité du développement des ressources hydriques.

L'Organisation des Nations Unies s'est penchée au cours des vingt dernières années sur les raisons des échecs complets ou partiels des projets de développement hydrique. Des études récentes ont dégagé les causes suivantes: 1) **les projets sont trop ambitieux pour les ressources, en particulier financières, dont disposent les pays en développement;** 2) **une attention insuffisante est portée, lors de la planification, de l'exécution et de la mise en oeuvre des projets, à l'environnement et aux besoins des habitants ainsi qu'aux aspects socio-culturels, économiques, institutionnels et juridiques;** 3) **les plans d'ensemble ne permettent pas de guider correctement le développement ou les projets sont exécutés sans tenir compte de ces plans;** 4) **les plans d'ensemble ne permettent pas de guider correctement le développement ou l'on n'a pas créé une organisation disposant du personnel et des responsabilités nécessaires pour assurer que les effets du projet se poursuivent après les phases initiales d'exécution et de mise en marche des installations.**

Il n'existe pas un modèle unique de planification intégrée efficace des ressources hydriques pouvant être appliqué dans tous les pays et dans toutes les régions, celles-ci se différenciant trop les unes des autres, entre autres par leurs ressources naturelles, la répartition de leur population et leurs modes de vie, leur économie, leurs structures sociales, culturelles, politiques, institutionnelles et juridiques. Toutefois l'expérience acquise en matière de planification dans divers pays en développement permet de dégager quelques principes généraux dans ce domaine et d'identifier les outils disponibles pour l'évaluation et l'analyse.

Il convient tout d'abord de comprendre que la **planification intégrée des ressources hydriques** doit poursuivre deux objectifs: 1) **planifier des programmes et des projets qui soient acceptables d'un point de vue économique et social;** 2) **exécuter des projets**





CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

12/92

dont les effets se poursuivront une fois terminée l'assistance technique et financière et après le remboursement des prêts. Ces objectifs principaux doivent être pris en considération à tous les stades de la planification, de l'exécution, de l'entretien et du fonctionnement. Il convient de veiller à ce que le développement et la gestion des ressources hydriques contribuent dans toute la mesure du possible à résoudre les problèmes fondamentaux des populations des pays en développement, sans causer de dommages à l'écosystème ni à l'environnement. Par ailleurs, le développement des ressources hydriques ne donnera tous les avantages attendus que si l'on tient compte, lors de l'élaboration et de l'analyse des projets et du choix des priorités, des coûts et des bénéfices pouvant être prévus au niveau national, régional, local et individuel.




#### *1.4 Dangers qui menacent actuellement le système de développement des ressources hydriques*

**La conférence de Mar del Plata** sur le développement et la gestion des ressources hydriques, tenue en 1977, indiquait que, dans l'ensemble, il y a suffisamment d'eau pour répondre aux besoins futurs. Malheureusement elle est souvent disponible au mauvais endroit, au mauvais moment ou n'a pas la qualité désirée. Et toutes les sociétés, riches ou pauvres, sont touchées d'une manière ou d'une autre par cette situation. En fait, les problèmes diffèrent selon les sociétés. Les plus pressants sont le manque d'eau potable et l'évacuation des excréta dans les bidonvilles en Afrique, la production de déchets de toutes sortes dans les pays industrialisés riches, le manque d'eau qui limite le développement de l'agriculture dans les zones arides, le déboisement des lignes de faite, et l'épuisement des réserves d'eau souterraine de tout un pays.

**Les pluies acides** constituent un grand sujet de préoccupation. Leur mode d'action n'est pas encore parfaitement connu, mais leurs effets dévastateurs peuvent être observés non seulement dans les lacs et les rivières mais aussi sur les forêts, les sols, les cultures et les plantes fixant l'azote.

**La destruction des forêts** ainsi que l'utilisation de combustibles fossiles sont les deux principaux responsables du changement du climat à long terme. Des études de la Banque Mondiale et de l'Organisation des Nations Unies (Repetto, 1985) montrent que chaque année 11 millions d'hectares de forêts sont détruits pour être affectés à d'autres usages, et que le déboisement s'accélère dans la plupart des pays en développement. Au cours de ce siècle, les superficies occupées par les forêts ont diminué de moitié, ce qui a des répercussions graves sur l'environnement. Une estimation préparée pour le Rapport global 2000 estime qu'entre 1980 et l'an 2000 de cinq cent mille à deux millions d'espèces vivantes pourraient disparaître définitivement à la suite de la destruction de leur habitat mais aussi en partie à cause de la pollution.

**L'urbanisation**, qui croît rapidement dans bien des pays, s'accompagne d'une forte demande en eau et en d'autres ressources naturelles, avec les conséquences que cela entraîne non seulement du point de vue de l'exploitation des ressources hydriques et

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>			<i>2.2 TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	13/92

de l'évacuation des eaux usées, mais aussi des modifications de l'environnement et des écosystèmes.

**La destruction et la pollution des écosystèmes côtiers** ne font que s'aggraver. Les villes et les industries voudront probablement assécher les zones côtières marécageuses pour pouvoir s'étendre; à cet effet, s'ajoutent les problèmes de pollution imputables à l'agriculture, l'industrie, l'exploitation forestière, le développement des ressources hydriques, les systèmes de production d'énergie et le développement de l'urbanisation sur les zones littorales.

### *1.5 Dangers futurs*

**Le changement climatique** est probablement le plus grand danger qui menace l'avenir des ressources hydriques de la planète et son hydrologie. Le Comité des sciences de la terre et de l'environnement du Programme de recherche des Etats-Unis sur le changement climatique a préparé un rapport en 1990, qui étudie en particulier les points suivants:

- **Effet de serre.** La question est de savoir quelle est l'évolution naturelle du climat et quelles seront les conséquences de la concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère sur le passage des radiations et sur la température de l'atmosphère, les précipitations, l'humidité du sol et la sécheresse. Les nuages influencent fortement le changement climatique tandis que les océans influent sur la structure de ce changement et sur son évolution dans le temps.
- **Hausse du niveau des mers.** Les communautés côtières sont directement concernées par l'érosion des côtes, la disparition des terres humides et la pénétration de l'eau saline à l'intérieur des terres à la suite de la montée du niveau des océans, laquelle est produite par des modifications climatiques et tectoniques.
- **Ressources hydriques.** Dans bien des régions, la disponibilité future de ressources suffisantes en eau est une question clé. Des informations sur la rapidité et l'amplitude des changements climatiques et leurs effets sur les ressources futures en eau sont essentielles pour les planificateurs des ressources hydriques.
- **Politique agricole.** Le rendement agricole est étroitement lié aux précipitations et à la rétention de l'humidité dans le sol. Ainsi, la sécheresse qu'ont connue les Etats Unis en 1988 a eu un impact sérieux sur l'économie de ce pays. Les longues périodes de sécheresse qui touchent certaines régions, comme le Sahel, peuvent avoir des conséquences graves sur la vie des populations. La possibilité de prévoir ces changements climatiques serait extrêmement précieuse pour l'établissement de programmes d'aide aux exploitations agricoles et au commerce des produits agricoles et de programmes de secours.
- **La diminution de la couche d'ozone stratosphérique.** La couche d'ozone stratosphérique exerce une action filtrante sur les rayons ultraviolets. La diminution de son épaisseur entraînera des conséquences encore indéterminées sur le climat de la terre.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>					
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	14/92

La réglementation concernant la production des chlorofluorocarbures, prise en raison des inquiétudes provoquées par la diminution de la couche d'ozone, aura aussi une influence sur la filtration des radiations du fait que ces gaz jouent également un rôle dans l'effet de serre.

- **La qualité de l'environnement.** Le changement climatique, qu'il soit naturel ou influencé par l'homme, a des répercussions profondes sur la qualité de l'environnement. Un changement dans la température, les précipitations, la stabilité atmosphérique et la vitesse des vents peut influencer la pureté de l'air tandis que des modifications au niveau de l'hydrologie et du cours des fleuves et des rivières influent sur la qualité de l'eau, tant l'eau douce que l'eau saumâtre, et sur l'évacuation des déchets par l'intrusion d'eau dans les décharges.




### *1.6 Préservation des ressources hydriques*

Le secteur des ressources hydriques est responsable de l'approvisionnement en eau. Pour ce secteur, durabilité signifie capacité de répondre aux besoins actuels et futurs en eau sans épuiser les ressources existantes et sans contaminer les sources ni le terrain environnant qui joue un rôle important de drainage, filtration et stockage.

Le premier module explique que les ressources hydriques s'épuisent et que la qualité de l'eau se dégrade continuellement. **La rareté de l'eau** peut être due à des raisons naturelles, principalement **aridité et sécheresse**, ou humaines, **désertification du paysage** causée par un déboisement ou une sur-exploitation des eaux souterraines, et utilisation de quantités limitées d'eau à des fins différentes (Falkenmark, Malin, 1989. Rareté de l'eau, bien plus que sécheresse. Groupe de Stockholm pour l'étude de la gestion des ressources naturelles).

#### *Désertification du paysage*

**Des pressions d'ordre économique** ont conduit, dans certaines parties du monde, à un **déboisement non contrôlé** des lignes de faite. La coupe des arbres a laissé le champ libre à l'érosion et a accru la sécheresse et les inondations. **La sécheresse augmente** parce qu'une **moins grande quantité d'eau**, dégagée par l'humidité et la transpiration des feuilles, retourne dans l'atmosphère. **Les crues se multiplient** car il y a **moins d'arbres et d'humus** pour absorber l'eau de pluie et freiner la vitesse avec laquelle elle dévale les pentes. **Les crues détériorent** encore les conditions en **arrachant la végétation** et en emportant l'humus, créant une alternance néfaste d'excès et d'insuffisance d'eau.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<b>2.2 TEXTE</b>		<b>Ed. 01/1992 Octobre 1992</b>
					<b>15/92</b>

*On estime que ce processus et d'autres causes de désertification transforment chaque année 6 millions d'hectares en désert. En Inde, dans la région de l'Uttar Pradesh, 17 000 villages connaissaient des problèmes d'eau en 1960. En 1972, ce nombre avait doublé, et en 1985, il était de 70 000 villages. La situation est aussi préoccupante au Madhya Pradesh, Gujarat et Maharashtra. Le pompage de l'eau souterraine, qui se développait au rythme de 3 à 4 pour cent par an dans les années 50, atteignait 19 pour cent à la fin des années 60 et a augmenté depuis à 150 pour cent (Bandyopadhyay, J, 1987. Ecologie politique des sécheresses et de la rareté de l'eau. Besoins d'une politique concernant les ressources hydriques. Economic and political weekly, 12 décembre). En Malaisie, la transformation de forêts naturelles en plantations a eu pour conséquence de doubler le volume des précipitations pendant la saison des pluies et de réduire de moitié celles de la saison sèche. Dans le bassin de l'Amazone, on s'attend à ce que le déboisement massif entraîne de profondes modifications du climat, peut-être même à l'échelle mondiale, et en particulier une réduction du retour de l'humidité vers l'atmosphère due à une moindre évaporation et une diminution des précipitations, et par conséquent de la disponibilité en eau (Comité sur la planification du développement des Nations Unies. L'eau, une ressource fondamentale).*

**Le déboisement et la sur-exploitation de l'eau souterraine mettent en péril l'avenir. Ils concernent l'eau, la nourriture et le combustible, trois éléments indispensables à la vie de l'être humain, et dont les femmes sont les principaux fournisseurs et gestionnaires. Or, ce fait est rarement pris en considération dans les statistiques officielles, car les cultures vivrières, dont 80 pour cent de la production est due aux femmes, ainsi que la collecte de l'eau et du bois à brûler, ne sont pas considérés comme une donnée économique. Par exemple, sur 70 pays, 6 seulement mentionnent la collecte de l'eau dans leurs statistiques (Blades, D., 1975. Activités non rémunérées et comptabilité nationale des pays en développement. Paris. OCDE). Jusqu'il y a peu, les analyses et les politiques économiques ne reconnaissaient pas suffisamment la complémentarité existant entre, d'une part, la production agricole et les ressources naturelles et, d'autre part, la collecte d'eau, de combustibles et la production d'aliments, et elles ne tenaient aucun compte des conséquences pour les femmes.**

**Ces conséquences dérivent principalement des effets négatifs du déboisement sur le rendement agricole, en particulier dans les montagnes et dans d'autres environnements vulnérables, où les arbres retiennent l'eau et l'humus nécessaires aux cultures et fournissent du foin, des fruits, du bois à brûler, de la térébenthine et autres produits de base; or, ce sont surtout les femmes qui cultivent et qui récoltent. Le déboisement les oblige d'autre part à aller chercher le bois à brûler de plus en plus loin sur les terrains communaux.**

# ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

## MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCDC

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

16/92

*Dans cinq des états les plus arides de l'Inde, le bois à brûler représente entre 91 et 100 pour cent du bois utilisé par les petits agriculteurs et les ménages qui ne possèdent pas de terre. Les femmes, par la force des choses, contribuent à la dégradation de l'environnement causée par le déboisement commercial, industriel et agricole, car du fait qu'il n'y a plus de branchages ou de brindilles à ramasser et que le bois devient rare, elles sont obligées de couper des arbres (Agarwal, Bina. 1988. Ni survie ni durabilité. Structure patriarcale: Etat, communauté et ménages dans l'Asie en voie de modernisation. Londres. Zed Books, p.83-120).*

### Utilisation de l'eau

**L'affectation du peu d'eau disponible ("stress hydrique") à des usages différents** constitue une autre cause de manque d'eau provoquée par l'homme. **La demande croissante de l'agriculture épuise rapidement l'eau des nappes peu profondes, qui sont aussi celles qu'utilisent les femmes** pour leur ménage, l'irrigation de leurs plantations vivrières et l'élevage, et menace les nappes plus profondes. L'irrigation des cultures de cannes à sucre au Maharashtra, par exemple, a entraîné une surexploitation de 77 lignes de façade dans 14 districts et 49 000 puits forés entre 1972 et 1983 sont maintenant à sec. Le nombre de villages qui souffrent actuellement de pénurie d'eau ne fait qu'augmenter et les femmes doivent passer le temps qu'elles consacraient auparavant à la culture potagère et à la vie familiale à aller toujours plus loin chercher de l'eau, tandis que le gouvernement dépense de plus en plus d'argent pour assurer les services essentiels (Shiva, Vandana, 1988. Les femmes et la disparition de l'eau. Dans Rester vivant: les femmes, l'écologie et le développement. Londres. Zen Books, 179-218).

L'eau est également **utilisée** pour des usages industriels et domestiques. **L'industrie**, dans les pays en développement, représente **environ 10 pour cent** de la consommation totale. Dans les pays qui n'imposent pas de réutiliser ou de traiter l'eau, sa part ne fera que s'accroître, en particulier pour la production d'énergie hydroélectrique, les usines de papeterie, les industries métallurgiques et chimiques ainsi que les exploitations minières. **En ce qui concerne les usages domestiques, les quantités transportées par les femmes** dans les zones où l'eau est rare varie de **2 à 20 litres par jour et par personne**. Cette quantité devrait être nettement supérieure si l'on veut atteindre un niveau minimum d'hygiène et réduire l'incidence des maladies imputables à l'eau (Comité sur la planification du développement. op.cit. p.57).

### Pollution de l'eau

**Les déchets industriels et domestiques augmentent à mesure que croissent l'urbanisation et la densité des populations. Avec l'implantation désordonnée des industries, le manque de systèmes corrects d'évacuation ou de recyclage des déchets industriels, et, dans les zones rurales, l'utilisation toujours plus répandue d'engrais et de produits phytosanitaires, la pollution des eaux de surface et souterraine ne fait qu'augmenter et entraîne des coûts énormes pour faire face aux conséquences. En l'absence de tout**

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCDC	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	17/92

système d'assainissement, les excréta, les déchets ménagers et les eaux usées sont jetées dans les caniveaux, dans les fossés ou dans les eaux de surface, sur les terres en friche ou cultivées ou, dans le meilleur des cas, dans des fosses ouvertes ou dans des décharges publiques. Ces pratiques sont dangereuses pour la santé car la pluie emporte de grandes quantités d'agents pathogènes et de matériel organique vers les eaux de surface proches et les eaux souterraines peu profondes où les femmes vont puiser l'eau de boisson pour leur famille (Fano, Enzo, et al. 1986. Contrôler la qualité de l'eau dans les pays en développement. Natural Resources Forum, 10, 1, 77-87).

*A Shanghai, par exemple, les déchets industriels et ménagers polluent à un tel point le Huang Pu que, pour préserver la santé des populations, les autorités communales n'ont eu d'autre solution que de déplacer le captage de l'eau en amont, à un endroit où elle était plus propre. Coût de l'opération: 450 millions de dollars. Entre-temps, personne ne sait comment résoudre le problème de la pollution (Chonghua, Z. 1989. L'approvisionnement en eau, l'évacuation des déchets et l'environnement. Exposé présenté à la réunion du Conseil de collaboration, Sophia Antipolis, 28 novembre - 1er décembre).*

### 1.7 Services d'approvisionnement en eau et d'assainissement domestiques

Parallèlement aux problèmes de la pénurie et de la pollution, qui menacent la disponibilité et la qualité de l'eau, se pose celui de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement durables.

**Par approvisionnement de l'eau à usage domestique et assainissement durables, on entend la "capacité, après la fin de l'assistance spéciale, d'entretenir les installations améliorées, de les faire fonctionner, de les utiliser et d'en tirer profit, sans causer de dommage à l'environnement"** (Adapté de Narayan-Parker, Deepa, 1990. Evaluation participative. New York, PNUD/PROWWESS, p. 13).

Dans le module II, on a pu voir que les femmes, lorsqu'elles participent à la planification et à la mise en oeuvre des projets techniques ou des projets d'auto-amélioration de la communauté, contribuent à la durabilité des installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement.

Toutefois, assurer l'entretien d'un nombre grandissant de réseaux est loin d'être facile. La construction d'installations dans des zones toujours plus vastes et souvent inaccessibles complique énormément la tâche de les maintenir en ordre de marche. Il n'est pas rare que la moitié des pompes ou des robinets installés fonctionnent mal ou pas du tout. Les usagers sont alors forcés de retourner à leurs anciens points d'eau pollués, mais, ayant entre-temps utilisé de l'eau propre, ils ont perdu dans une certaine mesure leurs moyens de défenses naturels contre les maladies imputables à l'eau. Résultat: le risque d'infection augmente au lieu de diminuer et les bénéfices retirés du système amélioré sont réduits à néant.

a) Approvisionnement durable en eau dans les zones rurales.

Etant donné que peu d'organismes du secteur de l'eau peuvent continuer à fournir le personnel, le transport et les autres ressources nécessaires **pour maintenir chaque installation en ordre de marche**, nombre d'entre eux préfèrent maintenant rendre les communautés, en particulier les petites, aussi autonomes que possible et les mettre en mesure de faire fonctionner et d'entretenir les réseaux d'approvisionnement en eau, d'en financer les coûts de fonctionnement, et de poursuivre la construction de latrines. Les organismes peuvent de la sorte concentrer la plus grande part de leurs ressources humaines et financières sur les constructions en cours et sur le fonctionnement et l'entretien des grands réseaux. **Une petite partie de ces ressources est réservée au suivi des activités des communautés** en matière d'entretien et de gestion locale, à la poursuite de leurs travaux de construction, **d'utilisation et d'entretien des latrines** et aux activités qui dépassent leurs capacités. Ceci demande toutefois une expérience et un mode d'exécution des projets différents, davantage de temps et d'efforts, des qualifications particulières pour aider les communautés à faire des choix durables, et un soutien accru pour développer les capacités institutionnelles nécessaires (voir aussi le Module II et ci-après).

b) Approvisionnement durable en eau dans les zones urbaines pauvres

L'approvisionnement durable en eau n'est pas moins problématique dans les zones urbaines. La croissance rapide de l'urbanisation s'accompagne d'une croissance des secteurs les plus pauvres qui, en l'an 2000, devraient représenter de la moitié aux trois quarts des populations des villes (UNICEF, 1982. Quelques faits et chiffres sur l'urbanisation dans le monde en développement). Ces **usagers n'ont généralement pas les moyens de payer un raccordement classique** avec compteur et, d'autre part, les bornes-fontaines, qui normalement distribuent l'eau gratuitement, deviennent trop coûteuses. Pour desservir correctement toute la population, il en faudrait trop et la demande exercée sur les sources d'eau et sur les réseaux de distribution existants serait trop élevée, les frais d'entretien et de fonctionnement seraient excessifs et les possibilités de remboursement des frais très faibles. Sans compter les risques élevés de pollution dus à l'infiltration d'eau sale autour des bornes fontaines dans des systèmes employés de façon intermittente, et les dangers qui en résultent pour la santé.

**Pour pouvoir offrir un service durable** dans les secteurs pauvres des villes, il est nécessaire d'élargir la gamme des options entre d'une part, **les raccordements privés payants** et d'autre part, **la borne fontaine gratuite**, et d'offrir aux usagers diverses solutions financières et administratives en fonction de leurs besoins. Voici quelques exemples de solutions (OMS, 1988. Principes de gestion et de financement pour les organismes d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Rapport de la quatrième consultation sur le développement institutionnel. Groupe de travail sur le remboursement des frais. Genève, 21-25 novembre):

- **raccordement privé** et bloc sanitaire partagés par un groupe de ménages offrant une bonne cohésion sociale;

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>	
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992

- **raccordement avec compteur payé** et géré par un large groupe d'usagers ayant son propre comité responsable;
- **système semi-autonome**, dans lequel une certaine quantité d'eau de la distribution est vendue à un quartier ou à un groupe d'habitants, qui organisent ensuite leur propre système de distribution;
- **les systèmes autonomes**, où un groupe d'habitants ou un quartier établissent et gèrent eux-mêmes en communauté leur propre réseau et points d'eau.

c) Programmes d'assainissement durables

**L'un des meilleurs moyens de réduire la pollution de l'eau et de préserver les sources d'eau douce consiste à établir des installations d'assainissement dans les foyers.** Actuellement, près de **30 pour cent des habitants des zones urbaines et 51 pour cent de ceux des zones rurales sont privés d'installations d'assainissement adéquates** (Conseil économique et social de l'ONU, 1990. Résultats de la Décennie internationale de l'eau potable et de l'assainissement, document A 45/327, Assemblée générale de l'ONU). Sur le plan géographique, la couverture des besoins en assainissement varie de **26 pour cent dans les zones rurales d'Afrique, à 100 pour cent dans les zones urbaines d'Asie de l'Ouest** (Tableau 2).

**Tableau 2**  
**Couverture des services d'assainissement par région en 1990 (en %)**

	Zones urbaines	Zones rurales
Afrique	79	26
Amérique latine et Caraïbes	79	37
Asie et Pacifique	65	54
Asie de l'Ouest	100	34

Source: Conseil économique et social, 1990.

**Rattraper le retard** en assurant un assainissement correct à ceux qui en sont dépourvus actuellement alors que la poussée démographique ne cesse de s'accroître constitue un énorme défi pour les gouvernements et les chefs de projets. Ce défi est double: étendre la couverture des services à un rythme soutenu dans le cadre de budgets limités, et veiller à ce que les installations construites soient utilisées et entretenues correctement.



L'expérience montre qu'il est possible de construire dans un court laps de temps un grand nombre de latrines, gratuitement ou largement subventionnées. Toutefois, elle montre également:

- **que les latrines subventionnées sont réservées normalement aux ménages les plus développés**, qui pourraient l'installer eux-mêmes. C'est ce qui se produit normalement quand aucun programme d'assistance extérieure n'est prévu (Wijk-Sijbesma, Christine van, 1985, op.cit. p.50; Sundararaman, Veena, 1986. Etude de faisabilité sociale sur le rôle des femmes dans l'assainissement rural. Bombay, SNTD University. Centre de recherche pour les études sur les femmes);
- **que les latrines construites sans que leurs utilisateurs participent à leur conception et qui ne font par la suite l'objet d'aucune surveillance sont rarement terminées**, utilisées et entretenues (De, Jatin, 1987. Etude de formulation de la structure institutionnelle la plus appropriée à la mise en oeuvre de sous-projet V, assainissement dans les zones rurales, l'accent étant mis sur la participation de la communauté. Lucknow, Uttar Pradesh, Unité d'appui aux projets; Wegelin, Madelee, 1990. Construire sur la base des pratiques locales, La Haye, CIR);
- **que la poursuite ou l'expansion d'un programme à d'autres groupes cibles et dans les mêmes conditions n'est pas toujours possible.**

D'autre part, il est clair que lorsque la capacité existe localement de promouvoir, construire et installer des latrines d'un modèle apprécié et d'un prix abordable, les habitants continuent d'eux-mêmes à en construire.

*On peut citer l'exemple des projets partiellement ou totalement autonomes de construction de latrines dans les zones rurales du Lesotho et de Thaïlande, et le projet original "sanplat" des zones urbaines du Mozambique. Au Lesotho, le projet a déjà formé 900 artisans locaux, 26 pour cent d'entre eux étant des femmes, à construire des latrines. Ces artisans ont poursuivi seuls la construction et l'installation de latrines, et en ont installé jusqu'à présent près de 12 000 (PNUD/Banque Mondiale/PROWWESS, 1990. Assainissement rural au Lesotho: d'un projet pilote à un programme national). En Thaïlande, ce sont habituellement les agents sanitaires qui reçoivent cette formation et qui ensuite installent les latrines dans les villages, contre une petite rémunération (GTZ, 1989. Durabilité et utilisation efficace: participation de la communauté et éducation sanitaire en approvisionnement de l'eau et assainissement. Francfort, Organisme allemand de coopération technique). Au Mozambique, les coopératives locales de production fabriquent et vendent une cuvette, petite mais résistante et peu coûteuse, qui peut être posée sur une fosse d'aisance ou une latrine ventilée. Dans ces trois exemples, le projet s'occupe principalement de recherche sociale, afin de déterminer quelles latrines sont acceptées par la population, et de formation, tandis que les utilisateurs paient une partie ou la totalité des frais directs.*

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAM	ONU DTCB	2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	21/92

## 2. NATURE ET BUTS DE LA GESTION DE LA DEMANDE EN EAU\*

L'eau est indispensable au bien-être des hommes, quelle que soit leur culture ou la nation à laquelle ils appartiennent. Peu d'activités humaines ont un caractère aussi universel que l'approvisionnement en eau. Selon un rapport récent de l'Organisation des Nations Unies:




*L'abondance ou la rareté de l'eau peut signifier prospérité ou pauvreté. L'eau peut même être une cause de guerre. La plupart des pays font face à des problèmes sérieux concernant la quantité et la qualité de leurs ressources en eau douce et nombre d'entre eux sont touchés par les effets de la pollution de leurs eaux côtières.*

Ces problèmes et ces conflits ne sont pas le résultat d'une histoire, de traditions ou d'idéologies particulières. Ils sont présents aussi bien dans les pays industrialisés qu'en voie de développement, dans les économies de marché ou planifiées, sous les climats arides ou humides. Ces problèmes peuvent se manifester de différentes façons, mais leur fondement reste invariable: l'eau.

### 2.1 Gestion de la demande

Tout au long de la plus grande partie de l'histoire de l'humanité, gérer l'eau a signifié gérer les ressources en eau. Une fois les besoins en eau définis, ils sont considérés comme immuables et tous les efforts de la gestion se concentrent sur la recherche et le développement de nouvelles ressources, sur le transport et le traitement de l'eau. Normalement, la recherche des ressources se poursuit jusqu'à ce que ces besoins soient couverts, ou jusqu'à ce qu'elle ait atteint la limite des possibilités financières ou techniques fixées. La gestion de l'eau, prise dans un sens limité, concerne essentiellement le financement de constructions. Prise dans un sens plus large, plutôt que de satisfaire par un approvisionnement approprié un ensemble déterminé de besoins, elle cherche à établir un point d'équilibre entre les avantages retirés de l'utilisation de l'eau et le coût de l'approvisionnement. Les besoins ne sont plus calculés en mètres cubes par jour, mais en fonction de la santé et du bien-être des populations. Les coûts ne sont pas limités aux dépenses en espèces requises pour les techniques et la construction mais incluent les conséquences négatives sur l'économie, sur les autres activités qui ont aussi besoin d'eau et sur l'environnement.

\* Les sections 2 à 2.3 sont extraites du document ONU/DCTD: "Legislative and Economic Approaches to Water Demand Management". Stratégie pour la mise en oeuvre du plan d'action de Mar del Plata dans les années 90, ONU, New York, 1994. Rapport préparé par le professeur John Boland de l'Université John Hopkins, Baltimore.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>					
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<i>2.2 TEXTE</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992
					22/92

Etant donné l'amplitude du sujet, il peut être utile de distinguer deux catégories: la **gestion de l'approvisionnement**, qui inclut les activités traditionnelles de recherche, mise en valeur et exploitation rentable des nouvelles ressources en eau, et la **gestion de la demande**, qui porte sur la manière dont l'eau est utilisée et sur le moyen de l'améliorer.

## *2.2 Importance de la gestion de la demande*




La **gestion de la demande** améliore la gestion générale des ressources en eau car elle **accroît les avantages retirés d'une utilisation déterminée de l'eau, ou elle réduit la quantité d'eau requise pour atteindre un certain avantage, ou les deux. Cette gestion est particulièrement importante dans les cas suivants:**

- hausse de la consommation d'eau
- détérioration des réserves disponibles
- hausse des coûts de mise en valeur de nouvelles ressources
- pénuries graves d'eau
- nécessité de réduire les coûts dans le secteur de l'eau
- débit réduit dans les environnements centrés sur l'eau
- inconvénients cumulatifs pour les habitats centrés sur l'eau
- sur-exploitation des ressources naturelles.

## *2.3 Objectifs de la gestion de la demande*

La **gestion de la demande** ne constitue pas une méthode unique, mais comprend un **ensemble de techniques** concernant chacune un domaine précis de la gestion de l'eau. Elles sont **normalement appliquées dans les domaines suivants:**

- meilleure répartition de l'eau parmi les différents usagers
- développement de l'utilisation de l'eau dans les zones de croissance
- hausse des revenus tirés du secteur de l'eau
- report de constructions nouvelles
- gestion des périodes de sécheresse
- réduction des usages inutiles et du gaspillage
- conservation des ressources
- contrôle de la qualité de l'eau
- développement durable.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCDC	<i>2.2 TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	23/92

Une gestion globale de ces secteurs exige une étude complète de la situation du secteur de l'eau, tant l'approvisionnement que la demande. L'approvisionnement doit tenir compte des caractéristiques des différents usages qui sont faits de l'eau, tandis que la demande ne doit pas dépasser les quantités d'eau strictement nécessaires.

#### *2.4 Approches à la gestion de la demande en eau*

Jusqu'à présent, les efforts déployés par les gouvernements et les organismes extérieurs d'assistance ont porté essentiellement sur l'accroissement et l'amélioration de l'approvisionnement en eau et sur la fourniture de services aux communautés non desservies. Ils ont pour ce faire développé, par des méthodes traditionnelles ou informelles, les ressources en eau et les moyens de distribution. Il apparaît toutefois que la conservation des ressources existantes, grâce à une meilleure gestion de la demande et à une meilleure gestion des compagnies de distribution d'eau, est tout aussi importante. Dans bien des cas, les coûts entraînés par l'application de mesures d'économie d'eau peuvent être nettement inférieurs à ceux que comporte l'accroissement de l'approvisionnement (Arlosorof, S. 1989. Problèmes de gestion de l'eau. Document présenté au Groupe intersecrétariat pour les ressources en eau du CAC, dixième session, New York, PNUD, 25-27 octobre).

#### *2.5 Limiter la consommation et économiser l'eau*

Afin de pouvoir faire face à une croissance de la demande en eau, alors que les ressources restent stables ou même se réduisent, il est nécessaire de:

- inverser les tendances passées en matière de consommation d'eau;
- trouver des moyens novateurs d'économiser, réutiliser et traiter l'eau;
- exploiter de nouvelles ressources d'eau, y compris la collecte de l'eau de pluie et le traitement de l'eau saumâtre et des eaux usées en vue de certaines utilisations (FAO, 1989. Traitement des eaux usées et leur réutilisation au Moyen Orient et en Afrique du Nord. Rome, FAO).

C'est la limitation de la demande en eau qui offre les meilleures possibilités dans les zones densément peuplées. **L'eau devenant plus rare et plus précieuse, il devient rentable de la faire payer et d'en surveiller l'utilisation** (Fano, Enzo et Brewster, Marcia, 1988. Economie des eaux souterraines, Natural Resources Forum, 12, 3, 267-273). **Le fait de mesurer la consommation et de faire payer l'eau rend les usagers conscients des coûts qu'entraînent sa production et son approvisionnement et les conduit à l'économiser. Toutefois cette mesure n'est rentable que si l'établissement des budgets et des tarifs, la lecture des compteurs, la facturation et la perception des redevances sont bien exécutés et si les fonds ainsi recouverts retournent à la compagnie des eaux.**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

24/92

*Dans les tarifs progressifs, la première tranche de consommation est fournie à un prix très bas, souvent subventionné, pour répondre aux besoins fondamentaux en eau. Les tranches suivantes, qui correspondent à un usage domestique de luxe, comme le lavage des voitures, l'arrosage des pelouses et les piscines, ou à un usage commercial ou industriel (restaurants, usines), sont facturées à un prix supérieur au prix coûtant de l'eau, ce qui permet de recouvrer les subventions allouées dans la première tranche. Les tarifs progressifs sont appliqués maintenant dans 80 pour cent des pays d'Amérique latine, 66 pour cent des pays de l'est de la Méditerranée et de l'Asie du Sud Est, 50 pour cent des pays d'Afrique et 40 pour cent des pays du Pacifique. Le Canada et les Etats-Unis, par contre, continuent d'appliquer des tarifs dégressifs, ce qui montre que, dans ce domaine, les pays industrialisés ont d'intéressantes leçons à tirer des pays en développement (Katko, T. 1990. Recouvrement des coûts de l'approvisionnement en eau dans les pays en développement. Water Resources Development, 6, 2,86-94).*

Les campagnes de sensibilisation du public, si elles sont variées et étayées par des mesures d'encouragement économiques, peuvent aider l'opinion publique à prendre conscience des coûts qu'entraînent le traitement de l'eau et la fourniture d'une eau de bonne qualité, et les avantages qu'apporte à tous, usagers et fournisseurs, le fait de l'économiser.

*En Colombie, dans une région de culture du café, les habitants des villages consommaient tellement d'eau qu'en un an la capacité des filtres à sable installés pour un traitement bon marché de l'eau a été dépassée. Il a fallu organiser une campagne d'éducation sur la nécessité de traiter l'eau et ses implications, et l'assortir de mesures d'encouragement (compteurs, tarification progressive, la première tranche étant facturée au prix plancher) pour que les habitants acceptent les dispositions prises par la compagnie de l'eau et adoptent des habitudes d'économie. Le résultat a été une diminution substantielle de la consommation et le report à une date ultérieure de l'expansion du système de traitement.*

Une autre mesure favorisant l'économie d'eau consiste à allouer à chaque municipalité ou secteur de l'économie un certain **quota d'eau**. La quantité d'eau attribuée annuellement dans le cadre d'un système de quota est calculée en multipliant une quantité moyenne fixe par personne par le nombre d'habitants. Ce système encourage l'installation de dispositifs permettant d'économiser l'eau, une gestion saine et une tarification progressive pour lutter contre une consommation excessive, car en cas de dépassement des quotas, les quantités attribuées l'année suivante sont réduites en conséquence.




#### 2.6 Services durables dans les zones urbaines pauvres

Dans les zones urbaines pauvres, il est plus difficile de mesurer la consommation des ménages. Les autorités municipales se tournent vers d'autres systèmes novateurs d'approvisionnement en eau et d'assainissement, en faisant généralement appel à la par-

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	25/92

participation de groupes ou de communautés. Les solutions diffèrent selon les conditions socio-économiques, politiques et techniques.

- **Les blocs sanitaires gérés par l'organisme d'assistance.** Ils réunissent des services payants mais bon marché tels que toilettes, douches, lavoirs; ils sont situés dans les quartiers pauvres, où vit une population flottante tirant des revenus irréguliers de travaux non déclarés, ne disposant pas du temps suffisant ou ne présentant pas la cohésion nécessaire pour participer à la gestion de la communauté. On peut citer les blocs sanitaires gérés sur la base de "pas de perte mais pas de profit" par une ONG à Patna et dans différentes villes de l'Inde (Vijayendra, T. 1980. Sulabh Shauchalaya Sansthan, une petite industrie de caractère social. New Delhi. Centre des entreprises publiques pour l'éducation continue).
- **Les blocs sanitaires gérés par la communauté.** Dans les quartiers où existe une certaine cohésion entre les habitants, mais où, pour des raisons techniques, politiques et économiques d'autres solutions sont impossibles, des comités locaux gèrent des "kiosques" de vente d'eau et des douches publiques pour lesquelles les utilisateurs paient un droit d'entrée ou un abonnement. On trouve ces kiosques à Ouagadougou, Burkina Faso, où ils représentent 23 pour cent de l'eau fournie par la municipalité (Bedek, P. et Morel, A., 1987. L'eau pour tous dans les villes africaines: innovations à Ouagadougou. Cergrene). On en trouve également au Honduras, à Tegucigalpa (Elmendorf, Mary et Kruidrink, Anton, 1983. Promotion et soutien de la participation des femmes à la Décennie. Rapport de mission au Honduras. New York, PNUD), dans diverses villes d'Afrique de l'Est (Wijk-Sijbesma, Christine van, 1985. op.cit. p.74.31) et d'Afrique australe (Rivett-Carnac, J.L., 1984. Approvisionnement en eau des communautés des zones péri-urbaines. Université de Capetown, Département d'ingénierie civile). En Indonésie, à Semarang, les blocs sanitaires sont gérés par les communautés (Soepardjo Roestam, K., 1987. Les femmes, l'environnement et le développement. Djakarta. PKK).
- **Gestion des robinets d'un quartier par la communauté.** Celle-ci a participé à la conception et au choix de l'emplacement des robinets et de leur compteur, et l'utilisation et le paiement de l'eau sont placés sous la responsabilité de comités formés localement. Ce sont les projets de points d'eau communs que l'on trouve dans les villes principales du Malawi (Carri, R., 1985. Manuel pour la planification, la recherche, la conception, la construction et le suivi des projets de points d'eau communs. Lilongwe, ministère des Travaux publics et de l'approvisionnement et le PNUD/OMS.AFRO/FENU).
- **Raccordements pour groupes urbains.** De petits groupes de 3 à 10 ménages, ayant des liens sociaux étroits, partagent un raccordement muni d'un compteur ou une toilette commune comportant de préférence des cabines séparées. La famille au nom de laquelle le raccordement est enregistré, s'occupe de percevoir les redevances et d'assurer le contrôle. Des raccordements partagés existent déjà et d'autres sont prévus à Lusaka, Zambie, et des robinets et des latrines partagés, à Calcutta, Amravati et d'autres villes indiennes.
- **Réseaux gérés par les communautés.** Une organisation de la communauté locale achète aux autorités municipales une certaine quantité d'eau qu'elle distribue par son

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>	
			<i>2.2 TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				26/92

propre réseau dans le quartier ou à ses membres. Pour ce qui est de l'assainissement, une organisation intermédiaire locale aide les usagers à installer des toilettes et à construire des égouts dans les rues et dans la communauté reliés aux collecteurs municipaux et aux stations d'épuration des eaux usées. On peut citer, comme exemple de réseaux de distribution au niveau d'un quartier et de systèmes d'assainissement, respectivement ceux des bidonvilles pauvres d'Amérique latine et de la Méditerranée orientale et celui d'Orangi ward, Karachi, Pakistan (CIR, 1988. Participation des communautés et des femmes dans les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement. La Haye, Paris. CIR/DGIS/DECD).

- **Systèmes gérés par la communauté.** Des quartiers urbains pauvres construisent et gèrent leur propre petit système d'approvisionnement en eau à partir de sources d'eau locales. C'est le cas de communautés péri-urbaines d'Amérique latine qui installent et gèrent leur propre système d'approvisionnement en eau, par exemple à Cali en Colombie, et au Brésil (Gosling, David, 1975. Etude de cas sur l'habitat au Brésil. Conception architecturale, 1, 38-41), et qui, comme au Mexique, dirigent leur propre installation de traitement de l'eau (Schmink, Marianne, 1984. Gestion par la communauté du recyclage des déchets: le SIRDO. Seeds Pamphlet series, no.8. New York).

## *2.7 Participation des communautés rurales*

**Dans le secteur rural, la consommation de l'eau est normalement limitée par l'installation de robinets ou de pompes manuelles, mais les communautés peuvent jouer un rôle important dans la gestion de la demande en eau et réduire les pertes en entretenant la zone de captage de l'eau et le réseau de distribution et en gérant les points d'eau communs. Si personne n'est responsable, les robinets restent ouverts ou sont démolis par des vandales, les crépines ou les égouts se bouchent. Les communautés ont toutefois besoin d'un soutien et d'un suivi des autorités responsables de l'eau dans la région.**

**Lorsque le développement est plus important, que les maisons sont raccordées au réseau principal et que des systèmes simples de traitement de l'eau, comme les filtres à sable, sont installés, la gestion par la communauté s'accroît. Il est indispensable d'éduquer le public, en particulier les femmes, et leur faire comprendre qu'un filtre bon marché a une capacité limitée et que l'eau ne doit pas être gaspillée. Les organisations locales de l'eau, les associations féminines et les écoles jouent un rôle primordial dans cette éducation. Quant aux comités locaux de l'eau, ils peuvent organiser des enquêtes pour vérifier que tous les raccordements sont munis de robinets et de systèmes adéquats d'évacuation des eaux usées.**

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>	
			<i>2.2 TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				27/92

*Une enquête menée dans les communautés La Sirena et Los Mangos de Cali, en Colombie, a montré que 40 pour cent des foyers n'étaient pas raccordés au réseau communal et que 21 pour cent seulement disposaient de système adéquat d'évacuation des eaux usées. L'évacuation des excréta laissait également beaucoup à désirer. La couverture des services étant faible, les taux individuels de l'eau étaient plus élevés que nécessaire et, malgré la présence d'installations de traitement de l'eau, l'impact sur la santé était négligeable (Hazenber, Mary, 1989. Utilisation d'une enquête par questionnaire avec la participation de la communauté à La Sirena et Los Mangos, Cali, Colombie. La Haye, CIR et Cali, CINARA).*

### Impacts négatifs sur les conditions socio-économiques

Lorsque les communautés rurales décident d'installer des compteurs pour mieux gérer la demande en eau, elles doivent veiller à ce que le coût des investissements et les frais fixes soient à la charge de ceux qui sont à l'origine de cette demande. Or, ceux-ci sont généralement les foyers les plus aisés, qui ont une consommation plus élevée d'eau et qui en outre l'utilisent fréquemment pour de petites productions comme l'élevage ou l'horticulture. Dans ce cas, les frais supplémentaires dus à l'installation et à la lecture des compteurs ne doivent pas être supportés par les petits consommateurs, lesquels doivent continuer à payer le même tarif qu'avant pour leur consommation de base.

Il est toutefois nécessaire que la communauté puisse arriver à récupérer la totalité des coûts et il conviendrait d'effectuer une étude des méthodes à appliquer.

### 3. **GESTION DE LA QUALITE DE L'EAU**

La gestion de la qualité de l'eau est un domaine qui est essentiellement du ressort des autorités sanitaires locales et des compagnies de l'eau. Des auteurs comme Fano (Fano, et al., 1986. op.cit. p.82-84) plaident pour une stratégie en trois points fondée sur de solides bases juridiques et incluse dans le programme national d'un pays:

- **évaluation de l'impact sur l'environnement:** avant de commencer tout nouveau projet, évaluer son influence sur les ressources et l'environnement, y compris la qualité de l'eau;
- **les encouragements d'ordre pécuniaire,** afin d'inciter les habitants à moins polluer: paiement de charges sur les effluents, réduction des taxes sur les investissements réalisés pour diminuer la pollution, primes aux industries qui s'installent loin des villes;
- **les normes de lutte contre la pollution,** spécifiant le niveau minimum de qualité de l'eau à un site déterminé ou la quantité moyenne ou maximum d'un produit polluant qu'il est permis de déverser à un endroit donné.





CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

28/92

**La participation de la communauté au contrôle de la qualité de l'eau peut être primordiale, surtout aux niveaux les plus bas. Elle peut porter sur la protection des points d'eau, l'application des règles d'hygiène et le contrôle du traitement des eaux usées destinées à être réutilisées. En Colombie, par exemple, un programme de surveillance de la qualité de l'eau est en cours d'application, dans lequel les opérateurs du réseau reçoivent une formation dans ce domaine et utilisent un équipement et des méthodes simples de surveillance de la turbidité de l'eau et de détection des résidus chlorés et de la présence de colibacilles.**

**La qualité de l'eau peut encore être défendue par la construction d'installations d'évacuation des excréta, des eaux usées et des déchets solides. Il est essentiel que la communauté ou le quartier participent à l'étude des problèmes d'évacuation et à la recherche de solutions acceptables, d'autant plus que, en l'absence de telles études, on accorde généralement moins d'importance à la question de l'évacuation de l'eau qu'à celle de son approvisionnement (Goodhart, Lucy, 1988. Vingt leçons tirées d'études de faisabilité sociale. New York, PROWESS/PNUD).**

*Des discussions sur l'eau et les latrines dans un village de Tanzanie ont révélé que presque toutes les familles avaient accès au réseau de distribution et à des latrines en bon état, mais qu'elles ne disposaient pas de ce genre de facilités dans les champs, où elles restaient pendant la saison des plantations et celle de la récolte. Elles décidèrent alors de construire des latrines simples dans les champs afin d'empêcher que les excréta ne soient entraînés par l'eau de pluie dans les petites rivières ou les étangs où elles puisaient leur eau de boisson. Un autre exemple est celui d'un village de Colombie. La rivière était tellement polluée par les déjections animales que le filtre à sable du village ne pouvait plus faire face à la concentration élevée de bactéries pathogènes présentes dans l'eau. Le personnel de la compagnie de l'eau proposa de faire paître le bétail ailleurs ou de clôturer la zone de captage de l'eau, mais le village estima que cette proposition était impraticable car il n'y avait pas d'autres pâturages dans les environs et le fil de fer barbelé aurait été immédiatement volé. Les habitants proposèrent que les hommes du village plantent des buissons épineux en amont de la zone de captage pour obliger le bétail à s'abreuver en aval. La suggestion fut acceptée et donna les résultats attendus (Wijk, Christine van, obs. pers.).*

#### **4. ROLE DES FEMMES DANS LA GESTION DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'ASSAINISSEMENT**

##### **4.1 Possibilités de participation des femmes**

**Etant donné qu'elles sont les premières concernées par une amélioration des conditions de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, les femmes jouent souvent un rôle important dans l'application d'approches novatrices à la gestion de l'eau et des déchets, en particulier dans les villages ou les zones péri-urbaines.**

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<i>2.2 TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	29/92

### Zones urbaines pauvres

Dans ces zones, la participation des femmes à la gestion de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement revêt différentes formes:

- a) **Participation aux comités locaux chargés des robinets communs et des installations d'assainissement.** Au Malawi, les femmes occupent une place importante dans les projets d'installation de points d'eau dans les communes péri-urbaines des villes. Par exemple, à Salinas, 53 pour cent des membres des comités des robinets sont des femmes et 58 pour cent de ces comités sont présidés par des femmes. Elles s'occupent des robinets, perçoivent les redevances, veillent à la bonne utilisation de l'eau, et même plantent des fleurs pour égayer l'abord des points d'eau. La plus ou moins grande participation des femmes à la gestion des robinets reflète l'approche adoptée par l'équipe du projet qui les a installés. Si celle-ci a contacté principalement des hommes, les comités sont à prédominance masculine. Si elle a contacté beaucoup de femmes, les comités comptent parmi leurs membres un nombre élevé de femmes qui sont actives, car elles ressentent ce projet comme étant le leur (Kwaule, Fabiano, 1986. Projet d'installation de bornes-fontaines. Rapport préliminaire. Lilongwe, ministère des Travaux publics et de l'approvisionnement et CIR). A Semarang, Indonésie, les femmes sont membres du comité local qui gère les 15 toilettes communes pour femmes et les 13 toilettes pour hommes. Le comité emploie et dirige deux employés (pour le nettoyage et le paiement des entrées), contrôle les paiements, et gère l'argent. Les profits sont utilisés, avec l'approbation du comité, pour les réparations, l'enlèvement des ordures et le pavement des rues (Soepardjo, K., 1987, op.cit.).
- b) **Organisation et gestion de la vente de l'eau (système des kiosques).** Unies par leur besoin d'eau propre et d'un prix abordable et par leur aversion pour les prix élevés pratiqués par les compagnies privées et les vendeurs d'eau travaillant sous licence, les femmes des quartiers urbains pauvres, au Honduras, Burkina Faso et Kenya, ont pris une licence pour leurs points d'eau qu'elles gèrent elles-mêmes. Résultat: le prix de l'eau est fixe et raisonnable, elles peuvent assurer un emploi à mi-temps aux femmes pauvres seules ayant des enfants à leur charge, et les bénéfices sont utilisés pour des projets d'amélioration du quartier (Wijk, Christine, van, op.cit.,p.74).
- c) **Organisation et gestion des systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement du quartier.** Des femmes de quartiers urbains pauvres, entre autres au Kenya, Brésil et Mexique, unies par leur besoin d'eau et de revenus, ont aidé à organiser leur approvisionnement local en eau ou à financer un raccordement au réseau municipal. L'eau est utilisée pour des activités rémunératrices telles que la production de bière, des salons de thé et un salon-lavoir.
- d) **Gestion de latrines.** Au Pakistan, lorsque les femmes des quartiers pauvres Baldia et Orangi de Karachi ont été invitées à participer aux projets, elles sont devenues des promotrices volontaires très efficaces des systèmes d'assainissement (CIR, 1988. op. cit.). Dans un programme rural exécuté dans ce même pays, les promoteurs, rétribués, de l'assainissement, hommes et femmes, ont reçu pendant trois mois une formation

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCDC	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>	
			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				30/92

dans la construction de latrines, de citernes, de puits perdus, d'installations de biogaz, de puits protégés et de petits réseaux d'approvisionnement en eau, ainsi que dans l'hygiène alimentaire et la fabrication de savon. Les promotrices se sont ensuite regroupées en équipes de motivation dans leur région d'origine et ont travaillé avec les femmes de l'endroit pour construire et entretenir des latrines, des citernes d'eau, etc. (Tilani, Mahmooda, 1984. Etude de cas du Pakistan, dans *The Local Decade*, La Haye, CIR, p.68-72).

- e) **Gestion et participation à l'enlèvement et au recyclage des ordures des villes.** En Chine, les femmes s'occupent du ramassage volontaire des ordures ménagères dans leurs quartiers. La municipalité les enlève ensuite et les transporte des dépôts locaux à l'usine centrale de recyclage située en dehors de la ville (Schenk-Sandbergen, Loes, 1975. Exploration à Peking, Shanghai, Tsientsin et Tangshan, Université d'Amsterdam, Institut de l'Asie du Sud et du Sud-Ouest). Au Mexique, les femmes sont les membres principaux des coopératives qui gèrent les installations de recyclage des déchets des communautés. Un comité élu s'occupe du fonctionnement, de l'entretien et du financement des installations. Les femmes d'une communauté ont donné des conseils et une formation aux femmes d'une autre communauté qui souhaitent établir également une installation de recyclage. Le compost et les eaux traitées ont été utilisées dans les cultures maraîchères et le compost en surplus a été vendu. Le produit de cette vente a permis de créer une plaine de jeux pour les enfants et les femmes se sont regroupées pour acheter de la nourriture en gros.

Les possibilités pour les femmes d'apporter une contribution active au recyclage des déchets dans les zones densément peuplées sont encore très nombreuses. Aux Pays-Bas, par exemple, qui est l'un des pays les plus peuplés du monde (384 habitants par km<sup>2</sup> en 1979), 60 pour cent du papier, 55 pour cent du verre utilisé dans les ménages et 25 pour cent des déchets domestiques chimiques sont déjà ramassés par des organisations volontaires (pour le papier) ou apportés principalement par les femmes à des points de collecte centralisés (verre et produits chimiques) en vue de leur recyclage et de leur réutilisation commerciale (Note concernant la prévention et le recyclage des déchets. Ministère du logement, de la planification et de l'environnement, octobre 1988 – en néerlandais).

### Gestion dans les zones rurales

Les femmes des zones rurales, lorsqu'elles participent à la gestion de l'eau, s'occupent principalement de l'usage qui est fait de l'eau et de l'hygiène aux points d'eau et font partie des comités locaux de gestion (Tableau 3).



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

31/92

**Tableau 3**

### **Formes de participation des femmes à la gestion et à l'entretien locaux**

#### Gestion du site

- en tant que utilisatrices individuelles, qui respectent les normes traditionnelles et le contrôle social;
- en tant que membres des organisations d'usagers;
- en s'organisant entre elles;
- gestion organisée par les associations de femmes;
- gestion organisée par le projet.

#### Entretien

- en tant que membres d'équipes formées de femmes et d'hommes, où la répartition des tâches est faite sur une base culturelle;
- en tant que gardiennes s'occupant des tâches techniques et non techniques.

#### Administration locale

- en tant que membres de comités de gestion mixte;
- dans des comités de gestion séparés pour les femmes et les hommes.

#### Systèmes autonomes

- utilisation, entretien et gestion du service par les femmes.

Adapté de : van Wijk, 1985., op.cit. p.66

#### Gestion du site

**En** tant que responsables de la gestion des points d'eau communs, les femmes s'occupent du drainage et de l'hygiène, veillent à ce que les robinets et les pompes soient utilisés correctement, empêchent les enfants ou les animaux d'endommager les installations et exécutent toujours davantage de travaux simples d'entretien préventif et de réparation.

**Dans** certains cas, les règles traditionnelles et le contrôle social sur l'utilisation des points d'eau communs et le sens de propriété que ressent la communauté à l'égard des nouvelles installations peuvent être suffisamment forts pour que chacun prenne soin du site et l'utilise correctement. On peut considérer que ce mode d'utilisation constitue en quelque sorte une forme de gestion car il contribue au bon fonctionnement de l'installation et à préserver la qualité de l'eau. Dans les communautés rurales du Botswana, "personne, après avoir puisé l'eau d'un puits ou "hafir" entouré d'une clôture d'épineux, ne songerait à partir sans remettre soigneusement à sa place le buisson servant de porte" (Fortman, L., 1982. Gérer les points d'eaux saisonniers faits de main d'homme: leçons du Botswana. Waterlines, 1,4,22-25). Il est probable que ce mode d'agir est plus courant là où le respect de l'eau est fortement ancré dans la culture locale et aussi lorsque les utilisateurs ont participé à la création d'un nouveau point d'eau.



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

32/92

**U**ne gestion satisfaisante du site peut également être obtenue par l'organisation des utilisatrices. Il s'agit parfois d'une initiative prise spontanément par les femmes et probablement fondée sur des ententes dictées par la tradition. Ainsi, au Zimbabwe, les femmes ont organisé elles-même l'utilisation et l'entretien des points d'eau communs ainsi que des douches et des lavoirs. Dans des zones péri-urbaines de Zambie, la branche féminine du parti politique a confié aux femmes le soin d'améliorer le drainage près de leurs robinets publics. Ailleurs, le personnel chargé des questions de l'eau, de l'hygiène ou du développement prend des mesures en accord avec les utilisateurs concernés. Au Malawi, les comités des robinets, composés principalement de femmes, ont été établis par le projet. Des comités des puits ont été formés pour surveiller la bonne utilisation des puits protégés. Les femmes ont été encouragées à tracer leurs sentiers le long des conduites d'eau afin de signaler les fuites éventuelles aux gardiens des installations.




#### Entretien

**L**e rôle des femmes dans l'entretien est étroitement lié à leurs tâches traditionnelles de gestion. Elles s'occupent principalement de l'entretien préventif, de l'hygiène au point d'eau et du contrôle de son utilisation. Dans certains cas, il s'agit d'arrangements spontanés, ce qui fait qu'elles poursuivent leurs tâches habituelles en tant que utilisatrices et que responsables informelles d'un point d'eau. Dans d'autres cas, des tâches particulières sont établies en collaboration avec l'organisme d'assistance: confier la responsabilité d'un point d'eau à une femme, former un comité du site, établir une liste des usagers, former une équipe d'entretien composée d'un homme pour les questions techniques et d'une femme pour l'hygiène.

#### Gestion du réseau

**D**ans les organisations mixtes de gestion de l'eau, les femmes prennent soin des questions financières et sont trésorières et responsables de la perception des redevances. Dans deux provinces de Colombie, sur les 374 comités administratifs, 43 comptent une femme parmi leurs membres. De celles-ci 42 étaient trésorières et 1 présidente. On trouve également des trésorières dans les organisations de gestion de l'eau au Kenya, Nigéria, Ouganda, Panama et Zimbabwe.

**D**ans les régions où la vie sociale des femmes est distincte de celle des hommes, ou dans celles où elles vivent en recluses, soit les projets ont dû créer des comités séparés de femmes, soit celles-ci ont préféré établir elles-mêmes leur propre comité de gestion de l'eau. C'est ce qui s'est passé au Soudan, dans la région de Gezira.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCO	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	33/92

*Les femmes d'une communauté mexicaine, mécontentes du fonctionnement de leur système d'approvisionnement en eau, ont établi une "gran comisión" pour superviser le travail du comité du secteur de l'eau. Au Honduras, des femmes qui avaient lancé et créé un projet d'approvisionnement en eau dans un quartier urbain pauvre, demandèrent ensuite aux hommes de s'occuper du comité local de développement, tandis qu'elles continuaient à gérer les comités sectoriels de l'eau potable, de l'assainissement et de l'éducation. Dans un projet d'irrigation en Indonésie, les femmes agissaient en médiateur dans les discussions et percevaient les redevances, mais elles n'étaient pas représentées officiellement au comité local de gestion*

#### **4.2 Expérience acquise en matière de participation des femmes – renforcement de la gestion**

L'expérience acquise au cours des dernières années dans les domaines de la gestion par les communautés, de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement et du rôle joué par les femmes dans ce domaine s'accroît constamment. Elle permet de dégager un certain nombre d'observations.

**Une première remarque est que les mesures de gestion traditionnelles prises par les femmes ne sont pas suffisamment exploitées.** Les études menées sur le rôle des femmes dans la gestion des points d'eau montre qu'elles les gèrent déjà soigneusement quand (Santa Cruz, Mario, com. pers.):

- les points d'eau sont rares
- ils sont partagés par un groupe uni de ménages
- des facteurs socio-religieux déterminent les conditions de pureté de l'eau et d'hygiène.

On peut trouver des exemples de réglementation par le groupe et de contrôle social de l'utilisation, de l'entretien et de l'hygiène des points d'eau dans diverses régions de l'Afrique de l'Ouest et de l'Est, en Indonésie, au Sri Lanka, au Guatemala, au Samoa occidental et en Paouasie-Nouvelle-Guinée.

**La gestion traditionnelle est habituellement peu visible à cause d'une part de son caractère informel, et d'autre part, du fait que l'accent est davantage mis sur les aspects domestiques plutôt que publics de l'utilisation que font les femmes de l'eau.** Il faut encore mentionner que, en raison de facteurs socio-culturels, une certaine distance est souvent maintenue entre les techniciens et les femmes, entravant une communication plus directe sur l'utilisation et la gestion de l'eau (Wijk-Sijbesma, Christine van, 1985, op.cit. p.27). Un projet qui ne tient pas compte de cette gestion traditionnelle gâche l'occasion de tirer parti des ressources locales, comme le montre l'exemple suivant, qui se situe au Samoa occidental.



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCO

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

34/92

*Au Samoa, les membres des comités traditionnels de femmes avaient l'habitude de s'asseoir sous des abris situés près des points d'eau du village, d'où, tout en tissant leurs nattes, elles surveillaient les femmes qui faisaient leur lessive ou prenaient leur douche. Dans les années 30, le personnel médical de l'île les invita à participer à des mesures d'hygiène préventive. Elles organisèrent l'enlèvement des ordures et visitèrent les maisons pour y contrôler les conditions d'hygiène et les latrines, tinrent des réunions médicales tous les mois et collectèrent des fonds pour la construction et l'entretien d'installations d'approvisionnement d'eau. Lors de l'introduction de programmes officiels de soins de santé primaires, leur rôle fut repris par des agents sanitaires salariés et des infirmières. Les comités de femmes perdirent leur enthousiasme et les coûts et les problèmes de santé augmentèrent - filariose, malnutrition -. (Schoeffel, Penelope, 1982. Dilemmes de la modernisation en matière de soins de santé primaires au Samoa occidental. American Anthropological Society, réunion sur l'anthropologie et les soins de santé primaires, Washington D.C., 4-7 décembre).*

**Le personnel des projets d'amélioration de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement apprendra beaucoup plus sur la gestion traditionnelle, pour la mettre à profit pour l'entretien des nouveaux points d'eau, si, plutôt que de demander qui est responsable, il cherche à savoir comment elle est organisée.**

*Dans de nombreuses communautés, lorsque l'on demande aux habitants qui prend les décisions en matière d'approvisionnement en eau, ils désignent invariablement les chefs politiques et culturels hommes. Mais si l'on pose la question en d'autres termes, par exemple comment les décisions sont prises en matière de production, les réponses dévoilent peu à peu l'organisation locale de la gestion ("les femmes sont responsables de ceci", "les jeunes hommes s'occupent de cela"). Dans les régions où la gestion communautaire traditionnelle est faible ou n'a jamais existé, cette même question "comment" permet de définir les sphères de responsabilités et d'autorité dans les ménages et dans les systèmes de production familiale (Roark, Paula, 1986. Nouvelles approches participatives pour la conception et la gestion de projets durables d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Rapport technique 52. WASH et PROWESS, p.10).*

**Une deuxième remarque que l'on peut faire au sujet de la gestion par les communautés est que son efficacité dépend de la mesure dans laquelle les femmes concernées peuvent, en tant que groupe, prendre des dispositions adaptées aux conditions locales. Il est également important que les droits et les devoirs soient clairement définis, que les femmes prennent part, non seulement aux travaux physiques, mais aussi aux décisions de gestion, et qu'une bonne communication existe entre les autres parties du système de gestion locale. Les exemples dont on dispose montrent que pour qu'un site soit bien entretenu, il faut que la communauté participe d'abord à la planification du projet, puis à l'organisation détaillée de son fonctionnement et de son entretien.**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

35/92

*L'évaluation de deux projets de pompes manuelles au Malawi montra que les comités des puits formés pour veiller à l'hygiène du site négligeaient souvent leur travail. On a pu attribuer cette attitude à un manque de sentiment de responsabilité de la communauté dû à une participation insuffisante à la planification et à la prise de décision car les villageois n'avaient contribué qu'aux travaux physiques de creusement et de construction du tablier, des canaux de drainage et du lavoir.*

**Les droits et les devoirs des comités du village doivent être clairement définis.** En Inde, dans le Karnataka, les gardiennes des pompes n'étaient guère soutenues par la communauté, probablement parce que celle-ci n'avait pas été consultée au moment de la planification ni informée sur les tâches de contrôle des pompes. Aussi accorde-t-on davantage d'attention actuellement à la participation de la communauté à la planification locale des projets de creusement de puits et de gestion du site, ainsi qu'au contrôle de ces installations par des comités mixtes du village.

*Un des résultats des discussions sur les tâches des comités de gestion fut de montrer que les villages ne mettaient pas en doute que les femmes devaient y participer mais se demandaient plutôt si les hommes devaient y prendre part. Un autre résultat fut de mettre en relief la bonne hygiène du site observée pendant les travaux dans la région; or ce sont les femmes du comité du village qui en étaient chargées.*

**Etant donné que les groupes de femmes se sont toujours bien acquittés des tâches qui leur étaient assignées, les projets et les utilisateurs ne pourraient que bénéficier de leur participation à la prise de décision en matière de gestion, en particulier en ce qui concerne l'organisation du travail et l'utilisation de l'eau aux points d'eau.**

*Dans un projet portant sur les services de soins de santé primaires et sur l'eau et l'assainissement dans soixante villages de la région de Danfa, au Ghana, les comités de santé du village ont planifié et mis en oeuvre le projet local en collaboration avec le personnel du projet. Pour l'enlèvement des ordures, des groupes spéciaux de femmes ont été formés. Elles exécutaient parfaitement leurs tâches, mais leur travail était perturbé lorsque arrivaient les périodes de travail dans les champs. Au Malawi, on a observé la tendance à imposer des règlements aux comités des robinets plutôt que de faire participer leurs membres aux décisions de gestion. Des règles générales ont été établies par le département de l'eau, mais les chefs locaux ont ajouté les leurs, comme l'obligation de n'utiliser l'eau des robinets que pour la boisson et la préparation des repas. Ce qui a entraîné dans certains endroits une sous-utilisation de près de 60 pour cent de la capacité des robinets et un retour aux points d'eau traditionnels pour la lessive et les douches, avec ce que cela comporte de risques de bilharziose. Par contre, ailleurs, il était permis de prendre de l'eau pour faire des briques, préparer du plâtre, arroser les potagers et pour d'autres activités productives.*



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>	
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				36/92

**Une meilleure communication renforce l'efficacité de la participation des femmes à l'approvisionnement en eau et à l'assainissement.** Si on veut qu'elles participent à l'entretien, par exemple en signalant les avaries, il faut qu'elles soient tenues au courant par les opérateurs ou les comités de gestion locaux des questions importantes.

*Lorsque, à Zomba, Malawi, les robinets cessèrent de donner de l'eau, 80 pour cent des usagers questionnés répondirent qu'ils n'avaient pris aucune mesure car ils pensaient que le personnel du projet était occupé à nettoyer les réservoirs. Quelques uns avaient signalé le fait à leur comité ou avaient suivi les canalisations pour déceler une fuite éventuelle.*

C'est fondamentalement une question de reconnaissance de la contribution apportée par les femmes à l'entretien préventif et à la bonne utilisation de l'eau dans le cadre du système global d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Leur participation est obtenue plus facilement aux niveaux inférieurs du village ou des zones péri-urbaines qu'aux niveaux plus élevés, mais elle est inefficace quand aucun lien n'existe avec les responsables de la gestion.

Un changement d'attitude de ces responsables assurerait une meilleure communication et une plus grande influence dans les décisions de gestion concernant les femmes. Une autre solution consisterait à faire participer des femmes à un plus haut niveau et à les charger d'établir une communication avec les comités du site et les usagers en général. Des mesures dans ce sens sont prises actuellement en Tanzanie et au Malawi.

Une troisième remarque concernant la gestion par les communautés porte sur le choix entre des comités mixtes ou des comités formés uniquement de femmes. Si ces derniers offrent parfois des avantages, ils n'ont jamais pu garantir aux femmes qu'elles participeraient aux décisions. Bien plus, ils impliquent parfois que ce sont elles qui doivent porter tout le poids de l'entretien des installations d'approvisionnement en eau de la communauté.

Dans les sociétés où il existe une certaine ségrégation entre les deux sexes, on peut se demander si la préférence doit être donnée à l'intégration d'organisations de femmes. Il existe de nombreux exemples où les femmes et les comités de femmes ont été négligés lors de la planification et de la prise de décision en matière de gestion par les chefs locaux et le personnel du projet; c'était le cas au Malawi et au Sri Lanka, où des comités locaux avec des femmes ont été créés par des comités de niveau plus élevé, lesquels prenaient les décisions.



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCDC

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

37/92

*Dans certains villages du Pakistan, on a pu observer que des comités de femmes se réunissaient seulement sur l'initiative des comités d'hommes. Dans d'autres cas, les comités de femmes ne se rencontraient pas parce que la distance entre les foyers était telle qu'il leur aurait été difficile d'obtenir la permission ou d'avoir le temps de se réunir. Au Soudan, les comités féminins de développement rural du programme d'irrigation de Gezira avaient la réputation de bien travailler et même parfois mieux que les comités masculins. On considéra alors qu'il était préférable que, dans un tel programme, tant les comités de l'eau que les comités de santé soient formés de femmes. En Inde, des groupements féminins ont, dans le cadre d'un projet d'assainissement à New Delhi, organisé des réunions sur l'éducation sanitaire, les soins aux enfants et l'assainissement. Chacun de ces groupements a élu une représentante auprès des comités exécutifs des conseils de quartier qui gèrent les projets de développement de la communauté. Ces conseils étaient particulièrement efficaces dans l'amélioration des conditions d'approvisionnement en eau et d'assainissement.*

Les femmes sont bien placées pour savoir quelle est la meilleure approche dans leur société. Le succès des organisations mixtes ou purement féminines provient apparemment de ce que les femmes sont conscientes de leurs intérêts communs, de ce qu'elles s'unissent et reçoivent le support du projet.

**Une quatrième remarque** concernant la participation des femmes à la gestion de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement est qu'il faudrait réunir davantage de données et d'informations sur l'impact positif de leur participation, en particulier en ce qui concerne l'entretien préventif, la durée et la fréquence des pannes, le financement des frais fixes, le contrôle de l'hygiène et la prise de nouvelles initiatives de développement.

Il est évident que dans la gestion tant des sites que des réseaux, les femmes déploient des efforts considérables pour assurer la propreté des points d'eau et le bon fonctionnement des installations. Une étude, menée auprès des gardiens des 324 pompes installées par deux projets au Bangladesh, a révélé que les femmes nettoyaient plus souvent les plates-formes que les hommes (11% de plus) et que parmi ceux qui les lavaient deux ou trois fois par jour, la majorité était des femmes (MIDAC, 1984. Comparaison entre le système de gardiennage des pompes du programme d'approvisionnement en eau dans les zones rurales du département de la Santé publique/UNICEF et celui du projet des agents sanitaires villageois du Conseil de développement rural du Bangladesh. Dacca, UNICEF et DANIDA).

On a pu observer dans des projets d'approvisionnement en eau au Kenya, Panama, Mexique, Burkina Faso et Tanzanie que les femmes qui participent, officiellement ou de manière informelle, à la gestion s'efforcent de résoudre les problèmes locaux, comme assurer un approvisionnement suffisant, la réparation des pannes et la collecte et l'utilisation de fonds pour l'entretien (Kunguru, Julia, 1989. Approvisionnement en eau et assainissement durables dans les zones rurales. Réunion du conseil de collaboration, Sophia Antipolis, 28 novembre – 1er décembre 1989). Il conviendrait maintenant de

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>	
			<i>2.2 TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				<b>38/92</b>

renforcer ces observations à l'aide d'un suivi à long terme de l'efficacité de l'entretien et du financement (voir Module V sur le suivi et l'évaluation).

**Une dernière remarque: la mise en valeur et le développement, pendant le cycle du projet, des capacités de gestion locales sont encore insuffisants pour que celles-ci puissent gérer des réseaux complets d'approvisionnement en eau et d'assainissement ainsi que les questions d'hygiène.**

**Dans son étude sur la gestion locale de l'approvisionnement en eau des communautés d'Amérique latine et d'Afrique australe, Norah Espejo tire les conclusions suivantes (Espejo, Norah, 1989. op.cit.):**

- **les usagers et les comités ne comprennent pas toujours parfaitement quels sont les devoirs et les responsabilités d'une organisation locale de gestion de l'eau;**
- **les organismes responsables des projets mettent trop l'accent sur leur fonction d'inspection et de contrôle et pas assez sur la résolution des problèmes, la prise de décisions et les négociations;**
- **les femmes ne prennent pas encore pleinement part aux décisions de gestion locale même si ce sont elles qui gèrent l'usage domestique qui est fait de l'eau dans leur communauté et si les règlements officiels peuvent rendre compte de leur présence dans les comités de l'eau des villages;**
- **le but principal des projets est encore toujours la construction d'installations plutôt que la bonne gestion des réseaux terminés;**
- **les problèmes d'entretien sont dus tant à l'organisme d'assistance (l'autorité et l'exécution sont dans les mains des autorités centrales et non locales; faiblesse institutionnelle entravant l'exécution; manque de pièces de rechange suffisantes) qu'à la communauté (manque de connaissances et de qualifications pour le fonctionnement, l'entretien, la réparation et le financement; problèmes socio-politiques).**

**Il a déjà été question du développement institutionnel et de la formation au niveau des communautés dans le Module III.**

### ***4.3 Les femmes, les ressources en eau et la protection de l'environnement***

**En ce qui concerne le développement des ressources hydriques et la protection de l'environnement, les femmes actuellement sont plus les victimes que les acteurs. Du fait qu'elles s'occupent de l'approvisionnement en eau et en bois de feu de leur ménage et de la production de produits alimentaires, elles remarquent immédiatement tout développement défavorable car elles sont les premières touchées.**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

39/92

*Les femmes du Zimbabwe se plaignent que beaucoup de points d'eau ont été détruits par suite de la culture de "vleis" sur les berges des rivières, qui a entraîné comme conséquence l'assèchement des zones humides et l'ensablement des rivières. Les femmes et les enfants sont maintenant astreints à la corvée d'aller chercher l'eau très loin. Elles font encore remarquer que les problèmes écologiques sont exacerbés par la monoculture, l'utilisation excessive des points d'eau due à la poussée démographique, la sur-exploitation des eaux souterraines qui entraîne l'envasement des puits de forage, la commercialisation du bois de feu, le manque de communication entre les autorités locales et les villageois, le choix d'hommes pour représenter les femmes sur des questions dans lesquelles ils ne connaissent rien (Assemblée des femmes africaines, 1988. Que disent les femmes du Zimbabwe. Rapport d'un atelier national sur les femmes et le développement, pour l'Assemblée des femmes africaines et pour le Programme du Caire sur l'environnement tenu au Belvedere Teacher's College, les 15 et 16 août 1988).*

Les principales politiques portant sur des ajustements structurels, comme le développement des cultures de rapport, la hausse du prix des produits alimentaires et la réduction des dépenses pour les services de base, touchent, directement ou indirectement, les intérêts des femmes en matière d'environnement et la façon dont elles peuvent y répondre (DAC - Development Assistance Committee -, Groupe d'experts sur les femmes et le développement, 1988. Les femmes et l'environnement. Salle de documentation n°3, OCDE, Paris). Par exemple, lorsque l'érosion des sols et la commercialisation du bois provoquent une pénurie de bois de feu, les femmes doivent recourir à des succédanés comme les déjections animales, la paille et les résidus des récoltes, qui ne sont donc plus utilisés comme engrais dans les champs, lesquels à leur tour perdent leur fertilité et donnent de maigres récoltes (Boesveld, Mary, 1989. Planifier avec les femmes une utilisation sage de l'environnement; recherche et questions pratiques. Exposé présenté à la Conférence internationale sur les zones humides. Rôle des habitants dans la gestion des zones humides. Leiden, 5-8 juin).

#### a) Exclusion des femmes des projets concernant l'utilisation des terres et de l'eau

Les femmes sont encore aujourd'hui fréquemment exclues des projets de protection de l'environnement et du développement des bassins fluviaux. Par exemple, les projets concernant la conservation du sol, l'extension de l'agriculture (avec des techniques culturales plus sûres) et les activités de conservation des ressources hydriques consultent rarement les femmes ou les groupements féminins et n'étendent pas leurs activités aux femmes (DAC, 1988. op.cit., p.5-6).

Les projets de développement des bassins fluviaux n'ont tenu aucun compte des systèmes traditionnels de production alimentaire, dans lesquels une grande variété de cultures, l'élevage et la pêche assuraient une nourriture équilibrée et prévenaient la malnutrition due à une variété insuffisante d'aliments. Dans la plupart des projets d'irrigation, les droits sur les terres et l'eau sont dévolus aux hommes, ne laissant aux femmes ni terre ni eau pour les plantations et les cultures vivrières indispensables pour la famille.



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCO

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

40/92

*Dans un projet de rizière en Gambie, bien que les femmes cultivaient déjà le riz dans les zones marécageuses, toutes les parcelles irriguées ont été attribuées aux hommes (Dey, Jennie, 1983. Les femmes dans les systèmes de culture du riz en Afrique. Rome, FAO.). A Mwea, au Kenya, aucune terre n'a été allouée aux femmes pour y cultiver des légumes (Hanger, J. et Moris, J., 1973. Les femmes et l'économie familiale. Dans R. Chambers et J. Moris, eds. Mwea, une rizière au Kenya, Munich, Weltforum Verlag)*

**Les plans d'irrigation et les projets de développement des bassins fluviaux ont accru tant la charge quotidienne de travail des femmes que l'incidence de maladies comme la malaria, la bilharziose et l'onchocercose, dont les femmes sont les principales victimes car elles passent de longues heures à sarcler dans une eau stagnante (Mascarenhas, Ophelia, 1988. Bassins fluviaux et développement durable. Assemblée des femmes africaines, Programme sur l'environnement).**

*Bien que les femmes du bassin de la Volta, en Afrique occidentale, fussent chargées habituellement de la collecte de l'eau et de la culture vivrière sur leurs propres parcelles, elles ne reçurent aucune terre dans les nouveaux établissements humains, lesquels en outre ne comprenaient aucun point d'eau, ceux-ci n'ayant pas été prévus ou ayant été situés à l'extérieur pour des raisons techniques ou par crainte de contamination. Les femmes durent passer plus de temps encore qu'auparavant à la collecte de l'eau. Pour compenser la perte de terre, elles se tournèrent vers l'élevage, ce qui accrut encore leur corvée de l'eau. Une analyse de l'onchocercose selon l'âge et le sexe montra que la maladie touchait principalement les femmes et les enfants qui étaient forcés d'utiliser l'eau de la rivière pour se laver et faire la lessive (Bissiliat, Jeanne, 1978. Rôle des femmes dans la zone couverte par le programme de lutte contre l'onchocercose. Rome, FAO).*

**Bien que les projets de bassins fluviaux, comme ceux du Mwea et de la Volta, aient pour effet direct d'accroître les revenus des propriétaires des terres, il est nécessaire d'opposer à cette amélioration pécuniaire les impacts nocifs à plus long terme de ces projets sur les ressources hydriques et la fertilité des sols ainsi que sur les productions vivrières du pays, la santé et l'alimentation des familles. La portée de ces impacts sur l'économie nationale (voir Module I) se comprend mieux si l'on sait que, en Asie et en Afrique, les femmes des zones rurales produisent de 60 à 80 pour cent de la nourriture, en Amérique latine et aux Caraïbes, 30 à 45 pour cent et en Afrique du Nord et au Moyen Orient 35 pour cent (Boesveld, Mary, 1989. op.cit.).**

#### **b) Avantages de la participation des femmes**

**Une plus grande participation des femmes à la planification et à la mise en oeuvre des projets de ressources hydriques et de protection de l'environnement présente de nombreux avantages tant pour les femmes que pour les pays eux-mêmes, pour les raisons suivantes (DAC, 1988. op.cit. p.6-7):**

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
2.2 TEXTE			Ed. 01/1992 Octobre 1992	41/92	

- **plus grande efficacité des projets**, si on fait appel aux connaissances des femmes et à leur participation;
- **modifications visibles de l'environnement**;
- **revenus supplémentaires pour les femmes**, qu'elles utilisent normalement pour les besoins de leur famille;
- **réduction de la taille des familles** à la suite d'une plus grande sécurité économique, ce qui conduit indirectement à diminuer les pressions sur l'environnement;
- **amélioration de l'image que les femmes ont d'elles-mêmes et de leur poids dans les négociations**;
- possibilité de surmonter certaines limitations due à une division sectorielle et **diminution des effets négatifs non prévus des projets sur les ressources locales, l'alimentation et la santé**;
- **ouverture de nouvelles possibilités de coopération** entre les donateurs, les organismes d'exécution et les ONG s'occupant du développement des ressources humaines et de la protection de l'environnement.

#### c) Formes de participation des femmes

**E**n matière de protection des ressources hydriques, **les femmes** ont contribué jusqu'à présent essentiellement à **surveiller les conditions d'hygiène autour des points d'eau**. Les conditions qui influent sur l'efficacité de leur rôle dans ce domaine ont déjà été examinées dans le cadre des systèmes de gestion de l'approvisionnement en eau des ménages dans les zones rurales et urbaines pauvres.

**L**es projets de protection de l'environnement et des ressources hydriques peuvent également **faire fonds sur les connaissances qu'ont les femmes du milieu** qui les entoure, connaissances qu'elles tirent de leur contact quotidien avec leur environnement. Ainsi, les plantes que les femmes cultivent habituellement en Inde, le jowar, le bajra et les légumineuses ont une plus grande valeur nutritive que les variétés modernes de riz (Girriapa, S., 1983. Utilisation efficace de l'eau en agriculture. New Delhi, Oxford University Press). Elles classent les plantes en fonction de leur capacité d'accumuler l'eau dans leurs racines ou dans leurs feuilles, et de leur adaptation aux conditions climatiques régnant sous les tropiques (Shiva, 1988. op.cit., p.206). Dans une région aride du Kenya, les femmes indiquèrent au personnel d'une ONG les espèces d'arbres indigènes dont les fruits étaient comestibles ou qui donnaient le meilleur bois de construction ou de feu (Wijk-Sijbesma, Christine van, 1987. Rapport sur la visite au AMREF. Nairobi, Kenya, 25-28 janvier).

**E**n ce qui concerne l'utilisation économique des ressources hydriques, il est préférable de respecter les arbres et les cultures locales plutôt que de planter des essences nouvelles dans des systèmes écologiques fragiles. C'est ce qui s'est produit en Inde, dans les régions de Gujarat et du Karnataka, où l'on avait planté des eucalyptus car ils pous-



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

42/92

sent vite, mais ces arbres, gourmands en eau et dont les feuilles produisent peu d'humus, ont contribué à accroître la pénurie d'eau de ces régions (Shiva, 1988. op.cit., 207).

**Dans quelques cas, les femmes participent activement à l'exécution de projets de protection de l'environnement visant à prévenir ou à réparer les dommages qui lui sont causés. Dans certains cas, les femmes s'unissent en groupes relativement homogènes, comme au Kenya et en Inde, pour protester ou pour réagir contre la menace que constituent pour leurs ressources habituelles (la forêt, les champs) les plantations commerciales et le déboisement (mouvement Chipko, en Inde) ou l'avancée du désert (mouvement Green Belt, Kenya).**

*Le 16 septembre 1986, les femmes de la vallée du Doon, en Inde, ont commencé un "chipko" (blocus), pour arrêter l'exploitation minière dans cette région. Elles ont bloqué l'accès des rives de la Sinsharu Khala, qui alimentait leur village en eau. Depuis 20 ans, sa source est utilisée par une exploitation minière, qui a détruit la forêt et avec elle, les sources naturelles. Douze sources situées dans les environs de la mine se sont asséchées et, il y a deux ans, la chute d'eau s'est elle aussi arrêtée de couler. De la rivière, il ne reste plus que le lit asséché, couvert de pierres. Les moulins à eau, les rizières, la forêt, tout a disparu (Shiva, 1988. op.cit. p.208).*

**Dans d'autres cas, les projets de protection ou de régénération de l'environnement commencent comme des projets de production alimentaire ou d'activités rémunératrices pour les pauvres, sur l'initiative d'organismes extérieurs d'assistance ou sur la base des besoins décelés par les femmes. En premier lieu, ces projets ne font participer les femmes que pour disposer d'une main-d'oeuvre bon marché et non pas pour tirer profit de leurs connaissances sur la gestion de l'environnement. En deuxième lieu, ils ne laissent guère participer les femmes pauvres, car les chefs locaux et le personnel du projet estiment que le travail ne convient pas aux femmes. Or, des recherches ont montré que les femmes qui y participent proviennent des familles les plus pauvres, que bien souvent elles n'ont pas dans leur famille d'hommes qui puisse assurer un revenu régulier, et qu'elles exécutent toutes les tâches (Chen, Marty et Ghuznavi, Ruby, 1977. Les femmes rétribuées en espèces: l'expérience du Bangladesh, Dacca, PAM Tomoda, Shizue et al., 1987. Les femmes et les programmes spéciaux. Genève, BIT).**

Les projets faisant réellement appel à la participation des femmes portent sur les problèmes et les besoins qu'elles ont mis en évidence et font appel à elles au niveau de la planification, de la formation et de la gestion. Ils sont exécutés principalement par des organisations non gouvernementales et n'occupent pour l'instant qu'une place secondaire.

#### d) Implications pour les projets et les politiques

Le Groupe d'experts du DAC sur les femmes et le développement insiste sur l'importance de faire progresser les femmes dans les domaines économique et politique

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	43/92

afin qu'elles puissent appliquer des pratiques plus saines et contribuer à freiner la détérioration de l'environnement. Il préconise également que davantage de recherches soient effectuées sur les pratiques indigènes en matière d'utilisation de l'eau et des terres qui sont bénéfiques pour l'environnement, et que le rôle des femmes dans la production alimentaire du pays et leurs connaissances des ressources en eau et des sols soient mieux reconnus et utilisés.

**Au niveau du pays**, le Comité du DAC recommande la **préparation de programmes et d'études** au niveau national et la formulation de stratégies nationales de protection de l'environnement qui tiennent compte de la position des femmes en matière de gestion du milieu. Le pays disposerait ainsi de bases solides sur lesquelles négocier de nouveaux projets.

**Au niveau des projets** concernant l'utilisation de l'eau et des terres, le Comité insiste pour que **l'évaluation de ces projets inclue une analyse de leur impact sur l'environnement, effectuée par des spécialistes de l'environnement et du rôle des femmes dans le développement**. Leurs conclusions seraient prises en considération lors de la formation des équipes de personnel et lors de la conception et de l'exécution des projets. Les points principaux sont les suivants:

- **l'impact probable du projet sur les intérêts des femmes de la région en matière d'environnement;**
- **les conséquences des projets de protection de l'environnement pour les femmes (par exemple, reconstitution des ressources, protection des espèces, réduction de la pollution, activités rémunératrices);**
- **comment aider les femmes à gérer l'environnement (formation particulière, équipement, crédit);**
- **comment préserver les sources traditionnelles de connaissances et en tirer profit.**

Les organismes d'assistance peuvent agir progressivement ou rapidement. On peut envisager de créer des projets de démonstration de "services de soins primaires pour l'environnement", qui pourraient comporter une action de formation ou éventuellement être inclus dans d'autres projets portant sur le développement de l'habitat, de l'agriculture, des forêts, de l'approvisionnement en eau ou d'autres secteurs. Certains organismes disposent déjà de fonds spéciaux pour cela; d'autres devraient étudier la possibilité d'en créer (DAC, 1988. op.cit. p.9).

Il conviendrait d'étudier le moyen de donner plus d'importance aux projets écologiques menés avec les femmes et d'appuyer les petits projets participatifs concernant l'utilisation de l'eau et des terres. Il est toutefois conseillé que toutes les activités concernant l'eau du bassin d'une rivière soient menées dans le cadre d'un plan général (Alvaro Romerez, H., 1989. Gestion des ressources hydriques en vue de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement. Sophia Antipolis, réunion du Conseil de collaboration, 28 novembre-1er décembre). Les habitants de l'endroit, tant les femmes que les hommes, devraient participer davantage à la planification et à l'exécution



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	44/92

du projet comme s'il s'agissait de leur propre projet de développement. Une étude comparative de deux projets de développement des ressources hydriques à Sokoto, au Nigéria, plaide en faveur de la gestion locale de projets de conservation des ressources naturelles.

*Les raisons de l'échec d'un programme d'irrigation à grande échelle exécuté dans les années 70 ont été analysées et les résultats comparés avec ceux d'une initiative plus modeste de conservation de plaines alluviales datant de 1917-21. Contrairement à l'approche de développement à grande échelle imposée par les niveaux supérieurs de la hiérarchie, celle-ci présentait déjà à cette époque bien des caractéristiques du développement durable préconisé aujourd'hui (Adams, W.M. 1987. Approches au développement des ressources en eau, vallée du Sokoto, Nigéria: le problème de la durabilité. Dans: Conservation in Africa, people, policies and practices. Cambridge, Cambridge University Press).*

On peut comprendre la réticence montrée par les organismes extérieurs d'assistance et les gouvernements à inclure, dans l'administration déjà complexe des projets de développement rural, les questions relativement récentes de la gestion des ressources en eau, de la protection de l'environnement et de la participation des femmes.

## 5. OUTILS ECONOMIQUES POUR LA GESTION DE LA DEMANDE\*

Les compagnies publiques de distribution de l'eau font normalement payer leurs services à leurs usagers. Différents types de prix, taxes et mesures peuvent être appliqués, qui sont spécifiés dans les **tarifs de l'eau**. Lorsque des compteurs sont installés, une partie du montant total à payer est calculé sur la base de la quantité d'eau consommée. Certains éléments du tarif sont **fixes** et **d'autres varient d'après la catégorie de l'utilisateur**, la dimension de sa propriété, sa valeur ou le nombre et le type d'appareils installés. La norme la plus **simple de tarification consiste à faire payer chaque mois un forfait aux usagers**. Une autre forme, applicable aux usagers disposant d'un compteur, est de fixer un **prix pour chaque unité d'eau consommée**. Ces deux formes constituent les tarifs simples, car la tarification porte sur un seul élément. La combinaison de ces charges, de sorte que l'utilisateur paie chaque mois un forfait et un montant variant d'après la consommation, constitue le **tarif double**. Il existe encore les **tarifs multiples, comprenant deux, trois composantes ou plus**.

\* La section 5 se base sur: DCTD/ONU "Legislative and Economic Approaches to Water Demand Management". Une stratégie pour l'exécution du Plan d'action de Mar del Plata pour les années 90, ONU, New York, 1981, rapport préparé par le professeur John Roland, de l'Université John Hopkins de Baltimore.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCO	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<i>2.2 TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	45/92




Des stimulants économiques, plus ponctuels et plus souples à appliquer que des mesures tarifaires, peuvent être utilisés pour améliorer la gestion de la demande. Ces **outils économiques visent la demande des ménages** (différence de tarifs entre les zones métropolitaines et les petites communautés; primes pour une réduction de l'utilisation de l'eau; quotas volontaires; limitation du débit; subventions pour protéger le paysage), de **l'agriculture** (prévisions concernant la production; primes pour l'achat de systèmes d'irrigation économes en eau; pénalités pour les excès de consommation ou la pollution des ressources hydriques; primes pour l'utilisation d'eau de moindre qualité; primes pour l'introduction de cultures demandant peu d'eau ou pour la modification de l'utilisation des sols), et de **l'industrie** (abattements fiscaux pour la réutilisation de l'eau et pour les équipements de traitement des eaux usées; tarifs progressifs, pénalités pour les consommations excessives et amendes pour les industries polluantes). (Voir lectures complémentaires).

## 6. DURABILITE ET FINANCEMENT LOCAL

### 6.1 Manque de financement pour le fonctionnement et l'entretien

Le manque de ressources financières constitue l'un des principaux obstacles auxquels se heurtent nombre de pays lorsqu'il s'agit d'entretenir les réseaux, de faire fonctionner les installations et de poursuivre la construction de latrines. Ainsi, pour entretenir, réparer et éventuellement remplacer les 5 000 pompes manuelles existant actuellement au Burkina Faso, il faudrait dépenser chaque année de 300 à 378 millions de francs CFA (environ un million de dollars des Etats-Unis), ce qui représente de 70 à 80 fois le montant total dépensé en 1979 pour l'installation et le fonctionnement des pompes (Bastemeijer, Teun et Visscher, Jan Teun, 1985. Entretien des réseaux d'approvisionnement en eau des zones rurales. La Haye, CIR). En Inde, on estime que les coûts de fonctionnement et d'entretien de pompes manuelles pour 200 millions de personnes et de réseaux approvisionnant environ 300 millions de personnes dans les zones rurales représentent 37% du budget total prévu dans le 6e Plan quinquennal pour l'extension de l'approvisionnement en eau dans ces zones (Lindeyer, E.W. et Bhimrao, N., 1984. Comment payer l'eau: une question qui concerne tant les usagers que le gouvernement. Convention IWWA - International Wild Waterfowl Association -, Baroda, 23 janvier).

Ce manque de fonds entraîne une pénurie de carburant pour faire fonctionner les équipements (générateurs, pompes diesel, véhicules), **une insuffisance de matériel** (produits chimiques, pièces détachées), et **un manque de main-d'oeuvre**. Il a donc été recommandé, en attendant que les communautés soient en mesure de faire face à l'investissement requis par de nouvelles installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement, que **les gouvernements prennent à leur charge le coût du capital**, lorsque les communautés en font la demande et démontrent leur volonté d'y contribuer en nature ou en espèces. Les subventions devraient être attribuées avec discernement, de manière

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	46/92

à assurer que les services de base puissent être fournis aux bénéficiaires qui en font la demande et à couvrir les frais de promotion. D'autre part, les **frais fixes de fonctionnement et d'entretien devraient être peu à peu supportés par les bénéficiaires**, qui les accepteront plus volontiers si les fonds sont récoltés et gérés par la communauté et ne transitent pas par le gouvernement central. La récupération des frais fixes est encore facilitée si les activités rémunératrices sont liées à l'approvisionnement en eau et à l'assainissement dans les zones rurales (PNUD et Banque mondiale, 1990. Water supply and sanitation update, vol. 1, no-3).

## 6.2 *Financement des communautés et gestion financière*

**U**n moyen d'améliorer l'efficacité institutionnelle est de **décentraliser les responsabilités en matière d'investissement, exécution et financement** en les transférant aux gouvernements locaux, à des services publics plus autonomes et, dans certains cas, au secteur privé et aux organismes opérant au niveau des communautés. C'est un pas dans la bonne direction car on peut supposer de la sorte que l'institution chargée du projet tiendra davantage compte de la demande des usagers, des implications de cette demande au niveau de l'investissement et de sa capacité de faire face aux coûts qu'elle est disposée à encourir (Garn, H.A., 1989. Financer les services d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Réunion du Conseil de collaboration, Sophia, Antipolis, 28 novembre - 1er décembre).

**O**n a déjà vu dans le Module II que l'autonomie d'une communauté dépend du choix des équipements et des services, qui doivent être adaptés aux conditions locales, mais aussi du type de financement. Ainsi, dans les communautés où les familles ne disposent d'argent liquide qu'une ou deux fois par an, après la vente des récoltes, il est préférable que la perception des redevances, soigneusement budgétisée, se fasse sur une base annuelle plutôt que mensuelle. Par contre, les paiements immédiats sont préférables lorsque les revenus tirés de l'économie non structurée sont journaliers ou hebdomadaires.

**E**n ce qui concerne les moyens pécuniaires, il semble que la volonté des usagers de payer pour disposer d'un système amélioré et le niveau de qualité de ce système soient plus importants que le pourcentage de revenus à investir. Toutefois, il n'existe pour l'instant pas encore d'outils précis permettant de mesurer cette volonté (Katko, Tapio, 1990. op.cit.; Whittington, D, 1988. Directives concernant l'étude de la volonté de payer des services améliorés dans les pays en développement). Quant à la volonté de payer, elle est conditionnée par la qualité du service et le système de paiement. Ainsi, des frais élevés de raccordement ou des bureaux de perception trop éloignés ont dissuadé des utilisateurs pauvres de se raccorder au réseau, alors qu'ils étaient prêts à payer l'eau au tarif en vigueur. Pour encourager le paiement des redevances, il faut donc faire preuve de créativité afin d'adapter les systèmes de paiement aux conditions et aux contraintes des différents groupes d'usagers.

Une première mesure consiste à faire un choix entre les options suivantes: collecte de fonds, paiement des redevances à intervalles fixes, paiement comptant et provisions.

**Tableau 1**  
**Possibilités de financement de l'approvisionnement en eau géré par la communauté**

POSSIBILITES DE RECOUVREMENT DES REDEVANCES					
COLLECTE DE FONDS PAR LA COMMUNAUTE	PAIEMENTS REGULIERS	PAIEMENT COMPTANT	PROVISIONS		
<ul style="list-style-type: none"> <li>● versements volontaires</li> <li>● revenus général de la communauté</li> <li>● coopératives de production</li> <li>● coopératives de fourniture d'eau</li> <li>● fonds renouvelables</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● annuel</li> <li>● saisonnier</li> <li>● trimestriel</li> <li>● mensuel ou bimensuel</li> <li>● hebdomadaire</li> <li>● journalier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● points d'eau gérés par la communauté</li> <li>● kiosques de vente d'eau</li> <li>● vendeurs d'eau</li> <li>● distributeurs automatiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● somme forfaitaire</li> <li>● abonnement</li> </ul>		
<table border="1" style="margin: auto;"> <tr> <td style="text-align: center;">POSSIBILITÉS SECONDAIRES</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">TARIFICATION INDIRECTE</td> </tr> </table>				POSSIBILITÉS SECONDAIRES	TARIFICATION INDIRECTE
POSSIBILITÉS SECONDAIRES					
TARIFICATION INDIRECTE					

Source: Katko (1990)

**a) Collecte de fonds**

Les fonds sont recueillis au moment où ils sont nécessaires, par exemple lorsque le réseau de fourniture de l'eau doit être réparé. **L'avantage est qu'il ne faut pas le faire à dates fixes**, mais uniquement lorsque le besoin d'argent se fait clairement sentir. Par contre, ce besoin peut apparaître à **un moment inopportun** et il faut parfois du temps pour ramasser **les fonds suffisants pour acheter** les pièces ou payer les services requis. Et pendant ce temps, les femmes sont contraintes d'aller se ravitailler à d'autres points d'eau, ce qui peut entraîner de graves conséquences pour la santé. Un autre inconvénient encore est que les versements sont volontaires et que ceux qui se chargent de la collecte doivent bien connaître leur communauté et savoir qui sont les principaux bénéficiaires et qui peut payer quoi.

**Ces inconvénients peuvent être palliés dans une certaine mesure par une estimation des frais à encourir**, divisés par le nombre de familles d'usagers afin d'avoir une idée approximative du montant à demander à chacune d'entre elles pour l'année à venir. Il faut pour cela connaître l'importance des différents frais fixes et être à même de préparer un budget simple, deux secteurs où les comités de l'eau locaux reçoivent peu d'aide des projets.

**D'autres sources possibles de financement sont les revenus provenant de taxes et d'impôts locaux et des bénéfices des coopératives de production ou de fourniture d'eau**, ou les fonds renouvelables du village. L'inconvénient d'utiliser des fonds provenant d'entreprises locales pour financer les frais fixes du secteur de l'eau vient de ce que leurs

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>	
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				48/92

revenus peuvent varier et même se tarir, et que les entreprises elles-mêmes doivent faire face à diverses autres dépenses. En outre, les coopératives de production ont pour principe le partage des intérêts économiques entre leurs membres et le service risque donc de ne pas être étendu à tous ceux qui en ont besoin.

Une solution intéressante pour le financement des services d'approvisionnement en eau et d'assainissement est celle des fonds renouvelables établis dans les villages de Thaïlande. Ces fonds, créés en partie par la distribution de parts et en partie par un capital de départ versé par le Gouvernement, sont utilisés pour des prêts à intérêt aux familles qui les utilisent à des fins productives ou pour améliorer leurs installations d'eau et d'assainissement (réservoirs d'eau de pluie, latrines à siphon hydraulique). Les bénéficiaires du fonds sont en partie distribués aux porteurs de parts et en partie reversés sur le fonds, jusqu'à ce que celui-ci soit suffisamment alimenté pour financer l'installation d'un service public, comme une bibliothèque ou un petit réseau d'alimentation en eau. Les fonds renouvelables qui fonctionnent bien sont situés dans des villages où les habitants sont unis et contribuent en grand nombre; ils sont bien gérés, sont alimentés par des sources diversifiées de revenus, offrent de nombreux services, et leurs administrateurs sont rétribués ainsi que les personnes extérieures au village qui sont chargées, par exemple, de donner une formation technique ou en gestion ou s'occupent du contrôle et de la surveillance périodiques.

#### b) Paiements réguliers

L'avantage des paiements réguliers vient de ce qu'ils sont effectués par chaque usager et que les revenus sont destinés au système d'approvisionnement en eau et connus dans une très grande mesure par l'organisme qui le gère. Bien que la facturation soit généralement mensuelle ou trimestrielle, les organismes locaux peuvent adapter la fréquence et le lieu des paiements en fonction des circonstances locales.

Dans le système des tarifs uniques, le montant à payer est le même pour tous. Ils sont fixés par le gouvernement, comme au Guatemala, ou calculés en divisant les coûts prévus de fonctionnement, entretien et gestion par le nombre d'usagers inscrits. La tarification unique est facile à appliquer, mais elle ne tient aucun compte des différences d'utilisation, de consommation ni du type d'accès, ce qui crée souvent des conflits entre les différentes catégories d'utilisateurs et permet à certains, en particulier les familles aisées, de tirer des profits indus en utilisant de l'eau bon marché non seulement pour le ménage mais aussi pour la production commerciale de produits agricoles (élevage, cultures maraîchères et vergers irrigués) et la revente d'eau aux familles pauvres qui ne sont pas raccordées au réseau.

Dans les zones disposant de ressources suffisantes en eau, la tarification unique est parfois remplacée par une tarification pondérée afin de tenir davantage compte de l'usage fait de l'eau, tout en maintenant celle-ci à un prix raisonnable et en préservant la facilité d'application du système. Les ménages sont classés en catégories, par exemple,



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCB

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

49/92

grand, moyen, petit, d'après leur statut socio-économique, l'utilisation de l'eau à des fins productives, le nombre de leurs membres, et la facilité d'accès au réseau.

*On peut citer l'exemple de la communauté de Sibundoy, dans le sud de la Colombie. Avec l'accord de la communauté et l'aide de l'assistant social de l'organisme d'assistance, le comité local de l'eau répartit les ménages en quatre catégories d'après leurs revenus et leur utilisation de l'eau: bas, moyen, haut, supérieur. Puis, il calcula les coûts fixes du réseau. Tenant compte du nombre de ménages dans chaque catégorie, il fixa le prix à 23, 38, 63 et 90 pesos par mois.*

Une autre façon d'assurer que les familles pauvres d'une communauté puissent disposer d'eau consiste à appliquer un système mixte, dans lequel les familles vivant dans les quartiers aisés de la communauté peuvent se raccorder au réseau tandis que des robinets distribuant l'eau gratuitement sont placés dans les quartiers pauvres. Les frais d'entretien et de fonctionnement des robinets sont couverts par les bénéfices retirés des raccordements privés.

On a vu dans la section 2 de ce module le système de raccordement privé ou partagé, destiné à une meilleure gestion de la demande en eau et des coûts. Les avantages et les inconvénients de ce système sont résumés dans le tableau 4.

**Tableau 4**  
**Avantages et inconvénients de la mesure de la consommation**

AVANTAGES	INCONVENIENTS
<ul style="list-style-type: none"> <li>- accroissement des bénéfices</li> <li>- plus équitable</li> <li>- diminution des mauvais usages et du gaspillage</li> <li>- conservation des ressources hydriques</li> <li>- estimation des coûts et fixation des prix plus précises, indiquant quand augmenter ou réduire la consommation</li> <li>- utilisation d'un seul paramètre (volume)</li> <li>- tarification différenciée en fonction du volume consommé</li> <li>- possibilité de calculer les tarifs à long terme, de prévoir les bénéfices et l'accroissement de la demande</li> <li>- amélioration de l'organisation commerciale et comptable, de la gestion et du contrôle d'un service public</li> <li>- meilleur contrôle technique du réseau (à condition que la mesure de la consommation soit bien faite)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- coûts (achat en devises étrangères, installation, entretien préventif, inspection, réparations)</li> <li>- réaction des consommateurs envers les compteurs défectueux (vandalisme, non paiement)</li> <li>- revenus irréguliers (par rapport à la tarification unique)</li> <li>- niveaux élevés de sous-enregistrement et autres problèmes techniques (adaptation aux conditions locales)</li> <li>- difficultés logistiques et autres concernant l'inspection et le relevé des compteurs (dont dépendent la tarification et le paiement)</li> <li>- grande précision requise avant d'informatiser système de facturation purement volumétrique et impersonnel et pas nécessairement adapté aux objectifs d'équité</li> <li>- l'usager n'est pas disposé à payer un compteur si l'approvisionnement est irrégulier</li> </ul>

Source: OMS, 1988, op.cit.



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES  
RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET DE L'EVACUATION DES DECHETS**

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

50/92

c) Paiements comptants

L'eau est payée comptant aux vendeurs d'eau, dans les kiosques et aux concessionnaires. Les vendeurs traditionnels apportent l'eau dans les maisons contre paiement comptant ou un abonnement, mais la qualité de l'eau est souvent mauvaise et le prix par litre, déjà élevé, augmente encore pendant les périodes de pénurie. Ce système de vente empêche les ménages d'utiliser davantage d'eau pour améliorer leur hygiène et réduit les avantages liés à une eau de bonne qualité. Dans certaines régions, les usagers se sont donc unis pour former des coopératives de vente d'eau. Leurs membres paient un abonnement fixe pour la fourniture chez eux pendant l'année d'une certaine quantité d'eau. Afin d'améliorer l'approvisionnement en eau des ménages, en particulier dans les zones urbaines pauvres, Okun suggère d'exploiter des sources d'eau potable et d'appliquer des méthodes de transport et de livraison plus hygiéniques (Zaroff, Barbara et Okun, Daniel, 1984. Vente d'eau dans les pays en développement. Aqua, 5, 289-295).

Dans les kiosques, le personnel payé par la compagnie de l'eau ou des vendeurs privés vendent l'eau dans des bidons. Le prix est généralement élevé et la consommation faible; en outre, la longueur des trajets et les files d'attente accroissent le temps que perdent les femmes et les enfants et par conséquent les coûts réels, et freinent l'utilisation généralisée et constante d'eau potable. Dans le système des concessions, les ménages disposant d'un compteur sont autorisés à vendre de l'eau dans leur voisinage avec un bénéfice fixe. L'expérience montre qu'il est préférable de confier ces services aux femmes chefs de famille. Leur besoin d'un emploi rétribué, le peu de possibilités existant de pouvoir travailler tout en s'occupant des enfants, ainsi que le contrôle social exercé par leurs compagnes, motivent ces femmes à bien faire ce travail. Le fait qu'elles restent chez elles favorise la régularité du service, et la consommation d'eau s'accroît; en outre, grâce à leurs rapports réguliers avec les autres femmes, on peut inclure dans leur travail des éléments d'éducation sanitaire.

d) Provisions

Une provision est un paiement comptant effectué à la condition qu'un nouveau réseau de distribution d'eau ou un nouveau raccordement au réseau soit effectué. Il peut s'agir d'une somme forfaitaire déposée par la communauté en tant que réserve pour l'entretien et l'achat de pièces détachées, ou encore de taxes d'abonnement ou de raccordement comme celles que font payer les coopératives.

Ces provisions sont souvent source de problèmes. Les gouvernements ne peuvent pas toujours répondre à l'attente des communautés et de considérables sommes d'argent restent inutilisées et sont grignotées par l'inflation. D'autre part, les provisions ne créent pas chez les usagers l'idée de paiement régulier. Et lorsque cette somme doit être versée par les ménages, les familles les plus pauvres, qui sont aussi celles qui ont le plus grand besoin d'eau pour des raisons économiques et de santé, ne sont pas à même de déboursier d'un coup le montant demandé alors qu'elles pourraient payer de petits montants réguliers pour un raccordement individuel ou partagé. Inclure dans le tarif de l'eau le coût

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<i>2.2 TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	51/92

du raccordement ou de l'entretien, dont le paiement serait ainsi étalé dans le temps, constitue peut-être dans ce cas la meilleure solution.

e) Taxation

**Un système de taxation est simple à appliquer si tous les ménages reçoivent le même niveau de service et si les bénéfices sont utilisés exclusivement pour l'amélioration de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement. Or, c'est rarement le cas. Etant donné que la taxation ne tient pas compte de la quantité d'eau consommée et qu'il est difficile que les fonds qu'elle permet d'obtenir soient réservés au fonctionnement et à l'entretien des réseaux, ce genre de paiement est considéré comme secondaire.**

**6.3 Rôle des femmes dans la gestion et le contrôle financier**




**Quel que soit le système que choisissent les communautés pour financer les améliorations de leurs réseaux d'approvisionnement en eau et d'assainissement, une certaine organisation est nécessaire pour gérer ces fonds et rendre compte de leur utilisation aux payeurs. Lorsque l'on étudie la gestion des communautés, on remarque que lorsque les femmes sont invitées à participer à la gestion de l'eau et de l'assainissement, elles s'occupent activement de la collecte et de la gestion des fonds. Elles le font directement en tant que membres des organismes locaux de gestion ou indirectement, en s'unissant à d'autres femmes ou en utilisant les réseaux existant entre elles lorsque se posent des problèmes d'approvisionnement en eau ou d'assainissement (Wijk-Sijbesma, Christine van, 1985. op.cit.).**

**L'expérience tirée de la gestion par les communautés de réseaux améliorés d'approvisionnement en eau et d'assainissement montre l'importance d'une bonne comptabilité et du contrôle financier interne. Une bonne comptabilité réduit les risques de détournement des fonds destinés à l'approvisionnement en eau et à l'assainissement vers d'autres fins, accroît la confiance dans les capacités de gestion de la communauté et donne aux usagers une idée des coûts réels de fonctionnement, entretien et réparation des réseaux et du financement requis en cas d'agrandissement.**

**Lorsque la gestion est assurée par la communauté, il est donc très important que les responsables, que ce soit le comité de l'eau ou tout autre organisme, enregistrent toutes les dépenses et les recettes ainsi que le niveau de service et de couverture et qu'ils rendent compte régulièrement de leur gestion à la communauté, au groupe ou à la coopérative. Il est également important, du point de vue du contrôle financier, que les comptes soient contrôlés régulièrement par une personne extérieure à la communauté ou par un groupe de la communauté.**

**Comme il a été expliqué dans le module III, une plus grande participation des femmes à la gestion financière et au financement local est indispensable. Dans les communautés auto-gérées, un plus grand nombre d'entre elles devraient recevoir une**



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
<b>ONU INSTRAW</b>			<i>2.2 TEXTE</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992
<b>ONU DTCD</b>			<b>52/92</b>		

formation de trésorière, comptable et vérificateur des comptes. Il convient par ailleurs de les aider à comprendre quels sont les moyens dont elles disposent pour améliorer la gestion et le contrôle financier local et de mettre l'accent sur les méthodes de récupération des coûts, avant tout sur la rareté et la valeur de l'eau.

## **7. CONCLUSIONS: TENDANCES, DEVELOPPEMENTS ET PROBLEMES**

Les années 80 ont été marquées par l'importance accordée à la durabilité des installations d'approvisionnement et d'assainissement. D'une part, **on remarque une plus grande prise de conscience par le public des problèmes du secteur et du besoin d'une gestion mieux intégrée des ressources en eau et de l'environnement**, afin d'assurer une quantité suffisante d'eau potable d'une qualité acceptable et d'un coût abordable et de lutter contre la pollution de l'environnement.

D'autre part, la gestion des réseaux terminés d'approvisionnement en eau est déléguée de plus en plus aux niveaux locaux, en particulier à celui des communautés et des quartiers, comme dans le cas des petits réseaux des zones rurales et des communautés péri-urbaines. La différence avec la situation antérieure est que maintenant les organismes locaux et les habitants participent à la planification des réseaux, reçoivent une formation dans les tâches de gestion et que le rôle des femmes dans la planification et la gestion locales est reconnu et qu'il en est tenu compte dans la planification et l'exécution des projets.

On observe de nouvelles tendances dans le secteur de l'eau: limitation de la demande en eau par le moyen de stimulants économiques; éducation du public et allocation de l'eau pour des usages spécifiques; méthodes novatrices pour conserver, traiter et réutiliser l'eau et évacuer, traiter et recycler les déchets; développement intégré des différentes ressources en eau, dont la collecte de l'eau de pluie, le dessalement de l'eau saumâtre, et l'amélioration des points d'eau traditionnels.

**Le rôle des femmes dans ces domaines doit être davantage reconnu.** D'un côté, **une mauvaise gestion de l'environnement et des ressources a des conséquences lourdes sur leurs tâches d'approvisionnement en eau et en combustibles et de production d'aliments, conséquences dont l'impact et le coût pour la société devraient être mieux étudiés et connus.** D'un autre côté, il leur est possible de contribuer à éviter ces problèmes par une meilleure gestion domestique, une plus grande participation à la gestion des affaires publiques et aux projets et aux mouvements en faveur de l'environnement et il faudrait mieux tirer profit de ces possibilités. Elles prennent déjà davantage part à la gestion des projets et des réseaux locaux d'approvisionnement en eau et d'assainissement et, dans les zones rurales, s'occupent en particulier des points d'eau, mais leur participation à plus haut niveau (communauté, programme) devrait être renforcée. Il y a lieu également d'étudier davantage l'impact de leur participation dans les domaines de l'entretien

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<i>2.2 TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	53/92

préventif (d'après la fréquence et la durée des pannes), de l'hygiène et du financement, deux domaines où elles sont traditionnellement présentes.

**Dans les zones urbaines pauvres, les femmes jouent un rôle de premier plan dans les approches novatrices destinées à accroître la durabilité des réseaux d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Elles gèrent seules ou contribuent à gérer les points d'eau communautaires (robinets ou pompes manuelles), les latrines, les kiosques de vente d'eau, les systèmes locaux d'approvisionnement en eau et de traitement des eaux usées, elles encouragent l'utilisation de systèmes d'assainissement dans les foyers, collectent et gèrent les déchets ménagers destinés à être traités et recyclés.**

**Avec l'augmentation du nombre de réseaux terminés, le financement des frais fixes constitue un problème toujours plus sérieux. La tendance actuelle est que les gouvernements prennent à leur charge les coûts du capital des nouveaux réseaux tandis que les frais fixes des réseaux terminés sont payés graduellement par les usagers sur la base de leur consommation.**

**Il faut pour cela une meilleure adaptation du niveau des réseaux et des services locaux aux possibilités et à la volonté de payer des usagers, une planification participative, l'adaptation des méthodes de paiement et de financement aux systèmes locaux de financement des communautés, de taxation des ménages et des systèmes de vente de l'eau, de manière à adopter des méthodes de financement appropriées aux circonstances locales. Enfin, l'élaboration d'un système simple de budgétisation, de gestion financière et de contrôle et une formation adéquate dans ces domaines deviennent prioritaires.**

**Certaines de ces approches novatrices pourraient déjà être appliquées à une plus grande échelle et dans d'autres communautés présentant des conditions comparables. Les autres doivent encore faire l'objet d'études et de recherche avant de pouvoir être utilisées. Des activités pilotes et de démonstration sont nécessaires dans le domaine du rôle des femmes dans la protection de l'environnement, le développement et la gestion intégrés de points d'eau améliorés et traditionnels, le financement local et les systèmes de gestion financière, et la gestion de l'assainissement par la communauté.**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DCTD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES  
RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET DE L'EVACUATION DES DECHETS**

*2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

54/92

**PARTIE I: DCTD/ONU: Approches juridique et économique à la gestion de la demande en eau. Une stratégie pour la mise en oeuvre du Plan d'action de Mar del Plata dans les années 90. New York, 1991, p1-11**

**PARTIE II: DCTD/ONU: Approches juridique et économique à la gestion de la demande en eau. Une stratégie pour la mise en oeuvre du Plan d'action de Mar del Plata dans les années 90. New York, 1991, p40-51**

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	55/92

## PARTIE I

### NATURE ET BUTS DE LA GESTION DE LA DEMANDE EN EAU

L'eau est un élément indispensable au bien-être des hommes, quelle que soit leur culture ou leur nation. Dans toutes les populations, peu d'activités sont aussi universelles que la recherche d'un approvisionnement suffisant en eau potable. On peut lire ceci dans un rapport récent des Nations Unies: "l'abondance ou la pénurie d'eau peut signifier prospérité ou pauvreté, vie ou mort. Et parfois, être cause de guerre. La plupart des pays ont des problèmes graves concernant la quantité et la qualité de leurs ressources en eau douce, et beaucoup sont touchés par les conséquences de la pollution de leur littoral. L'approvisionnement en eau douce est soumis à de nombreuses contraintes, et cette situation est encore aggravée par les périodes de sécheresse, la diminution des nappes aquifères et le déboisement, tandis que la demande en eau pour l'agriculture, la production d'hydroélectricité, l'industrie et les villes s'accroît rapidement" (ONU, 1990, p.88-89).

Ces problèmes et les conflits qu'ils engendrent ne dépendent ni de l'histoire, ni des traditions ou des idéologies. Ils touchent aussi bien les pays industrialisés qu'en développement, les économies de marché ou planifiées, les régions humides ou arides. Les caractéristiques de chaque problème peuvent varier, mais les questions liées à l'eau revêtent partout la même importance.

Bien que l'eau soit présente partout à la surface du globe, on ne la trouve pas nécessairement, en quantité et avec la qualité voulue, là où elle est nécessaire et quand on en a besoin. Problème rendu plus aigu du fait de la concentration des hommes dans des agglomérations urbaines. Aussi, l'homme, depuis des milliers d'années, a puisé, stocké, transporté, traité, distribué et géré l'eau. Certaines régions, en particulier dans les pays industrialisés, récoltent aujourd'hui les fruits de ces efforts et disposent d'une eau de très bonne qualité, mais la plupart des populations dans les autres pays ne sont pas encore ou sont insuffisamment approvisionnées.

#### A. Gestion de la demande

Depuis le début de leur histoire, gérer l'eau a signifié pour les hommes gérer l'approvisionnement en eau. Une fois les besoins déterminés, ceux-ci sont considérés comme immuables et tous les efforts de gestion portent sur la recherche et le développement de nouvelles sources et sur le transport et le traitement des eaux. Le développement de l'approvisionnement se poursuit jusqu'à ce que le besoin soit satisfait ou que les limites financières ou techniques soient atteintes. La gestion du secteur de l'eau, dans le cadre de cette définition limitée, est largement une question de financement et de construction.

Le présent rapport entend présenter une vue élargie de ce concept. Plutôt que d'assurer un approvisionnement susceptible de satisfaire un ensemble de besoins en eau,

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
CENTRE DE TURIN      ONU INSTRAW      ONU DTCDC			<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>			Ed. 01/1992 Octobre 1992	56/92	

cette gestion vise à rechercher un équilibre entre les avantages retirés de l'utilisation de l'eau et les coûts de son approvisionnement. L'unité de mesure des besoins n'est plus le mètre cube par jour, mais la santé et le bien-être des populations. Les coûts incluent, outre la mise de fonds pour la construction, les préjudices causés à l'économie, aux autres activités qui ont besoin elles aussi de cette ressource fondamentale et à l'environnement.

Etant donné que la gestion de l'eau est un thème extrêmement vaste, il est utile de le diviser en deux parties: la **gestion de l'approvisionnement**, qui inclut les activités requises habituellement pour chercher, mettre en valeur et exploiter de façon économique de nouvelles sources d'eau, et la **gestion de la demande** qui porte sur l'usage qui est fait de l'eau et les différents outils disponibles pour promouvoir un mode et un niveau meilleurs d'utilisation.

Tous les auteurs n'établissent pas la même distinction entre approvisionnement et demande. Tout dépend du point du réseau où l'on considère que commence l'approvisionnement. Dans ce rapport, on définira l'approvisionnement comme étant le point d'entrée du système de distribution, c'est-à-dire après la source, les bassins de captage, le transport et le traitement, mais avant le réseau de distribution, les réservoirs et les robinets des utilisateurs. Les activités portant sur la quantité et la qualité de l'eau qui arrive au point d'entrée du système de distribution font partie de l'approvisionnement; tout ce qui influence l'utilisation ou le gaspillage de l'eau est du domaine de la gestion de la demande.

Cette distinction n'est pas universelle. Certains auteurs peuvent considérer les mesures prises pour accroître la capacité d'un réservoir comme entrant dans la conservation de l'eau, laquelle est généralement incluse dans la gestion de la demande. D'autres estiment que la réduction des fuites dans le système de distribution constitue une mesure contribuant à augmenter l'approvisionnement. Peu importe en fait l'étiquette mise à l'une ou l'autre mesure, pourvu qu'elle s'avère efficace. La définition donnée ci-dessus établit une distinction générale entre les activités de gestion portant sur la construction, les techniques et le fonctionnement (gestion de l'approvisionnement) et celles qui font davantage appel aux sciences sociales et du comportement (gestion de la demande). Il y a, bien entendu, des exceptions dans chaque catégorie.

Le présent rapport examine les objectifs, les techniques et les résultats de la gestion de la demande. Il ne sera pas question ici, sauf dans quelques cas, de gestion de l'approvisionnement, bien qu'elle ne soit certainement pas moins importante pour le développement général des ressources en eau que la gestion de la demande. Etant donné que la demande peut avoir une incidence sur la quantité d'eau à fournir, il peut être nécessaire d'en examiner les conséquences sur l'environnement, l'économie, etc.

La gestion de la demande, telle qu'elle est décrite ici, consiste en un ensemble d'activités visant à améliorer le niveau et le mode d'utilisation de l'eau. Une remarque s'impose à ce point. Pour un certain nombre d'auteurs, un niveau souhaitable d'utilisation est synonyme de niveau inférieur (voir Rubinstein et Ortolano, 1984). Si cela est

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>	
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				57/92

vrai dans bien des cas, et de nombreuses mesures de gestion de la demande tendent à réduire la consommation d'eau, ce ne l'est pas nécessairement dans d'autres. Il y a des situations, en particulier dans les pays en développement, où les intérêts des populations sont mieux servis par une augmentation que par une diminution de la consommation. C'est certainement vrai quand le prix ou d'autres facteurs incitent les habitants des villes à acheter l'eau aux vendeurs plutôt que d'utiliser celle du réseau public de distribution, lequel, par ailleurs, peut être exposé à un gaspillage d'eau ou à une utilisation excessive. Dans ce rapport, on entend par niveau souhaitable la consommation d'eau adaptée aux besoins.

## B. Nécessité d'une gestion de la demande

Dans la mesure où la gestion de la demande améliore la gestion générale des ressources hydriques, elle augmente les bénéfices retirés d'une certaine utilisation des ressources ou réduit la quantité des ressources nécessaires pour atteindre un certain bénéfice. Ou les deux. Cette raison à elle seule plaide en faveur de la gestion de la demande. Mais il y a d'autres raisons, plus spécifiques et souvent plus contraignantes, de poursuivre cette stratégie. Les plus habituelles d'entre elles sont données ci-dessous.

### 1. Augmentation de l'utilisation de l'eau

#### a) Croissance de la démographie dans les villes

Beaucoup de villes ont connu et connaissent encore une forte poussée démographique, qui met à l'épreuve les réseaux de distribution actuels et entraîne une détérioration de la qualité du service et un risque accru de coupure d'eau. Mais un autre problème, tout aussi grave, vient de la présence des nouveaux migrants qui crée les prémisses d'une demande future très élevée. En réalité, quand les nouveaux migrants arrivent dans les couches économiques les plus basses, ils n'entraînent dans l'immédiat qu'une augmentation légère de la consommation générale d'eau. Mais lorsque divers problèmes sociaux et économiques sont résolus, que les migrants et leur famille s'établissent de façon définitive, qu'ils jouissent la plupart du temps des services publics et sont devenus plus prospères, leur consommation moyenne d'eau augmente fortement. Ce qui peut entraîner une hausse dramatique et en général non prévue de la demande en eau, et cela même après que les vagues d'immigration aient cessé. Dans tous ces cas, la gestion de l'eau constitue le meilleur moyen de résoudre ce problème; dans d'autres cas, elle peut être le seul.

#### b) Industrie et agriculture

Les utilisations non domestiques de l'eau requièrent également des mesures de gestion de la demande. C'est ce qui peut se produire dans le cas de l'expansion ou d'une restructuration de l'industrie, où les décisions prises parfois de façon imprévisible par une société ou par le gouvernement peuvent provoquer une brusque hausse de la consommation. Etant donné qu'il faut quelques années pour que l'approvisionnement

OIT CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTC	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	58/92

en eau puisse augmenter de façon substantielle, la gestion de la demande peut constituer le seul moyen de faire face à ces circonstances.

Les problèmes posés par l'agriculture sont d'un autre type. La consommation moyenne ne subit pas de hausse brusque, mais elle peut fluctuer fortement d'une année à l'autre, en fonction des conditions climatiques. D'autre part, compte tenu des obstacles d'ordre politique et pratique auxquels se heurtent d'ordinaire les tentatives visant à établir des prix réels pour l'eau d'irrigation, les mesures concernant les niveaux et les modes d'utilisation de l'eau peuvent s'avérer inefficaces. Par contre, la gestion de la demande peut contribuer à améliorer la situation.

## 2. Détérioration des ressources disponibles

### a) Déchets urbains

Les activités urbaines engendrent des quantités énormes de déchets liquides et solides, qu'il faut déverser soit dans des eaux de surface soit sur le sol. Si ces déchets ne sont pas traités ou le sont insuffisamment avant leur évacuation, il est probable que l'eau de surface et l'eau souterraine seront polluées (infiltration par le sol). Au mieux, les systèmes d'approvisionnement en eau qui dépendent de ces ressources devront accroître les opérations d'épuration et de contrôle. Au pire, certaines sources seront rendues inutilisables pour l'approvisionnement du public.

Ce problème de la contamination de l'eau et de la qualité de l'eau de distribution n'est pas particulier aux pays en développement. De nombreux réseaux européens affrontent les mêmes problèmes, encore exacerbés par les exigences du public en matière de qualité de l'eau potable (Gundermann, 1988). La gestion de la demande, en obtenant des réductions de la consommation, réussit à retarder et quelquefois à éviter des conséquences sérieuses. Sans cela, on devrait faire face à des coûts beaucoup plus élevés, des pénuries d'eau et des répercussions sérieuses sur la santé des populations.

### b) Mauvaises pratiques d'utilisation de l'eau

La capacité des réseaux d'approvisionnement de répondre aux besoins d'une communauté se réduit quand l'eau est consommée inutilement, ou quand on laisse fuir des conduites et des tuyaux par manque d'entretien. De mauvaises pratiques peuvent également contaminer le système de distribution par une remontée de l'eau dans les siphons. Dans les pays en développement, les problèmes proviennent d'ordinaire d'une mauvaise utilisation des réservoirs publics. Les robinets restent ouverts, ou des tuyaux sont placés dans des réservoirs ou des étangs contenant de l'eau non potable (voir Kramer, et al. 1987). Dans les pays industrialisés, les bouches d'incendie sont parfois utilisées sans autorisation, donnant des résultats analogues. Dans tous les pays, une construction défectueuse et un mauvais entretien du réseau de distribution se traduisent par des fuites souterraines qui ne sont réparées qu'après plusieurs mois, voire des années.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	59/92

### 3. Hausse des coûts d'exploitation des nouvelles ressources

Il est généralement admis que les nouvelles ressources en eau vont devenir progressivement plus chères en coûts constants (compte non tenu de l'inflation), quelle que soit la région ou le pays où elles se trouvent. Cette prévision est raisonnable dans la plupart des cas, car:

- i) les ressources les moins coûteuses sont déjà exploitées;
- ii) les eaux de surface restantes sont plus éloignées que celles qui sont déjà utilisées, d'où des frais supplémentaire d'adduction et de transport;
- iii) il faut creuser toujours plus profondément pour atteindre de nouvelles nappes phréatiques, ce qui accroît les frais de forage et de pompage;
- iv) la poussée démographique et l'expansion économique s'accompagnent normalement d'une exploitation accrue de toutes les ressources, ce qui entraîne une hausse des besoins en capitaux et des coûts d'exploitation des autres ressources, y compris la terre.

### 4. Manque critique d'eau

Le manque ou la possibilité d'un manque important d'eau impose à la communauté un coût qui peut facilement dépasser la valeur des utilisations de l'eau menacées par la pénurie. Lorsque les gens et les organismes sont habitués à recevoir régulièrement de l'eau d'un réseau public, toute avarie de celui-ci provoque des dommages, interrompt l'activité économique, exige de la main-d'oeuvre pour la collecte de l'eau et crée des problèmes d'assainissement. Quand les pénuries sont prévues, les gens sont enclins à éviter les activités ou à modifier un style de vie dépendant d'un approvisionnement constant en eau. Une part substantielle des bénéfices attendus d'un réseau d'approvisionnement public peut être perdue à cause d'une irrégularité chronique de l'approvisionnement, même si celle-ci est minime. La gestion de la demande peut contribuer à rétablir la régularité de l'approvisionnement en diminuant la demande et en réduisant, par l'application de politiques adéquates de gestion des périodes de sécheresse, les frais dus à une pénurie présente ou prévue.

### 5. Nécessité d'abaisser les coûts dans le secteur de l'eau

Les crises budgétaires des gouvernements et les besoins urgents qui existent dans d'autres secteurs, peuvent conduire à une réduction des fonds alloués au secteur de l'eau. Cette réduction peut se produire brusquement à la suite d'une décision de modifier l'allocation des fonds, ou, et c'est plus probable, avoir lieu lentement au cours du temps, du fait que les budgets de l'approvisionnement en eau n'arrivent pas à suivre le rythme de l'inflation. Ces réductions fiscales entraînent une détérioration lente du service, un entretien moindre et une plus grande probabilité de contamination du réseau ou de



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	<b>60/92</b>

manque d'eau. L'application de la gestion de la demande peut retarder ou éviter ces conséquences, en réduisant de façon contrôlée et ordonnée, la consommation de l'eau.

#### 6. Abaissement du niveau des étendues d'eau naturelles

L'adduction de grandes quantités d'eau de surface provenant d'un lac ou d'une rivière risque d'entraîner une baisse du niveau ou du débit. Lorsque le niveau d'eau douce baisse, les zones humides qui l'entourent sont gravement touchées et peuvent même disparaître. Cette conséquence limite la production de l'écosystème lié à l'eau et réduit sa capacité d'assimilation des déchets. Dans la mesure où elle réduit le besoin d'exploiter de nouvelles sources ou d'accroître la production des sources existantes, la gestion de la demande peut diminuer, retarder ou éviter un impact négatif, dû à la baisse du niveau de l'eau, sur l'environnement.

#### 7. Destruction des habitats naturels




Outre ces conséquences directes (assèchement des zones humides), le prélèvement d'eau dans les eaux de surface pendant de longues périodes peut modifier l'habitat d'espèces animales et végétales. Ces modifications proviennent normalement d'un changement du régime des fleuves, en particulier des niveaux d'étiage artificiellement bas pendant les saisons sèches. Certaines espèces indigènes perdent leur habitat naturel tandis que se développent d'autres espèces exotiques ou moins souhaitables mais mieux adaptées aux nouvelles conditions. Ici encore, la gestion de la demande, dans la mesure où elle peut limiter les prélèvements d'eau, contribue à réduire, retarder ou éviter ces conséquences.

#### 8. Surexploitation des ressources hydriques naturelles

Dans le cas des nappes aquifères faiblement alimentées, il est possible de prélever pendant de longues périodes plus d'eau que la nappe n'en reçoit. Le niveau de la nappe s'abaisse, et les frais de pompage augmentent, mais cette solution est faisable en l'absence d'autres solutions peu coûteuses. En réalité, une telle politique ne fait que transférer les coûts d'approvisionnement en eau aux générations futures qui devront chercher une solution de rechange une fois que la nappe aquifère sera épuisée. Un examen approfondi des coûts futurs peut montrer qu'une sur-exploitation des eaux souterraines est une très mauvaise solution. La gestion de la demande est susceptible de limiter la nécessité d'effectuer ces prélèvements et permet de réduire, retarder ou éviter leurs conséquences néfastes.

#### C. Objectifs de la gestion de la demande

La gestion de la demande n'est pas un outil ou une méthode, mais un ensemble de techniques, chacune destinée à traiter un aspect particulier de la gestion de l'eau. Leurs utilisations les plus courantes sont expliquées dans les chapitres suivants.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	61/92

### 1. Meilleure répartition de l'eau entre les différentes catégories d'utilisateurs

La répartition de l'eau entre différentes catégories d'utilisateurs est importante pour différentes raisons. La principale étant économique. Si l'eau est utilisée pour des usages de faible valeur (comme l'irrigation de cultures peu rentables ou excédentaires) au détriment d'utilisations plus rentables (nouvelles activités industrielles, par exemple), le bénéfice total retiré d'un approvisionnement limité d'eau est loin d'être optimum. Dans certains cas, pour des raisons sociales ou politiques, le gouvernement peut exiger d'allouer une quantité minimum d'eau à des activités déterminées, quelle que soit la valeur ajoutée par l'utilisation d'eau. La gestion de la demande, au moyen de techniques de fixation des prix et de diverses mesures de conservation ou de restriction d'eau peut influencer la répartition de l'eau, en encourageant son utilisation là où l'allocation d'une plus grande quantité est souhaitable et en décourageant son utilisation ailleurs.

### 2. Expansion de la consommation dans les zones de croissance




Afin d'attirer des emplois ou des investissements vers les régions qui en ont le plus besoin ou offrent les meilleures conditions, les gouvernements désignent souvent une région comme étant "zone de croissance économique". Encourager de nouvelles activités à s'installer dans ces zones implique un certain nombre d'actions de la part du gouvernement, en particulier le recours à des stimulants économiques. La gestion de la demande peut participer directement à ces efforts par une politique de prix destinée à offrir l'eau à un coût raisonnable. Elle peut jouer indirectement un rôle en faisant adopter des pratiques qui permettent d'améliorer la rentabilité et le contrôle de l'ensemble des coûts de l'approvisionnement en eau.

### 3. Hausse des bénéfices retirés du secteur de l'eau

Par une analyse approfondie de la consommation d'eau, l'adoption de structures tarifaires adéquates et le contrôle des coûts, la gestion de la demande contribue à accroître les bénéfices nets (ou à réduire les pertes) retirés du secteur de l'eau. Ce résultat est particulièrement important dans les pays où le développement du secteur de l'eau est limité par le manque de fonds, ou lorsque les bénéfices peuvent être employés dans d'autres programmes d'utilité publique.

### 4. Ajournement des nouvelles constructions

Etant donné que la gestion de la demande se traduit par une réduction de la consommation en cours ou future, elle permet de remettre à plus tard la construction de nouveaux réseaux d'approvisionnement et de réduire ainsi les coûts de l'approvisionnement. Mais elle a également d'autres effets importants. Dans les pays en développement ayant une balance commerciale déficitaire, le report de la construction permet de réserver les précieuses devises étrangères au paiement des importations d'équipements. Elle permet encore de retarder certains projets d'approvisionnement dont les consé-

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
CENTRE DE TURIN      ONU INSTRAW      ONU DTCD			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>			Ed. 01/1992 Octobre 1992	62/92	

quences sur l'environnement peuvent être graves (captage des eaux, dérivation de cours d'eau, pompage d'eaux souterraines peu profondes).

### 5. Gestion des périodes de pénurie d'eau

Même dans les systèmes d'approvisionnement en eau les mieux planifiés et les mieux construits, une pénurie d'eau est toujours possible. Une réduction temporaire de l'approvisionnement en eau peut être due à une période de sécheresse climatique, à la pollution des ressources hydriques, ou à une avarie du réseau. Ces causes, y compris la sécheresse, peuvent se produire n'importe où, dans les pays industrialisés ou en développement, sous les climats pluvieux ou secs. Comme il a déjà été dit, la sécheresse affecte plus d'être humains que n'importe quelle autre calamité naturelle (Wilhite, 1990).

La gestion de la demande pouvant contribuer à abaisser le niveau de la consommation, elle réduit ainsi la dépendance du système d'approvisionnement en eau des conditions météorologiques. Elle peut encore, par une planification de la gestion des périodes de sécheresse, minimiser les dommages et les coûts dus à une pénurie d'eau en élaborant un programme de réductions volontaires et obligatoires de la consommation afin de diriger progressivement l'eau ainsi libérée vers les usages les plus importants tout en protégeant le réseau d'une baisse de pression et de la contamination qui en résulterait.

### 6. Réduction de la consommation inutile et du gaspillage

Certaines techniques de gestion de la demande, comme la mesure de la consommation, l'application des tarifs, la détection des fuites, le contrôle des bouches d'eau et des bornes fontaines, l'entretien du réseau de distribution, sont prises uniquement dans le but de réduire au minimum le gaspillage ou une utilisation inutile de l'eau. Ne pas colmater les fuites, ou laisser couler des robinets pour rien accroissent les frais d'approvisionnement pour tous les usagers, sans aucun ou très peu de bénéfice. Pour beaucoup d'usagers, la simple présence d'un compteur et un tarif calculé en fonction de leur consommation suffisent à leur faire réduire leur consommation et à éviter les gaspillages ou les utilisations inutiles.

### 7. Conservation des ressources

La conservation des ressources peut être définie de deux manières au moins. S'il ne s'agit que des ressources en eau, la conservation implique la réduction de la consommation de l'eau et des pertes d'eau. Ces réductions peuvent être réalisées par la gestion de la demande. S'il s'agit des ressources rares, dont l'eau (Baumann, et al. 1984), la conservation de l'une d'entre elles ne doit pas se faire au détriment des autres. Le principal outil pour mener à bien une telle politique est, comme auparavant, l'analyse de la demande.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
CENTRE DE TURIN      ONU INSTRAW      ONU DTCDC			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	63/92

### 8. Contrôle de la qualité de l'eau

Les conséquences de la consommation sur la qualité de l'eau sont au moins de trois types:

- i) Le prélèvement d'eau dans des systèmes naturels peut modifier la qualité de l'eau restante (et celle de l'eau puisée). Un changement du niveau et du régime des eaux de surface modifie l'habitat des espèces naturelles et des communautés biologiques. Le pompage d'eau souterraine dans le voisinage de nappes d'eau saumâtre ou polluée risque d'entraîner un mélange des eaux et la contamination de la nappe d'eau douce.
- ii) Une consommation accrue d'eau exige l'exploitation de ressources hydriques supplémentaires. Là où les sources d'eau salubres sont rares, l'approvisionnement risque d'inclure des eaux de mauvaise qualité et peu sûres.
- iii) Plus le nombre de ménages, entreprises, exploitations agricoles et autres se multiplie, plus la consommation s'accroît ainsi que la quantité des eaux usées. Celles-ci doivent être déversées dans des eaux de surface, parfois sans être traitées ou insuffisamment traitées, et les polluent.

Etant donné que ces trois types de pollution empirent avec la consommation, une amélioration de la situation peut être attendue de la gestion de la demande qui réduit la consommation.

### 9. Développement durable

Pour que le développement économique en cours ou futur soit durable, les ressources dont il dépend doivent être utilisées de façon équilibrée. C'est particulièrement vrai dans le cas des ressources en eau. Les réseaux d'approvisionnement en eau doivent:

- i) sauvegarder et mettre en valeur l'environnement des points d'eau;
- ii) respecter et protéger les activités économiques dépendant de l'eau (pêche, loisirs);
- iii) être développés de manière à maintenir les seuils de rentabilité économique.

Ces points demandent une gestion globale de l'eau tenant compte de l'approvisionnement et de la demande. L'approvisionnement doit respecter les caractéristiques et les autres usages possibles des ressources et la demande doit assurer que seules les quantités d'eau nécessaires sont utilisées.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	64/92

#### D. Etablir les priorités

Comme il a été dit plus haut, la gestion de la demande ne poursuit pas un objectif unique, mais plusieurs, qui se font concurrence et réclament l'attention des autorités responsables de la gestion du secteur de l'eau. Il faut donc, dans la pratique, établir un ordre de priorités des problèmes et des solutions pour arriver à des décisions qui reflètent les meilleurs compromis et les principales urgences.

##### 1. Critères objectifs

Parmi les divers critères possibles d'évaluation, certains se fondent sur les données observables pour établir la priorité des objectifs. Voici quelques exemples de critères objectifs:

a) Situation économique nationale: taux de croissance régional ou sectoriel

Lorsque la gestion de l'eau doit concourir à la croissance de l'économie régionale ou au développement d'un secteur, les politiques à appliquer peuvent être évaluées sur la base de projections des indicateurs principaux, comme le produit intérieur brut, la croissance de l'emploi, les revenus par habitant, etc. Les propositions de la gestion de la demande peuvent être examinées en fonction de leur effet sur ces indicateurs.

b) Taux de croissance de la population

Le taux de croissance de la population, souvent considéré par les planificateurs comme une prémisses, peut aussi être considéré comme un indicateur de rendement. Là où il est limité, directement ou indirectement, par des politiques de gestion de l'eau (conditions de vie ou peu de possibilités d'emplois dûs au manque d'eau nécessaire à l'expansion industrielle) alors que la croissance de la population est souhaitable pour des questions de politique intérieure, les programmes de gestion de la demande peuvent être revus afin de favoriser cette croissance. Dans d'autres cas, la croissance de la population dans les zones urbaines peut être indésirable car elle réduit la production agricole et crée de nombreux problèmes économiques et sociaux dans les villes. Dans ce cas, la gestion de la demande peut servir à décourager la poursuite de cette croissance et peut être évaluée en conséquence.

c) Zones desservies ou non approvisionnées en eau

Dans un grand nombre de villes des pays en développement, une large part des habitants n'ont pas accès à l'eau ou ne sont pas convenablement approvisionnés par les réseaux publics, ce qui entraîne bien des problèmes sociaux, économiques et sanitaires. Les politiques de la gestion de la demande peuvent être évaluées d'après leur capacité d'étendre la couverture des services, mesurée en fonction du nombre de personnes ou de ménages approvisionnés ou de superficie équipée. Il peut également être utile de faire la distinction entre les usagers disposant de raccordements privés et ceux qui doivent s'approvisionner aux bornes-fontaines publiques. Dans ce dernier cas, il faut encore

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	65/92

prendre en considération l'espace moyen séparant les bornes-fontaines publiques les unes des autres et la distance existant entre elles et les habitations.

d) Coût du développement de nouveaux réseaux

Dans bien des cas, le besoin de réduire le coût des nouveaux réseaux prévus incite à recourir à la gestion de la demande. Celle-ci agit en limitant la demande de telle sorte que la construction de nouvelles installations puisse être remise à plus tard ou leur taille réduite. La réduction des coûts ainsi obtenue, déduction faite du coût d'exécution du programme de gestion de la demande, fournit un critère utile de mesure de l'efficacité de tout programme proposé de gestion de la demande.

e) Détérioration de la qualité de l'eau

Comme indiqué ci-dessus, les systèmes d'approvisionnement en eau peuvent exercer une influence néfaste sur les eaux souterraines ou sur la qualité des eaux de surface dans lesquelles sont déversées les eaux usées. Diverses mesures objectives peuvent être utilisées pour décrire ces effets, comme la teneur en oxygène dissous dans l'eau, la température, les solides dissous et la présence d'agents pathogènes. Lorsque l'on applique des techniques de gestion de la demande pour réduire ces effets néfastes, les mesures de la qualité de l'eau sont employées comme critères d'évaluation.

2. Politique des pouvoirs publics - volonté politique

Pour réussir, les programmes de gestion de la demande devraient s'inscrire dans le cadre de la politique des pouvoirs publics et être faisables d'un point de vue politique. Etant donné que beaucoup de mesures de gestion de la demande consistent à redistribuer l'eau et la responsabilité des coûts (par rapport à la situation antérieure), certains secteurs y gagnent tandis que d'autres y perdent. Les décideurs doivent être certains que les avantages dont jouiront beaucoup seront perçus comme étant suffisamment importants pour justifier les inconvénients que supporteront quelques uns. Les programmes qui satisfont à ces critères ont de grandes probabilités d'être exécutés.

3. Pressions sociales - demande de l'utilisateur

Certains programmes de gestion de la demande sont conçus sous la pression du public, lorsque celui-ci réclame des changements dans les pratiques de gestion de l'eau. Cette pression peut signifier que le public est insatisfait des projets d'expansion de l'approvisionnement, qu'il refuse la hausse des prix ou qu'il est mécontent de la répartition actuelle de l'eau. La mesure dans laquelle le plan de gestion de la demande résout ces questions et satisfait le public et les usagers est un indicateur de réussite.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	<b>66/92</b>

#### 4. Environnement et durabilité

Les programmes de gestion de la demande peuvent encore être jugés d'après la manière dont ils respectent les objectifs relatifs à l'environnement et satisfont les besoins de durabilité. De nombreux critères individuels, dont certains sont représentés par des indicateurs objectifs, peuvent être définis dans ces domaines. Les programmes convenant le mieux sont toutefois ceux qui, plutôt que d'être centrés sur quelques questions limitées, considèrent les questions d'environnement et de durabilité dans leur ensemble et produisent des améliorations mesurables au moyen de divers indicateurs.

#### E. Développement durable du secteur de l'eau et conservation des ressources

D'autres questions se posent lorsque les plans concernant le secteur de l'eau doivent être mis au point compte tenu des objectifs nationaux, économiques et sociaux, du besoin d'un développement durable et du principe de conservation des ressources. Ces questions se posent principalement dans le cadre de la gestion de la demande à cause de leur impact sur les attentes en matière d'utilisation future et de contrôle de l'eau.

##### 1. Consommation urbaine

Les besoins futurs en eau des villes sont souvent considérés comme étant fixes et les politiques du secteur public sont adaptées en conséquence. Lorsque des problèmes de développement durable ou de conservation des ressources se posent, la consommation future peut être limitée globalement ou par habitant. Des mesures de gestion de la demande sont alors prises pour que la consommation réelle ne dépasse pas les limites prévues. La planification des ressources en eau, des installations de distribution, etc, peut être établie comme il convient, évitant des investissements et épargnant les ressources.

##### 2. Consommation de l'agriculture

La limitation de l'approvisionnement en eau du secteur agricole ne doit pas entraîner une pénurie d'eau ou une interruption de la production. La gestion de la demande peut proposer des pratiques d'irrigation plus efficaces, d'autres cultures et d'autres façons culturales, de manière que les objectifs en matière de consommation soient respectés avec le moins de répercussions sociales possible. Les ressources hydriques peuvent ainsi être préservées sans conséquences excessives sur les autres ressources rares et les effets nocifs des eaux usées sur l'environnement sont limités.

##### 3. Consommation industrielle

La planification de la consommation future de l'industrie devrait porter non seulement sur le type et le volume de la production et sur l'emploi mais refléter également une modification des pratiques d'utilisation de l'eau. On entend par là le recyclage,

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>	
<b>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</b>			<b>Ed. 01/1992 Octobre 1992</b>	<b>67/92</b>

l'élimination des consommations inutiles, et le choix de procédés utilisant l'eau avec une plus grande efficacité. Le résultat se traduit par la conservation des ressources, et une moindre quantité d'eaux usées à traiter par les stations d'épuration et à rejeter dans les eaux de surface.

#### 4. Utilisation in situ de l'eau

Le développement durable exige une répartition équilibrée de la consommation des eaux de surface et doit prévoir entre autres le besoin de protéger la qualité de l'eau et de laisser in situ la quantité d'eau nécessaire à la sauvegarde des habitats naturels et à la régulation des régimes des rivières. Ce besoin entre en concurrence avec le prélèvement d'eau dans les eaux de surface. Lorsque la consommation urbaine, industrielle et agricole est excessive, l'environnement en pâtit. En revanche, lorsque l'on a recours à la gestion de la demande pour assurer que ces consommations, et par là, les prélèvements, ne sont pas excessifs, davantage d'eau est disponible in situ.

#### 5. Impact des eaux usées

Presque toutes les utilisations qui sont faites de l'eau donnent lieu à des eaux usées, qui peuvent être les eaux d'origine urbaine recueillies dans les égouts ou les eaux d'irrigation qui, filtrant dans le sol, passent dans les eaux souterraines. Lorsque la gestion de la demande intervient pour limiter la consommation future et pour influencer la répartition de l'eau entre les différents usages, la quantité des eaux usées décroît également. Dans certains cas (eaux usées urbaines), la charge en éléments polluants ne change guère, mais, dans d'autres cas (irrigation) la quantité de minéraux filtrés peut être réduite par une baisse de la consommation. Etant donné que la quantité des eaux usées dépend de la consommation, les stratégies de la gestion de la demande, en modifiant la consommation, modifie également la quantité des eaux usées.



OIT CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>	
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				68/92

## PARTIE II

### INSTRUMENTS ECONOMIQUES DE LA GESTION DE LA DEMANDE: AUTRES STIMULANTS ECONOMIQUES

La consommation de l'eau répond à différents types de stimulants économiques, en particulier les conditions tarifaires dont il a été question dans le chapitre précédent. Le présent chapitre traite de stimulants économiques extérieurs à la tarification. Certains sont plus ponctuels et souples que la tarification, d'autres ont un champ d'application plus large.

#### A. Instruments économiques pour la gestion de la demande domestique

##### 1. Différence entre les zones métropolitaines et les petites communautés

Le mode de consommation de l'eau et l'application des instruments de gestion de la demande varient grandement d'une communauté à l'autre. Les petites communautés ont en général des modes d'utilisation homogènes. Etant donné que la plupart des utilisateurs se comportent de façon analogue, les objectifs de la gestion de la demande peuvent souvent être atteints en appliquant une ou quelques mesures seulement. Toutefois, les coûts unitaires de l'approvisionnement étant plus élevés dans les petits réseaux, la gestion de la demande peut dans certains cas apporter des solutions intéressantes. Mais les petits réseaux disposent de peu de ressources techniques et d'analyse, ce qui limite le choix des instruments de gestion adéquats et leur mise en oeuvre.

Par contre, dans les grandes métropoles, les niveaux et les modes de consommation domestique sont extrêmement variables. C'est particulièrement vrai dans les pays en développement connaissant une forte émigration des campagnes vers les villes. Les nouveaux arrivés, principalement ceux qui vivent dans les bidonvilles, ne sont pas toujours raccordés au réseau de distribution de l'eau et doivent s'approvisionner aux bornes-fontaines. Suivant la distance entre celles-ci et le lieu d'habitation, la consommation peut varier de 2 à 70 litres par jour par personne (Postel, 1984). Dans la même métropole, d'autres personnes, vivant dans des bâtiments modernes et utilisant des appareils ménagers, consomment en moyenne 350 litres par jour et par personne. Les habitants des banlieues, vivant dans des maisons individuelles, avec jardins et pelouses, peuvent consommer jusqu'à 1 000 litres par jour et par personne.

Les instruments de gestion de la demande applicables dans les grandes métropoles vont des mesures visant à encourager la consommation dans les quartiers pauvres aux mesures sévères ayant pour but de réduire les utilisations de faible valeur de l'eau dans les quartiers riches. Presque toutes les mesures de gestion sont applicables et des programmes sévères de gestion de la demande peuvent faire appel à l'application simultanée de plusieurs d'entre elles. Les compagnies de l'eau des métropoles sont certainement mieux au courant des possibilités de gestion que celles des petites communautés, et ont

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	69/92

les capacités suffisantes pour choisir les mesures appropriées et les appliquer. Il n'empêche que la plupart d'entre elles sont bien loin de gérer effectivement la demande.

## 2. Stimulants financiers pour la modification des habitudes de consommation

Les usagers acceptent parfois de modifier leur mode d'utilisation de l'eau ou leur consommation contre le paiement d'une prime. Si suffisamment d'usagers acceptent de participer à un programme de ce genre, la compagnie de l'eau pourra retarder ou éviter la construction de nouvelles installations. Pour avoir droit à une prime, l'utilisateur doit prouver que son nouveau mode d'utilisation est **continu** et **vérifiable** et doit s'engager à le poursuivre dans un avenir prévisible. Ces programmes impliquent éventuellement l'installation d'équipements ou l'adoption permanente de nouvelles habitudes de consommation. Une modification est vérifiable quand elle peut être observée et contrôlée par la compagnie de l'eau, sur la base d'informations faciles à obtenir.

Divers systèmes de paiements de primes peuvent être appliqués, à condition toutefois que les conditions énoncées ci-dessus soient respectées. Trois exemples sont donnés pour suivre.

### a) Quotas volontaires

Un foyer peut accepter de limiter volontairement la quantité d'eau qu'il utilisera pendant une période déterminée. Un plafond est établi au-dessous de la consommation antérieure et une fois établi, il reste fixe. Il peut être appliqué définitivement ou uniquement pendant les périodes de pointe. Le foyer reçoit une prime, normalement périodiquement (chaque année ou à chaque facturation de la consommation) tant que le quota n'est pas dépassé. En cas de dépassement, la prime n'est pas versée, et une amende peut même être infligée.

Si la participation au programme est suffisante, les quotas volontaires sont une solution efficace pour réduire la consommation pendant toute l'année ou pendant les périodes de pointe. Les fonds nécessaires au paiement des primes sont obtenus en augmentant le tarif payé pour l'eau par l'ensemble des usagers. Cette hausse remplace celle qui aurait été nécessaire s'il avait fallu accroître la capacité d'approvisionnement.

### b) Limitateurs de débit

Un limiteur de débit peut être placé sur une conduite, réduisant la quantité d'eau arrivant au robinet. Le limiteur peut être une vanne de réduction de la pression ou du débit, ou un simple orifice. Le foyer qui accepte l'installation d'un limiteur peut être récompensé par une prime périodique, aussi longtemps que l'appareil est monté (une inspection occasionnelle peut être nécessaire). Une amende en cas d'enlèvement peut être envisagée, mais n'est généralement pas nécessaire.

Si la limitation est assez forte (débit de l'ordre de 5 litres par minute) et si un nombre suffisant de foyers participent au programme, on observe une réduction signifi-

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
CENTRE DE TURIN		ONU INSTRAW	ONU DTCDC	2.3 <i>LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
					70/92

cative des périodes de pointe dans le réseau. Ce qui permet à la compagnie de l'eau de retarder ou d'éviter des investissements dans les installations de distribution et de stockage. Comme dans le cas des quotas volontaires, les primes sont financées par les autres utilisateurs, auxquels on aura évité la dépense de nouvelles installations.

c) Subventions pour la défense du paysage

Dans les quartiers où l'arrosage des jardins et des pelouses est chose habituelle, il est possible de réduire la quantité d'eau requise en modifiant l'architecture des jardins. On peut limiter la superficie des pelouses (utiliser des plantes couvre-sol, du gravier) et en plantant des buissons et des plantes résistant à la sécheresse. Des primes peuvent accompagner certaines caractéristiques du paysage. Dans les zones semi-arides, par exemple, des primes peuvent être versées aux propriétaires qui ne cultivent pas d'arbres ou de plantes typiques de climats humides mais bien une végétation des zones désertiques. Pour les parties recouvertes de gravier, les primes peuvent être calculées en fonction de la superficie. Une aide peut être apportée aux propriétaires de jardins nécessitant beaucoup d'eau qui décident de planter des variétés plus sobres.

Dans tous ces exemples, les paiements peuvent être périodiques, mais ils sont le plus souvent versés en une fois. De la sorte, une seule inspection suffit pour évaluer si la prime est justifiée. Si le nombre de personnes qui participent à ce programme est suffisant, la consommation d'eau se réduit fortement pendant les moments d'arrosage abondants (temps chaud et sec).

3. Rabais sur le prix d'achat d'appareils ménagers à faible consommation d'eau

Différents appareils ménagers et sanitaires, conçus pour une faible consommation d'eau, sont décrits dans le chapitre II. Une première solution est de rendre l'achat et l'installation de ce matériel obligatoire et une deuxième solution est de le laisser à l'appréciation de chaque foyer. Dans ce dernier cas, des stimulants économiques, autres que tarifaires, peuvent les encourager à l'adopter: des primes sont versées au vendeur pour le récompenser d'appliquer des rabais, ou une remise est accordée à l'acheteur sur présentation des pièces justifiant son achat (une pièce justificative de l'installation peut aussi être demandée).

L'adoption de ce matériel entraîne une baisse de la consommation domestique de l'eau, permettant à la compagnie de l'eau de retarder ou d'éviter de devoir augmenter sa capacité. Les primes et les remises sont financées par une augmentation du tarif appliquée à tous les usagers, qui sinon auraient dû supporter les coûts de nouveaux équipements. Les stimulants financiers doivent être versés à tous ceux qui installent de nouveaux appareils, y compris ceux qui l'auraient fait même sans prime ou remise.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	71/92

## **B. Instruments économiques pour la gestion de la demande de l'agriculture**

La consommation de l'agriculture est particulièrement difficile à gérer au moyen de stimulants tarifaires, et cela pour deux raisons:

- i) le montant de la consommation de l'eau dans l'agriculture est rarement établi sur la base du volume consommé (le volume n'est pas mesuré ou n'est pas utilisé pour calculer le montant à payer);
- ii) dans beaucoup de pays, les tarifs appliqués dans l'agriculture sont largement subventionnés.

Des stimulants économiques autres que tarifaires peuvent donc être particulièrement intéressants.

### **1. Projections en matière de production**

La plupart des méthodes d'irrigation en agriculture n'ont pas changé depuis 5 000 ans: inonder les champs ou remplir d'eau des rigoles étroites. L'eau descend par gravité le long d'un champ en pente douce, tout en s'infiltrant dans le sol. Ces systèmes ne distribuent pas l'eau uniformément et nécessitent une quantité excessive d'eau. Selon certaines estimations, à peine la moitié de l'eau déversée dans les champs sert réellement aux cultures (Postel, 1985). Et une fois qu'une certaine quantité d'eau est attribuée à une exploitation agricole, il n'y a habituellement aucune raison, économique ou opérationnelle, pour qu'elle en utilise moins.

Lorsqu'il est possible de calculer la quantité d'eau fournie par le réseau à une exploitation agricole, on peut alors prévoir les tendances futures de la production et établir un stimulant financier en vue d'une utilisation plus judicieuse. Les besoins en eau sont prévus pour la saison suivante, compte tenu de la superficie des champs, des cultures et des techniques d'irrigation utilisées. Dans le cas des techniques d'irrigation par inondation ou par rigole, on part de l'hypothèse que les champs sont bien nivelés et inclinés pour éviter tout gaspillage. Les prévisions sont prudentes en ce sens qu'elles supposent que l'eau est utilisée efficacement. Chaque exploitant est autorisé à recevoir la quantité prévue d'eau, au prix normal. Toute consommation excédentaire est lourdement pénalisée. Les exploitants sont ainsi encouragés à ne pas utiliser plus que la quantité minimum d'eau nécessaire.

Une autre solution consiste à interdire de dépasser la quantité allouée. C'est la méthode qu'applique l'Etat d'Arizona (Etats-unis). La quantité d'eau minimum nécessaire est calculée en fonction du type de cultures prévues ("water duty") et ne peut pas être dépassée. Par contre, les cultivateurs peuvent reporter d'une année à l'autre les quantités non utilisées (Emel et Yitayew, 1987).

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992

## 2. Primes pour l'achat de systèmes d'irrigation économisant l'eau

Les techniques d'irrigation par inondation et par rigoles n'exige que de très faibles investissements et des coûts d'utilisation très bas. Par contre, elles sont très gourmandes en eau, à cause de la répartition irrégulière de l'eau et de l'évaporation. Il existe des systèmes améliorés, mais ils exigent des pompes, des tuyaux d'eau et divers appareils pour distribuer l'eau aux plantes. Ce matériel requiert un investissement important et des frais de fonctionnement assez élevés; mais tous réduisent la consommation d'eau. Le système demandant le plus d'investissements - le goutte-à-goutte - est aussi le plus économe en eau. Malheureusement, les stimulants visant à encourager l'utilisation de systèmes d'irrigation améliorés sont souvent faibles ou inexistantes et dépendent des tarifs et des subventions alloués.

Une possibilité d'encourager l'adoption de systèmes plus efficaces d'irrigation consiste à établir un tarif fondé sur le volume d'eau consommé, qui permette de recouvrer le coût total de l'approvisionnement (voir chapitre III). En l'absence d'un tel tarif, on peut encourager l'achat d'installations améliorées par le système de rabais ou de remises. Le gouvernement peut offrir l'équipement à un prix spécial. Ou encore, les exploitants qui achètent et installent cet équipement peuvent recevoir une prime, ou une remise, par compenser en partie le prix d'achat. Les stimulants peuvent encore être appliqués au niveau des impôts, en accordant des taux d'amortissement spéciaux ou des dégrèvements fiscaux. Ces méthodes devraient inciter les exploitants agricoles à adopter des pratiques plus efficaces et contribuer ainsi à réduire la quantité d'eau consommée pour l'irrigation.

Une autre stratégie destinée à encourager l'adoption de systèmes d'irrigation économes en eau est d'accorder des prêts à faible intérêt liés à la condition d'acheter et d'installer un équipement amélioré. Les clauses de ce prêt doivent stipuler le niveau minimum de qualité de l'équipement et de son installation (Chandrakanth et Romm, 1990)

## 3. Amendes ou surtaxes en cas de pollution des ressources en eau

Les eaux usées provenant de l'agriculture introduisent des produits polluants dans les ressources hydriques de différentes manières. Lorsque l'eau est utilisée pour le bétail et pour d'autres usages que l'irrigation, il arrive que les eaux usées entraînent des déchets d'origine animale dans les rivières proches. On peut remédier à ce problème en améliorant le drainage, la retenue des eaux usées et l'épuration. Ce problème ne peut généralement pas être résolu par des stratégies de gestion de l'eau.

Un problème tout à fait différent provient du déversement des eaux d'irrigation dans des eaux de surface ou de leur infiltration dans les eaux souterraines. A la suite de l'écoulement de l'eau, de l'infiltration de sels minéraux et de l'évaporation, les eaux usées comportent souvent une forte concentration de solides dissous ainsi que de résidus de produits phytosanitaires et d'engrais. Des problèmes de pollution risquent de se poser lorsque la quantité d'eaux usées est importante en comparaison du débit des rivières



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCDC

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS

2.3 *LECTURES COMPLEMENTAIRES*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

73/92

par temps sec, ou lorsqu'une quantité significative atteint les eaux souterraines. Si ces problèmes consistent généralement en une plus grande salinité et une présence accrue de résidus d'engrais et de produits phytosanitaires, on observe dans certains cas la présence de métaux toxiques. Ainsi, des dégâts sérieux sur la nature, provoqués par la présence dans des eaux de surface de sélénium entraîné par les eaux d'irrigation, ont été signalés dans l'ouest des Etats-Unis (National Resource Council, 1989).




Différents types de contrôle peuvent être appliqués aux eaux usées provenant de l'irrigation. Toutes les mesures qui ont une incidence sur l'utilisation de l'eau en irrigation, y compris celles qui ont été décrites ci-dessus, ont des répercussions sur la quantité et par conséquent la qualité des eaux usées. Une consommation réduite, sans changement de technique, diminue le volume des eaux usées mais accroît la concentration des solides qui y sont dissous. De meilleures techniques d'utilisation de l'eau peuvent limiter l'évaporation et réduire les surfaces mouillées, diminuant la concentration des solides dissous et l'infiltration. Mais qu'une moindre consommation d'eau suffise à elle seule à améliorer la qualité de l'eau dépend entièrement des circonstances.

Tout comme les mesures qui concernent la consommation de l'eau auront une influence sur la pollution des eaux usées, de même les mesures prises pour contrôler les eaux usées influenceront sur la consommation. Lorsqu'il est possible de surveiller le déversement des eaux usées dans les eaux de surface, des amendes ou des surtaxes peuvent être infligées si la quantité déversée est excessive ou si la concentration en polluants dépasse le maximum autorisé. L'analyse du résultat global de ces mesures est complexe. Les mesures visant à réduire la quantité d'eaux usées déversées conduisent à une réduction de la consommation et à l'adoption de méthodes d'irrigation plus efficaces. Des mesures encourageant à diminuer la concentration des polluants dans les eaux usées risquent d'inciter les agriculteurs, si la technologie d'irrigation n'est pas modifiée, à accroître leur consommation et à utiliser des méthodes d'irrigation moins efficaces. Par contre, si la réponse à cette restriction est une modification de la technologie, la consommation se réduira elle aussi.

#### 4. Stimulants économiques pour l'utilisation d'une eau de qualité inférieure

Il existe de nombreuses possibilités d'utiliser de l'eau de qualité inférieure, principalement les eaux usées traitées, pour l'irrigation. Même les légumes peuvent être arrosés avec cette eau, si le traitement a été suffisant. Une étude menée pendant dix ans dans la région de Monterey, en Californie, a démontré qu'il était possible d'utiliser des effluents ayant subi une épuration suffisante, et cela à un cinquième du prix de l'eau douce (Postel, 1989).

Lorsqu'une station d'épuration existe dans les environs de cultures irriguées, il convient d'étudier des tarifs qui tiennent compte des coûts de traitement et d'adduction. Dans certains cas, ce prix sera inférieur à celui de l'eau déjà utilisée pour l'irrigation (selon l'importance des subventions), mais il sera la plupart du temps au-dessous du coût de l'eau provenant de nouvelles sources.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>ONU INSTRAW</b>		
<b>ONU DTCD</b>			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>			<b>Ed. 01/1992 Octobre 1992</b>	<b>74/92</b>	

## 5. Introduction de cultures demandant peu d'irrigation

Les cultures exigeantes en eau sont le riz, la canne à sucre, le maïs, les légumes, les mûriers et les plantes fourragères. Or, il existe sous les divers climats des plantes moins gourmandes en eau, qui sont aussi avantageuses d'un point de vue économique: arachides, tournesol, sorgho. La dissémination d'informations concernant ces cultures, et un tarif approprié pour l'eau d'irrigation, devraient entraîner une modification des façons culturales et de la consommation totale. Il peut être nécessaire de démontrer la valeur de certaines cultures et de créer de nouveaux marchés pour elles. Des stimulants économiques peuvent être appliqués pour encourager l'adoption de cultures nouvelles, comme un tarif préférentiel de l'eau ou, dans le cas d'utilisation d'eau souterraine, d'un prix spécial pour l'électricité nécessaire au pompage (Chandrakanth et Romm, 1990).

## 6. Stimulants en vue de nouvelles utilisations des sols

Un autre moyen de contrôler la consommation de l'eau est de modifier la répartition des terres irriguées. Celles qui sont peu productives ou qui sont éloignées du réseau d'irrigation ont un rendement qui ne justifie peut-être pas l'utilisation d'eau. La subvention des tarifs appliqués à l'eau d'irrigation encourage des aberrations de ce genre. Et pourtant, il est difficile de mettre fin à ces subventions

Ces terres peuvent être retirées de la production en offrant au propriétaire une prime pour qu'il les laisse en jachère l'année suivante. Les Etats-Unis utilisent ces primes (set-aside payments) depuis longtemps pour contrôler la production de l'agriculture. Cette politique peut contribuer au rendement général tant que les primes ne dépassent pas le montant de la subvention incluse dans le prix de l'eau qui aurait été utilisée pour l'irrigation de la terre.

Les primes pourraient être versées à d'autres fins que la mise en jachère, par exemple, la conservation de l'environnement ou la conversion en terrains d'utilité publique. Des taxes peuvent également être appliquées pour décourager les cultures sur des terrains peu productifs ou trop éloignés.

### C. Instruments économiques de gestion de la demande dans l'industrie

Dans l'industrie, l'eau sert au processus de fabrication ou au refroidissement des centrales nucléaires et thermiques. Pour ce qui est de la consommation d'eau, l'industrie occupe la seconde place après l'agriculture. C'est le refroidissement des centrales qui occupe la première place dans la consommation totale du secteur industriel. A l'inverse de l'agriculture, où une grande part de l'eau est consommée (par évaporation ou par absorption par les plantes), la plus grande partie de l'eau utilisée par les industries est évacuée, parfois même après un seul passage dans les conduites de refroidissement.

Dans les pays industrialisés, grâce aux lois sur la pollution et à la restructuration de l'industrie, la consommation d'eau est restée stationnaire et a même décliné. Dans les

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCDC	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	75/92

pays en développement, cependant, où l'industrie utilise moins de 10 pour cent de la consommation totale, l'expansion de l'industrialisation risque de provoquer une augmentation rapide de cette part. C'est ce qui se passera si les nouvelles industries, limitées par les faibles disponibilités en capitaux, décident de recourir à des techniques peu coûteuses mais exigeant beaucoup d'eau. En Amérique latine, par exemple, la consommation d'eau par l'industrie devrait augmenter de 350 pour cent entre 1975 et l'an 2000 (Postel 1984).

### 1. Déductions fiscales sur l'équipement de traitement de l'eau

Les pays industrialisés se sont rendus compte que les limitations imposées sur la consommation d'eau ou les stimulants économiques offerts pour la réduire ont conduit les industries à augmenter le recyclage de l'eau. Au lieu de ne l'utiliser qu'une fois, certaines la réutilisent deux, trois et même dix fois. La construction de tours de refroidissement permet de faire circuler jusqu'à vingt-cinq fois l'eau de refroidissement avant de la rejeter. De même, le besoin d'un traitement plus complet des eaux usées ont incité les industries à accroître le recyclage de l'eau car elles se sont aperçues que l'eau recyclée peut servir à de multiples usages. Il est beaucoup plus avantageux pour elles de recycler leur eau que de payer pour en avoir davantage (que celle-ci provienne d'un réseau de distribution public, ou qu'elle soit prélevée dans une source privée et traitée).

L'adoption d'installations de recyclage et de traitement des eaux usées peut être encouragée par des stimulants de caractère fiscal. Il peut s'agir de déductions, c'est-à-dire que l'amortissement des installations peut être calculé sur une période très courte. Il peut encore s'agir de réductions accordées par le gouvernement sur les impôts des entreprises pouvant prouver qu'elles ont installé des équipements appropriés. Dans les deux cas, le résultat se traduit par l'introduction et l'utilisation de processus et de pratiques permettant de limiter la consommation.




### 2. Surtaxe sur les consommations excessives

Les industries peuvent être encouragées à réduire leur utilisation de l'eau par des surtaxes sur la partie de leur consommation dépassant une quantité minimum établie. Si cette quantité minimum est égale à l'ensemble des besoins du processus de production, une amende ne sera infligée à l'entreprise que si elle n'applique pas toutes les méthodes et processus d'économie d'eau possibles. La surtaxe permet de calculer les économies d'eau que l'on pourrait attendre de l'entreprise si elle faisait les investissements nécessaires pour éviter de la payer.




### 3. Sanctions et amendes pour les industries polluantes

Comme on vient de le voir, toute sanction ou amende imposée à une industrie pour le déversement d'eaux usées polluées l'encourage à réduire sa consommation. Si les sanctions concernent le volume des eaux usées, l'industrie cherchera à accroître le taux de recyclage et à réduire ce faisant le volume final. Si les sanctions portent sur la






			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN      ONU INSTRAW      ONU DTCD</b>			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	76/92

concentration des polluants, elle construira des installations améliorées d'épuration des eaux usées. Ces installations produiront des effluents plus propres qui, à leur tour, pourront être recyclés plutôt qu'être déversés dans les eaux de surface.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>ONU INSTRAW</b>		
<b>ONU DTCD</b>			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
<b>2.4 BIBLIOGRAPHIE</b>			<b>Ed. 01/1992 Octobre 1992</b>	<b>77/92</b>	




1. Adams, W.M. (1987) **Approaches to Water Resources Development, Sokoto Valley, Nigeria: the Problem of Sustainability.** In: Conservation in Africa, people policies and practice. Cambridge University Press.
2. African Women's Assembly (1988). **What Zimbabwean women are saying: Report on national workshop of women and sustainable development in preparation to the African Women's Assembly in support of the Cairo Programme on the Environment,** held at Belvedere Teachers' College, 15–16 August 1988.
3. Agarwal, Bina (1988): **Neither Sustenance nor Sustainability.** Structures of Patriarchy: State, Community and Household in Modernising Asia. London 2nd Books.
4. Alvaro, Romirez, H. (1989). **Water Resource Management Issues of Water Supply and Sanitation.** Sophia Antipolis, Collaborative Council Meeting.
5. Arlosorof, S. (1989): **Issues in Water Management.** Paper presented at the ACC Intersecretariat Group for Water Resources Tenth Session, New York, UNDP.
6. Bandyopadhyay, J. (1987). **Political Ecology of Draught at Water Scarcity.** Economic and Political Weekly, December 12.
7. Bastemeijer, Teun and Visscher, Jan Teun (1985): **Maintenance Systems for Rural Water Supply, State of the Art.** The Hague, IRC.
8. Bedek, P. and Morel, A. (1987): **L'eau pour tous dans les villes africaines: innovations à Ouagadougou.** Cergrene.
9. Bissiliat, Jeanne (1978). **The Role of Women in the Onchocerciasis Programme Area.** Rome, FAO.
10. Blades, D. (1975): **Non-monetary Activities and the Nation Account of Developing Countries,** Paris, OECD.
11. Boesveld, Mary (1989): **Planning with Women for Wise Use of the Environment: Research and Practical Issues.** Paper presented at the International Conference on Wetlands.
12. Carri, R. (1985): **Manual for Planning, Investigation, Design, Construction and Monitoring of Communal Water Point Projects,** Lilongwe, Ministry of Works and Supplies and UNDP/WHO. AFRO/UNCDF.
13. Chonghua, Z. (1989): **Environmental Issues on Water Supply and Waste Disposal.** Paper presented at the Collaborative Council Meeting, Sophia Antipolis.
14. Chen, Marty and Ghuznavi, Ruby (1977): **Women in Food for Work. The Bangladesh Experience,** Dhaka, WFP.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
CENTRE DE TURIN      ONU INSTRAW      ONU DTCD			<i>2.4 BIBLIOGRAPHIE</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992
					<b>78/92</b>

15. DAC Expert Group on Women in Development (1988): **Women and Environment**. Room document No. 3, Paris, OECD.
16. De Jatin (1987): **Formulation Study for Most Appropriate Institutional Set-up for Implementing Sub-project V, Rural Sanitation, with Particular Attention to Community Involvement and Participation**. Lucknow, Uttar Pradesh, Project Support Unit.
17. Dey, Jennie (1983). **Women in rice farming systems with a focus on Africa**. Rome, FAO.
18. Elmendorf, Mary and Kruiderink, Anton (1983): **Promotion and Support for Women's Participation in the IDWSS Decade: Report on Mission to Honduras**, New York, UNDP.
19. Falkenmark, Molin (1989): **Water Scarcity Much More Than Droughts**. Stockholm group for studies on natural resources management.
20. Fano, Enzo (1986): **Managing Water Quality in Developing Countries**; Natural Resources Forum 10,1.
21. Fano, Enzo and Brewster, Marcia (1988): **Issues in Ground-Water Economics**. Water and Resources Forum, 12,3.
22. Fortman, L. (1982): **Managing Seasonal Man-made Water Sources: Lessons from Botswana**, Waterhose, 1,4.
23. Garm, M.A. (1989): **Financing Water Supply and Sanitation Services**. Collaborative Council Meeting, Sophia Antipolis.
24. Girriapa, S. (1983): **Water Use Efficiency in Agriculture**, New Delhi, Oxford University Press.
25. Goodhart, Lucy (1988). **Twenty Lessons Learned from Social Feasibility Studies**, New York, PROWESS/UNDP.
26. GTZ (1989): **Sustainability and Effective Use: the Case for Community Participation and Hygiene Education in Water Supply and Sanitation**.
27. Hazenberg, Mary (1989): **The Application of a Questionnaire Survey with Community Involvement in La Sierra and Los Mangos, Cali, The Hague, IRC and Cali, CINARA**.
28. International Union for Conservation of Nature and National Resources (1980): **World Conservation Strategy**. IUCN/UNEP/WWF.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<i>2.4 BIBLIOGRAPHIE</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992
					79/92

29. IRC (1988): **Community Participation and Women's Involvement in Water Supply and Sanitation Projects.** A compendium paper. The Hague/Paris. IRC/DGIS/DECD.
30. Katko, Tapio (1990), Whittington, D. (1988): **Guidelines for Conducting Willingness-to-pay Studies for Improved Water Services in Developing Countries.**
31. Katko, Tapio (1990): **Cost Recovery in Water Supply in Developing Countries.** Water Resources Development, 6,2,86-94.
32. Kunguru, Julia (1988): **Sustainable Water Supply and Sanitation in Rural Areas.** Collaborative Council Meeting. Sohpia Antipolis.
33. Kwaule, Fabiano (1986): **Public Standpost Water Supplies Project.** Lilongwe, Ministry of Works and Supplies and IRC.
34. Lindeyer, E.W. and Bhimarao, N. (1984). **How to Pay for Water: Both A Government's and a Beneficiary's Concern.** IWWA convention, Baroda.
35. Maitra, M.S. (1970). **Sanitation for the Poor.** In Pacey, A., Sanitation in Developing Countries. Chichester, Wiley.
36. Mascarenhas, Ophelia (1988): **River basins and Sustainable Development.** African Women's Assembly Programme on the Environment.
37. MIDAC (1984): **A Comparative Study of the Caretaker System of the Department of Public Health Engineering/UNICEF rural water supply programme and that of the Bangladesh Rural Development Board's Village health workers project.** Dhaka, UNICEF and DANIDA.
38. Narayan-Parkey Deepa (1990): **Participatory Evaluation,** UNDP/PROWWESS, New York.
39. Rivett-Carnac, J.L. (1984): **Community Water Supplies for Peri-urban Areas.** University of Capetown, Department of Civil Engineering.
40. Roark, Paula (1986): **New Participatory Framework for the Design and Management of Sustainable Water Supply and Sanitation Projects.** Technical Report 52, WASH and PROWWESS, p. 16.
41. Schmink, Marianne (1984): **Community Management of Waste Recycling: the SIRDO.** Seeds Pamphlet serves No. 8, New York.
42. Schoeffel, Penelope (1982): **Dilemmas of modernization in Primary Health Care in Western Samoa.** America Anthropological Society Meeting on anthropology and the delivery of primary health care. Washington, D.C. 4-7 December.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>		
			<i>2.4 BIBLIOGRAPHIE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	80/92

43. Shiva, Vandana (1988): **Women and the vanishing waters. Staying Alive: Women Ecology and Development**, London, Zen Books.
44. Soepardjo Roestam, K. (1980): **Women, Environment and Development**. Jokarte, PKK.
45. Sundararaman, Veena (1986): **Social Feasibility Study on the Role of Women in Rural Sanitation**. Bombay, SNTD University.
46. United Nations (UN), 1990. **Global outlook 2000: An economic, social and environmental perspective**. New York, ST/ESA/215/Rev. 1.
47. UN Economic and Social Council (1990): **Achievement of IDWSS Decade**. UN General Assembly Document. A/45/327.
48. United Nations Department of Technical Co-operation for Development (1991): **Integrated Water Resources Planning, A Strategy for the Implementation of the Mar del Plata Action for the 1990s**, New York.
49. United Nations Department of Technical Co-operation for Development (1991): **Demand Management. A Strategy for the Implementation of the Mar del Plata Action 1990s**, New York.
50. United Nations Department of Technical Co-operation for Development (1991): **Water Management. A Strategy for the Implementation of the Mar del Plata Action for the 1990s**. New York.
51. United Nations Economic Commission for Africa (1989). **Economic Aspects of Drinking Water Supply and Sanitation in Africa with Particular References to Rural Areas**. ECA/NRD/WRU/4/89/TPUB/9901.
52. Food and Agriculture Organization (FAO). 1989: **Waste Water Treatment and Reuse in the Middle East and North Africa Region**. Rome.
53. UNDP/World Bank (1988): **"Towards Equitable and Sustainable Development"**, World Bank.
54. UNDP/World Bank (1990): **Water Supply and Sanitation Update**. Vol. 1, No. 3.
55. UNDP/World Bank and PROWESS (1990): **Rural Sanitation in Lesotho: from Pilot Project to National Programme**.
56. WHO (1988) **Managerial and Financial Principles for Water Supply and Sanitation Agencies**. Report of the fourth Consultation and Institutional Development, Working Group of Cost-Recovery, Geneva.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>	
			<i>2.4 BIBLIOGRAPHIE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				<b>81/92</b>

57. U.S. Committee on Earth and Environmental Sciences (1990): **"Our Changing Planet: The FY 1991 Research Plan"**.
58. Wegelin, Madeleen (1990). **Building on Local Practice**. The Hague, IRC.
59. Wijk-Sijbesma, Christine Van (1985): **Participation of Women in Water Supply and Sanitation: Roles and Realities**. The Hague, IRC and PROWWESS/UNDP.
60. Wijk-Sijbesma, Christine Van (1987): **What Price Water User Participation in Paying for Community-based Water Supply**. Occasional paper 10, The Hague, IRC.
61. World Commission of Environmental and Development (1987): **Our Common Future**. London, Oxford University Press.
62. World Resources Institute and International Institute for Environment and Development (1986): **World Resources (1986)**, New York, Basic Books.
63. Zaroff, Barbara and Okun, Daniel (1984): **Water Vending in Developing Countries**. *Agua*, 5, 289–295.

<p>CENTRE DE TURIN</p>	<p>ONU INSTRAW</p>	<p>ONU DTCD</p>	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>			
<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVACUATION DES DECHETS</b>			<i>3.1 QUESTIONS POUR LES GROUPE DE TRAVAIL</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992	82/92

1. Comment appliqueriez-vous de nouvelles méthodes de développement des ressources hydriques dans votre pays?
2. Quels instruments économiques utiliseriez-vous pour la gestion de la demande de l'eau?
3. Comment feriez-vous participer les femmes à la planification du développement des ressources hydriques, l'accent étant mis sur le contrôle financier et la gestion?

**NOM DU PARTICIPANT**

.....

**INSTITUTION**

.....

**PROFESSION**

.....

**PAYS**

.....

**DATE**

.....

Répondre à chaque question en cochant la case correspondante.

1. Le thème traité dans ce module présentait pour vous, d'un point de vue professionnel, un intérêt:

élevé                                                     faible

2. Les objectifs du module étaient:

clairs                                                     obscurs

3. Le contenu de ce module répondait-il à tous, quelques uns ou aucun de vos objectifs?

3.a. A quels objectifs n'a-t-il pas répondu?





CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES  
RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET DE L'EVACUATION DES DECHETS**

3.2 QUESTIONNAIRE D'EVALUATION

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

84/92

3.b. Expliquez brièvement pourquoi:

4. Le contenu de ce module était:

bien structuré





mal structuré

4.a. S'il était mal structuré, expliquez pourquoi:

5. La terminologie du module était:

facile à comprendre





difficile à comprendre

6. Le matériel visuel (diapositives, dessins, diagrammes, etc) utilisé dans ce module était:

clair





confus

utile





inutile

7. Les questions pour les groupes de travail couvraient le sujet:

complètement





pas du tout

8. Ces questions étaient:

utiles     inutiles

trop simples     trop complexes

suffisantes     insuffisantes

9. L'étude de ce module vous a permis d'apprendre:

beaucoup     rien

10. Les connaissances acquises par l'étude de ce module vous seront, dans votre vie professionnelle actuelle:

utiles     inutiles

11. Les connaissances acquises par l'étude de ce module vous seront, dans un avenir proche (ne répondre à cette question que si la réponse à la question 10 est négative):

utiles     inutiles

12. Indiquez les thèmes qui, selon vous, auraient dû être traités plus en détail:

1) .....

2) .....

3) .....

13. Indiquez les thèmes qui, à votre avis, devraient être moins approfondis:

1) .....

2) .....

3) .....

14. Indiquez les sujets qui ne figurent pas dans ce module et qui, à votre avis, sont particulièrement intéressants pour votre profession:

- 1) .....
- 2) .....
- 3) .....

15. Indiquez vos suggestions pour l'amélioration de ce module:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Veuillez envoyer ce questionnaire dûment rempli à l'adresse suivante:

**UN/INSTRAW,  
P.O. BOX 21747  
SANTO DOMINGO  
République dominicaine**



***GUIDE DU FORMATEUR***

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVALUATION DES DECHETS</b>		
			<b>4.1 LISTE DU MATERIEL DIDACTIQUE</b>	<b>Ed. 01/1992 Octobre 1992</b>	<b>87/92</b>

### EQUIPEMENT

1. Rétroprojecteur
2. Ecran
3. Projecteur de diapositives 24 x 36, avec synchronisateur
4. Tableau noir
5. Bloc-notes géant (facultatif)
6. Magnétophone

### DOCUMENTS A UTILISER PAR LE FORMATEUR

Voir Structure du module, page 3

### DOCUMENTS A DISTRIBUER AUX ELEVES

- WIV-1.1: Groupes cibles
- WIV-1.2: Objectifs
- WIV-2.1: Table des matières
- WIV-2.2: Texte
- WIV-2.3: Lectures supplémentaires
- WIV-2.4: Bibliographie
- WIV-3.1: Questions pour les groupes
- WIV-3.2: Questionnaire d'évaluation



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCDC

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVALUATION DES DECHETS

4.2 PLAN DE LEÇON

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

88/92

POINTS PRINCIPAUX	METHODES ET ACTIVITES DIDACTIQUES	DOCUMENTS A DISTRIBUER	MATERIEL AUDIOVISUEL
<b>INTRODUCTION</b>			
1. Objectifs	Présentation		
2. Buts et objectifs du développement des ressources hydriques	Présentation - discussion		WIV-1 WIV-2
<b>PRESENTATION</b>			
3. Caractère interdisciplinaire de la planification des ressources	Présentation		WIV-3
4. Dangers actuels et futurs menaçant le système	Présentation - discussion		WIV-4 WIV-5 WIV-6
5. Préservation des ressources hydriques, services d'approvisionnement et d'assainissement domestiques	Présentation - discussion		WIV-7
6. Nature et objectifs de la gestion de la demande en eau	Présentation		WIV-8 WIV-9
7. Objectifs et méthodes de gestion de la demande	Présentation		WIV-10 WIV-11 WIV-12 WIV-13
8. Rôle des femmes dans la gestion de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement	Présentation - discussion		WIV-14 WIV-15
9. Les femmes, les ressources hydriques et la protection de l'environnement	Présentation - discussion		WIV-16
10. Instruments économiques pour la gestion de la demande	Présentation - discussion		WIV-17
11. Durabilité et financement local	Présentation		WIV-18 WIV-19
12. Rôle des femmes dans la gestion et le contrôle financiers	Présentation - discussion		WIV-20
13. Tendances, développements et problèmes futurs	Présentation - discussion		
<b>RESUME</b>			
14. Liste des points principaux	Discussion en groupe	Liste WIV-3.1	
15. Présentation des points principaux	Discussion en réunion plénière		
<b>CONTROLE</b>			
16. Questionnaire d'évaluation du module	Activité individuelle	Questionnaire WIV-3.2	



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES  
RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET DE L'EVALUATION DES DECHETS**

4.3 FORMULAIRE D'EVALUATION DU  
MODULE DU FORMATEUR

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

89/92

NOM DU FORMATEUR .....

PAYS ..... DATE .....

NIVEAU MOYEN D'INSTRUCTION DES PARTICIPANTS ....

.....

.....

.....NOMBRE DE PARTICIPANTS .....

Cocher la case correspondant à votre opinion:

1. Dans quelle mesure le module a-t-il atteint les objectifs fixés?:

plus de 80%

70 - 80%

60 - 70%

50 - 60%

moins de 50%

2. Les objectifs correspondaient-ils aux besoins du groupe?:

totalemnt

pas du tout

3. Compte tenu des objectifs, le contenu était:

adéquat

inadéquat

4. Le développement du sujet était:  
(expliquez votre réponse)

trop rapide

trop lent

5. Indiquez les thèmes qui, selon vous, devraient être traités plus en détail:

- a) .....
- b) .....
- c) .....

6. Indiquez les thèmes qui, à votre avis, devraient être moins approfondis:

- a) .....
- b) .....
- c) .....

7. Indiquez les thèmes que vous auriez aimé voir figurer dans ce module:

- a) .....
- b) .....
- c) .....

8. La qualité technique du matériel audiovisuel était:

excellente                        mauvaise

9. Le matériel audiovisuel était adapté au sujet:

tout à fait                        pas du tout

10. La quantité de matériel audiovisuel présenté était:

abondante                        insuffisante

11. La durée du programme audiovisuel était:

trop longue                        trop courte





CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES  
RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET DE L'EVALUATION DES DECHETS**

*4.3 FORMULAIRE D'EVALUATION DU  
MODULE DU FORMATEUR*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

91/92




12. Compte tenu des objectifs et des ressources didactiques du module, comment évaluez-vous celui-ci dans son ensemble?:  
(expliquez votre réponse)

excellent

médiocre

Veuillez envoyer ce formulaire dûment rempli à l'adresse suivante:

**UN/INSTRAW,  
P.O. BOX 21747  
SANTO DOMINGO  
République dominicaine**

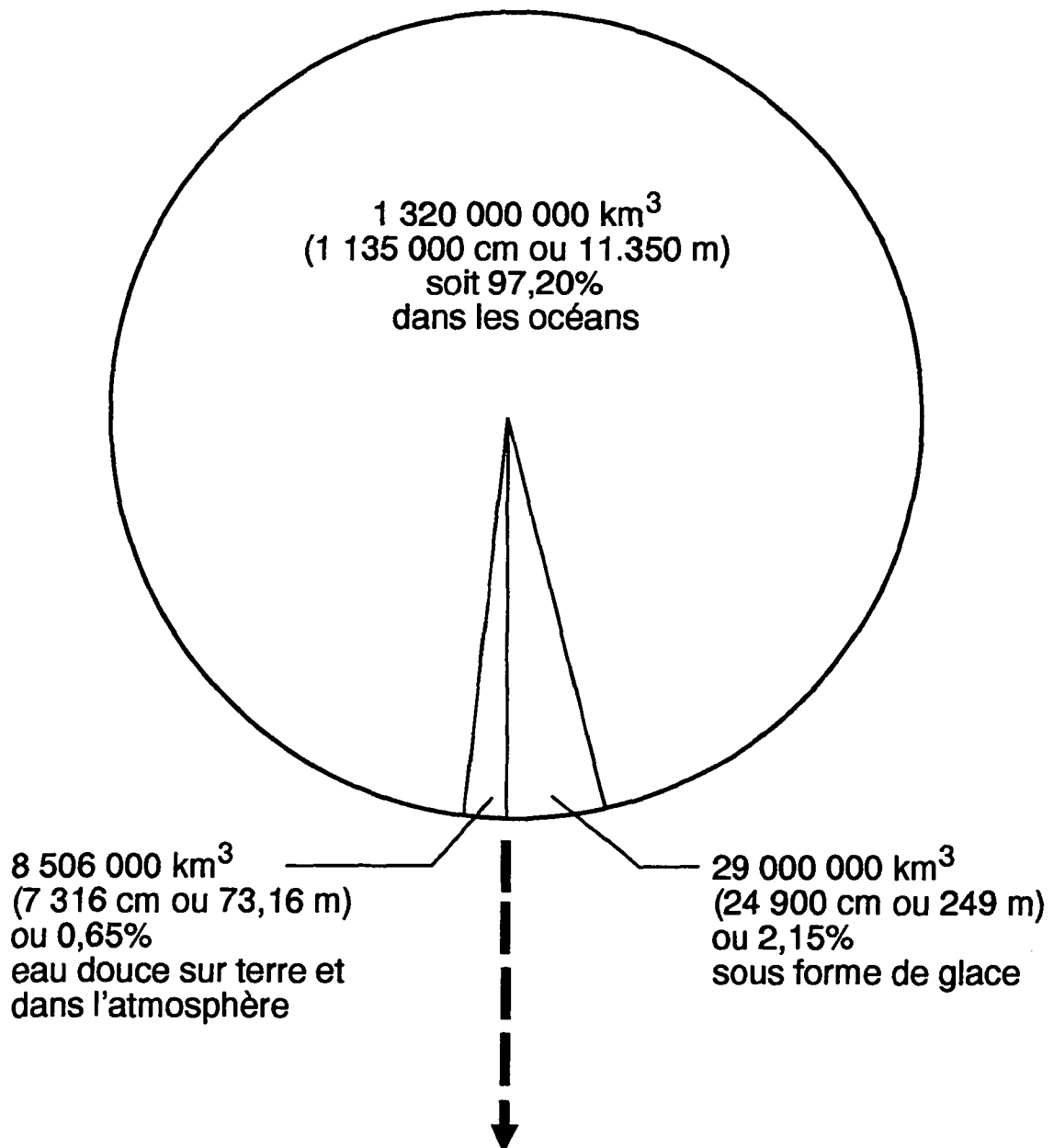
 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVALUATION DES DECHETS</b>		
			<i>5.1 LISTE DES TRANSPARENTS</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992

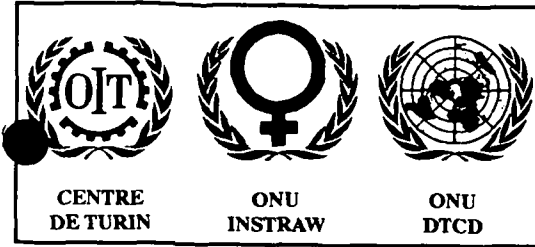
- WIV-1: Réserves d'eau sur la terre
- WIV-2: Buts et objectifs du développement des ressources hydriques
- WIV-3: Buts et fonctions des projets de ressources hydriques
- WIV-4: Les ressources hydriques en tant que système
- WIV-5: Dangers menaçant actuellement le système
- WIV-6: Dangers menaçant les ressources hydriques
- WIV-7: Menaces futures contre le système
- WIV-8: Renforcement des services d'approvisionnement en eau et d'assainissement
- WIV-9: Portée de la gestion de l'eau
- WIV-10: Nécessité de gérer la demande
- WIV-11: Objectifs de la gestion de la demande
- WIV-12: Méthodes de gestion de la demande
- WIV-13: *Approvisionnement durable en eau des zones urbaines pauvres*
- WIV-14: Gestion de la qualité de l'eau
- WIV-15: Participation des femmes à la gestion de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement
- WIV-16: Renforcement de la gestion par la communauté
- WIV-17: Les femmes, les ressources en eau et la protection de l'environnement
- WIV-18: Outils économiques pour la gestion de la demande
- WIV-19: Tendances en matière de financement des coûts
- WIV-20: Possibilités de financement par la communauté
- WIV-21: Rôle des femmes dans le financement et le contrôle locaux

*TRANSPARENTS*

## Réerves d'eau sur la terre

1 357 506 000 km<sup>3</sup>  
 (1 167 200 cm ou 11 672 m)  
 Volume total d'eau





**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVALUATION DES DECHETS**

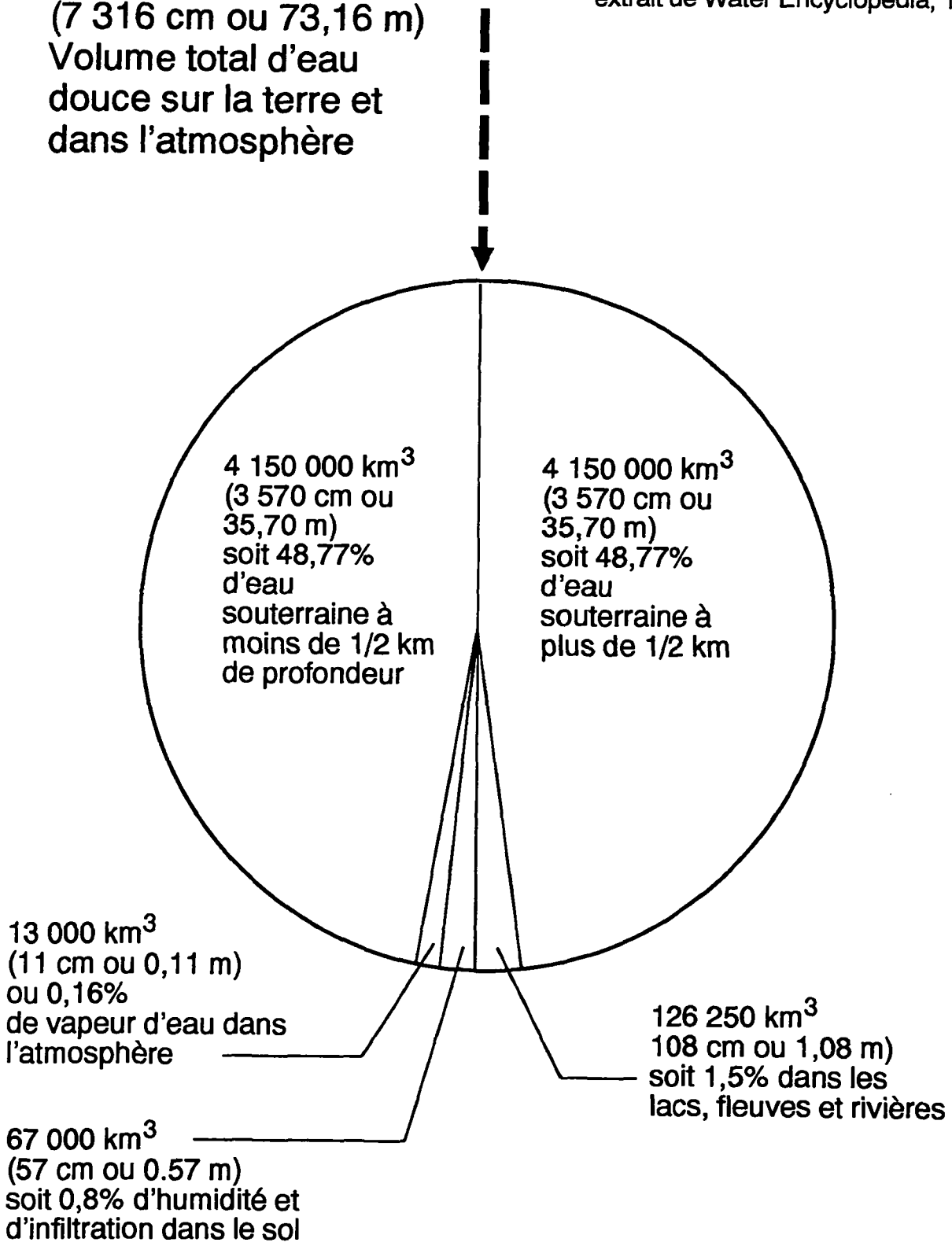
5.2 TRANSPARENTS




Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WIV-1B

8 506 000 km<sup>3</sup>  
(7 316 cm ou 73,16 m)  
Volume total d'eau douce sur la terre et dans l'atmosphère

Source: Doxiadis, 1967,  
extrait de Water Encyclopedia, 1990



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>ONU INSTRAW</b>		
<b>ONU DTCD</b>			<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVALUATION DES DECHETS</b>		
<i>5.2 TRANSPARENTS</i>			<b>Ed. 01/1992 Octobre 1992</b>	<b>WIV-2</b>	

## BUTS ET OBJECTIFS DU DEVELOPPEMENT DES RESSOURCES HYDRIQUES

- **REPONDRE A LA DEMANDE EN EAU**
- **RESOUDRE UN PROBLEME DU A L'EAU**
- **TIRER PARTI D'UN AVANTAGE (SITE POUR LA  
CONSTRUCTION D'UN BARRAGE POUR LA  
PRODUCTION D'HYDROELECTRICITE)**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES  
RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET DE L'EVALUATION DES DECHETS**

*5.2 TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WIV-3

**BUTS ET FONCTIONS DES PROJETS  
DE RESSOURCES HYDRIQUES**

- **APPROVISIONNEMENT EN EAU (RURAL, INDUSTRIEL, MUNICIPAL)**
- **APPROVISIONNEMENT EN EAU DES CENTRALES ELECTRIQUES THERMIQUES**
- **IRRIGATION**
- **LUTTE CONTRE LES INONDATIONS ET PREVENTION DES DEGATS**
- **PRODUCTION D'HYDROELECTRICITE**
- **NAVIGATION**
- **GESTION DE LA QUALITE DE L'EAU**
- **LOISIRS**
- **PECHE COMMERCIALE ET PISCICULTURE**
- **CONTROLE DE L'ECOULEMENT DES EAUX, DE LA SEDIMENTATION, DE LA STABILITE DES TERRES, DE L'EROSION**

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVALUATION DES DECHETS</b>		
			<i>5.2 TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	<b>WIV-4</b>

## LES RESSOURCES HYDRIQUES EN TANT QUE SYSTEMES

- **IMPACTS SUR LA SOCIETE ET L'ENVIRONNEMENT**
- **ASPECTS INSTITUTIONNELS ET JURIDIQUES**
- **DANGERS MENAÇANT LES RESSOURCES HYDRIQUES**
- **DURABILITE DU DEVELOPPEMENT DES RESSOURCES HYDRIQUES**



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVALUATION DES DECHETS</b>			<i>5.2 TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	<b>WIV-5</b>
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD			

**DANGERS MENAÇANT ACTUELLEMENT  
LE SYSTEME**

- **PLUIES ACIDES**
- **DESTRUCTION DES FORETS**
- **URBANISATION**
- **DESTRUCTION OU POLLUTION DES ECOSYSTEMES DES ZONES LITTORALES**

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVALUATION DES DECHETS</b>		
			<i>5.2 TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	<b>WIV-6</b>

## DANGERS MENAÇANT LES RESSOURCES HYDRIQUES

### **DESSECHEMENT DU SOL:**




- **• DEBOISEMENT DES LIGNES DE FAITE**
- **• SUR-EXPLOITATION DE L'EAU SOUTERRAINE**

### **DIFFICULTES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU:**

- **• BESOINS EN EAU ACCRUS ET DIVERSITE D'USAGES**
- **• DIMINUTION DES RESSOURCES HYDRIQUES**




### **POLLUTION DE L'EAU:**

- **• MANQUE D'INSTALLATIONS D'ASSAINISSEMENT, D'EVACUATION DES EAUX USEES ET DES DECHETS SOLIDES, D'EPURATION ET DE RECYCLAGE**
- **• FORTE EROSION DU SOL**

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVALUATION DES DECHETS</b>		
<b>ONU INSTRAW</b>			<i>5.2 TRANSPARENTS</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992
<b>ONU DTCD</b>			<b>WIV-7</b>		

## MENACES FUTURES CONTRE LE SYSTEME

- **• CHANGEMENT CLIMATIQUE**
- **• EFFET DE SERRE**
- **• HAUSSE DU NIVEAU DES MERS**
- **• APPROVISIONNEMENT EN EAU**
- **• POLITIQUE AGRICOLE**
- **• DESTRUCTION DE L'OZONE STRATOSPHERIQUE**
- **• QUALITE DE L'ENVIRONNEMENT**

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVALUATION DES DECHETS</b>		
			<i>5.2 TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	WIV-8

**RENFORCEMENT DES SERVICES  
D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET  
D'ASSAINISSEMENT**




**TENDANCES ET DEVELOPPEMENT**

- **• PETITS RESEAUX GERES PAR LES COMMUNAUTES DANS LES ZONES RURALES**
- **• SERVICES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU PLUS SOUPLES DANS LES ZONES URBAINES PAUVRES**
- **• INCITER LES HABITANTS A DEMANDER LA CONSTRUCTION DE LATRINES**
- **• PRODUCTION LOCALE ET VENTE DE LATRINES PAR:**
  - **LE SECTEUR PRIVE**
  - **LES AGENTS SANITAIRES DU VILLAGE**
  - **LES COOPERATIVES**

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVALUATION DES DECHETS</b>		
			5.2 <i>TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	WIV-9

## BUTS DE LA GESTION DE L'EAU

- **GESTION DE L'APPROVISIONNEMENT – AIDER LES AUTORITES LOCALES A RECHERCHER, DEVELOPPER ET EXPLOITER DE FAÇON ECONOMIQUE DE NOUVELLES RESSOURCES HYDRIQUES**
- **GESTION DE LA DEMANDE – DETERMINER QUELLES SONT LES DIFFERENTES UTILISATIONS FAITES DE L'EAU ET LES OUTILS DISPONIBLES POUR LES AMELIORER**

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>ONU INSTRAW</b>		
<b>ONU DTCD</b>			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVALUATION DES DECHETS</b>		
			<i>5.2 TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	WTV-10

## NECESSITE DE GERER LA DEMANDE

- **• ACCROISSEMENT DE LA CONSOMMATION D'EAU**
- **• DETERIORATION DES RESSOURCES DISPONIBLES**
- **• ACCROISSEMENT DES COUTS D'EXPLOITATION DE NOUVELLES RESSOURCES**
- **• PENURIE D'EAU CRITIQUE**
- **• BESOIN DE REDUIRE LES COUTS**
- **• DEVERSEMENT DES EAUX USEES**
- **• DOMMAGES CUMULATIFS**
- **• SUR-EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES**

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTC	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVALUATION DES DECHETS</b>		
			<i>5.2 TRANSPARENTS</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992

**OBJECTIFS DE LA GESTION DE LA DEMANDE**

**LA GESTION DE LA DEMANDE FAIT APPEL A DIVERSES TECHNIQUES**

- **• MEILLEURE REPARTITION DE L'EAU PARMIL LES DIFFERENTS USAGERS**
- **• APPROVISIONNEMENT DES ZONES EN EXPANSION**
- **• ACCROISSEMENT DES REVENUS TIRES DU SECTEUR DE L'EAU**
- **• GESTION DES PERIODES DE SECHERESSE**
- **• REDUCTION DES UTILISATIONS INUTILES ET DU GASPILLAGE**
- **• CONSERVATION DES RESSOURCES**
- **• CONTROLE DE LA QUALITE DE L'EAU**
- **• DEVELOPPEMENT DURABLE**

ILO CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVALUATION DES DECHETS</b>		
			<i>5.2 TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	WIV-12

## METHODES DE GESTION DE LA DEMANDE

### **INVERSER LES TENDANCES DE LA CONSOMMATION:**

- **MESURE DE LA CONSOMMATION**
- **TARIFICATION PROGRESSIVE**
- **EDUCATION DU PUBLIC**
- **ALLOCATION DE QUOTAS**

### **CONSERVER, REUTILISER ET RECYCLER L'EAU**

### **DEVELOPPER DE NOUVELLES SOURCES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU:**

- **EAU DE PLUIE**
- **EAU SAUMATRE**
- **EPURATION DES EAUX USEES**



 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVALUATION DES DECHETS</b>	
			5.2 <i>TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				WIV-13

## APPROVISIONNEMENT DURABLE EN EAU DES ZONES URBAINES PAUVRES

### **LARGE GAMME D'OPTIONS, EN PARTICULIER:**

- **• SERVICES GERES PAR LES INSTITUTIONS**
- **• SERVICES GERES PAR LA COMMUNAUTE**
- **• BORNES FONTAINES GEREEES PAR LA  
COMMUNAUTE**
- **• RACCORDEMENTS PRIVES POUR UN GROUPE  
DE FOYERS**
- **• RESEAUX GERES PAR LA COMMUNAUTE**
- **• SYSTEMES AUTONOMES GERES PAR LA  
COMMUNAUTE**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES  
RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET DE L'EVALUATION DES DECHETS**

*5.2 TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WIV-14

**GESTION DE LA QUALITE DE L'EAU**

- **• EVALUATION DE L'IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT LORS DE LA PREPARATION DU PROJET**
- **• STIMULANTS ECONOMIQUES DESTINES A REDUIRE LA POLLUTION**
- **• NORMES DE CONTROLE DE LA POLLUTION**
- **• IMPLICATION DE LA COMMUNAUTE:**
  - **PROTECTION DES RESSOURCES HYDRIQUES LOCALES**
  - **HYGIENE AUX POINTS D'EAU**
  - **AMELIORATION DES CONDITIONS SANITAIRES DE LA COMMUNAUTE**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES  
RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET DE L'EVALUATION DES DECHETS**

*5.2 TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WIV-15

## **PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'ASSAINISSEMENT**

### **A. ZONES URBAINES PAUVRES**

- **GESTION DES POINTS D'EAU ET DES TOILETTES DE LA COMMUNAUTE**
- **GESTION DES POINTS DE VENTE D'EAU**
- **ORGANISATION ET GESTION DE SYSTEMES AUTONOMES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU**
- **PROMOTION DE LA CONSTRUCTION DE LATRINES DANS LES HABITATIONS**
- **GESTION ET COLLECTE DE DECHETS RECYCLABLES**

### **B. ZONES RURALES**

- **GESTION DES POINTS D'EAU DE LA COMMUNAUTE**
- **PARTICIPATION A DES ORGANISATIONS DE GESTION DE L'EAU ET DE L'ASSAINISSEMENT**
- **PARTICIPATION A DES GROUPEMENTS FEMININS DE GESTION DE L'EAU**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES  
RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET DE L'EVALUATION DES DECHETS**

*5.2 TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WIV-16

## **RENFORCEMENT DE LA GESTION PAR LA COMMUNAUTE**

- **FAIRE FOND SUR LES SYSTEMES TRADITIONNELS DE GESTION**
- **FAIRE PARTICIPER LES FEMMES EN TANT QUE GROUPE A LA PLANIFICATION DE LA GESTION**
- **EVITER DE FAIRE RETOMBER TOUT LE FARDEAU DE LA GESTION SUR LES FEMMES**
- **NECESSITE D'INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES SUR LES RESULTATS DE LA GESTION**
- **DEVELOPPER LES CAPACITES DE GESTION TOUT AU LONG DU CYCLE DU PROJET**

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>ONU INSTRAW</b>		
<b>ONU DTCD</b>			<b>MODULE IV - PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET DE L'EVALUATION DES DECHETS</b>		
			<b>5.2 TRANSPARENTS</b>		<b>Ed. 01/1992 Octobre 1992</b>
					<b>WIV-17</b>

## LES FEMMES, LES RESSOURCES EN EAU ET LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

### A. AU NIVEAU DU PAYS:

- **● PREPARER DES PROGRAMMES ET DES ANALYSES AU NIVEAU NATIONAL**
- **● FORMULER DES STRATEGIES DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT AU NIVEAU NATIONAL**
- **● ANALYSER LA POSITION DES FEMMES DANS LA GESTION DE L'ENVIRONNEMENT**

### B. AU NIVEAU DES PROJETS:

- **● EVALUER L'IMPACT SUR LES INTERETS DES FEMMES EN MATIERE D'ENVIRONNEMENT**
- **● EVALUER LES AVANTAGES POUR LES FEMMES DES PROJETS DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT**
- **● AIDER LES FEMMES A GERER L'ENVIRONNEMENT**
- **● UTILISER LES CONNAISSANCES DES FEMMES EN MATIERE D'ENVIRONNEMENT**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES  
RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET DE L'EVALUATION DES DECHETS**

*5.2 TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WIV-18

**OUTILS ECONOMIQUES POUR LA GESTION  
DE LA DEMANDE**

- **TARIFICATION DE L'EAU (TARIF UNIQUE,  
TARIF DOUBLE OU MULTIPLE)**
- **OUTILS POUR LA GESTION DE LA DEMANDE  
DES MENAGES**
- **AGRICULTURE**
- **INDUSTRIE**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES  
RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET DE L'EVALUATION DES DECHETS**

*5.2 TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WIV-19

**TENDANCES EN MATIERE DE FINANCEMENT  
DES COUTS**

**FINANCEMENT DES COUTS DU CAPITAL PAR LES  
GOUVERNEMENTS**

**FINANCEMENT DES FRAIS FIXES PAR LES BENEFI-  
CIAIRES**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES  
RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET DE L'EVALUATION DES DECHETS**

*5.2 TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WIV-20

**POSSIBILITES DE FINANCEMENT PAR  
LA COMMUNAUTE**

**A. COLLECTE DE FONDS PAR LA COMMUNAUTE**

- **DONS**
- **REVENUS DE LA COMMUNAUTE**
- **COOPERATIVES DE PRODUCTION**
- **COOPERATIVES D'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU**
- **FONDS DE ROULEMENT DU VILLAGE**

**B. TARIFS DE L'EAU**

- **UNIQUE**
- **PONDERE**
- **MIXTE**
- **MESURE**

**C. PAIEMENT COMPTANT EN ESPECES**

- **POINTS D'EAU GERES PAR LE COMITE**
- **KIOSQUES DE VENTE D'EAU**
- **VENTE INSTITUTIONALISEE**





CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE IV – PARTICIPATION DES FEMMES A LA GESTION DES  
RESSOURCES ET DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET DE L'EVALUATION DES DECHETS**

*5.2 TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WIV-21

**ROLE DES FEMMES DANS LE FINANCEMENT ET  
LE CONTROLE LOCAUX**

- **● PLANIFICATION DU SYSTEME LOCAL DE FINANCEMENT**
- **● ELABORATION DE BUDGETS**
- **● COLLECTE DE FONDS**
- **● GESTION DES FONDS**
- **● TENUE DES COMPTES**
- **● CONTROLE DES LIVRES COMPTABLES**
- **● RESPONSABILITE DE LA GESTION DU SYSTEME**

*MODULE V*

*LA PARTICIPATION DES FEMMES A  
L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS  
D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET  
D'ASSAINISSEMENT*



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DCTD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION  
ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET D'ASSAINISSEMENT**

*PREFACE*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

1/67

Les présents modules de formation, qui composent la trousse de formation sur le "Rôle des femmes dans l'approvisionnement en eau et l'assainissement", sont le résultat d'une mise à jour des modules préparés en 1986 par l'Institut international de recherche et de formation pour la promotion de la femme (INSTRAW) et le Centre international de formation de l'OIT à Turin, Italie.

Cette version est le fruit d'une collaboration étroite entre l'INSTRAW, le Centre international de formation de l'OIT à Turin et le Département de la coopération technique pour le développement des Nations Unies (DCTD/ONU), par l'intermédiaire de son Groupe d'étude sur le Développement des femmes. La production de la trousse de formation a été financée par le DCTD/ONU.

Le groupe d'étude du DCTD/ONU a été créé en 1982 et est le plus ancien organisme de ce genre existant au sein du système des Nations Unies. Il fait fond sur l'expérience et les compétences des principaux secteurs du Département: ressources naturelles et énergie; planification du développement; statistiques; administration publique; démographie; développement social. Il a pour principal objectif de promouvoir l'intégration des femmes dans tous les aspects du développement. La publication de ces modules tend à contribuer à la réalisation de cet objectif.

La trousse de formation a été mise à jour par le Centre international d'approvisionnement en eau et d'assainissement du Centre international de références, qui a son siège aux Pays-Bas, à la Haye. Elle a été révisée au sein du DCTD/ONU par Mme Dunja PASTIZZI-FERENCIC, directeur de la Division des ressources naturelles et de l'énergie, M. Kenneth EDWARDS, Mme Margaret HOWARD et Mme Marcia BREWSTER, respectivement chef du service et responsables des programmes du Service des ressources en eau. Elle a été complétée et la touche finale a été apportée par Mme Borjana BULAJICH, responsable des affaires sociales à l'INSTRAW.

Le matériel audiovisuel d'appui a été réalisé au Centre international de formation de l'OIT à Turin, Italie, par Mme Adelina GUASTAVI, chef de programme, avec la collaboration du Secteur de production de moyens audiovisuels. Les travaux étaient dirigés par M. Giulio PIVA, chef des Opérations de formation.

L'équipe témoigne sa gratitude à Mme Lilian MORO qui a mis l'ensemble du texte sur ordinateur et à Mme Denise ZOCCOLA, pour la qualité de la présentation finale de la publication.




 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>STRUCTURE DES MODULES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	2/67

Les modules contiennent toutes les informations, les exemples, les exercices, le matériel audiovisuel et les contrôles nécessaires pour que:

- le **formateur** puisse donner une leçon ou diriger des activités de formation;
- l'**élève** puisse analyser, renforcer et appliquer les concepts théoriques appris pendant les sessions de formation;
- le **professionnel** puisse l'utiliser comme matériel de référence afin d'améliorer ses connaissances et ses qualifications en matière d'intégration efficace des femmes dans les programmes et projets durables d'approvisionnement en eau et d'assainissement.

Afin d'accélérer l'apprentissage et d'en améliorer l'efficacité, ce qui contribue à fortement motiver l'utilisateur, les modules ne contiennent que les informations et les activités considérées comme essentielles pour atteindre les objectifs de la formation. Des textes de lecture complémentaire ont été insérés pour les utilisateurs qui souhaitent approfondir certains aspects présentés dans le module.

Du point de vue pédagogique, le module est composé de cinq éléments, indiqués à la page suivante, qui peuvent être facilement adaptés aux besoins du formateur et de l'élève.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>			<i>STRUCTURE DU MODULE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	3/67

## 1. DOCUMENTS D'ENTREE

- 1.1 Groupes cibles
- 1.2 Objectifs

## 2. CORPS DU MODULE

- 2.1 Table des matières
- 2.2 Texte
- 2.3 Lecture complémentaire
- 2.4 Bibliographie

## 3. DOCUMENTS DE SORTIE

- 3.1 Listes des questions pour le travail en groupe
- 3.2 Questionnaire d'évaluation

## 4. GUIDE DU FORMATEUR

- 4.1 Liste du matériel didactique
- 4.2 Plan de leçon
- 4.3 Formulaire d'évaluation du module du formateur

## 5. MATERIEL AUDIO ET VISUEL

- 5.1 Liste du matériel audiovisuel d'appui
- 5.2 Transparents
- 5.3 Trousse audiovisuelle "La participation des femmes à l'évaluation et au suivi de projets d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement"

**L**e formateur utilisera les cinq parties indiquées ci-dessus, tandis que l'élève ne disposera que du matériel inclus dans les trois premières parties.

<p>CENTRE DE TURIN</p>	<p>ONU INSTRAW</p>	<p>ONU DTCD</p>	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>			<i>1.1 GROUPES CIBLES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	4/67

- Les hauts fonctionnaires des ministères de l'Éducation, de la Santé, de la Planification, des Questions sociales, ou des Affaires intérieures;
- les planificateurs du développement et les autorités provinciales et locales responsables des projets et des programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement;
- les ingénieurs chargés de la conception et de l'exécution de ces projets;
- les représentants des organisations non gouvernementales, en particulier les organisations féminines, qui jouent un rôle actif dans ces programmes et projets;
- les enseignants et les cadres d'instituts nationaux de formation chargés de préparer le personnel participant à ces projets et programmes dans des domaines tels que les techniques d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement, l'éducation sanitaire, le développement des communautés, les programmes destinés aux femmes.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>1.2 OBJECTIFS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	5/67

### OBJECTIF GENERAL

**D**éterminer quels sont les concepts, les méthodes, les pratiques et les techniques appliqués dans l'évaluation et le suivi de projets et de programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement et quel est le rôle des femmes dans ces domaines.

### OBJECTIFS SPECIFIQUES

**A** la fin de ce module, les personnes qui l'utilisent seront à même de:

1. rechercher les moyens d'améliorer les méthodes d'évaluation du rôle des femmes dans le développement;
2. déterminer les fonctions et les caractéristiques des évaluations et du suivi extérieurs et participatifs;
3. établir des secteurs d'évaluation et des questions concernant le rôle des femmes dans les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement et l'impact de ces projets sur les femmes;
4. déterminer le rôle des communautés et des femmes dans l'éducation et le suivi en vue de la gestion générale d'un programme.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTC	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			2.1 TABLE DES MATIERES	Ed. 01/1992 Octobre 1992

	<i>Page</i>
1. <b>INTRODUCTION</b> .....	7
2. <b>METHODES D'EVALUATION POUR LES PROGRAMMES ET PROJETS CONCERNANT LES FEMMES ET LE DEVELOPPEMENT</b> .....	7
2.1 <i>Possibilités d'amélioration des méthodes d'évaluation des programmes et projets concernant les femmes et le développement</i> .....	8
3. <b>SUIVI ET EVALUATION DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b> .....	13
3.1 <i>Evolution de la nature des évaluations</i> .....	14
3.2 <i>Buts de l'évaluation participative</i> .....	15
4. <b>EVALUATION DU FONCTIONNEMENT ET DE L'UTILISATION: LES PROCEDURES MINIMUMS D'EVALUATION</b> .....	17
4.1 <i>Buts et portée des procédures minimums d'évaluation</i> .....	17
4.2 <i>Application différenciée des procédures minimums d'évaluation</i> .....	19
4.3 <i>Evaluation des processus</i> .....	22
5. <b>EVALUATION DES AVANTAGES DE LA PARTICIPATION DES FEMMES</b> .....	25
5.1 <i>Impacts des projets sur les femmes</i> .....	26
5.2 <i>Avantages de la participation des femmes</i> .....	31
6. <b>EVALUATION DU ROLE DES FEMMES DANS LA DURABILITE D'UN PROJET</b> .....	32
6.1 <i>Poursuite de la construction d'installations et des activités d'éducation sanitaire</i> .....	33
6.2 <i>Mise en valeur de ressources humaines</i> .....	36
6.3 <i>Création de moyens institutionnels</i> .....	39
6.4 <i>Poursuite de la coopération et du soutien inter-organisation</i> .....	42
7. <b>EVALUATION DE LA POSSIBILITE DE REPETER UN PROJET</b>	43
8. <b>SYSTEMES DE SUIVI DES COMMUNAUTES</b> .....	44
8.1 <i>Le rôle des femmes dans le suivi</i> .....	46
8.2 <i>Développement du suivi par les communautés</i> .....	48
9. <b>CONCLUSIONS. L'EVALUATION ET LE SUIVI, DEUX OUTILS DE GESTION</b> .....	50



 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCO	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				7/67

## 1. INTRODUCTION

Dans les années 60, le développement conceptuel de l'évaluation était axé avant tout sur le donateur. L'évaluation était de ce fait limitée à l'identification des bénéficiaires et à l'analyse du rapport coût/avantage, l'accent étant mis sur le coût. C'est ce que l'on appelle aujourd'hui la préévaluation. Toujours à la même époque, les bénéficiaires ne participaient pas à la conception du projet qui leur était destiné, lequel se caractérisait par un manque de souplesse dans son exécution et l'absence de suivi et d'évaluation, le transfert de modes de penser et de faire occidentaux à d'autres cultures, l'importance d'obtenir des résultats immédiats et le poids de sa structure administrative et bureaucratique. Par ailleurs, le projet ne prévoyait aucun processus de développement auto-entretenu et il se soldait par un échec.

Dans les années 80, on commença à s'intéresser au deuxième facteur, les avantages, ce qui fit surgir un certain nombre d'inconnues: que mesurer, comment rassembler des informations à un coût et dans des temps raisonnables, qui devrait s'en charger? Bientôt se posa une autre question: comment inclure dans la conception du projet une évaluation qui fasse la distinction entre les sexes car, à tout prendre, les questions concernant les femmes n'avaient pas été jusqu'alors prises en considération. Il fallut dans la plupart des cas élargir les buts de l'évaluation afin d'examiner l'effet des projets sur les femmes, même si elles n'avaient pas été incluses dans les objectifs. Ce sont ces buts de l'évaluation qui conditionnent le choix de la personne qui l'exécutera. Le personnel du projet ressentait très souvent l'évaluation comme une menace personnelle et, dans l'ensemble, les experts extérieurs étaient mieux acceptés, mais connaissaient mal les approches interdisciplinaires et pluriculturelles adoptées dans les projets et programmes destinés aux femmes et au développement. L'évaluation par les donateurs est particulièrement importante car elle permet de dégager davantage de ressources pour les projets et programmes spécialement destinés aux femmes, qui normalement disposent d'un financement insuffisant.

## 2. METHODES D'EVALUATION POUR LES PROGRAMMES ET PROJETS CONCERNANT LES FEMMES ET LE DEVELOPPEMENT

En novembre 1989, l'INSTRAW organisait une réunion consultative sur les méthodes d'évaluation des programmes et des projets concernant les femmes et le développement. Elle avait pour but d'examiner et de mettre à jour les directives et les méthodes appliquées par les institutions des Nations Unies dans l'évaluation des projets et programmes, tant ceux généraux que ceux qui sont principalement destinés aux femmes, afin de promouvoir l'intégration des femmes dans tous les aspects et phases de ces programmes et projets d'intérêt général et d'accroître les effets sur le développement des projets spécifiques pour les femmes (INSTRAW, Réunion consultative sur les méthodes d'évaluation des programmes et des projets concernant les femmes et le développement, rapport du Directeur de l'Institut, INSTRAW/BT/1990/CRP.I/21, décembre 1989).

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				8/67

Il est généralement difficile pour les développeurs de programmes de définir des critères de réussite ou d'échec, surtout dans le cas des programmes novateurs et de ceux qui sont destinés aux femmes et au développement. L'évaluation de l'impact doit se fonder sur des données quantitatives et qualitatives, en particulier celles qui se réfèrent aux changements sociaux et qui sont les plus pertinentes pour les programmes et les projets concernant les femmes et le développement. L'évaluation doit porter sur les effets qu'entraînent des modifications de l'environnement sur les besoins des femmes et déterminer le rapport existant entre la croissance de la population, les ressources naturelles, l'environnement et le développement. A cet égard, il y a lieu d'inclure des données sur les femmes dans les projections et les modèles à long terme et de mettre au point des méthodes permettant de réaliser ces projections.

Les principes d'analyse économique constituent l'un des éléments cruciaux des méthodes d'évaluation. Par exemple, l'analyse du rapport coût-avantage des projets de développement rural pourrait conduire à une amélioration de ces projets, lesquels prépareraient les femmes à tirer un revenu personnel de leur production. Il est toutefois difficile d'appliquer cette analyse avec précision. Certains programmes et projets concernant les femmes et le développement ont été jugés trop coûteux car cette analyse avait été appliquée de façon restreinte, sans qu'il y soit tenu compte d'objectifs socio-économiques plus amples ni des changements préconisés par l'approche concernant les femmes et le développement.

### *2.1 Possibilités d'amélioration des méthodes d'évaluation des programmes et projets concernant les femmes et le développement*




Il est recommandé d'approfondir les secteurs suivants afin d'accroître l'efficacité des méthodes d'évaluation (INSTRAW, Ibid., p. 34-38).

#### 1. Analyse des effets et de l'impact

Les effets et l'impact des projets devraient être évalués et documentés, ce qui permettrait de développer les connaissances sur ce sujet, de fournir des données de base pour de futurs programmes de formation ainsi que des directives et des listes de contrôle, et d'améliorer la conception des programmes et des projets.

Compte tenu des contraintes de coût et du temps que requiert une analyse rigoureuse de l'impact, il convient d'adopter une approche sélective afin de concentrer ressources et efforts. La sélection de cas individuels devrait montrer qu'il est nécessaire d'expliquer et documenter tant les réussites que les échecs, les effets attendus ou imprévus, et l'impact des programmes et projets, en particulier de ceux qui concernent les femmes et le développement.

Il convient de tirer le profit maximum des capacités et des connaissances actuelles et des activités en cours et prévues des institutions des Nations Unies.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				9/67

## 2. Bases de données

La plupart des bases de données sur les femmes et le développement sont d'un accès trop difficile pour que les planificateurs et les programmeurs les utilisent et, par ailleurs, la plupart des données existant sur les pays, au niveau régional ou national, n'offrent qu'un intérêt limité pour la conception des programmes et des projets. Par conséquent, les bases de données sur les programmes concernant les femmes et le développement devraient être préparées de façon à être d'un accès plus facile, indiquer les pays disposant de données sur les femmes et le développement, et être mises à la disposition des institutions internationales et des organismes nationaux. Il convient donc d'établir des données par pays, au niveau sectoriel et régional, incluant les femmes et les groupes de revenus, ainsi que des réseaux permettant de diffuser ces informations.

Les institutions des Nations Unies devraient encourager la production d'informations détaillées au niveau du pays et, par un développement institutionnel, appuyer les efforts des organismes gouvernementaux chargés de fournir ces données.

## 3. Rapport coût-efficacité de la collecte de données

Compte tenu des contraintes financières qui pèsent sur les évaluations, en particulier sur celles de l'impact, la collecte des données est cruciale si l'on veut obtenir un meilleur rapport coût-efficacité. Il faut donc faire appel dans toute la mesure du possible aux consultants et aux experts locaux et aux participants des projets eux-mêmes, qui pourraient contribuer à la collecte des données. Celles-ci devraient être constamment mises à jour et circuler davantage entre les institutions des Nations Unies et les organismes de coopération technique bilatérale.

## 4. Connaissances requises pour les évaluations

Les évaluations tiennent d'autant plus et d'autant mieux compte du rôle des femmes dans le développement que ceux qui les effectuent connaissent bien cette question et les problèmes qu'elle comporte. Aussi faut-il inclure parmi les membres des missions de préévaluation, formulation, suivi et évaluation des personnes ayant une expérience dans ce domaine. Il conviendrait d'établir des listes d'experts connaissant ce domaine, en établissant des catégories par secteur de spécialisation, par pays et par région, ainsi qu'une liste de ceux qui ont l'expérience des évaluations et qui connaissent les questions relatives aux femmes et au développement. L'évaluation devrait être menée tout au long du cycle du projet, c'est-à-dire au niveau de la conception, du suivi de l'exécution et de l'évaluation finale, par des équipes d'experts du projet et d'experts extérieurs.

## 5. Facteurs humains et culturels dans l'évaluation

Il est généralement admis que les méthodes d'évaluation actuelles, en dehors du fait que peu d'entre elles tiennent compte du rôle des femmes dans le développement, n'accordent guère d'attention au facteur humain en général. Etant donné qu'aucune

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>2.2 TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	10/67

situation n'est exempte de facteurs culturels et que les groupes sociaux comprennent bel et bien des hommes et des femmes, **les méthodes** mises au point pour évaluer les projets et les programmes destinés aux femmes **pourraient contribuer à améliorer celles qui sont appliquées dans les autres programmes** et projets afin que l'évaluation puisse être mieux appliquée à toutes les formes d'aide au développement.

- Il est nécessaire de **prendre en considération**, lorsque l'on met au point des stratégies de recherche en matière d'évaluation, l'influence de facteurs tels que **la culture, le sexe, l'âge, l'ethnie et le statut social** sur les effets et l'impact des programmes et des projets.
- Il sera tenu compte ou non de la **différence de sexes** selon les buts de l'évaluation. Les méthodes tenant compte de cette différence pourraient être utilisées dans les programmes et les projets généraux, afin de promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes.
- Les approches appliquées dans les programmes et projets concernant les femmes et le développement devraient être utilisées pour encourager un mode de penser moderne, par exemple l'examen des effets du processus d'ajustement structurel, la lutte contre la féminisation de la pauvreté, l'importance du rôle des femmes dans le secteur non structuré, les relations entre les aspects socio-économiques et l'environnement, et contribuer ainsi à l'évolution de modèles de développement.

## 6. "Feedback" et études complémentaires

On a pu observer que l'importance de l'évaluation pour l'amélioration des programmes et des projets et pour le raffinement **des méthodes d'évaluation n'est pas toujours comprise car ses résultats ne sont pas suffisamment analysés et étudiés**; aussi, est-il recommandé:

- **que les missions d'évaluation incluent** dans leur rapport **un plan d'action** destiné à la mise en oeuvre de toutes leurs recommandations, parmi lesquelles devrait figurer l'examen des organismes et des capacités locales;
- **les méthodes d'évaluation soient analysées et étudiées sélectivement** afin d'en tirer des enseignements qui permettront d'améliorer les schémas existants d'évaluation et d'en créer de nouveaux.

## 7. Formation

Il est généralement reconnu que les ressources humaines sont en fin de compte le principal facteur qui détermine l'intégration des femmes dans le développement, mais qu'il n'en est pas tenu suffisamment compte. Il est **recommandé** que:

- **les institutions des Nations Unies accroissent leurs efforts pour former leur personnel, consultants et experts, sur l'intégration du rôle des femmes dans la conception, l'exécution et l'évaluation des projets de développement;**

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	11/67

- les institutions des Nations Unies fassent un effort pour inclure dans les programmes qu'elles destinent au personnel des projets une formation sur le rôle des femmes dans le développement ; elles peuvent par exemple n'envoyer leurs candidats que dans les institutions de formation dont les programmes d'étude comprennent des cours destinés aux femmes;
- lorsque des missions d'évaluation ou de formulation de projet se rendent sur le terrain, les institutions saisissent cette occasion pour former le personnel de terrain et des fonctionnaires choisis du gouvernement.

## 8. Evaluation participative

L'approche participative est particulièrement importante pour les évaluations en cours centrées sur la gestion des projets car elle permet a) d'obtenir des informations pertinentes et détaillées au niveau de la communauté; b) de faire reconnaître le rôle des femmes dans le développement et de le promouvoir; c) d'obtenir des femmes qu'elles acceptent les projets et les programmes et leur apportent un plus grand soutien; d) d'améliorer la conception des politiques; e) d'évaluer les hypothèses sur lesquelles sont fondées la conception initiale, même si au moment de la formulation, elles n'étaient pas apparentes.

Parallèlement, il est reconnu que les besoins en ressources de l'évaluation participative dépassaient celles dont disposent les organisations. Il est recommandé que:

- un nombre limité de projets soient sélectionnés en vue de vérifier la validité de l'approche participative, avec l'inclusion explicite du rôle des femmes dans le développement.

## 9. Buts de l'évaluation

Etant donné l'importance attachée au caractère novateur de la plupart des projets et des composantes de projets concernant les femmes et le développement et au fait qu'ils font prendre conscience du rôle que jouent les femmes dans le développement et le soutiennent, il est proposé que l'évaluation:

- continue d'être considérée comme un moyen de faire comprendre la nécessité de faire participer les femmes aux projets et aux programmes généraux de développement et de tenir compte de leurs besoins;
- soit utilisée comme instrument efficace de gestion pour stimuler l'application d'approches interdisciplinaires et novatrices dans le domaine des femmes et du développement.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>ONU INSTRAW</b>		
<b>ONU DTCD</b>			<b>2.2 TEXTE</b>		
			<b>Ed. 01/1992</b>	<b>12/67</b>	<b>Octobre 1992</b>

## 10. Contraintes institutionnelles

Les obstacles qui freinent la conception de politiques à long terme concernant les femmes et le développement sont les **changements de priorités des différents donateurs, en particulier leur choix des pays prioritaires, et la participation insuffisante des gouvernements et des institutions nationales au processus d'évaluation.** Il est recommandé que:

- les institutions des Nations Unies déploient un effort particulier pour renforcer les capacités nationales et locales en matière d'évaluation et que, à cette fin, elles fassent davantage appel aux établissements d'enseignement général et technique nationaux ou locaux.
- ces établissements comptent des femmes parmi leur personnel de recherche.

## 11. Durabilité

Il est admis que, pour que les projets et programmes de développement produisent les effets durables souhaités dans le domaine des femmes et du développement, **il est nécessaire de prévoir la participation des gouvernements et l'utilisation de leurs capacités.** Il est recommandé que:

- la durabilité constitue une priorité pour les organisations de coopération pour le développement, sauf dans le cas des programmes et des projets pilotes;
- une grande importance soit accordée aux méthodes de conception des programmes et des projets qui permettent d'assurer des activités durables;
- il y ait une plus grande coopération avec les partenaires nationaux afin d'assurer la continuité de l'effort;
- l'on accroisse le financement nécessaire à l'intégration des questions concernant les femmes et le développement dans les projets et programmes généraux;
- les institutions des Nations Unies examinent les possibilités d'établir des fonds fiduciaires indépendants au niveau national et de créer des ententes entre les institutions s'occupant au niveau national du rôle des femmes dans le développement.

## 12. Approche centrée sur la communauté

Il est impératif que le suivi et l'évaluation respectent une approche intégrée centrée sur la communauté, de manière que la plupart des programmes et des projets concernant les femmes et le développement soient participatifs et adaptés, sans perdre de vue les changements à introduire, aux besoins et à la culture d'une communauté déterminée. Développer ces interactions avec les institutions et les organisations générales d'un pays donné est la condition essentielle pour que la participation accrue de la communauté aux projets, se traduise par un renforcement du projet.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCDC	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	13/67

L'approche centrée sur la communauté exige que le suivi continu fasse partie intégrante du programme et du projet. Le suivi devrait commencer à partir de l'évaluation des besoins, au cours de laquelle il convient de déterminer dans quelle mesure les notions actuelles sur le rôle des femmes entraînent le besoin d'introduire des changements de comportement et d'attitude. L'approche centrée sur le pays ne doit pas seulement porter sur l'évaluation des résultats du projet ou du programme (par exemple, nombre de maisons construites ou de personnes formées, etc) mais également fournir des renseignements sur son impact. En d'autres termes, elle devrait évaluer l'efficacité du programme et du projet sur une longue période de temps.

L'approche autonome centrée sur la communauté, utilisée pour évaluer la place occupée par la question des femmes et du développement dans les projets et les programmes, peut se révéler très utile pour résoudre d'autres problèmes, tels que ceux concernant les rapports qui existent entre l'exécution au niveau local, les politiques nationales et les stratégies internationales; elle permet, par exemple, de répondre à diverses questions : qui définit le contexte, détermine les objectifs et les met sous forme de plan d'opération? qui définit le cadre organisationnel et établit les critères de mesure de l'efficacité institutionnelle? et dans quelle mesure les critères de réussite permettent-ils de déterminer les conséquences indésirables ainsi que les résultats souhaités? Cette approche permet de suivre et de mesurer à long terme, même après la fin de l'activité, la valeur des résultats obtenus. L'application de l'approche autonome demande la formation des personnes impliquées, et cela à quatre niveaux: les membres du groupe-cible, un groupe d'organiseurs et de promoteurs, les membres de l'équipe de direction et d'exécution et les agents de la vulgarisation, et en particulier les femmes faisant partie de ces groupes.

### 3. *SUIVI ET EVALUATION DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT*

Une bonne gestion des projets rassemble, au moyen du suivi et des évaluations, des renseignements sur la façon dont ils sont réalisés, les résultats obtenus et les améliorations requises. L'évaluation examine les résultats d'un projet ou d'une activité ainsi que les méthodes employées et les ressources financières investies pour les atteindre. Elle est à la fois un moyen de justifier les investissements consentis et un instrument de gestion destiné à rechercher le moyen d'améliorer un projet en cours ou de mieux préparer un nouveau projet (Boot, Marieke, 1987. Cours de formation sur l'évaluation des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Modules didactiques. Séries de formation no. 2. La Haye. CIR et UNICEF). En ce qui concerne la participation des femmes, les évaluations sont utiles car elles permettent d'étayer l'hypothèse habituelle selon laquelle, d'une part, les femmes bénéficient des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement et, d'autre part, les projets bénéficient de la participation des femmes.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
2.2 TEXTE			Ed. 01/1992 Octobre 1992	14/67	

Les évaluations sont effectuées à des moments précis du cycle du projet, par exemple à la fin de la phase pilote, à mi-parcours, à la fin de la phase administrative du projet et un peu après que le projet soit devenu opérationnel. Dans les grands programmes, où la mise en oeuvre est un processus continu, les projets des communautés se trouveront à des stades différents d'exécution et de fonctionnement, de sorte que les évaluations dans les premiers groupes de communautés peuvent être utilisées pour améliorer les projets suivants de la communauté. Le suivi, en revanche, est une activité continue. Des informations sont recueillies, à des moments déterminés et souvent sous une forme normalisée, sur la mise en oeuvre et le fonctionnement du projet, du bas (point d'eau, quartiers, communauté) vers le haut. Les informations sont examinées et synthétisées aux niveaux suivants (division, district, région), jusqu'à ce que le résumé global des données arrive à la direction du projet. Celle-ci est ainsi en mesure de suivre la progression du projet, de connaître les réactions des usagers et de vérifier que les résultats correspondent aux attentes (Casley, Dennis et Lury, Denis, 1982. Suivi et évaluation des projets dans le secteur de l'agriculture et du développement rural. Baltimore, John Hopkins University Press). Le suivi permet d'observer les nouvelles tendances et les nouveaux développements, de comparer les régions et les districts, et de recueillir des données et des faits en vue d'évaluations périodiques, comme le nombre et le fonctionnement de points d'eau terminés, et la fréquence, la durée et les causes des avaries.

### 3.1 Evolution de la nature des évaluations

L'exécution des grands projets habituels d'approvisionnement en eau et d'assainissement se fait suivant des plans précis, qui servent aussi de base au contrôle et aux prévisions. La tâche fondamentale de la direction est de suivre ces plans afin d'atteindre effectivement les objectifs fixés en matière de construction. Les évaluations sont normalement effectuées, à mi-parcours et à la fin des projets, par des experts extérieurs qui évaluent dans quelle mesure les objectifs de production sont atteints, la quantité et la qualité des constructions effectuées, et les coûts. Le but principal est de savoir si les fonds ont été bien dépensés et si le financement peut être poursuivi (Narayan-Parker, Deepa, 1990. Evaluation de la participation: outils pour gérer le changement dans le domaine de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement. New York, PROWESS/PNUD).

Actuellement, on tend plutôt à considérer l'évaluation comme un processus permettant d'apprendre. Périodiquement, et non plus seulement à mi-parcours ou à la fin du programme, des évaluations internes sont effectuées par les organismes responsables du projet, qui en confient la charge à leur personnel de terrain. Le but est de déterminer si les équipements et la façon dont ils sont installés donnent les résultats escomptés. Les membres de la communauté, c'est-à-dire le comité local de l'eau, les agents sanitaires ou les groupes d'usagers, participent de plus en plus activement à ces évaluations.

Le tableau 1 donne une comparaison de ces deux types d'évaluation.



**Tableau 1**  
**Différences entre l'évaluation traditionnelle et l'évaluation participative**

Qui	Experts extérieurs	Communauté, personnel du projet, informateur
Quoi	Critères de réussite fixés d'avance, principalement coûts et produits escomptés	Possibilité pour chacun de déterminer ses propres indicateurs de réussite, qui peuvent comprendre les produits escomptés
Comment	Importance donnée à l'objectivité scientifique; distance entre l'évaluateur et les autres participants; procédures uniformes mais complexes; accès limité et lent aux résultats	Auto-évaluation, méthodes simples adaptées à la culture locale; diffusion immédiate et ouverte des résultats; participation locale au processus d'évaluation
Quand	Normalement à la fin du projet; parfois à mi-parcours	Mélange de suivi et d'évaluation, d'où de petites évaluations régulières
Pourquoi	Comptabilité, pour savoir si poursuivre le financement	Permettre au personnel local de commencer, contrôler et prendre des mesures correctives

Source: Naryan-Parker, 1990.

### **3.2 Buts de l'évaluation participative**

**L'évaluation participative** poursuit plusieurs buts. Elle permet aux communautés d'évaluer les résultats sous l'angle technique et de la participation de la communauté et des femmes, de déterminer quels problèmes existent encore et ce que la communauté elle-même peut faire pour les résoudre ou les éliminer. Un exemple: certaines habitations de la communauté ne disposent pas de latrine et on remarque que les personnes qui y vivent sont aussi celles qui ont le plus besoin d'aide: des veuves, des femmes seules avec des enfants en bas âge, des couples âgés. Pour faire face à cette situation, la communauté peut décider d'aider ces foyers à installer une latrine en fournissant du matériel local et en recherchant de la main-d'oeuvre volontaire pour effectuer les travaux que ces personnes ne peuvent pas exécuter elles-mêmes.

**P**our les organismes chargés du projet, les buts de l'évaluation sont les mêmes que ceux de la communauté: examen du processus d'exécution et de ses résultats, détermination des problèmes restants et de ce qu'il faut faire pour mettre les communautés en mesure de les résoudre. L'évaluation a en outre dans ce cas des buts plus amples et à plus long terme qui sont d'améliorer la planification et l'exécution des projets dans d'autres communautés, d'améliorer la composante formation et de diffuser au niveau



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

16/67




national et international l'expérience acquise en insérant des articles dans les revues d'ingénierie et de développement et en présentant des exposés lors de réunions ou de conférences, etc. (Tableau 2).

**Tableau 2**  
**Buts de l'évaluation participative**

Buts	Communauté	Organisme responsable
Evaluation	Evaluation de la progression et des résultats du projet	Evaluation de la progression et des résultats du projet
Amélioration	Déterminer quels problèmes existent encore et ce que fera la communauté pour les résoudre	Déterminer quels problèmes existent encore et ce que l'organisme peut faire pour aider la communauté à les résoudre
Révision		Adaptation de la planification et de l'exécution des projets, et de la composante formation, à la lumière des leçons tirées des projets antérieurs
Diffusion		Partager l'expérience acquise pour accroître les connaissances et limiter ou prévenir les échecs des projets.

Un exemple d'évaluation interne est donné par un projet d'approvisionnement en eau du sud de la Guinée Bissau.

*Tous les six mois, les responsables locaux de l'eau, qui travaillaient en équipes formées d'hommes et de femmes pour établir de bons rapports avec les habitants des deux sexes, évaluaient le fonctionnement et l'utilisation des pompes manuelles. L'évaluation durait de un à deux jours. Ils observaient les conditions et consultaient tant les femmes que les hommes. Puis ils rédigeaient leurs notes dans la langue vernaculaire et les présentaient, lors d'une réunion, au comité de développement du village, aux gardiens et gardiennes des pompes et aux agents sanitaires. Les résultats étaient vérifiés et discutés et des décisions prises sur ce que devait faire la communauté ou l'organisme d'assistance pour résoudre les problèmes existant dans la communauté. La première évaluation, qui révéla des problèmes de non utilisation des pompes, conduisit à introduire des améliorations dans le programme. L'organisme d'assistance modifia la méthode qu'il appliquait pour faire participer les hommes et les femmes au choix de l'emplacement des pompes et intensifia son enseignement de l'hygiène. Le résultat fut une diminution de l'utilisation des points d'eau traditionnels, qui passa d'une moyenne de 25-56 pour cent à une moyenne de 13-0 pour cent (Ploeg, Jan Douwe van der, Wijk, Christine van, 1980. Participation de la communauté au programme de construction de puits dans les zones rurales de Guinée Bissau. Agua, 9/10, 21-23).*

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	17/67

Outre un changement de but et d'approche, l'évaluation subit également une modification de sa portée. Auparavant, elle servait principalement à évaluer les coûts, les résultats et la qualité de la construction des installations améliorées, et, lorsque la lutte contre la pauvreté constituait un but supplémentaire, elle permettait également d'estimer si les groupes cibles défavorisés avaient été atteints.

Si les résultats, les coûts et les groupes conservent toute leur importance, les évaluations actuelles étudient en plus les effets à long terme des projets, en particulier:

- le bon fonctionnement des installations terminées;
- leur utilisation effective;
- la façon dont elles fonctionnent et sont utilisées;
- les avantages qui en résultent pour les populations et l'économie;
- la fiabilité de leur fonctionnement et de leur utilisation au cours du temps et la durée des avantages qu'elles apportent;
- la possibilité d'appliquer ailleurs les méthodes utilisées dans le projet en cours d'évaluation.

#### **4. EVALUATION DU FONCTIONNEMENT ET DE L'UTILISATION: LES PROCEDURES MINIMUMS D'EVALUATION**

##### **4.1 Buts et portée des procédures minimums d'évaluation**

L'objectif final des investissements effectués dans le domaine de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement est d'améliorer la santé, le bien-être et le statut économique de ceux qui utilisent les installations construites. Cet objectif ne peut être totalement atteint que si les installations fonctionnent correctement et sont régulièrement utilisées par l'ensemble de la communauté. **Le but des procédures minimums d'évaluation est d'évaluer le fonctionnement des installations et leur utilisation; elles se terminent par l'examen des méthodes d'étude de l'impact et des résultats tirés d'études documentées de l'impact (OMS, 1983. Procédure minimum d'évaluation. Rapport No. ETS/83-1, CCD/PR/83.1. Genève, Organisation Mondiale de la Santé).**

L'évaluation menée dans le cadre de ces procédures peut être centrée sur une ou plusieurs des trois phases suivantes: fonctionnement, utilisation et impact. Les faiblesses rencontrées lors de l'évaluation dans une de ces phases ou dans les ressources qui lui sont affectées auront une incidence négative sur les résultats des phases suivantes. Il y a par conséquent peu d'intérêt à évaluer une phase particulière si les objectifs de la précédente n'ont pas été atteints dans leur plus grande partie. L'évaluation de l'impact n'a de sens que si elle concerne des installations qui marchent convenablement et sont utilisées correctement.



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

18/67

*Un projet d'approvisionnement en eau dans le secteur rural qui fonctionne bien est celui qui libère les femmes et les enfants de l'obligation de faire de longs trajets pour aller chercher de l'eau, accroît la consommation de l'eau utilisée pour l'hygiène domestique et personnelle, permet aux enfants d'aller à l'école, permet aux femmes de mieux aménager leurs horaires de travail et de participer à différentes activités de développement. Toutefois, l'évaluation de ces avantages est inutile quand un grand nombre de points d'eau sont hors service pendant de longues périodes ou ne fournissent pas suffisamment d'eau à tous ceux qui en ont besoin. De même, évaluer l'impact d'un projet de construction de latrines n'a guère de sens si la plupart d'entre elles ne fonctionnent pas, sont mal entretenues ou ne sont pas utilisées.*

Pour évaluer le fonctionnement d'installations améliorées d'approvisionnement en eau et de latrines, l'OMS préconise le contrôle de quatre points principaux pour l'approvisionnement en eau et de trois points pour l'assainissement et de rechercher les causes possibles des problèmes rencontrés.

**P**our l'approvisionnement en eau, les points à évaluer sont les suivants:




- que le débit de l'eau soit suffisant tout au long de l'année, compte tenu des variations liées aux saisons, à l'offre et à la demande, et à la croissance de la population;
- que la qualité de l'eau soit acceptable tout au long de l'année;
- que l'approvisionnement soit fiable tout au long de l'année et que les avaries soient rares et de courte durée;
- que les points d'eau améliorés soient d'accès facile: c'est-à-dire qu'ils soient situés à une distance raisonnable de tous ou presque tous les foyers, en tout cas inférieure à celle des points d'eau à risque traditionnels utilisés pour des usages domestiques.

**P**our les latrines, l'évaluation est centrée sur les points suivants:

- qu'il y ait une forte proportion, en augmentation constante, de foyers disposant d'une latrine complète;
- que la conception et la construction des latrines soient bien faites, ce qui facilite leur entretien et leur utilisation dans de bonnes conditions d'hygiène;
- que les latrines fonctionnent convenablement.

On trouvera dans le document sur les procédures minimums d'évaluation plus de détails concernant le moyen de mesurer le fonctionnement et l'utilisation.

Lorsqu'il est établi que les installations améliorées d'approvisionnement en eau et d'assainissement sont en ordre de marche, on peut passer à l'évaluation de la fréquence de leur utilisation et de la manière dont elles sont employées (OMS, 1983. op. cit.; GTZ, 1989. Indicateurs de réussite. Participation de la communauté et enseignement de l'hygiène dans les installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement:

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	19/67

comment mesurer les progrès et les résultats? Francfort, Office allemand de coopération technique; Parker, 1990):

- **utilisation généralisée:** tous ou presque tous les foyers utilisent vraiment les points d'eau améliorés et les latrines;
- **utilisation continue:** les installations sont utilisées tout au long de l'année, et les autres points d'eau ou pratiques d'assainissement, avec les risques qui leur sont inhérents (maladies diarrhéiques, schistosomiase, vers de Guinée), sont abandonnées;
- **utilisation exclusive:** les autres points d'eau ou pratiques d'assainissement, qui présentent des risques, ne sont pas utilisés parallèlement aux installations améliorées;
- **utilisation hygiénique:** les points d'eau, les sources et les latrines sont propres et l'eau est puisée, stockée et utilisée avec hygiène (elle n'est pas touchée avec des mains sales et donc pas contaminée);
- **utilisation accrue:** la consommation de l'eau augmente pour les usages domestiques et l'hygiène personnelle;
- **utilisation contrôlée:** l'utilisation des latrines et des points d'eau ne se fait pas aux dépens des ressources en eau et de l'environnement: pas de sur-exploitation des eaux souterraines, de déboisement, de pâturage intensif, de contamination chimique et bactériologique, etc.

#### 4.2 Application différenciée des procédures minimums d'évaluation

**H**annan-Andersson insiste sur l'importance d'effectuer l'évaluation du fonctionnement et de l'utilisation des installations améliorées d'approvisionnement en eau et d'assainissement en tenant compte du sexe des utilisateurs et d'établir les questions en fonction des besoins, des pratiques et de l'influence des hommes et des femmes (Hannan-Andersson, Carolyn, 1990. Mesure des questions d'approvisionnement en eau et d'assainissement selon le sexe. Document présenté lors de l'atelier sur les buts et les indicateurs de suivi et d'évaluation dans ces domaines, Genève, 25-29 juin). Par exemple, à propos de l'évaluation de la quantité d'eau, il est nécessaire de savoir quels usages en font les hommes et les femmes, si l'eau fournie est suffisante et, si ce n'est pas le cas, quels sont les usages les plus importants. Il en va de même de la qualité de l'eau, où les critères de jugement peuvent différer selon le sexe.

*Les critères importants pour les femmes sont la saveur, pour la préparation de la nourriture et de boissons, et la couleur et la dureté pour la lessive. Les normes de qualité qu'appliquent les usagers peuvent différer des normes moyennes de qualité imposées par le gouvernement. Ainsi, en Guinée Bissau, la concentration maximum de sel (NaCl) dissous dans l'eau est fixée à un maximum de 200 mg/l alors que l'OMS l'établit à un maximum de 1 g par litre.*



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

20/67

**P**our ce qui est des latrines, leur utilisation varie en fonction des besoins des hommes et des femmes et des groupes économiques, selon que ce sont des hommes ou des femmes, ou les deux, qui sont chargés de leur installation, de la construction des cabines et de leur entretien, ou qui sont chargés de les nettoyer et de contrôler l'usage qui en est fait, tant dans les habitations que dans d'autres lieux, par exemple les écoles.

Cette division des tâches et des responsabilités a des conséquences sur la conception, l'éducation et la formation et peut, s'il n'en est pas tenu compte, conduire à un fonctionnement moins que satisfaisant. Elle en a également sur l'évaluation car il convient de savoir à qui s'adresser pour chaque problème lorsque l'on analyse le nombre de latrines, leur entretien et leur hygiène, si l'on veut connaître l'influence exercée par les hommes et les femmes dans ce domaine.

**L**ors de l'évaluation des installations améliorées d'approvisionnement en eau et d'assainissement, il est important d'observer la personne qui va chercher l'eau, la garde et l'utilise dans la maison, la façon dont elle s'y prend, comment les décisions concernant l'hygiène, la présence d'animaux domestiques et la lutte contre les animaux nuisibles sont prises dans les foyers et dans la communauté, qui contrôle les revenus et leur utilisation, et le type d'ustensiles et d'équipements disponibles.

**P**ar exemple, lorsque l'on mesure l'augmentation de la consommation, il est intéressant de faire la distinction entre les hommes et les femmes. Les hommes puisent de l'eau bien moins souvent que les femmes et, quand ils le font, ils utilisent normalement un moyen de transport qui leur permet de rapporter en un seul voyage de plus grandes quantités d'eau pour la boisson, la préparation des repas et l'hygiène. Une évaluation participative peut mettre ces faits en évidence et encourager une action locale.

*Lorsque les problèmes que posait la collecte de l'eau aux femmes et aux enfants et leurs répercussions sur la santé de la famille devinrent évidents, les hommes et les femmes du village de Ngofila décidèrent d'utiliser plus d'ânes pour aller chercher l'eau. C'était l'un des résultats de l'évaluation participative sur l'approvisionnement en eau et l'assainissement effectué par les formateurs villageois dans leur village et dans 56 autres villages, évaluation qui devait servir de point de départ à un programme régional d'approvisionnement en eau et d'assainissement (Tanzanie, 1984. Projet pour le développement de la participation de la communauté au programme d'approvisionnement en eau dans le secteur rural en Tanzanie. Rapport final, Dodoma, Bureau du Premier ministre; La Haye).*

**L**orsque l'on examine la question de l'hygiène des points d'eau, il peut apparaître que l'autorité dans ce domaine est officiellement entre les mains des chefs hommes. Mais, dans la pratique, ils contrôlent et utilisent rarement les points d'eau. Les installations seront utilisées avec un plus grand souci d'hygiène si ce sont les femmes qui prennent les dispositions de gestion, quitte à avoir recours à l'autorité des chefs le cas échéant. De même, en ce qui concerne l'hygiène dans les foyers, la femme peut être responsable du stockage de l'eau et de son utilisation mais les décisions portant sur

**l'achat de récipients supplémentaires de stockage hygiénique de l'eau sera probablement prise par l'homme, ce qui a évidemment des lourdes implications sur l'éducation sanitaire, sur l'hygiène de la communauté et sur l'(auto) évaluation locale.**

**Les évaluations participatives sont étroitement liées aux objectifs, qui devraient être clairs et faciles à mesurer (voir Module III), fixés par les projets et les communautés. Le tableau 3 présente quelques objectifs que les membres des communautés pourraient établir pour leurs programmes locaux et certains des indicateurs qu'ils peuvent utiliser pour évaluer les progrès et les résultats et motiver la communauté (UNICEF, 1985. Manuel pour les programmes sur le terrain. Book, E. Approvisionnement de l'eau et assainissement. Doc. 7403L, Rev. 3. New York, UNICEF).**

**Tableau 3**  
**Exemples d'objectifs concernant le comportement et d'indicateurs de suivi et d'évaluation**

<b>Objectif</b>	Utilisation généralisée, au moins pour l'eau de boisson, de points d'eau salubres.
<i>Indicateurs</i>	Toutes les familles vivent à proximité du point d'eau salubre; aucun point d'eau non protégé n'est utilisé pour boire; les points d'eau traditionnels qui continuent d'être utilisés sont protégés.
<b>Objectif</b>	Les familles doivent stocker et utiliser l'eau dans de bonnes conditions d'hygiène.
<i>Indicateurs</i>	Le récipient est fermé par un couvercle et placé dans un endroit surélevé, l'eau est puisée avec une louche à long manche, la louche est pendue au-dessus du sol, il n'y a pas de mouche autour du récipient et il n'y a pas de bol commun.
<b>Objectif</b>	La zone entourant le point d'eau sera maintenue en parfait état de propreté par les usagers.
<i>Indicateurs</i>	Drainage approprié, absence de déchets, de feuilles, de sédiments, de boue due au piétinement des animaux; clôture autour du point d'eau; présence et efforts des gardiens, etc.
<b>Objectif</b>	L'eau usée sera utilisée pour arroser les jardins potagers.
<i>Indicateurs</i>	Jardins potagers près des puits, dans les parcelles, exploités par des coopératives, etc.
<b>Objectif</b>	Laver les récipients avant de les remplir à nouveau.
<i>Indicateurs</i>	Les récipients sont lavés avant d'être remplis à nouveau avec de l'eau propre.
<b>Objectif</b>	Tous les foyers disposeront d'une latrine et l'utiliseront.
<i>Indicateur</i>	Présence d'une latrine, absence de souillure, présence d'un produit nettoyant (papier, eau), nombre de mouches, pas d'excreta d'adulte ou d'enfant dans la parcelle, etc.
<b>Objectif</b>	Les usagers se laveront les mains avec un produit nettoyant après être allés à la toilette et avant de préparer les aliments ou de manger.
<i>Indicateurs</i>	Présence d'eau pour se laver les mains dans ou près de la latrine; présence de savon, de cendres ou d'autres produits nettoyants près des latrines et dans la cuisine.

Tiré de: UNICEF, 1985 et Système de suivi, Programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement dans les zones rurales, Morogoro et Shinyanga, 1990.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>	<b>ONU INSTRAW</b>	<b>ONU DTCD</b>	<b>2.2 TEXTE</b>	<b>Ed. 01/1992 Octobre 1992</b>	<b>22/67</b>

Lorsque l'on veut réaliser avec le personnel du projet une évaluation minimum du fonctionnement et de l'utilisation d'installations, afin d'avoir une idée générale de la qualité du projet et de déterminer les points à améliorer et à renforcer, une façon de la préparer consiste à organiser un séminaire de formation sur la planification et l'exécution d'une évaluation interne. Des directives concernant l'organisation d'un séminaire de ce genre sont données dans le "Guide for course moderators" et dans les modules didactiques "Evaluating water supply and sanitation projects", publiés conjointement par l'UNICEF et le CIR (Boot, Marieke, 1987. Cours de formation sur l'évaluation des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Vol. 1, modules didactiques. Vol. II, Guide for Course Moderators). Il existe de plus en plus de matériel d'orientation pour une évaluation, menée en collaboration avec les membres de la communauté, des conditions et des projets de leur propre communauté (Feuerstein, M.F., 1986. Partenaires dans l'évaluation : évaluation avec les participants des programmes de développement des communautés. Londres, Royaume Uni, Macmillan Publishers; Rugh, J. 1986. Auto-évaluation: idées pour une évaluation participative dans les projets de développement des communautés rurales. Oklahoma, World Neighbours.)

#### 4.3 *Evaluation des processus*

L'évaluation permet d'aider les projets en cours à résoudre les problèmes qu'ils affrontent et de tirer des leçons du passé pour les appliquer dans les projets futurs. Elle peut encore être plus efficace si on examine les processus qui ont conduit aux résultats qu'elle a mis en évidence.

**On peut poser deux questions importantes:**

- **quel processus** de planification et d'exécution, y compris la participation de la communauté et des femmes, a conduit à ces résultats?
- **peut-on améliorer** ces résultats en adaptant ce processus, par exemple en accroissant la participation de la communauté et des femmes?

Si un projet de construction de latrines n'atteint qu'un faible pourcentage de couverture parce que beaucoup de foyers n'y participent pas, il est utile de chercher à savoir la raison de la défection de ceux-ci et si une plus grande participation des hommes et des femmes pourrait résoudre cette situation ou la prévenir. Le tableau 4 donne une vue générale de certaines raisons et processus pouvant en être la cause.



			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				23/67

**Tableau 4**  
**Raisons de non participation à un projet d'assainissement**

RAISONS DE NON PARTICIPATION	PROCÉDURES DE PARTICIPATION APPLIQUEES PAR LE PROJET
Pas entendu parler du projet.	Les procédures d'information n'ont pas utilisé les canaux appropriés, ni les méthodes de projet et le matériel requis pour atteindre tous les hommes et les femmes.
Rejet du projet d'assainissement.	Les priorités des hommes et des femmes dans les divers groupes cibles n'ont pas été établies.
Rejet de la conception des latrines.	Les femmes et les hommes n'ont pas été consultés pour le choix des latrines et de leur emplacement.
Ne disposent pas de moyens financiers suffisants.	Les femmes et les hommes n'ont pas été consultés sur les différentes options possibles, les coûts et les financements.
Ne disposent pas de la main-d'oeuvre nécessaire.	Difficultés pour certaines catégories (chefs de famille femmes, handicapés, personnes âgées) de disposer de main-d'oeuvre et les solutions communautaires possibles n'ont pas été étudiées.
N'ont pas les connaissances, les qualifications ou le matériel requis.	La conception ne tient pas compte des capacités locales et de la division des tâches entre les femmes et les hommes. La formation ou une assistance technique n'est pas prévue ou n'est pas accessible à certains groupes cibles de femmes ou d'hommes.

Adapté de: OMS. Procédures minimums d'évaluation

**L'auto-évaluation par les femmes de leur participation dans les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement a bien marché dans certains grands projets et pourrait être appliquée plus fréquemment. Un rapport récent de l'INSTRAW présente les arguments suivants:**

**"L'auto-évaluation constitue un outil efficace d'éducation communautaire. Les femmes et la communauté devraient être encouragées à évaluer elles-mêmes leurs progrès en matière d'approvisionnement en eau et d'assainissement afin d'élargir leur rôle dans ce domaine".**

**L'utilisation d'outils et de techniques simples peuvent faciliter l'auto-évaluation, de même qu'une formation bien présentée et destinée à toutes les parties concernées. On peut citer l'exemple suivant, tiré d'un projet en Indonésie, où la participation à la prise de décision a été évaluée au moyen d'un graphique à pochettes.**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

24/67

Six images étaient alignées sur le bord supérieur du graphique, représentant une femme, un homme, un chef femme devant un public, un chef homme devant un public, un groupe chargé de l'eau et un responsable local du projet. Sous chaque image, sont collées sept pochettes, correspondant chacune à une question sur la prise de décisions en matière de planification et de gestion d'un projet local:

1. Qui prend les décisions dans le groupe chargé de l'eau?
2. Qui choisit les chefs de groupe?
3. Qui décide des activités que le groupe devrait exécuter?
4. Qui fixe le montant des contributions mensuelles?
5. Qui décide si une sanction doit être appliquée au groupe?
6. Qui choisit l'emplacement des robinets, des réservoirs ou des pompes?
7. Qui prend la décision d'effectuer des réparations?

Chaque participant reçut sept cartes de vote. L'animateur expliqua la procédure à suivre et posa la première question. Les participants votèrent un à un, tandis que les autres tournaient le dos au graphique pour assurer le secret du vote. Le résultat du dépouillement montra que toutes les décisions étaient prises conjointement, que le responsable local du projet jouissait d'une certaine influence sur le choix des emplacements et des réparations des pompes, robinets et réservoirs, que les chefs femmes avaient leur mot à dire dans la fixation des contributions et le choix des chefs de groupe, et que les chefs hommes décidaient de l'application des sanctions (Parker, Deepa, 1989. Indonésie: évaluation de la gestion de la communauté. New York, PROWWESS/PNUD).

### Collecte de données sur la participation des femmes

Les questions que l'on peut se poser à propos de l'évaluation du processus de participation des femmes dépendent du rôle qu'elles jouent dans la préparation, la conception, l'exécution, la gestion des projets et dans l'éducation et la formation. Ces questions, présentées ci-après, ont été discutées dans les modules II, III et IV :

#### a) Préparation du projet:

1. A-t-on évalué la situation des femmes et les contraintes auxquelles elles se heurtent, et leurs conséquences sur le projet?
2. Les femmes ont-elles été consultées au sujet de leurs habitudes en matière d'approvisionnement en eau et d'assainissement, de leurs besoins et de leur participation dans les améliorations apportées dans ces domaines?

#### b) Planification, exécution et formation

1. Toutes les catégories de femmes ont-elles été informées du projet? Si oui, ont-elles eu leur mot à dire dans les différentes décisions locales concernant la planification et la conception?
2. Des femmes font-elles partie du comité de l'eau du village ou son équivalent? Si oui, quel est le pourcentage des femmes et quel rôle jouent-t-elles? Les femmes pauvres sont-elles aussi représentées?

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	25/67

3. **Les femmes sont-elles consultées sur le choix des techniques** ou de l'emplacement des pompes ou des puits? Les a-t-on consultées à propos d'autres installations comme un lavoir, des douches et sur la conception, le financement et la gestion de ces installations?
4. **Les femmes participent-elles à la prise de décision?** Dans quelles décisions ont-elles leur mot à dire?
5. **Les femmes prennent-elles part aux travaux de construction?** Si oui, quel est le pourcentage de la main-d'oeuvre féminine? **Contribuent-elles d'une autre façon**, par exemple en préparant les repas, en s'occupant de la lessive, etc? Interviennent-elles dans les questions de financement et de gestion ou seulement dans les travaux physiques?
6. **Reçoivent-elles une formation dans l'entretien** du réseau d'approvisionnement en eau? Si oui, quel est le pourcentage de femmes recevant une formation dans l'entretien préventif, le contrôle et la gestion des installations? Quel est le taux de rotation des femmes par rapport à celui des hommes?
7. **Un enseignement local de l'hygiène est-il donné?** Les femmes participent-elles à sa planification et à sa mise en oeuvre? Quel est le pourcentage de femmes formées par rapport aux hommes? Quelle est l'influence relative des hommes et des femmes formés?

c) **Evaluation et suivi**

1. **Demande-t-on aux femmes leur opinion sur le fonctionnement** et l'utilisation des installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement, et sur les activités dans le domaine de l'éducation et de la formation? Est-elle nécessaire?
2. Les femmes jouent-elles un rôle actif dans l'évaluation des conditions régnant dans leur communauté, et dans la planification et l'exécution des améliorations?

5. ***EVALUATION DES AVANTAGES DE LA PARTICIPATION DES FEMMES***

**L'évaluation** des avantages apportés par les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement porte sur **deux aspects**. **D'une part, l'impact des projets sur les usagers**, qui pour une grande part sont des femmes, sur leur économie, qui forme partie intégrante du système économique global, et sur la présence ou l'absence d'effets secondaires néfastes et non voulus sur le travail ou la situation des femmes.

**D'autre part, l'impact de la participation des femmes sur les projets**, en particulier sur leur rapport coût-efficacité, et sur le bon fonctionnement et l'utilisation constante des installations.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCDC	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	26/67

### 5.1 Impacts des projets sur les femmes

Les projets d'amélioration de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement apportent de nombreux avantages aux femmes. Ils peuvent réduire le temps et l'énergie qu'elles consacrent à la collecte de l'eau ou, si les points d'eau salubres sont suffisamment rapprochés, leur permettent d'aller chercher de l'eau à n'importe quel moment et contribuent à leur faciliter la gestion de leurs tâches quotidiennes et à disposer de plus grandes quantités d'eau pour les repas, le ménage, l'hygiène personnelle et la culture maraîchère.

#### a) Etudes comparatives et opinions des femmes

L'impact peut être mesuré en comparant les conditions avant et après l'amélioration des installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement, en ménageant, si possible, une zone de contrôle afin de tenir compte de l'influence d'autres facteurs et du processus de mesure lui-même, ou en comparant des villages disposant d'installations avec d'autres qui en sont dépourvus.

*Voici un exemple de mesure des avantages. Dans deux villages similaires du plateau Mueda au Mozambique, on a comparé le temps mis par les femmes pour la collecte de l'eau et l'utilisation qu'elles en font. Le premier village disposait d'un réseau d'approvisionnement d'eau amélioré; le deuxième n'en possédait aucun. Dans le premier, la distance moyenne entre les habitations et la borne fontaine était de 300 m et les femmes utilisaient de deux à trois fois plus d'eau que dans l'autre où elles l'utilisaient principalement pour l'hygiène personnelle, la lessive et les repas. Le gain de temps était en moyenne de 1 heure 46 minutes. En dehors des périodes de l'année où elles allaient travailler dans les champs, les femmes consacraient leur temps libre à préparer les repas, à s'occuper des enfants, à l'hygiène et au ménage. L'impact sur la santé de l'utilisation de plus grandes quantités d'eau s'est traduit, comme l'a révélé une enquête effectuée par des étudiants en médecine de l'université nationale, par un net recul du trachome chez les enfants (Cairncross, S, et Cliff. J., 1987. Utilisation de l'eau et santé au Mueda. Transactions of the Royal Society of Tropical Medicine and Hygiene, 81,51-54)*

Les autres avantages que les femmes tirent de leur plus grande participation à la préparation, planification et exécution des projets et à la gestion locale peuvent être évalués en examinant leur présence dans ces projets et en leur demandant leur opinion. Parmi ces avantages, on peut citer les suivants: le rôle qu'elles ont toujours joué en matière d'approvisionnement en eau et d'assainissement et d'hygiène est enfin reconnu; elles en tiennent de nouveaux; elles ont davantage confiance en elles-mêmes et d'estime de soi; elles créent des groupes et des réseaux de femmes s'épaulant mutuellement et échangeant leur expérience; les femmes développent leur capacité de diriger et de gérer, de planifier, d'arbitrer les conflits et de résoudre les problèmes et d'entreprendre de nouveaux projets ou de nouvelles activités lorsque la nécessité s'en fait sentir. Voici un exemple tiré d'un projet exécuté dans l'est du Kenya.



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCDC

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

27/67




*Dans l'est du Kenya, dans une zone au climat aride, une ONG nationale, la Fondation africaine de médecine et de recherche, aide les communautés locales à améliorer les points d'eau traditionnels et à en construire de nouveaux, en utilisant tant l'eau souterraine que la collecte des eaux pluviales. La préparation, l'exécution et la gestion sont réalisées par les communautés. L'ingénieur du programme et le personnel technique apportent leur soutien et leurs conseils dans les questions de conception, de techniques et de contrôle de l'ensemble des travaux. Les femmes, avec l'aide du personnel féminin du projet, participent activement aux réunions des comités de gestion du projet et des groupements féminins. Les nouvelles activités entreprises par les groupes de femmes incluent la création d'un jardin potager commun et de trois pépinières d'arbres dont elles recueilleront les fruits et exploiteront le bois pour la construction et comme combustible; ces activités doivent leur permettre de faire face à certains besoins urgents en matière de combustible, logement, alimentation et création de revenus. Pour réduire la consommation de bois de feu et protéger les lignes de faite du déboisement, elles ont également commencé à construire des fours d'argile, qui consomment moins d'énergie et éliminent la fumée et les problèmes que celle-ci causaient aux yeux. Les fours ont été conçus de manière à répondre aux conditions et aux besoins des femmes, - par exemple, le nombre et la dimension des ouvertures recevant les marmites. Les femmes soit font appel à un travailleur local soit construisent les fours elles-mêmes en s'aidant les unes les autres, jusqu'à ce que toutes en disposent d'un.*

#### b) Conditions pour une utilisation productive de l'eau et des gains de temps

L'utilisation à des fins économiques de l'eau et des gains de temps est souvent mentionnée comme un des avantages importants des projets d'approvisionnement en eau dans les communautés, mais cette utilisation et cet avantage ne découlent pas automatiquement de l'exécution des projets. Un certain nombre d'études portant sur l'utilisation de l'eau et des gains de temps montrent que les femmes ne les utilisent à des fins productives que lorsque c'est possible et si elles en retirent suffisamment d'avantages pour elles et leur famille. **Pour qu'elles entreprennent de telles activités, certaines conditions doivent être remplies et d'autres ressources doivent être disponibles**, qui sont, entre autres (Wijk-Sijbesma, Christine van, 1985. Participation des femmes dans l'approvisionnement en eau et l'assainissement: rôle et réalités. Document technique 22, La Haye, CIR et PROWWESS/PNUD):

1. **gains de temps et quantité d'eau:** ils doivent être disponibles sans interruption et importants: les points d'eau doivent être proches et fiables, et avoir un débit suffisant pour irriguer de petites cultures de rapport;
2. **accès aux moyens de production:** terre, équipement, semences, animaux, services de vulgarisation, etc;
3. **commercialisation des produits:** moyens de ramassage, de transport et de vente sur les marchés, contrôle interne de la qualité;
4. **bon revenu:** prix raisonnables et paiement en temps voulu aux femmes elles-mêmes.

L'importance que revêtent ces gains de temps et d'eau dans les économies de plus grande échelle a fait l'objet du Module I, où l'on a vu que, dans bien des régions, les femmes sont les principales productrices de cultures vivrières et jouent un rôle de pre-

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>ONU INSTRAW</b>		
<b>ONU DTCD</b>			<b>MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			<i>2.2 TEXTE</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992
					28/67

mier plan dans les cultures de rapport et dans l'élevage (sarclage, traite du lait, soins des animaux). Les revenus supplémentaires retirés de ces activités sont habituellement dépensés pour faire face aux besoins essentiels de la famille, entre autres le paiement de l'eau, des latrines et l'amélioration de l'hygiène domestique (Van Wijk, 1985, p.102).

Lorsque les conditions sont réunies pour une utilisation productive de l'eau et des gains de temps, il peut être intéressant de:

- quantifier cette utilisation (Roche, Robert et Wright, Frederick, 1987. Rapport coût-avantage pour l'approvisionnement en eau de la communauté. Washington, Banque Mondiale, Document sur la Décennie internationale de l'eau potable et de l'assainissement);
- déterminer la quantité de revenu supplémentaire dont la famille peut disposer et à quelles fins les femmes le dépense.

c) Evaluation des avantages retirés sur le plan sanitaire de la participation des femmes

Il est généralement difficile et coûteux d'évaluer les avantages retirés sur le plan sanitaire de la participation des femmes. En premier lieu, les statistiques médicales locales font rarement la distinction entre les communautés qui disposent d'installations améliorées d'approvisionnement en eau et celles qui en sont dépourvues. En outre, on ne peut pas être certain que, dans le premier cas, les installations fonctionnent convenablement et qu'elles sont utilisées proprement par tous les membres de la communauté. Des rapports sanitaires incomplets, le fait que les groupes atteints de certaines maladies ne se rendent pas dans les hôpitaux et des diagnostics erronés sont d'autres sources d'erreur dans les statistiques médicales. Toutefois, les statistiques concernant des maladies comme le choléra, la diarrhée, les maladies infectieuses de la peau et des yeux et le ver de Guinée, où le diagnostic est plus facile à poser, sont normalement plus correctes. On peut alors étudier l'incidence de ces maladies dans les régions équipées d'installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement et dans celles qui ne le sont pas, et comparer les résultats (Cairncross Sandy et al, 1980. Evaluation en vue de la planification de l'approvisionnement en eau d'un village. Document technique 15. La Haye, CIR).

L'étude de l'incidence des maladies en fonction de l'âge et du sexe fournit également des indications sur les effets de la présence ou de l'absence d'installations améliorées: quantité et qualité de l'eau destinée à la boisson (diarrhée, ver de Guinée), lessive (schistosomiase), hygiène personnelle et bain des enfants (infections de la peau et des yeux), ainsi que sur la manière dont les femmes participent à la planification, conception et gestion des projets locaux.

d) Evaluation des impacts négatifs sur les femmes

Les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement et la participation des femmes et des communautés apportent de nombreux avantages aux habitants de ces

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCDC	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
			<b>MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			<i>2.2 TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				29/67

communautés, mais peuvent aussi avoir des effets collatéraux néfastes sur le travail, l'influence et le statut des femmes (Tableau 5). Cette éventualité doit être prise en considération lors des évaluations, car ces effets collatéraux peuvent entraîner des conséquences sociales et économiques sérieuses, non seulement sur les femmes, mais aussi sur leur famille et la communauté.

**Tableau 5**  
**Projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement:**  
**conséquences négatives possibles pour les femmes**

1. Certaines catégories de femmes sont exclues:
  - les femmes pauvres
  - les groupes minoritaires
  - les femmes chefs de famille
2. Ce sont les femmes les plus aisées qui retirent le plus d'avantages de ces projets, ce qui élargit encore l'écart entre riches et pauvres
3. La charge de travail des femmes augmente:
  - elles font partie de la main-d'oeuvre volontaire requise pour la construction
  - elles n'ont plus d'aide pour aller chercher de l'eau
4. Les femmes pauvres et leurs maris ont perdu la possibilité de tirer des ressources de:
  - la collecte de l'eau
  - la collecte et la réutilisation de l'eau
5. Les femmes ne peuvent pas disposer des revenus qu'elles tirent de l'utilisation à des fins économiques des gains de temps et d'énergie et de la plus grande quantité d'eau et de déchets disponibles:
  - agriculture
  - horticulture
  - élevage de bétail pour la production de lait
6. Il n'est pas tenu compte des besoins des femmes
  - lavoirs et douches
  - horaire de fonctionnement des installations
  - manque d'intimité de certaines installations
  - lieux de réunions et de rencontres sociales
7. La participation des femmes est limitée à:
  - éducation sanitaire
  - projets spéciaux pour les femmes
8. Les installations améliorées ont réduit:
  - leurs sphères traditionnelles d'influence
  - leurs qualités d'organisation
  - leur statut social



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCB

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

30/67

Par exemple, l'amélioration de l'approvisionnement en eau peut inciter les habitants à négliger leurs points d'eau traditionnels et leurs systèmes habituels de gestion de l'eau. Si les nouvelles installations ne sont pas fiables, les femmes, et par voie de conséquence leur mari et leurs enfants, peuvent être encore plus mal lotis qu'avant.

Certaines catégories de femmes, les pauvres ou les femmes chefs de famille, sont parfois exclues des projets. Dans d'autres cas, le travail requis par les nouvelles installations retombe sur les épaules des femmes, sans compensation en espèces ou en nature et sans amélioration de leur statut. Ainsi, quand c'est l'homme qui est nommé gardien des pompes, le travail est en réalité bien souvent effectué par les femmes de sa famille.

Une autre conséquence négative encore: si les femmes utilisent les gains de temps et d'eau à des tâches productives, comme le sarclage ou l'élevage, elles ne tirent aucun bénéfice personnel des revenus supplémentaires ainsi obtenus.

*En Inde, dans la coopérative laitière du Rajasthan, ce sont les femmes qui font tout le travail, mais ce sont les hommes qui possèdent les animaux et qui sont membres de la coopérative. Une tentative des femmes d'obtenir une hausse du prix du lait a été rejetée par le conseil de la coopérative. Cette hausse aurait été avantageuse pour elles, mais le profit et les dividendes élevés retirés d'un prix inférieur sont répartis entre les membres de la coopérative qui sont tous des hommes appartenant à des familles aisées. Dans l'Andhra Pradesh, les hommes ont abandonné leur travail rémunéré dans les champs quand les coopératives laitières dont ils sont membres (appelées coopératives mixtes, mais c'est un euphémisme) ont commencé à produire un profit. En revanche, leurs femmes ont continué à travailler à la fois dans les champs et dans les coopératives. Les profits retirés de la vente et le lait destiné aux familles sont remis principalement aux hommes. Quelques coopératives de femmes ont maintenant été créées (Jain, Devaki, 1980. Les femmes en quête de pouvoir. Sahibabad, Vikar Publishing House).*

Il faut veiller à ce que l'accent mis sur une plus grande participation des femmes n'ait pour conséquence de faire retomber sur leurs épaules toute la charge de la construction, de l'entretien et des réparations des installations. Même lorsque la participation des femmes est élevée, il ne faut jamais perdre de vue que les projets d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène sont des projets communautaires et qu'ils dépendent du soutien et de la participation de tous: chefs, hommes, femmes, enfants. Toutefois, demander aux hommes et aux femmes d'apporter une même contribution, comme c'est le cas en Zambie et en Tanzanie, où chaque adulte doit payer une taxe, égale pour tous, pour l'entretien local, constitue en réalité une injustice quand les femmes doivent la payer de leurs propres deniers, car leurs revenus sont presque toujours inférieurs à ceux des hommes de la famille. Aussi, ce système, apparemment juste, exige en fait des femmes qu'elles paient une part beaucoup plus élevée de leurs revenus que les hommes.





CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

31/67

#### 5.2 *Avantages de la participation des femmes*

Lors du séminaire de formation de l'INSTRAW/BIT, tenu au Kenya, à Nairobi (INSTRAW, 1987. Rôle des femmes dans l'approvisionnement en eau et l'assainissement; séminaire national de formation. Nairobi, Kenya, 9-13 novembre), les participants recommandèrent qu'une évaluation plus approfondie soit faite des bénéfices retirés de la participation des femmes dans les projets en comparant des projets où elles participent avec d'autres où elles sont absentes. Ils insistèrent pour que cette évaluation tienne compte en particulier de leur rôle dans l'entretien, le financement, la propreté et les activités rémunératrices. En ce qui concerne l'impact de leur coopération sur le fonctionnement et l'utilisation des installations, les points à examiner étaient le bon fonctionnement des installations, la préservation de la quantité et de la qualité de l'eau, les pratiques des femmes en matière de stockage et d'utilisation de l'eau, notamment à des fins productives. Quant à l'évaluation de l'impact sur la santé, le rapport entre l'utilisation d'une plus grande quantité d'eau, une meilleure hygiène personnelle et la diminution de la gale et des maladies des yeux, semblait constituer l'indicateur le plus réaliste et le plus facilement mesurable. Il était recommandé d'inviter les habitants de la communauté à participer à l'évaluation, en particulier ceux qui parlaient la langue vernaculaire.

Une autre possibilité d'évaluer l'impact est de comparer la construction, le fonctionnement et l'utilisation des installations dans une région avant et après que la communauté et les femmes participent au programme. Il faut ensuite examiner:

- le rôle des hommes et celui des femmes dans les résultats obtenus;
- le coût des ressources supplémentaires grâce auxquelles ces résultats ont été obtenus (le rapport coût-efficacité de la participation de la communauté et de celle des femmes).

Le concours apporté par la communauté, tant les hommes que les femmes, demande, dans ces évaluations, une attention particulière. L'évaluation de la contribution locale ne porte généralement que sur les coûts de main-d'oeuvre. En outre, si la contribution apportée par les communautés locales fait l'objet d'un contrôle ou d'une évaluation, celle-ci est limitée à l'auto-assistance pendant la construction. Or, en agissant de la sorte, on ne prend pas en considération le temps et les efforts considérables consacrés par la communauté, ses chefs et ses habitants, hommes et femmes, à la planification, l'entretien et la gestion. Il s'ensuit que les contributions apportées dans un pays aux projets bénéficiant d'une assistance extérieure donnent une idée inexacte de la valeur totale des contributions nationales par rapport à celles d'origine extérieure.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	32/67

## 6. *EVALUATION DU ROLE DES FEMMES DANS LA DURABILITE D'UN PROJET*

Le but à long terme des programmes d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène ne concerne pas uniquement le fonctionnement, l'utilisation et les avantages d'un système amélioré et de meilleures pratiques d'approvisionnement en eau et d'assainissement, mais porte aussi sur la capacité de maintenir dans le temps ces résultats et ces avantages.




**Evaluer la durabilité des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement, comme défini dans le Module IV, signifie analyser ou mesurer la capacité de poursuivre la construction et de maintenir dans le temps, en particulier après la fin du projet, le fonctionnement, l'utilisation et les avantages d'installations et de pratiques améliorées, sans causer de dommages à l'environnement.**

Etant donné qu'aucune communauté n'est statique, **la durabilité ne peut être assurée que par le renforcement des capacités de la communauté et des organismes de partenariat de résoudre les problèmes à mesure qu'ils se posent et de faire face aux changements dans la demande, les intérêts, les capacités, le financement, les ressources naturelles et les politiques.** Etant donné que, dans la plupart des cultures, le rôle des femmes et celui des hommes dans le domaine de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène **se complètent et se renforcent mutuellement**, le développement des capacités ne devrait exclure aucun des deux sexes.

**La clé de la durabilité réside dans le développement de ressources humaines tant au sein des communautés que dans les organismes de partenariat.** La participation, qui fait appel au concours des habitants pour la prise de décisions et leur application, est cruciale en matière de durabilité. La mise en valeur des ressources humaines doit se faire au niveau de l'individu, toucher tant les femmes que les hommes, et être mise en évidence au niveau du groupe ou de l'institution (Naryan-Parker, 1990).

**Evaluer la durabilité implique donc la mesure des capacités et du développement dans quatre secteurs, qu'il faut examiner au niveau individuel (hommes et femmes), de la communauté et de l'organisme d'assistance:**

1. poursuite, par les organismes d'assistance et les communautés, de la construction d'installations, qui fonctionnent bien et soient constamment utilisées, ainsi que de l'éducation sanitaire;
2. mise en valeur des ressources humaines au niveau de la communauté et de l'organisme d'assistance;
3. création d'un ensemble de moyens institutionnels au niveau des groupes, des communautés et des organismes d'assistance;
4. poursuite de la coopération inter-organisations.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	33/67

### *6.1 Poursuite de la construction d'installations et des activités d'éducation sanitaire*

Si l'on veut préserver le niveau de service et le taux de couverture atteints, le nombre de points d'eau et de latrines dans les communautés bénéficiant d'un projet ne peut rester stationnaire mais doit au contraire augmenter pour suivre la croissance de la population. Tant les nouveaux points d'eau que les anciens devraient fournir pendant toute l'année de l'eau de bonne qualité, régulièrement et en quantité suffisante, sans causer de dommages aux ressources hydriques ni à l'environnement. Ceci exige un bon entretien des installations et un mode de financement accepté et respecté par tous. Le nombre des toilettes doit augmenter jusqu'à atteindre une couverture totale des besoins dans les habitations, les communautés, les écoles et les lieux de travail. Les installations doivent être d'une qualité acceptable et être utilisées par tous, hommes, femmes et enfants, que ce soit dans les maisons, dans les écoles ou ailleurs. Les programmes locaux d'amélioration de l'hygiène doivent être poursuivis de façon que les habitants puissent peu à peu éliminer les dangers qui menacent leur santé. Comme il a déjà été dit dans le Module III, tant les femmes que les hommes devraient continuer à prendre part à ces programmes.

**Pour évaluer la durabilité de fonctionnement d'un réseau d'approvisionnement en eau et d'assainissement ainsi que de programmes d'éducation sanitaire, diverses variables doivent être examinées:**

1. expansion des installations d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement;
2. poursuite des programmes d'éducation sanitaire;
3. systèmes appropriés d'entretien;
4. dispositions satisfaisantes de partage des frais et du financement.

**Les questions que l'on peut poser pour évaluer les installations en cours et les programmes d'éducation sanitaire (points 1 et 2), ainsi que la participation des femmes dans ces activités, sont les suivantes:**

- **Qui est responsable de l'expansion des installations d'approvisionnement en eau et des latrines dans la communauté? Les femmes et les hommes savent-ils comment obtenir ou construire de nouvelles installations?**
- **Les habitants et les organismes publics, les ONG et le secteur privé continuent-ils de construire de nouveaux réseaux d'approvisionnement en eau, des toilettes, des égouts, afin d'assurer la couverture des besoins et de suivre la croissance de la population? Les hommes et les femmes prennent-ils part à la préparation, la planification, l'instruction, la gestion?**
- **Le nombre de points d'eau améliorés est-il en rapport avec la population totale actuelle? Le nombre de toilettes ou d'autres systèmes d'assainissement a-t-il augmenté dans les maisons, les écoles (filles, garçons), dans les zones pauvres?**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

34/67

- Si ce sont les femmes et les hommes qui construisent eux-mêmes les installations, ont-ils reçu la formation, le matériel, l'équipement, les conseils et le soutien technique nécessaires?
- Quelle est la qualité du travail? Les nouveaux réseaux et points d'eau sont-ils fiables et produisent-ils de l'eau de bonne qualité et en quantité suffisante? Les toilettes sont-elles bien construites pour qu'elles puissent être utilisées de façon hygiénique? Les femmes et les hommes ont-ils continué à participer à la conception, à la planification et à l'exécution?
- Les hommes et les femmes sont-ils toujours impliqués dans les activités concernant l'hygiène?
- Ces activités ont-elles réduit davantage les mauvaises pratiques d'hygiène et amélioré les conditions prévalant dans les maisons, les écoles, les lieux de travail des femmes et des hommes?

**P**our le troisième point, l'entretien, les questions possibles sont:

- Le rôle des communautés et des organismes publics et privés et des ONG a-t-il été bien défini pour ce qui est de l'entretien et des réparations? Qui est gardien des installations, mécanicien, membre des groupes d'usagers, membre des comités de l'eau et de l'assainissement?
- Les hommes, les femmes, les chefs de la communauté voient-ils clairement leur rôle? Comment l'évaluent-ils? Les femmes et les hommes ont-ils les connaissances suffisantes pour effectuer l'entretien et les réparations? Une formation est-elle donnée? Disposent-ils d'outils et de pièces détachées?
- Les systèmes d'appui à l'entretien sont-ils en place et fonctionnent-ils bien (visites d'entretien régulières, visites par des inspecteurs de l'entretien ou par la compagnie locale de l'eau)? Des registres sont-ils tenus dans lesquels sont consignées la fréquence, la durée et les causes des pannes et la fourniture de pièces détachées?
- Le système de suivi et de soutien est-il en place et fonctionne-t-il? Permet-il d'évaluer la qualité de l'entretien dans le secteur du programme ou du projet, d'apporter un soutien aux communautés en cas de problème et d'effectuer les réparations qu'elles ne sont pas en mesure d'exécuter elles-mêmes?
- Les habitants, hommes et femmes, contribuent-ils à identifier et à signaler les problèmes surgissant aux points d'eau? Participent-ils à l'entretien ou aux réparations faites localement? Aident-ils à tenir un registre du fonctionnement des points d'eau et du nombre de toilettes, de leur utilisation et de leur entretien?
- Le pourcentage des installations fonctionnant correctement augmente-t-il? Les pannes sont-elles moins fréquentes et moins longues en moyenne? La durée maximum d'interruption du service est-elle plus courte? Quel rapport peut-on établir entre ces chiffres et la participation des femmes et des hommes à l'entretien?
- Pour ce qui est du partage des frais et du financement (point 4), la durée dans le temps implique que les organismes d'assistance et les communautés disposent de fonds suffisants au moins pour payer le fonctionnement, l'entretien et les réparations



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

35/67

locales et, le cas échéant, l'expansion du réseau, le remplacement des équipements usés et la construction de nouvelles installations. Les questions permettant d'évaluer les aspects financiers sont, par exemple:

- Compte tenu du contexte spécifique, **quels sont les coûts unitaires par personne** pour a) l'entretien et b) les nouvelles installations? Sont-ils raisonnables? Les hommes, les femmes et les chefs de famille femmes sont-ils en mesure de les supporter? Augmentent-ils ou au contraire sont-ils en diminution?
- **Comment le financement** des frais fixes et des frais d'entretien est-il **organisé**? Dispose-t-on de fonds suffisants pour faire face aux coûts de fonctionnement, d'entretien, des réparations et, si possible, d'une éducation continue? Les subventions pour la construction de latrines peuvent-elles être poursuivies jusqu'à ce que toutes les maisons et les écoles de la communauté de la zone couverte par le projet soient desservies?
- **Dans le cas de coûts excessifs ou de ressources insuffisantes**, les communautés et les organismes d'assistance ont-ils le moyen de contenir les coûts ou d'augmenter les fonds? Comment les hommes et les femmes produisent-ils des revenus dans la communauté? A quelles fins sont-ils utilisés?
- **Le partage des coûts a-t-il été défini**? Quel est le rôle des communautés locales dans le financement par rapport à celui du gouvernement et des ONG? Dans quelle mesure les hommes et les femmes contribuent-ils? Les quantités sont-elles raisonnables et peuvent-ils les supporter? Sont-elles réparties équitablement entre les divers groupes qui contribuent?
- **La gestion et le contrôle financiers sont-ils bien organisés**?
- **Qui prend les décisions au niveau de la communauté**? Les chefs, les hommes et les femmes ensemble? Comment sont aménagées les questions de responsabilités et d'influence des hommes et des femmes dont les services sont rémunérés?

### Collecte des données

Avec la méthode participative, l'évaluation de la durabilité se situe au moins à deux niveaux. **Au niveau de la communauté**, les hommes et les femmes **contribuent à évaluer dans quelle mesure ils entretiennent leur réseau d'approvisionnement en eau et d'assainissement** et remplissent les conditions nécessaires à son bon fonctionnement (ressources hydriques, protection de l'environnement, ressources financières et humaines, etc). Cette évaluation découle logiquement du fait que la communauté fixe elle-même les objectifs du projet, résout ses propres problèmes et contrôle le fonctionnement du système et ses résultats dans le temps. **Au niveau des programmes**, les organismes qui y participent **évaluent leur capacité de consolider les résultats obtenus** et de poursuivre leur oeuvre au niveau de la région ou du pays.

Voici un exemple d'évaluation participative sur la durabilité des installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement construites au Tonga dans le cadre d'un projet dans lequel les hommes et les femmes ont joué chacun un rôle bien défini, dicté par leur culture.

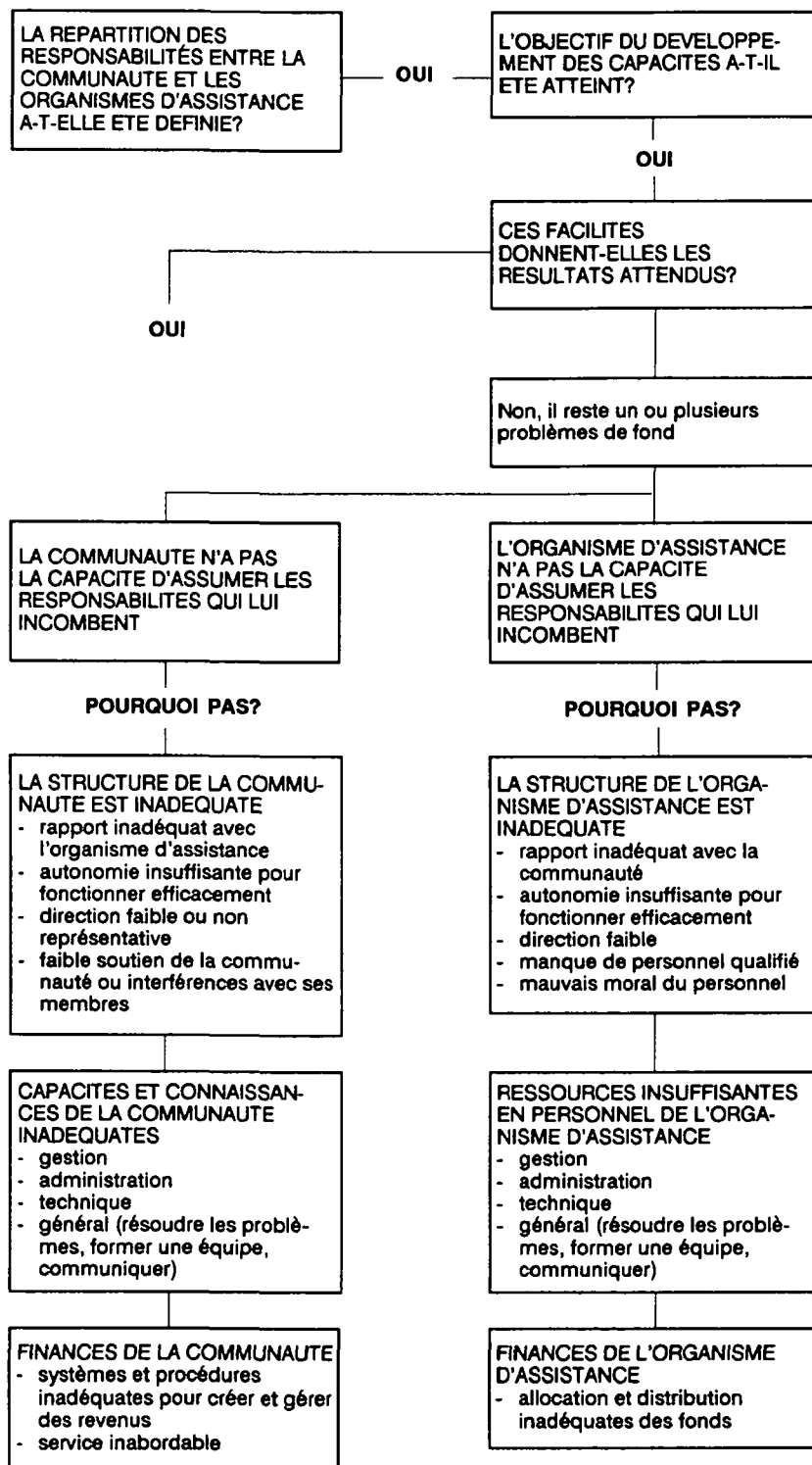
*En 1966, un projet pilote a été exécuté dans trois villages du Tonga. Il s'agissait d'améliorer le réseau d'approvisionnement en eau et d'assainissement et de réduire certaines menaces que l'environnement faisait peser sur la santé des habitants. Dans les deux premiers villages, seuls les hommes participèrent à l'élaboration du projet, sa planification, son exécution et son évaluation. Aucune femme n'y prit part, malgré le rôle qu'elles jouent dans l'hygiène, que ce soit dans leur ménage et dans la communauté. Les améliorations décelées lors de la première évaluation en était toujours au même point lors de la seconde évaluation, et à la troisième, avaient totalement disparu. On décida donc, dans le troisième village, de faire également participer les femmes. Celles-ci prirent part aux réunions sur le projet, formèrent un comité de santé, intervinrent dans les discussions sur les résultats d'une enquête concernant la situation sanitaire de la communauté, participèrent à la fixation des objectifs, à l'application des sanctions, à la répartition des tâches entre les hommes, les femmes et les enfants, et au suivi et au contrôle des progrès et des résultats. Un an plus tard, le réseau d'approvisionnement en eau était terminé et payé, toutes les familles avaient construit des latrines, et les mouches avaient été décimées durablement (Fanamanu, J. Vaipulu, T, 1966. Travailler avec les chefs des communautés. International journal of health education, 9, 3, 130-137; publié également dans une bibliographie annotée et choisie sur la participation et l'éducation dans les programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement dans les communautés, CIR, Bulletin 13).*

## 6.2 Mise en valeur des ressources humaines

Pour assurer que les programmes d'amélioration de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène donnent les résultats et apportent les avantages attendus, il faut disposer d'une bonne organisation institutionnelle et d'un personnel ayant les connaissances et les qualités nécessaires (voir figure 1). Pour ce qui est des **ressources en personnel**, les conditions suivantes doivent en outre être remplies:

1. qu'il y ait un nombre d'hommes et de femmes suffisant pour les tâches prévues;
2. que ce personnel, hommes et femmes, aient les compétences nécessaires en matière de gestion et de direction pour pouvoir planifier, prendre des décisions, diagnostiquer les problèmes en temps voulu et les résoudre, prendre des initiatives, etc;
3. qu'il ait les connaissances théoriques, techniques et pratiques nécessaires pour entretenir les réseaux d'approvisionnement en eau et les latrines, pour gérer les réseaux locaux, les programmes d'assainissement et les activités d'éducation sanitaire;
4. qu'il présente une attitude positive à l'égard de la mise en valeur des capacités des hommes et des femmes des communautés, c'est-à-dire que chaque membre de l'équipe se sente responsable, ait confiance en soi et dans les autres et se rende compte que l'exécution du projet et les résultats dépendent en partie de lui.

**Figure 1**  
**EVALUATION DES CAPACITÉS HUMAINES ET INSTITUTIONNELLES REQUISES POUR L'AMÉLIORATION PAR LES COMMUNAUTÉS DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU, DE L'ASSAINISSEMENT ET DE L'HYGIÈNE**





CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

38/67

En ce qui concerne la mise en valeur des ressources humaines, **une première condition de durabilité est qu'un nombre suffisant de personnes qualifiées soient présentes dans l'organisme d'assistance et dans la communauté pour assurer la continuation des projets et des programmes.** Par exemple, si, au niveau de la communauté, certaines tâches sont exécutées par les comités de l'eau ou des robinets des villages, il faut connaître le nombre de comités existants et leur composition – hommes, femmes ou mixtes –, et les tâches effectuées dans ces comités par les uns et les autres, tant en théorie qu'en pratique.

Lorsque l'on évalue les capacités de gestion et de formation existant dans les communautés ainsi que la confiance en soi de leurs membres, **les questions à poser peuvent être par exemple:**

- **Les communautés prennent-elles des décisions dans le domaine de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement, de l'hygiène, des ressources en eau, de la protection de l'environnement? Les appliquent-elles? Les femmes et les hommes ont-ils les mêmes capacités de gestion, autorité, connaissances, compétences et confiance en soi afin de prendre et d'appliquer des décisions en rapport avec leurs tâches et leur autorité traditionnelle?**
- **De quelles connaissances, qualifications et techniques, tant analytiques (détection et diagnostic précoces des problèmes) que pratiques (planification, comptabilité, préparation de budgets) les hommes et les femmes ont-ils besoin pour gérer et préserver leur réseau d'approvisionnement en eau et d'assainissement et l'hygiène dans leurs communautés? Une formation peut-elle être donnée dans tous les domaines où elle est nécessaire? Les hommes et les femmes ont-ils accès sur un pied d'égalité à la formation? La formation est-elle théorique ou pratique?**
- **Les hommes et les femmes ont-ils la confiance en soi suffisante et reçoivent-ils de leur entourage l'appui et les encouragements nécessaires pour continuer à assumer efficacement leurs tâches?**

Certaines communautés possèdent ou développent cette confiance en soi et ces capacités et qualifications, mais d'autres dépendent dans une grande mesure de la manière de travailler des organismes participant au projet: ils peuvent appliquer des méthodes autoritaires ou au contraire mettre en valeur les capacités locales; les membres de leur personnel peuvent traiter les habitants avec supériorité ou au contraire les aider à développer leur confiance en eux; ils peuvent imposer des solutions externes ou au contraire inciter les hommes et les femmes à prendre eux-mêmes des décisions mûrement réfléchies. Voici un exemple de cette dernière approche, tirée d'un projet d'assainissement dans les zones urbaines pauvres de New Delhi.





CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

39/67

*L'organisation était pour les femmes une idée nouvelle et la création d'associations féminines ainsi que le programme d'activités les rapprocha. Les hommes commencèrent à accepter la participation des femmes tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du domaine couvert par le projet, et les femmes se sentirent plus autonomes. Elles prirent conscience des problèmes de santé de leurs enfants et acceptèrent d'autant plus facilement les programmes de santé qu'elles les avaient demandés elles-mêmes. L'attitude des femmes âgées changea également et elles permirent à leurs filles et à leurs belles-filles de quitter leur foyer pour prendre part à divers programmes d'auto-assistance organisés par les associations féminines (Clinard, M. 1977. Bidonvilles et développement des communautés: expériences en auto-assistance, New York, Free Press).*

Lorsque l'on évalue les ressources humaines et que l'on choisit des méthodes et des indicateurs de mesure, les points à examiner peuvent être:

- **orientation des projets:** ont-ils pour objectif la construction d'installations ou portent-ils également sur leur fonctionnement, leur utilisation et l'obtention de bénéfices?
- **personnel** et temps suffisants pour réaliser les activités techniques et non techniques;
- **proportion de femmes** dans le personnel et nombre de personnes dans ce personnel ayant une formation dans le domaine de la participation des femmes: les raisons de cette participation et comment l'obtenir;
- **prise de décision** dans la communauté avec des méthodes **non autoritaires**;
- **présence**, parmi le personnel des organismes participant aux projets, de personnes ayant l'expérience de la **formation participative dans tous les domaines** intéressant les hommes et les femmes des communautés;
- **confiance dans la capacité des villageois** de gérer leur propre développement;
- **environnement stimulant**, établi par les critères de sélection du personnel, les descriptions de tâches, les critères d'exécution des tâches, etc, afin d'atteindre plus que des objectifs quantitatifs de construction.

### 6.3 Création de moyens institutionnels

La modification d'installations communautaires peut être commencée par des individus mais ne peut se poursuivre qu'avec le soutien d'un groupe organisé, allant du petit groupe d'utilisateurs d'eau à l'ensemble des services publics d'un pays. Afin de soutenir les activités et les résultats des programmes participatifs, une bonne organisation est nécessaire, non seulement au niveau de la communauté mais aussi de l'organisme d'assistance.

Une organisation sera en mesure de mener durablement des projets participatifs avec des femmes et des hommes si elle remplit les trois conditions suivantes:

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	40/67

1. Autonomie de l'organisation sur le plan financier et sur celui de la gestion ;
2. Direction appuyant les hommes et les femmes;
3. Systèmes d'apprentissage et de résolution de problèmes dans tous les organismes et à divers niveaux.

*Si l'on veut que les groupes d'usagers, les communautés et les organismes d'assistance soient à même d'assurer la durabilité des améliorations de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement, de l'hygiène et de l'éducation sanitaire, une des conditions sine qua non est qu'ils disposent d'une autonomie financière et de gestion suffisante pour prendre et appliquer des décisions qui, dans le cadre de la répartition acceptée des tâches et des responsabilités, permettent de faire fonctionner et d'utiliser les installations, de protéger les sources d'eau, de poursuivre les améliorations sur le plan de l'hygiène, d'embaucher et de rémunérer les travailleurs nécessaires, de formuler et de mettre en oeuvre des règles et des règlements, etc.*

**P**our ce qui est de la première condition, lorsque l'on veut évaluer le degré d'autonomie d'un organisme, les points à étudier sont en particulier ses ressources (budgets) et les décisions en matière de gestion (buts, procédures, formation du personnel); il convient de déterminer si ces décisions ont porté sur la participation des femmes en tant que membres du personnel ou membres et représentantes de la communauté, dans les procédures et l'orientation sur le terrain et dans les cours de formation.

**L**orsque l'évaluation porte sur l'autonomie des communautés, il s'agit de savoir quelles décisions les communautés peuvent prendre seules, et pour ce faire, quelle aide technique ou quelle formation le personnel du projet peut, si nécessaire, leur apporter, et comment ces décisions sont prises et appliquées: sont-elles imposées par un certain groupe, ou les hommes et les femmes, directement ou par l'intermédiaire de leurs représentants, travaillent-ils de concert? Les femmes pauvres peuvent-elles intervenir?

**P**our ce qui est de la deuxième condition, une direction est forte si elle appuie la mise en valeur des ressources humaines et le développement de l'autonomie tant des hommes que des femmes. Pour être forte, une direction doit:

- être exempte de toute forme d'autocratie;
- partager sa vision des buts, des objectifs, des valeurs et des normes du groupe ou de l'organisation, y compris en ce qui concerne le rôle et la participation des hommes et des femmes;
- encourager la participation des hommes et des femmes à la prise de décision, à la résolution des problèmes et à la formation;
- encourager la création d'équipes et favoriser l'esprit d'équipe entre tous leurs membres, hommes et femmes;



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

41/67

- faire en sorte que les femmes et les hommes sachent bien quel est leur rôle et en soient enthousiastes, qu'ils disposent d'une autonomie et des moyens suffisants pour exécuter leurs tâches.

L'exemple suivant, tiré d'un projet d'installation de pompes manuelles au Karnataka, Inde, montre combien il est important que les ressources humaines soient intégrées dans un cadre institutionnel plus vaste et reçoivent l'appui d'une direction forte.

*Au Karnataka, 5 000 villageoises ont été formées jusqu'à présent en tant que gardiennes des pompes manuelles. Une première évaluation vient d'être effectuée pour savoir comment les femmes s'en tirent et comment le programme pourrait être amélioré. L'étude montre que les femmes s'occupent de l'entretien préventif et de l'hygiène et qu'elles sont aidées par les hommes pour l'entretien technique et la communication. Dans l'ensemble, toutefois, elles travaillent dans un vide institutionnel. Leur tâche n'est guère reconnue et elles ne reçoivent que peu d'appui des chefs locaux, des membres de la communauté et des services techniques. Ce manque de soutien est attribué au fait que les villages n'ont pas été invités à participer à la planification de l'entretien, ni informés du rôle des gardiennes des pompes et qu'il n'y a aucun rapport entre la direction locale et la compagnie de l'eau (Devi, S., 1988. Une étude de l'efficacité du programme des gardiennes de pompes manuelles à Bage Palli, Taluk, district de Kolai, New Delhi, DANIDA).*

La troisième condition concerne la création de systèmes d'apprentissage et de résolution de problèmes. Pour pouvoir cerner ses problèmes et les résoudre, un groupe, une communauté ou une organisation a besoin de disposer d'informations sur ce qui se passe, de veiller à ce que la communication ait lieu du bas vers le haut et vice-versa et que les informations atteignent bien leurs destinataires, et d'avoir un personnel (direction, gestion, résolution de conflit) capable d'utiliser les informations et d'arriver à des conclusions.

On a pu voir dans les autres modules que la participation des femmes à l'apprentissage et à la résolution des problèmes, au niveau du groupe, de la communauté et des organismes d'assistance, est importante pour plusieurs raisons:

- en tant que utilisatrices principales, elles sont les premières à remarquer un problème et les plus intéressées à le résoudre;
- lorsqu'elles ont reçu une formation, elles peuvent diagnostiquer un problème technique avant qu'une panne ne se produise;
- dans de nombreuses cultures, elles forment entre elles des réseaux traditionnels qui favorisent l'apprentissage et la résolution des problèmes qui se posent dans les domaines de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène.



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

42/67

Toutefois, cette participation n'est effective que lorsque les hommes et les femmes ont une vue claire de leur rôle et se rendent compte que leur collaboration contribue à améliorer les choses.

*Lorsque les robinets cessèrent de donner de l'eau à Zomba, Malawi, plus de 80 pour cent des hommes et des femmes interrogés répondirent qu'ils n'avaient rien fait car ils pensaient que le personnel du projet était occupé à nettoyer les réservoirs de stockage de l'eau. Seules quelques femmes affirmèrent qu'elles avaient averti le comité du projet (où elles ne sont pas représentées) ou qu'elles avaient suivi les conduites pour déceler des pertes éventuelles. (Muskwa, Louis et Kandoole, B.F., 1981. L'eau et les villageois: évaluation d'un programme d'approvisionnement en eau dans les zones rurales du district de Zomba. Université du Malawi. Centre de recherche sociale).*

Lorsque l'on évalue la participation des hommes et des femmes à la formation concernant les nouveaux systèmes d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène et la manière de résoudre les problèmes pouvant se présenter, on peut se poser les questions suivantes:

- **existe-t-il un système d'information, et quel rôle les hommes et les femmes de la communauté peuvent-ils y jouer?** savent-ils quel type d'information chercher? tiennent-ils des registres, envoient-ils des rapports, ont-ils des représentants qui se mettent en rapport avec les personnes concernées tant au niveau du point d'eau qu'à celui du projet?
- **les filières de communication sont-elles connues** des hommes et des femmes? les usagers locaux fournissent-ils ou reçoivent-ils des informations? se met-on en rapport, avec les hommes, les femmes ou les deux?
- **a-t-on quelque preuve que les groupes locaux, les communautés et les organisations** résolvent les problèmes et règlent les conflits? Quel est le rôle des chefs locaux, des hommes et des femmes? Les solutions apportées sont-elles efficaces, sans effets collatéraux nocifs pour les hommes ou les femmes?
- **un groupe ou un organisme peut-il s'auto-évaluer et prendre les actions correctives nécessaires?** A-t-il remarqué le besoin d'apporter des changements dans ses activités ou ses processus ou d'ajouter de nouvelles composantes concernant la participation des hommes et des femmes locales?

#### 6.4 Poursuite de la coopération et du soutien inter-organisations

Dans la plupart des pays, différentes organisations sont chargées de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'éducation sanitaire. Pour que les résultats soient durables, un soutien continu est normalement requis dans les communautés et les zones desservies. Par exemple, pour qu'un réseau d'approvisionnement en eau fonc-

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	43/67

tionne sans interruption et soit utilisé de façon hygiénique, une coopération continue sera nécessaire entre le Département de l'eau et celui de l'énergie, qui assurera une fourniture stable d'électricité, et avec le Département de la santé, qui s'occupera de l'éducation sanitaire et de la surveillance de la qualité de l'eau prélevée à divers points entre la source et les réservoirs de stockage.

De même, la participation des femmes dans les programmes d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène demandera, bien souvent, un appui léger mais constant, comme des visites périodiques du personnel spécialisé des projets qui peut juger les problèmes, apporter son soutien, donner une formation supplémentaire, etc, pour préserver les résultats obtenus et les développer. Une bonne coordination entre les organisations et le personnel impliqué peut à la fois abaisser les coûts et amplifier les effets de ce soutien constant.

Les activités suivantes sont autant de preuves qu'une coopération soutenue existe en matière de participation des femmes:

- des visites de soutien, périodiques et coordonnées, aux communautés, où des contacts sont pris avec les représentants des hommes et des femmes;
- des actions menées conjointement par les organismes d'assistance pour identifier les secteurs dans lesquels les programmes en cours doivent être renforcés (par exemple, formation, suivi) et pour développer les ressources nécessaires concernant le rôle des femmes et des hommes.

## 7. *EVALUATION DE LA POSSIBILITE DE REPETER UN PROJET*

Tandis que la durabilité concerne la défense dans le temps des résultats et des avantages obtenus par un projet dans une région ou dans une communauté, sa répétition porte sur la possibilité qu'ont les organismes des projets et les communautés de refaire le même projet dans d'autres zones présentant les mêmes conditions et les mêmes problèmes, avec peu ou aucun besoin d'aide technique ou de financement extérieurs (Naryan-Parker, 1990).

On peut évaluer si un projet peut être répété en examinant:

- **les ressources du projet:** nombre de membres du personnel, temps, matériel et transport nécessaires pour que les organismes d'assistance et les autres communautés puissent refaire le même projet ailleurs;
- **le cadre institutionnel:** les projets sont intégrés dans les structures administratives, éducatives et juridiques du pays et des communautés; de nouvelles institutions, comme les comité de l'eau ou des robinets, les groupes d'usagers, ont un statut reconnu;



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

44/67

- le **financement**: les budgets sont réalistes et n'excèdent pas les capacités de financement de l'organisation ou du groupe;
- l'**exécution**: les procédures d'exécution qui se sont révélées efficaces sont documentées et peuvent généralement être adoptées et appliquées;
- le caractère **représentatif**: les autres conditions, leadership, facteurs culturels, même si elles sont différentes, n'empêchent pas que le processus original puisse être répété dans ou par d'autres communautés dans la même ou dans d'autres régions.

La même évaluation peut être appliquée aux méthodes de participation des femmes. On peut par exemple vérifier si les projets et programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement ont élaboré des méthodes efficaces de participation des femmes, qui sont ou pourraient être appliquées dans d'autres communautés ou régions, et si d'autres femmes dans des communautés analogues suivent les exemples qui leur sont donnés, sans que cela constitue pour elles une charge financière ou physique supplémentaire.

*Le projet d'approvisionnement en eau et d'assainissement du Tonga, mentionné auparavant, une fois sa réussite et sa durabilité confirmées, a été copié par 18 autres communautés de la région de Fanamanu et Vaipulu, 1966. Au Kenya, les petits projets de collecte d'eau de pluie sont désormais habituels. Au Laikipia, vingt-cinq groupes de femmes ont construit en quatre ans 600 réservoirs de collecte d'eau de pluie desservant chacun en moyenne 24 familles. Etant donné que les femmes peuvent construire mais non voyager pour apprendre ou instruire les autres, c'est un maçon qui se déplace dans les communautés pour aider les femmes à construire les trois premiers réservoirs et leur enseigner les techniques nécessaires, après quoi elles poursuivent seules la construction des autres (Wacker, Catherine, 1990. Planification du développement participatif en vue d'un développement durable avec les groupes de femmes du Kenya; projets d'approvisionnement en eau, de Laikipia).*

**D'autres points à évaluer** sont les suivants: y a-t-il un échange d'informations sur les expériences et les résultats de la participation des femmes entre les organismes et les projets concernés par l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'hygiène; arrive-t-on à un consensus et est-il peu à peu respecté? la participation des femmes est-elle appliquée à plus grande échelle et les leçons dégagées des expériences du passé sont-elles intégrées dans les programmes de formation en matière d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène?

## 8. SYSTEMES DE SUIVI DES COMMUNAUTES

Tandis que les évaluations aident les communautés et les organismes à évaluer périodiquement les conditions, les résultats et les problèmes de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, le suivi est une activité de longue haleine, qui demande la



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

45/67

collecte, la compilation et l'analyse systématique et régulière de données et de faits concernant l'exécution et les résultats du programme.

Le suivi est important car il présente la progression dans le temps sous une forme synthétique et normalisée. Il permet aux communautés et aux groupes de s'assurer que les objectifs fixés sont respectés et de déceler les problèmes à temps, de manière à en comprendre les causes et à prendre les mesures nécessaires pour les résoudre.

*Par exemple, l'objectif d'une communauté est de doter en un an chaque foyer d'une latrine améliorée. Elle a décidé d'effectuer tous les deux mois une visite des travaux afin d'en suivre la progression et de contrôler que les latrines soient bien construites, bien entretenues et correctement utilisées. Une première évaluation a montré que 46 foyers devaient améliorer leurs conditions sanitaires. La deuxième visite, prévue deux mois plus tard, devait montrer si huit foyers supplémentaires avaient commencé ou terminé leurs latrines et, s'ils avaient des problèmes, les aider à en rechercher les causes et, si possible, les résoudre.*

Plus une communauté a de capacités de gestion, plus elle fait preuve de créativité dans la recherche de solutions à ses problèmes. Dans une communauté de l'Afrique de l'Est, la construction de latrines stagnait car le sol s'y prêtait mal, les fosses s'effondraient et les cuvettes s'affaissaient. Les seules latrines qui résistaient étaient construites sur une termitière. La communauté décida alors de mettre en commun les termitières disponibles, et le nombre de latrines augmenta sensiblement.

Pour la direction des projets et des programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement, le suivi acquiert une importance encore plus grande du fait que les communautés gèrent de plus en plus elles-mêmes leur réseau d'approvisionnement en eau, les projets de construction de latrines et les projets de protection de l'environnement et d'hygiène. Le suivi est un outil pratique et rapide qui sert non seulement à enregistrer les progrès et à déceler les problèmes en temps opportun mais qui permet aussi d'effectuer des comparaisons dans le temps et entre diverses régions et communautés. En outre, il fournit des données et des faits intéressants pour les évaluations internes et extérieures.



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

46/67

*Un exemple est l'information sur la fréquence et la durée des pannes des pompes manuelles ou des robinets de la communauté. Quand aucun système de suivi n'existe, l'évaluation peut seulement déterminer le pourcentage de pompes et de robinets qui ne fonctionnent pas au moment de l'inspection. On peut chercher à savoir depuis quand ils sont en panne, si cela s'est produit fréquemment auparavant et pendant combien de temps, mais on dépend pour cela de la mémoire des usagers, avec le risque, si ce sont des hommes que l'on questionne, que leurs réponses soient encore moins fiables car ce n'est pas eux qui vont chercher l'eau à la pompe ou au robinet.*

*Lorsque le gardien ou la gardienne locale de la pompe ou du robinet tient un registre, celui-ci peut être utilisé pour la gestion et l'évaluation du programme en vue de résumer les conditions d'utilisation et les développements sur une plus longue période de temps et avec un plus haut degré de précision que si on fait appel à la mémoire des gens. C'est encore plus facile si les données ainsi recueillies sont envoyées à intervalles réguliers à la direction, ce qui permet au service de l'eau du district ou de la province de contrôler de façon suivie les réseaux installés et gérés par les organismes d'assistance et aussi de surveiller les réseaux et les points d'eau qui sont gérés par la communauté dans leur zone.*

**En plus des résultats, il convient de prendre note des ressources et de leurs coûts,** ce qui permet d'effectuer, après quelque temps, une évaluation du rapport coût-efficacité des projets gérés localement; en d'autres termes, il est ainsi possible de savoir avec quelles ressources et avec quels coûts, y compris ceux de la participation de la communauté et des femmes, certains résultats ont été obtenus dans le domaine du fonctionnement, de l'utilisation, de l'hygiène et de certaines initiatives nouvelles.

**Lorsque les registres des ressources et des coûts** couvrent non seulement les activités de l'organisme d'exécution mais aussi les contributions en temps, nature et espèces des communautés, un suivi permet d'évaluer plus en détail le rapport coût-efficacité des projets et programmes bénéficiant d'un appui extérieur et permet d'intégrer les contributions quantifiées des hommes et des femmes de la communauté dans la part du financement que le pays prend à sa charge. Ces ressources figurent rarement dans le financement des coûts du capital et des frais fixes des réseaux améliorés d'approvisionnement en eau et d'assainissement, ce qui donne à la contribution nationale totale aux projets bénéficiant d'un financement d'origine extérieure une valeur inférieure à sa valeur réelle.

#### *8.1 Le rôle des femmes dans le suivi*

**Les données concernant la participation des femmes dans le suivi est important,** et cela pour différentes raisons. **Tout d'abord,** puisque la participation active des femmes est si importante pour la réussite des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement, les organismes voudront savoir jusqu'à quel point les femmes participent aux diverses phases du projet et quelle est leur influence dans chacune d'elles. **En deuxième**





CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

47/67

lieu, le suivi peut constituer **un système d'alerte**. C'est le cas lorsque la participation des femmes est continuellement faible. Cette situation peut inciter les communautés et les organismes à chercher à connaître les raisons de cette attitude et à prendre des mesures en conséquence. **En troisième lieu, la tenue de registres spécifiant les sexes permet de déterminer l'influence de la participation des femmes sur le fonctionnement du système**; en faisant la distinction entre l'apport des femmes et celui des hommes en matière d'entretien, de gestion et d'hygiène, il est possible de savoir dans quelle mesure elles ont participé et si leur participation joue un rôle dans le bon déroulement du projet.

**Les organismes et communautés qui effectuent déjà un suivi de la participation des femmes centrent leur attention sur les points suivants:**

- **nombre d'hommes et de femmes**, par rapport à la population totale ou au nombre de foyers, qui participent aux réunions du projet et aux activités d'auto-assistance;
- **nombre de femmes formant** les comités de l'eau ou des robinets et fonctions tenues par chacun;
- **fonctionnement de ces comités** (réunions, inspection des installations, communication avec les usagers, etc) et jusqu'à quel point les hommes et les femmes y prennent part;
- **rapport entre ces données et celles qui concernent la gestion**: fréquence, durée et causes des pannes, établissement et collecte des redevances, financement des frais généraux, etc;
- **sexe des gardiens, mécaniciens, agents sanitaires** et autres travailleurs de la communauté et façon dont ils assument leurs tâches (visite régulière des sites, registre d'entretien, envoi de rapports, etc);
- **fonctionnement du réseau selon le sexe des gardiens, mécaniciens, opérateurs**, etc;

**Un exemple d'évaluation de l'entretien des pompes manuelles effectuée en établissant la distinction entre le sexe des responsables peut être tiré de deux programmes ruraux d'installation de pompes manuelles au Bangladesh (Micro Industries Development Assistance Society, 1984. Une étude comparative du système de gardiennage des pompes du programme d'approvisionnement en eau dans le secteur rural de l'UNICEF/DPHE et le projet d'agents sanitaires du BRDB. Préparé pour le projet d'études socio-économiques, Dacca. UNICEF et DANIDA).**

*Au total, 324 pompes entretenues par des hommes et 148 par des femmes ont été inspectées. Selon tous les paramètres étudiés, les femmes travaillent un peu mieux que les hommes, comme on peut le voir dans le tableau 6. Toutefois, étant donné qu'aucun système de suivi n'existait jusqu'à présent, les informations sur les pannes au cours des deux dernières années proviennent de la mémoire des gardiens et ne sont donc pas fiables.*

**Tableau 6**  
**Fonctionnement des pompes manuelles entretenues par des gardiens et des gardiennes dans deux programmes du Bangladesh (1982- 1983)**

	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>
Pannes (plus de six mois)	21%	18%
Actuellement hors service	4,7%	3,3%
Durée moyenne défaut actuel	2,4 mois	1,9 mois
Fréquence moyenne pannes	2,3 fois	1,6 fois
Durée moyenne pannes	4,1 jours	3,4 jours
Graissage pompes manuelles	24%	30%
Graissage 1 ou 2 fois/semaine	5,5%	9,1%
Achat pièces de rechange au marché	61%	81%
Nettoyage plate-forme	77%	88%
Efficacité des hommes et des femmes	72%	85%

Source: MIDAC, 1984

## 8.2 Développement du suivi par les communautés

Un bon suivi commence au niveau de la communauté. Une formation de base peut être donnée à des membres de la communauté, comme les gardiens des pompes, les comités de l'eau et de la santé et les agents sanitaires, afin qu'ils puissent tenir des registres simples, suivre le fonctionnement, l'utilisation et le financement du réseau d'approvisionnement en eau et des latrines et en rendre compte. Dans de nombreux programmes, les membres de la communauté tiennent des registres sur le fonctionnement des pompes manuelles et l'utilisation de l'eau et suivent l'installation des latrines, leur utilisation et leur entretien.

Ces informations recueillies au niveau des villages sont analysées par la direction qui établit des statistiques, par exemple, pourcentage de la population desservie, pourcentage de conditions satisfaisantes d'utilisation et d'hygiène, pourcentage de points d'eau fonctionnant mal pendant une certaine période (durée moyenne et maximum des réparations, frais totaux d'entretien), pourcentage des coûts de capital et des frais fixes couverts par les redevances des usagers, et activités de développement en cours.

Ce système de suivi, de bas en haut, de la communauté vers la direction, ne peut être établi et poursuivi sans le soutien et la participation active des communautés elles-mêmes. Toutefois, les membres de la communauté ne visiteront les sites et ne tiendront de registres que s'ils comprennent la nécessité de le faire, décident qui en sera chargé, comment il ou elle le fera, avec quelle fréquence et avec quel système de contrôle interne. Ils ont aussi besoin de recevoir la formation nécessaire pour mettre en oeuvre



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

2.2 TEXTE

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

49/67

le système de suivi choisi et de voir que leur suivi se traduit par un fonctionnement plus fiable du système d'approvisionnement, de meilleures conditions d'hygiène et de vie et une plus grande attention des services publics à leurs besoins et problèmes locaux.

Il y aurait beaucoup à dire sur la participation des femmes dans le système de suivi local. Ce sont elles qui se rendent tous les jours aux points d'eau, et qui sont souvent chargées du financement en qualité de trésorière des comités de l'eau. D'un point de vue culturel, elles sont habituellement mieux accueillies que les hommes lors des visites à domicile concernant des questions d'assainissement et d'hygiène, du paiement des redevances et de l'installations des latrines. La tenue de registres donne un éclat supplémentaire à leur tâche et rehausse leur statut, ce qui accroît leur confiance en elle-même, leur attire le respect des habitants, et les incite à faire de leur mieux.

**Mais leur participation** ne sera efficace que si l'on tient compte dès le début de leur situation et de leurs besoins. Les registres, par exemple, doivent être adaptés à leur faible niveau d'alphabétisation. Certains registres, en particulier ceux des robinets et des pompes, devront être simplifiés pour pouvoir être utilisés par les femmes analphabètes, lesquelles peuvent, quand c'est possible, se faire aider par leurs enfants sachant lire et écrire. Elles devront être rémunérées si le suivi exige beaucoup de travail et leur position et leur influence sur les usagers et au sein du système de gestion doivent être bien établies et acceptées.

Un système participatif de suivi peut être préparé par une formation graduelle sur le tas. Parmi les étapes à suivre on peut citer les suivantes (GTZ, 1989):

- Le personnel du projet discute de la pertinence du suivi avec les hommes et les femmes des premières communautés (membres des comités du village, des comités de l'eau et de la santé, des femmes, des gardiens locaux, des agents sanitaires locaux);
- Il se met d'accord avec eux sur la méthode de collecte des données, par exemple visite sur le lieu des pompes et des robinets, de la zone de captage, des latrines des écoles; visite dans les maisons pour contrôler l'installation des latrines; réunion de synthèse avec le comité de l'eau et celui de la santé du village; visite prévue à intervalles réguliers du personnel de l'organisme;
- Il désigne avec eux la personne qui sera chargée de rassembler les informations, y compris la supervision et le contrôle interne et externe et détermine la fréquence de la collecte;
- Il choisit avec eux le mode selon lequel l'information sera enregistrée et divulguée, les registres ou les tableaux imprimés, l'envoi des documents ou la collecte et l'examen sur place;
- Ils évaluent ensemble la charge de travail et sa rétribution éventuelle;
- Ils testent les registres et les tableaux sur le terrain et donnent une formation pratique sur la façon de les remplir;
- Les usagers savent comment l'entretien et l'hygiène seront évalués et les résultats consignés dans les registres et ce qu'ils peuvent faire eux-mêmes (quand, par exemple, ils ne sont pas satisfaits du fonctionnement du système);

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	50/67

- Le système de suivi retenu est testé pendant une période de temps déterminée;
- Les résultats des essais sont analysés, le système est adapté si nécessaire puis appliqué dans le groupe suivant de communautés.

Le suivi en lui-même ne devrait pas être "paperassier" et, au niveau du village, il doit pouvoir être effectué par des personnes ayant un faible niveau d'alphabétisation. Seules les données utiles et pouvant être modifiées seront retenues, afin de montrer aux villageois que leur travail est important et aussi pour éviter la collecte de grandes quantités d'informations qui ne seront jamais utilisées. Les indicateurs choisis pour l'essai devraient avoir un rapport étroit avec les objectifs à court et à long terme du projet ou du programme. La mise en oeuvre d'un suivi par la communauté est donc un processus d'apprentissage participatif et graduel qui aboutit à un système pratique et testé sur le terrain.

## 9. CONCLUSIONS. L'EVALUATION ET LE SUIVI, DEUX OUTILS DE GESTION

L'évaluation et le suivi des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement sont devenus deux outils importants de gestion. Ils servent à améliorer l'exécution des projets et en particulier la durée de vie des installations après la fin des travaux. Il s'ensuit que la nature des évaluations des projets se modifie. D'outil de jugement extérieur sur la pertinence des investissements, elles deviennent de plus en plus un moyen de tirer des enseignements des programmes en cours et d'améliorer les ressources dont a besoin le projet pour son exécution. Le suivi y contribue en fournissant à la direction du projet des données régulières et documentées sur les indicateurs principaux de progression et sur les résultats. Le tableau 7 donne un aperçu général de l'évaluation et du suivi.

Cette nouvelle approche de l'évaluation et du suivi comporte un certain nombre de questions. Un premier ensemble de questions porte sur le bon déroulement des projets techniques et d'éducation sanitaire. **Sont-ils exécutés selon les prévisions** (la progression, les coûts, la qualité et l'acceptation par les usagers)?

**Les installations fonctionnent-elles comme prévu?** Le réseau fournit-il régulièrement de l'eau de bonne qualité et en quantité acceptable? Les installations d'assainissement fonctionnent-elles correctement, sont-elles bien entretenues et propres? Les programmes d'enseignement de l'hygiène atteignent-ils leurs destinataires, sont-ils compris, sont-ils réalistes et adaptés à la culture et aux besoins locaux? Enfin, les installations, comme les nouvelles pratiques, sont-elles utilisées comme voulu, c'est-à-dire, par tous, constamment et correctement?

Un deuxième ensemble de questions est axé sur la participation de la communauté dans les projets techniques et d'éducation sanitaire. **Avec quelle participation de la com-**

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 TEXTE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	51/67

**munauté et des femmes les résultats du projet sont-ils obtenus?** Une plus grande participation, ou une participation différente pourrait-elle donner de meilleurs résultats? Quelles sont les conséquences pour le personnel du projet, pour le projet lui-même et les procédures d'exécution?

L'évaluation de la participation des femmes est centrée, d'une part, sur la manière dont elles prennent part à la planification, la gestion, l'évaluation et la formation locales et sur la nécessité d'améliorer éventuellement leur rôle, et d'autre part, sur l'impact des projets sur leur travail et leur position au sein de leur ménage et de la communauté. Cette évaluation est effectuée en comparant la situation avant et après le projet ou en demandant l'opinion des femmes. Les questions importantes portent sur l'amélioration de l'utilisation de l'eau et des pratiques d'hygiène, leur statut, leurs nouvelles connaissances, l'estime de soi, la coopération entre elles en vue d'améliorer la vie de la communauté en offrant de meilleurs services. Il convient également de rechercher les impacts négatifs que le projet peut avoir sur elles, comme la perte de rôles traditionnels de gestion et l'augmentation de la charge de travail volontaire sans contrepartie, comme un meilleur statut, une rémunération ou davantage d'autorité.

**Tableau 7**  
**Evaluation et suivi des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement**

	<i>Evaluation</i>	<i>Suivi</i>
Pourquoi	Apprendre des projets en cours. Améliorer les plans et l'exécution. Améliorer les résultats	Guider la mise en oeuvre. Détecter et résoudre les problèmes. Suivre le fonctionnement après la fin des travaux
Quand	A des moments établis du programme	Activité continue
Quoi	Résultats et coûts du projet. Fonctionnement et utilisation du réseau terminé. Effets sur les conditions et les pratiques d'hygiène. Impacts sur les femmes et le développement socio-économique	Progression du projet, coûts, contribution de la communauté. Fonctionnement du réseau terminé. Choix des conditions et des pratiques d'hygiène. Participation des hommes et des femmes de la communauté
Comment	Etudes d'évaluation minimum. Analyse comparative (avant, après, avec et sans contrôle de la communauté)	Système de suivi par la communauté
Qui	Personnel du projet avec la participation de la communauté	Membres de la communauté avec le soutien du personnel du projet




 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.2 <i>TEXTE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	52/67

Un troisième groupe de questions concerne la durabilité des résultats et la possibilité d'appliquer ailleurs le même projet. **Les communautés et les organismes d'assistance ont-ils préparé les capacités requises pour assurer le bon fonctionnement et l'utilisation correcte des installations après la fin des travaux ainsi que la poursuite de l'amélioration des conditions d'hygiène et d'autres travaux?** Continuent-ils à construire de nouvelles installations et poursuivent-ils les activités d'éducation sanitaire dans les premières communautés afin de suivre la croissance de la population et de maintenir le taux de couverture atteint? Appliquent-ils le même projet dans d'autres régions analogues, avec les mêmes méthodes et les mêmes résultats, y compris en ce qui concerne la participation des femmes?




**L'évaluation de ces questions s'effectue à intervalles réguliers pendant le programme, par exemple après la phase pilote, à la fin de l'exécution des projets ou quelque temps après. Le suivi, lui, se fait de façon continue et programmée. Il fournit à la direction du projet des données importantes pour la gestion quotidienne et pour des évaluations particulières. A propos de la participation des femmes, il est particulièrement intéressant pour la direction d'un projet de savoir dans quelle mesure elles participent à la planification, exécution, entretien et gestion de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'éducation sanitaire et les effets de cette participation sur le fonctionnement et l'utilisation des installations et l'impact du projet.**

**Avec l'accroissement du nombre de projets gérés par les communautés, l'évaluation et le suivi sont de plus en plus menés conjointement par les organismes d'assistance et les communautés. Pour le suivi, les membres clés de la communauté, comme les gardiens ou gardiennes locaux, les comités de l'eau et les agents sanitaires peuvent tenir des registres simples et envoyer à la direction des formulaires concernant le fonctionnement du réseau et la construction, l'entretien et l'utilisation des latrines. Ils le feront volontiers s'ils voient que leurs efforts contribuent à améliorer les résultats de leur communauté et du projet et sont appréciés. L'auto-évaluation ou la participation locale aux activités d'évaluation extérieure permet de tirer profit de l'expérience des usagers et d'aider les habitants à prendre les mesures correctives nécessaires.**

**Dans l'évaluation comme dans le suivi, les femmes sont des partenaires importants dans le processus de participation car elles ont acquis une longue expérience dans le domaine de l'approvisionnement local en eau et des conditions d'assainissement et une grande partie des tâches du projet leur conviennent d'un point de vue socio-culturel. Toutefois, cette expérience ne sera efficace que si leur rôle est pris en considération dès le stade de la conception des évaluations et du suivi et si des mesures sont prises pour faciliter leur participation. Il est donc indispensable de former tous ceux qui s'occupent d'évaluation et de suivi et de leur expliquer pourquoi et comment faire participer les femmes. Davantage de projets pilotes dans ce domaine sont donc nécessaires.**

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>					
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<i>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	53/67

- Background reading No.1:** **PURPOSE OF EVALUATION**  
*Source:* Boot, Marieke (1987). Training course evaluating water supply and sanitation projects. Course Modules. The Hague, IRC, and UNICEF.
- Background reading No.2:** **ONE STEP AT A TIME: WHO'S MINIMUM EVALUATION PROCEDURE**  
*Source:* Schulzberg, Gunnar, et al. (1990). One step at a time: WHO's Minimum Evaluation Procedure for water supply and sanitation projects.
- Background reading No.3:** **MONITORING AND EVALUATION OF WOMEN'S PARTICIPATION**  
*Source:* Perrett, Heli (1985). Involving women in sanitation projects. TAG Discussion Paper No. 3. Washington D.C., World Bank/UNDP Project INT/83/003.
- Background reading No.4:** **ROLES OF WOMEN IN WATER SUPPLY AND SANITATION: A PROGRAMME CHECKLIST**  
*Source:* WHO (1985). Women, water and sanitation. Geneva, World Health Organization.
- Background reading No.5:** **EVALUATING AND MONITORING HYGIENE EDUCATION**  
*Source:* Relick, G. and Fry, Sarah (1990). A training guide on hygiene education. Technical Report No.60. Arlington, Washington.
- Background reading No.6:** **REVIEW OF DECADE IMPACT ON WOMEN'S INVOLVEMENT**  
*Source:* Elmendorf, Mary (1990). The IDWSSD and Women's Involvement. Geneva, World Health Organization.
- Background reading No.7:** **EDUCATION CASE: WOMEN IN THE DODOTA WATER PROJECT, ETHIOPIA**  
*Source:* Poluha, Eva (1990). Dodota water supply project, Ethiopia. Development Journal, 3, 39-43.
- Background reading No.8:** **REPORTS FROM INSTRAW NATIONAL AND REGIONAL TRAINING SEMINARS (ETHIOPIA, NIGERIA, SOMALIA, SUDAN AND ASIA AND PACIFIC REGION)**  
*Source:* UN/INSTRAW (1987-1989), Women, Water Supply and Sanitation. Santo Domingo, Dominican Republic.

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>CENTRE DE TURIN</b>			<b>ONU INSTRAW</b>		
<b>ONU DTCB</b>			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>2.3 LECTURES COMPLEMENTAIRES</b>			<b>Ed. 01/1992 Octobre 1992</b>	<b>54/67</b>	

**Background reading No.9:** CONSULTATIVE MEETING ON EVALUATION METHODOLOGIES FOR PROGRAMMES AND PROJECTS ON WOMEN DEVELOPMENT  
Source: UN/INSTRAW, Report by the Director of Institute, INSTRAW/BT/1990/CRP.1, 21 December, Santo Domingo, Dominican Republic (1989).




**Background reading No.10:** PARTICIPATORY EVALUATION: TOOLS FOR MANAGING CHANGE IN WATER AND SANITATION  
Source: Narayan-Parker Deepa (1990), issued by UNDP/PROWESS, WHO, JOINT UNDP/WB Programme, New York.

**Background reading No.11:** MINIMUM EVALUATION PROCEDURE  
Source: WHO (1983) Report No. ETS/83-1, CCD/OPR/83-1, Geneva, World Health Organization. Questions pour les groupes de travail



 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.4 <i>BIBLIOGRAPHIE</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	55/67

1. Boot, Marieke: **Training course Evaluating Water Supply and Sanitation Projects (Course Modules Training Series No.2)** La Haye, CIR et UNICEF, 1987.
2. Boot, Marieke: **Training Course Evaluating Water Supply and Sanitation Projects. Vol I. Course Modules. Vol. II, 1987.**
3. Cairncross, Sandy et al. **Evaluating for village water supply planning. (Technical paper 15).** La Haye, CIR. (1986).
4. Cairncross, Sandy and Cliff, J.: **Water use and health in Mueda.** (1987).
5. Casley, Dennis and Lury, Dennis: **Monitoring and evaluation of agriculture and rural development projects.** Baltimore, John Hopkins University Press (1982).
6. Clinard, M.: **Slums and country development: experiments in self-help.** New York, 1977.
7. Devi, S.: **A study of the effectiveness of women handpump caretakers programme in Bage palli (New Delhi),** DANIDA, 1988.
8. Fanamanu, J., Vaipulu, T.: **Working through the community leaders.** International journal of health education (1966).
9. Feuerstein, M.F.: **Partners in evaluation: evaluating development and community programmes with participants.** London, U.K. (1986); Rugh.J.: **Self-evaluation: ideas for participatory evaluation of rural community development projects,** Oklahoma (1986).
10. German Agency for Technical Cooperation (GTZ). **Indicators for success. Community participation and hygiene education in water supply and sanitation, how to measure progress and results.** Francfort, 1990.
11. Hannan-Anderson, Carolyn (1990). **The challenging of measuring gender issues in water and sanitation.** Paper presented at the workshop on goals and indicators for monitoring and evaluation for water supply and sanitation. Genève.
12. Jain, Devaki: **Women's quest for power.** Sahibabad, Vikar Publishing House (1980).
13. Micro Industries Development Assistance Society.: **A comparative study of the caretaker system of the DPHE/UNICEF rural water supply programme and that of the BRDB's village health workers project.** UNICEF/DANIDA, 1984.
14. Msukwa, Louis and Kandoole, B.F.: **Water by the people: an evaluation of the rural water supply programme in Zomba district.** University of Malawi, 1981.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTC	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			2.4 BIBLIOGRAPHIE	Ed. 01/1992 Octobre 1992	56/67

15. Narayan-Parker Deepa: **Participatory Evaluation: Tools for Managing Change in Water and Sanitation**, issued by UNDP/PROWESS, WHO, UNDP/WB Programme, 1990.
16. Narayan-Parker. Deepa: **Indonesia: Evaluating Community Management, A Case Study**, UNDP/PROWESS, 1989.
17. Ploeg, Jan Douwe van der, Wijk, Christine van: **Community participation in the rural well construction programme of Guinea Bissau**. Agua, 9/10, 1980.
18. Roche, Robert and Wright, Frederick: **Cost Benefit Model for Community Water Supply**, Washington, Banque mondiale. (1987)
19. United Nations International Research and Training Institute for the Advancement of Women: Report by the Director of Institute, **Consultative Meeting on Evaluation Methodologies for Programmes and Projects on Women in Development**, Board of Trustees, Tenth Session, INSTRAW/BT/1990/CRP.1, 21 décembre 1989.
20. UN/INSTRAW: **Women, Water Supply and Sanitation: National Training Seminar**, Nairobi, Kenya, 9–13 novembre 1987, INSTRAW.
21. UNICEF: **Programme Field Manual Book E, Water Supply and Sanitation**. Doc 7403L (Rev. 3). New York, 1985.
22. United Republic of Tanzania: **Project for the development of a community participation component in Tanzanian Rural Water Supply Programme**. Final Report. Dodoma. Bureau du Premier Ministre. La Haye (CIR). 1984.
23. Wacker, Catharine: **Participatory development planning for sustainable development with women's group in Kenya: water projects in Laikipia**. (1990).
24. Wijk-Sijbesma Christine van: **Participation of women in water supply and sanitation: roles and realities (Technical Paper 22)**. La Haye, CIR et PROWESS/PNUD. (1985).
25. WHO: **Minimum Evaluation Procedure (MEP)**, Report No. ETS/83–1, CCD/OPR/83.1. Genève, 1983.



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

*3.1 QUESTIONS POUR LES GROUPES  
DE TRAVAIL*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

57/67

1. Indiquez les améliorations qui pourraient être apportées aux méthodes d'évaluation du rôle des femmes dans le développement.
2. Indiquez les principales différences entre l'évaluation traditionnelle et l'évaluation participative.
3. Indiquez les principaux concepts de l'évaluation et du suivi fondés sur la communauté.
4. Comment peut-on accroître l'impact du projet et les avantages retirés de la participation des femmes?

**NOM DU PARTICIPANT**

.....

**INSTITUTION**

.....

**PROFESSION**

.....

**PAYS**

.....

**DATE**

.....

Répondre à chaque question en cochant la case correspondante.

1. Le thème traité dans ce module présentait pour vous, d'un point de vue professionnel, un intérêt:

élevé                                                        faible

2. Les objectifs du module étaient:

clairs                                                        obscurs

3. Le contenu de ce module répondait-il à tous, quelques uns ou aucun de vos objectifs?

3.a. A quels objectifs n'a-t-il pas répondu?

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<i>3.2 QUESTIONNAIRE D'EVALUATION</i>		Ed. 01/1992 Octobre 1992
					<i>59/67</i>

3.b. Expliquez brièvement pourquoi:

4. Le contenu de ce module était:

bien structuré                        mal structuré

4.a. S'il était mal structuré, expliquez pourquoi:

5. La terminologie du module était:

facile à comprendre                      difficile à comprendre

6. Le matériel visuel (diapositives, dessins, diagrammes, etc) utilisé dans ce module était:

clair                                        confus

utile                                        inutile

7. Les questions pour les groupes de travail couvraient le sujet:

complètement                            pas du tout

8. Ces questions étaient:

- |              |                          |                          |                          |                          |                |
|--------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|----------------|
| utiles       | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | inutiles       |
| trop simples | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | trop complexes |
| suffisantes  | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | insuffisantes  |

9. L'étude de ce module vous a permis d'apprendre:

- |          |                          |                          |                          |                          |      |
|----------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|------|
| beaucoup | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | rien |
|----------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|------|

10. Les connaissances acquises par l'étude de ce module vous seront, dans votre vie professionnelle actuelle:

- |        |                          |                          |                          |                          |          |
|--------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|----------|
| utiles | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | inutiles |
|--------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|----------|

11. Les connaissances acquises par l'étude de ce module vous seront, dans un avenir proche (ne répondre à cette question que si la réponse à la question 10 est négative):

- |        |                          |                          |                          |                          |          |
|--------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|----------|
| utiles | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | inutiles |
|--------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|----------|

12. Indiquez les thèmes qui, selon vous, auraient dû être traités plus en détail:

- 1) .....
- 2) .....
- 3) .....

13. Indiquez les thèmes qui, à votre avis, devraient être moins approfondis:

- 1) .....
- 2) .....
- 3) .....

14. Indiquez les sujets qui ne figurent pas dans ce module et qui, à votre avis, sont particulièrement intéressants pour votre profession:

- 1) .....
- 2) .....
- 3) .....

15. Indiquez vos suggestions pour l'amélioration de ce module:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Veillez envoyer ce questionnaire dûment rempli à l'adresse suivante:

**UN/INSTRAW,  
 P.O. BOX 21747  
 SANTO DOMINGO  
 République dominicaine**



*GUIDE DU FORMATEUR*



 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>4.1 LISTE DU MATERIEL DIDACTIQUE</b>			Ed. 01/1992 Octobre 1992	<b>62/67</b>	

### EQUIPEMENT

1. Rétroprojecteur
2. Ecran
3. Projecteur de diapositives 24 x 36, avec synchronisateur
4. Tableau noir
5. Bloc-notes géant (facultatif)
6. Magnétophone

### DOCUMENTS A UTILISER PAR LE FORMATEUR

Voir Structure du module, page 3

### DOCUMENTS A DISTRIBUER AUX ELEVES

- WV-1.1: Groupes cibles
- WV-1.2: Objectifs
- WV-2.1: Table des matières
- WV-2.2: Texte
- WV-2.3: Lectures supplémentaires
- WV-2.4: Bibliographie
- WV-3.1: Questions pour les groupes
- WV-3.2: Questionnaire d'évaluation



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

### MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

4.2 PLAN DE LEÇON

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

63/67

POINTS PRINCIPAUX	METHODES ET ACTIVITES DIDACTIQUES	DOCUMENTS A DISTRIBUER	MATERIEL AUDIOVISUEL
<b>INTRODUCTION</b>			
1. Objectifs	Présentation		Trousse audiovisuelle sur la participation des femmes à l'évaluation et au suivi des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement
2. Méthodes d'évaluation des programmes et des projets concernant le rôle des femmes dans le développement	Présentation - discussion		
<b>PRESENTATION</b>			
3. Possibilités d'amélioration des méthodes d'évaluation du rôle des femmes dans le développement	Présentation - discussion		WV-1
4. Suivi et évaluation des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement	Présentation		WV-2 WV-3 WV-4 WV-5
5. Procédures minimums d'évaluation	Présentation		WV-6 WV-7
6. Evaluation des avantages de la participation des femmes	Présentation - discussion		WV-8 WV-9 W5-10 W5-11
7. Evaluation de la durabilité d'un projet	Présentation		WV-12 WV-13
8. Evaluation de la possibilité de répéter un projet	Présentation		WV-14
9. Système de suivi de la communauté	Présentation		WV-15
10. Evaluation et suivi en tant que outils de gestion	Présentation		WV-16
<b>RESUME</b>			
11. Liste des points clés	Discussion en groupe	Liste WV-3.1	
<b>CONTROLE</b>			
12. Questionnaire d'évaluation du module	Activité individuelle	Questionnaire WV-3.2	



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION  
ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET D'ASSAINISSEMENT**

*4.3 FORMULAIRE D'EVALUATION DU  
MODULE DU FORMATEUR*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

64/67

NOM DU FORMATEUR .....

PAYS ..... DATE .....

NIVEAU MOYEN D'INSTRUCTION DES PARTICIPANTS .....

.....

.....

.....NOMBRE DE PARTICIPANTS .....

Cocher la case correspondant à votre opinion:

1. Dans quelle mesure le module a-t-il atteint les objectifs fixés?:

plus de 80%

70 – 80%

60 – 70%

50 – 60%

moins de 50%

2. Les objectifs correspondaient-ils aux besoins du groupe?:

totalemnt

pas du tout

3. Compte tenu des objectifs, le contenu était:

adéquat

inadéquat

4. Le développement du sujet était:  
(expliquez votre réponse)

trop rapide

trop lent

5. Indiquez les thèmes qui, selon vous, devraient être traités plus en détail:

- a) .....
- b) .....
- c) .....

6. Indiquez les thèmes qui, à votre avis, devraient être moins approfondis:

- a) .....
- b) .....
- c) .....

7. Indiquez les thèmes que vous auriez aimé voir figurer dans ce module:

- a) .....
- b) .....
- c) .....

8. La qualité technique du matériel audiovisuel était:

excellente                        mauvaise

9. Le matériel audiovisuel était adapté au sujet:

tout à fait                        pas du tout

10. La quantité de matériel audiovisuel présenté était:

abondante                        insuffisante

11. La durée du programme audiovisuel était:

trop longue                        trop courte

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
CENTRE DE TURIN      ONU INSTRAW      ONU DTCD			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			4.3 FORMULAIRE D'EVALUATION DU MODULE DU FORMATEUR	Ed. 01/1992 Octobre 1992	66/67

12. Compte tenu des objectifs et des ressources didactiques du module, comment évaluez-vous celui-ci dans son ensemble?:  
(expliquez votre réponse)

excellent





médiocre

Veillez envoyer ce formulaire dûment rempli à l'adresse suivante:

**UN/INSTRAW,  
P.O. BOX 21747  
SANTO DOMINGO  
République dominicaine**

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCD	<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>	
			<i>5.1 LISTE DES TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992
				<b>67/67</b>

- WV-1: Possibilités d'amélioration des méthodes d'évaluation sur le rôle des femmes dans le développement
- WV-2: Fonctions de l'évaluation
- WV-3: Fonctions du suivi
- WV-4: Différence entre l'évaluation traditionnelle et l'évaluation participative
- WV-5: Buts de l'évaluation participative
- WV-6: Procédures d'évaluation minimum
- WV-7: Raisons de non participation à un projet d'assainissement
- WV-8: Contribution des femmes aux résultats
- WV-9: Liste de contrôle de l'évaluation
- WV-10: Impact des projets sur les femmes
- WV-11: Projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement
- WV-12: Durabilité du projet
- WV-13: Evaluation des capacités humaines et institutionnelles requises pour l'amélioration par les communautés de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène
- WV-14: Possibilité de répéter le projet
- WV-15: Système d'information de la direction
- WV-16: Evaluation et suivi des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement

***TRANSPARENTS***



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION  
ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET D'ASSAINISSEMENT**

*5.2 TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WV-1

**POSSIBILITES D'AMELIORATION DES  
METHODES D'EVALUATION DU ROLE DES  
FEMMES DANS LE DEVELOPPEMENT**

- **ANALYSE DES EFFETS ET DE L'IMPACT**
- **BASES DE DONNEES**
- **RAPPORT COUT-EFFICACITE DE LA COLLECTE  
DES DONNEES**
- **CONNAISSANCES REQUISES ET EVALUATION**
- **FACTEURS HUMAINS ET CULTURELS DANS  
L'EVALUATION**
- **INFORMATION ET ETUDES COMPLEMENTAIRES**
- **FORMATION**
- **EVALUATION PARTICIPATIVE**
- **BUTS DE L'EVALUATION**
- **CONSTRAINTES INSTITUTIONNELLES**
- **DURABILITE**
- **APPROCHE FONDEE SUR LA COMMUNAUTE**





CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION  
ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET D'ASSAINISSEMENT**

*5.2 TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WV-2

**FONCTIONS DE L'EVALUATION**

**AVANT: JUGEMENT SUR LA FAÇON DONT  
LES FONDS ONT ETE UTILISES**

**MAINTENANT : MOYEN D'APPRENDRE ET OUTIL  
DE GESTION POUR AMELIORER  
LES PROJETS EN COURS ET LA  
PLANIFICATION DE NOUVEAUX  
PROJETS**

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			5.2 <i>TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	WV-3

## FONCTIONS DU SUIVI

- **ACTIVITE CONTINUE**
- **RECUEIL D'INFORMATIONS SUR LA MISE EN  
OEUVRE DU PROJET ET LE FONCTIONNEMENT  
DES INSTALLATIONS**
- **POSSIBILITE DE SUIVRE LA PROGRESSION DU  
PROJET**
- **COLLECTE DE DONNEES EN VUE D'EVALUA-  
TIONS PERIODIQUES**

<p><b>TABLEAU 1</b></p> <p><b>DIFFERENCES ENTRE</b></p> <p><b>L'EVALUATION TRADITIONNELLE ET</b></p> <p><b>L'EVALUATION PARTICIPATIVE</b></p>
---

<b>Qui</b>	<b>Experts extérieurs</b>	<b>Communauté, personnel du projet, informateur</b>
<b>Quoi</b>	<b>Critères de réussite fixés d'avance, principalement coûts et produits escomptés</b>	<b>Possibilité pour chacun de déterminer ses propres indicateurs de réussite, qui peuvent comprendre les produits escomptés</b>
<b>Comment</b>	<b>Importance donnée à l'objectivité scientifique; distance entre l'évaluateur et les autres participants; procédures uniformes mais complexes; accès limité et lent aux résultats</b>	<b>Auto-évaluation, méthodes simples adaptées à la culture locale; diffusion immédiate et ouverte des résultats; participation locale au processus d'évaluation</b>
<b>Quand</b>	<b>Normalement à la fin du projet; parfois à mi-parcours</b>	<b>Mélange de suivi et d'évaluation, d'où de petites évaluations régulières</b>
<b>Pourquoi</b>	<b>Comptabilité, pour savoir si poursuivre le financement</b>	<b>Permettre au personnel local de commencer, contrôler et prendre des mesures correctives</b>

Source: Naryan-Parker, 1990.

<h2 style="margin: 0;">TABLEAU 2</h2> <h3 style="margin: 0;">BUTS DE L'EVALUATION PARTICIPATIVE</h3>
--

Buts	Communauté	Organisme responsable
<b>Evaluation</b>	<b>Evaluation de la progression et des résultats du projet</b>	<b>Evaluation de la progression et des résultats du projet</b>
<b>Amélioration</b>	<b>Déterminer quels problèmes existent encore et ce que fera la communauté pour les résoudre</b>	<b>Déterminer quels problèmes existent encore et ce que l'organisme peut faire pour aider la communauté à les résoudre</b>
<b>Révision</b>		<b>Adaptation de la planification et de l'exécution des projets, et de la composante formation, à la lumière des leçons tirées des projets antérieurs</b>
<b>Diffusion</b>		<b>Partager l'expérience acquise pour accroître les connaissances et limiter ou prévenir les échecs des projets</b>

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			5.2 <i>TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	WV-6

## PROCEDURES MINIMUMS D'EVALUATION

- **• LES INSTALLATIONS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT FONCTIONNENT-ELLES COMME PREVU?**
- **• SONT-ELLES UTILISEES HABITUELLEMENT ET PROPREMENT PAR TOUS?**
- **• L'EDUCATION SANITAIRE SE DEROULE-T-ELLE COMME PREVU?**
- **• LES PRATIQUES AMELIOREES D'HYGIENE SONT-ELLES OBSERVEES PAR TOUS?**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION  
ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET D'ASSAINISSEMENT**

5.2 *TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WV-7

**TABLEAU 4  
RAISON DE NON PARTICIPATION  
A UN PROJET D'ASSAINISSEMENT**

<b>RAISONS DE NON PARTICIPATION</b>	<b>PROCEDURES DE PARTICIPATION APPLIQUEES PAR LE PROJET</b>
Pas entendu parler du projet.	Les procédures d'information n'ont pas utilisé les canaux appropriés, ni les méthodes de projet et le matériel requis pour atteindre tous les hommes et les femmes.
Rejet du projet d'assainissement.	Les priorités des hommes et des femmes dans les divers groupes cibles n'ont pas été établies.
Rejet de la conception des latrines.	Les femmes et les hommes n'ont pas été consultés pour le choix des latrines et de leur emplacement.
Ne disposent pas de moyens pécuniaires suffisants.	Les femmes et les hommes n'ont pas été consultés sur les différentes options possibles, les coûts et les financements.
Ne disposent pas de la main-d'oeuvre nécessaire.	Difficultés pour certaines catégories (chefs de famille femmes, handicapés, personnes âgées) de disposer de main-d'oeuvre et les solutions communautaires.
N'ont pas les connaissances, les qualifications ou le matériel requis.	La conception ne tient pas compte des capacités locales et de la division des tâches entre les femmes et les hommes. La formation ou une assistance technique n'est pas prévue ou n'est pas accessible à certains groupes cibles de femmes ou d'hommes.

Adapté de: OMS. Procédures minimums d'évaluation

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			5.2 <i>TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	WV-8

## CONTRIBUTION DES FEMMES AUX RESULTATS

- **AVEC QUELLE PARTICIPATION DES FEMMES  
LES RESULTATS DU PROJET ONT-ILS ETE  
OBTENUS**
  - **DANS LES PROJETS TECHNIQUES**
  - **DANS LES PROJETS D'EDUCATION SANITAIRE**
- **UNE PLUS GRANDE PARTICIPATION DES  
FEMMES PERMETTRAIT-ELLE D'OBTENIR DE  
MEILLEURS RESULTATS?**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION  
ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET D'ASSAINISSEMENT**

*5.2 TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WV-9

## **LISTE DE CONTROLE DE L'EVALUATION**

### **LES FEMMES:**

- **PARTICIPENT-ELLES A LA PREPARATION DU PROJET?**
- **SONT-ELLES CONSULTEES SUR LE CHOIX DES TECHNIQUES, LES INSTALLATIONS SUPPLEMENTAIRES, L'ENTRETIEN LOCAL, LA GESTION, LES SYSTEMES DE FINANCEMENT?**
- **FONT-ELLES PARTIE DES COMITES DE L'EAU? COMBIEN SONT-ELLES (%)?, QUEL ROLE Y JOUENT-ELLES?**
- **SONT-ELLES FORMEES DANS LES DOMAINES DE L'ENTRETIEN PREVENTIF, DE LA GESTION, DE LA REPARATION, DE LA CONSTRUCTION LOCALE? COMBIEN D'ENTRE ELLES SONT FORMEES (%)?**
- **SONT-ELLES FORMEES DANS LA PLANIFICATION, L'ENSEIGNEMENT ET LA GESTION DE L'HYGIENE?**
- **PRENNENT-ELLES PART AUX EVALUATIONS LOCALES ET A LA PLANIFICATION DES AMELIORATIONS?**



<p>CENTRE DE TURIN</p>	<p>ONU INSTRAW</p>	<p>ONU DTCD</p>	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>	
<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>			<i>5.2 TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992      WV-10

## IMPACT DES PROJETS SUR LES FEMMES

- **LES FEMMES EN RETIRENT-ELLES DES AVANTAGES ECONOMIQUES?**
- **LES FEMMES PEUVENT-ELLES UTILISER A D'AUTRES TACHES DE DEVELOPPEMENT LE TEMPS GAGNE GRACE A UN APPROVISIONNEMENT FIABLE EN EAU?**
- **LES FEMMES AMELIORENT-ELLES L'HYGIENE?**
- **LE PROJET ACCROIT-IL LA CONFIANCE ET L'ESTIME DES FEMMES EN ELLES-MEMES? LES PROBLEMES SONT-ILS RESOLUS, DE NOUVELLES ACTIVITES ENTREPRISES?**
- **LES FEMMES PERÇOIVENT-ELLES UN REVENU?**
- **LES FEMMES APPRENNENT-ELLES DE NOUVELLES QUALIFICATIONS?**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE V – LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION  
ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET D'ASSAINISSEMENT**

5.2 *TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WV-11

**TABLEAU 5**  
**PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU**  
**ET D'ASSAINISSEMENT: CONSEQUENCES**  
**NEGATIVES POSSIBLES POUR LES FEMMES**

1. **Certaines catégories de femmes sont exclues:**
  - les femmes pauvres
  - les groupes minoritaires
  - les femmes chefs de famille
2. **Ce sont les femmes les plus aisées qui retirent le plus d'avantages de ces projets, ce qui élargit encore l'écart entre riches et pauvres**
3. **La charge de travail des femmes augmente:**
  - elles font partie de la main-d'oeuvre volontaire requise pour la construction
  - elles n'ont plus d'aide pour aller chercher de l'eau
4. **Les femmes pauvres et leurs maris ont perdu la possibilité de tirer des ressources de:**
  - la collecte de l'eau
  - la collecte et la réutilisation de l'eau
5. **Les femmes ne peuvent pas disposer des revenus qu'elles tirent de l'utilisation à des fins économiques des gains de temps et d'énergie et de la plus grande quantité d'eau et de déchets disponibles:**
  - agriculture
  - horticulture
  - élevage de bétail pour la production de lait
6. **Il n'est pas tenu compte des besoins des femmes**
  - lavoirs et douches
  - horaire de fonctionnement des installations
  - manque d'intimité de certaines installations
  - lieux de réunions et de rencontres sociales
7. **La participation des femmes est limitée à:**
  - éducation sanitaire
  - projets spéciaux pour les femmes
8. **Les installations améliorées ont réduit:**
  - leurs sphères traditionnelles d'influence
  - leurs qualités d'organisation
  - leur statut social

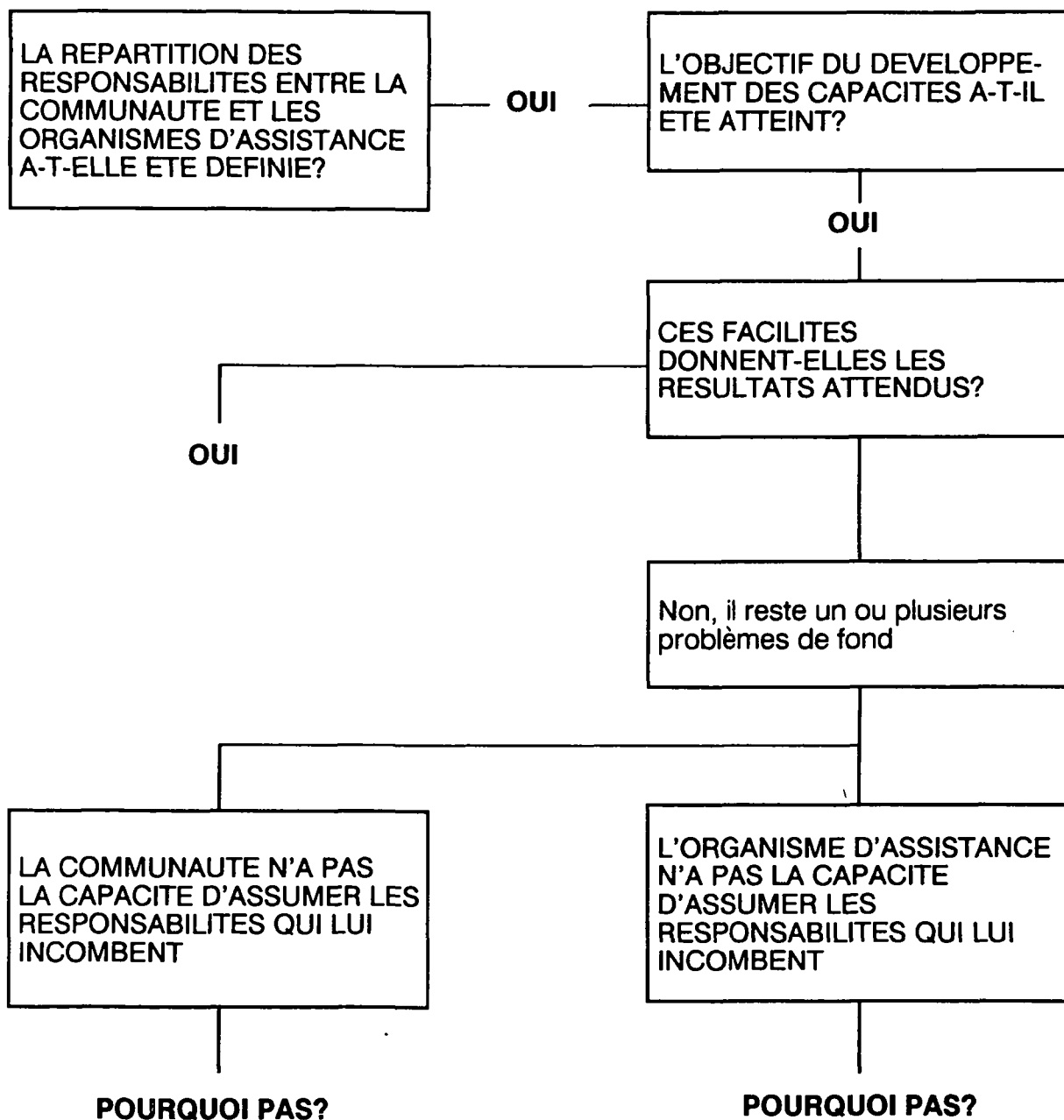
Source: Van Wijk, 1985, op. cit.

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTC	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			5.2 <i>TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	WV-12

## DURABILITE DU PROJET

- **LES ORGANISMES D'ASSISTANCE ET LES COMMUNAUTES ONT-ILS DEVELOPPE LES CAPACITES REQUISES POUR ASSURER LE BON FONCTIONNEMENT, L'UTILISATION CONTINUE ET L'HYGIENE DES INSTALLATIONS APRES LA FIN DU PROJET?**
- **LES ORGANISMES D'ASSISTANCE ET LES COMMUNAUTES PRESERVENT-ILS LE NIVEAU DE COUVERTURE ATTEINT DANS LA ZONE DU PROJET APRES LA FIN DE CELUI-CI?**

**EVALUATION DES CAPACITES HUMAINES ET INSTITUTIONNELLES REQUISES POUR L'AMELIORATION PAR LES COMMUNAUTES DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU, DE L'ASSAINISSEMENT ET DE L'HYGIENE**





CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

## ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT

MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION  
ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET D'ASSAINISSEMENT

5.2 TRANSPARENTS

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WV-13B

### POURQUOI PAS?

#### LA STRUCTURE DE LA COMMUNAUTÉ EST INADEQUATE

- rapport inadéquat avec l'organisme d'assistance
- autonomie insuffisante pour fonctionner efficacement
- direction faible ou non représentative
- faible soutien de la communauté ou interférences avec ses membres

#### CAPACITES ET CONNAISSANCES DE LA COMMUNAUTE INADEQUATES

- gestion
- administration
- technique
- général (résoudre les problèmes, former une équipe, communiquer)

#### FINANCES DE LA COMMUNAUTE

- systèmes et procédures inadéquates pour créer et gérer des revenus
- service inabordable

### POURQUOI PAS?

#### LA STRUCTURE DE L'ORGANISME D'ASSISTANCE EST INADEQUATE

- rapport inadéquat avec la communauté
- autonomie insuffisante pour fonctionner efficacement
- direction faible
- manque de personnel qualifié
- mauvais moral du personnel

#### RESSOURCES INSUFFISANTES EN PERSONNEL DE L'ORGANISME D'ASSISTANCE

- gestion
- administration
- technique
- général (résoudre les problèmes, former une équipe, communiquer)




#### FINANCES DE L'ORGANISME D'ASSISTANCE

- allocation et distribution inadéquates des fonds

 CENTRE DE TURIN	 ONU INSTRAW	 ONU DTCD	<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
			<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>		
			5.2 <i>TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	WV-14

## POSSIBILITE DE REPETER LE PROJET

- **LE PROJET PEUT-IL ETRE REPETE DANS DES COMMUNAUTES, DES FOYERS, DES REGIONS PRESENTANT DES CONDITIONS ANALOGUES?**
- **ET CELA EN SUIVANT LE MEME PROCESSUS ET AVEC LES MEMES RESULTATS, EN PARTICULIER LA PARTICIPATION DES FEMMES?**

			<b>ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT</b>		
<b>MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT</b>					
CENTRE DE TURIN	ONU INSTRAW	ONU DTCO	<i>5.2 TRANSPARENTS</i>	Ed. 01/1992 Octobre 1992	WV-15

## SYSTEME D'INFORMATION DE LA DIRECTION

**LE PROGRAMME DISPOSE-T-IL D'UN SYSTEME D'INFORMATION DE LA DIRECTION PERMETTANT LE SUIVI:**

- **DU DEGRE DE PARTICIPATION DES FEMMES**
- **DES EFFETS DE LA PARTICIPATION DES FEMMES SUR LES RESULTATS DU PROJET?**
- **DE L'IMPACT DU PROJET SUR LES FEMMES ET SUR LEUR ROLE DANS LE DEVELOPPEMENT?**



CENTRE  
DE TURIN



ONU  
INSTRAW



ONU  
DTCD

**ROLE DES FEMMES DANS L'APPROVISIONNEMENT  
EN EAU ET L'ASSAINISSEMENT**

**MODULE V - LA PARTICIPATION DES FEMMES A L'EVALUATION  
ET AU SUIVI DES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU  
ET D'ASSAINISSEMENT**

5.2 *TRANSPARENTS*

Ed. 01/1992  
Octobre 1992

WV-16

**TABLEAU 7  
EVALUATION ET SUIVI DES PROJETS  
D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET  
D'ASSAINISSEMENT**

	<i>Evaluation</i>	<i>Suivi</i>
<b>Pourquoi</b>	Apprendre des projets en cours. Améliorer les plans et l'exécution. Améliorer les résultats	Guider la mise en oeuvre. Détecter et résoudre les problèmes. Suivre le fonctionnement après la fin des travaux
<b>Quand</b>	A des moments établis du programme	Activité continue
<b>Quoi</b>	Résultats et coûts du projet. Fonctionnement et utilisation du réseau terminé. Effets sur les conditions et les pratiques d'hygiène. Impacts sur les femmes et le développement socio-économique	Progression du projet, coûts, contribution de la communauté. Fonctionnement du réseau terminé. Choix des conditions et des pratiques d'hygiène. Participation des hommes et des femmes de la communauté
<b>Comment</b>	Etudes d'évaluation minimum. Analyse comparative (avant, après, avec et sans contrôle de la communauté)	Système de suivi par la communauté
<b>Qui</b>	Personnel du projet avec la participation de la communauté	Membres de la communauté avec le soutien du personnel du projet